

Le Fil noir

Tome II



Marie-Gabrielle Montant

Roman en miette

*Ce livre est une traversée littéraire,
comportant des tomes se chevauchant...*

*Il s'est empli jusqu'à trouver sa forme et dans le même instant,
le même mouvement, le même élan : une suite...*

*L'eau passait à travers les pierres - en y inspirant la traversée de
ce jet noir, passeur de vivres et des eaux - que son fil conduisait
au passage sensoriel où laisser le cordon à couper...*

*« Ce n'était pas cousu de fil blanc, ni repérable à son fil rouge,
mais accompagné du fil noir... »*

Le roman en miette, mode d'emploi ?

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

*Il y a le fil noir...
transposable des trois prénoms
d'**Anomalie**, d'**Antigone** et de **Nazoru**
AVANT PENDANT APRES...*

***Il y a le fil noir...
du biais de sexes enfouis chavirant ici d'une fille conversant
en chemin plusieurs fois en garçon.***

*Il y a le fil noir...
de la présence gainante au miroir concave de l'écho utile :
« **tu, nous, vous, on.** »*

*Il y a le fil noir...
de la phrase à la page choisie figurant mieux sa représentation
visuelle afin d'y assurer une volonté capable de remonter le temps.*

*Il est demeuré ce fil noir du cordon ombilical... Un avenir - une
personne - un lieu - une surface et sa profondeur....*

**Le Livre : une écriture sur mon écriture
ou l'histoire de sa palliation, la piste de ses images à suivre -
ou de son lien au texte par l'exemple...**

Retour en traversée de sa seule écriture :
le Livre est fidèle à l'auteur(e) de son oeuvre.

Ma rose des vents...

J'ai rajouté deux phrases et une introduction,
pour faire tenir tout ça debout ; puis, j'ai signé l'enfant...
C'est moi qui conduisais : je suis le sang impur...

*Livre tombal d'Anomalie, A mi-parcours,
Au milieu des chants, Agathe Are*

La Littérature ? Le savoir-être dans cet avoir,
ou l'art de posséder dans un seul être.

Les Incidentes

Lire, c'est fait pour vivre tandis que j'ai voulu mourir ;
de ce don de miniaturiste ancien...
la mort, le poids, le piège ; sinon la vie de l'art dans l'eau...
Le tout s'investit par morceau, tandis qu'une peur accable -
les mots sont là comme un bâti sous des pieds fermes :
je veux la confiance absolue ; elle n'est pas forcément extase...

*Combien vaut ma solitude, Les Chroniques primitives,
La Petite capsule ronde*

La chair de ma chair entrera dans **tes** cieux...
Mon livre achèvera ma vie - ses paroles éparses
ont couronné mes peurs - la décapitation est proche,
mes vœux seront donc exaucés ; il y a un peu de lassitude.

*Echographie du néant, Mémoires de Mamie Louve,
Et pour que vive Gabrièle Anomaux ?*

Tandis que l'image est assez saillante...

La Croix de l'X

Espace d'expression

*Coeur-Chien, Fleur de vie, Troisième tome, La Résistance de
l'âme, La Jungle obscure de mes pensées, Le Silence, Le Fil noir...*

Tome II

*Lire,
c'est fait pour vivre
tandis que j'ai voulu mourir ;
de ce don de miniaturiste ancien...
la mort, le poids, le piège ;
sinon la vie de l'art
dans l'eau...*

***Le tout s'investit par morceau,
tandis qu'une peur accable - les mots sont là
comme un bâti sous des pieds fermes :
je veux la confiance absolue ;
elle n'est pas forcément extase...***

Combien vaut ma solitude

Je n'ai jamais eu l'occasion d'être amoureuse et je mens ; et si je ne coupais pas le cordon ombilical avec mon père, je deviendrais alors certainement cette sorcière - laissant les choses aller et décanter : - ...si **tu** n'as pas eu peur, c'est que déjà **tu** marches sans tomber.

Dans des mots de ma tête et sa voix, dans la sourdine de l'homme au cheval de terre que j'avais rencontré tout à l'heure : ce sont les échos de son corps de linge - de **ta** peau que j'ai vu fantasmer sans moi, meurtrie de ses absences.

Nous avons rendez-vous, dans le futur figé d'une étrangeté de temps qui **nous** séparerait dans ses actes. Je voulais à qui parler - quelqu'un à parler - pas entendre, NON SEULEMENT QUELQU'UN QUI PARLERAIT SON PROPRE LANGAGE...

Tu voudras la main engoncer, de ce passage étroit des veines ourdies de noir - alors, tout contre moi : sa voix qui chantonne, son souffle d'organdi - la beauté - comme une toute visée relative, qui me fera penser que **nous** étions tous frères.

Vous vouliez voir mon ventre : il est le plein de sa terre immense. C'est à la hauteur de son sexe, que j'ai pu voir cet ocre doré mat, éteint : je veux la bouche de sa mollesse blanche... : **nous** l'avons visionnée dans un état second - du blason au baiser.

J'irais si fort, avec ma main qui l'étreint, tandis que le jus est de noir, qui s'aperçoit. Je sais désormais qu'il me voit, du côté de sa main qui doit : je veux sa solitude étroite à mon cœur battre. **Tu** m'as rendue témoin de cette aptitude à éteindre la flamme qui **nous** brûle...

L'impératrice se voit. Je ne vais pas mendier - quittée, abandonnée. *L'inspiratrice se voit* : je ne **te** parle ou bien je parlerai de toi - un peu de cette action-là. Non je n'aurai pas toujours été : parler de toi incréée... - ...il ne t'aura pas fait de mal.

*Il ne ME nuit, ni ne te, ni ne lui, ni ne nous,
ni ne vous, ni ne leur fera aucun mal,
car il ne m'en veut pas... sa main effleurait ce sein-jadis, pâle...*

*Que s'est-il passé, de si soudain pour lui ?
Espèce-de-chien !*

La langue, attrapée dans un filet des radiances, l'animal sans lais s'en irait, maintenant vaincu ; **vous** n'iriez pas bien loin, pauvre ami sous la camisole... **Nous** allons tous... laquer ! IL N'A RIEN FAIT DU TOUT EN SORTE QUE : il s'était agi uniquement d'un rapport de couilles, où qu'elle pouffe... C'est sa virginité qui est en cause - celle de feu « mon mari » : j'aime « mon amour » et j'aime aussi « mon amant ».

Cependant que rien n'est encore jamais sûr : mourir est un sport, perdre une virginité dans le cordon ombilical en est un autre... chez les inabordables créatures, **nous** aimons pratiquer les deux inostensiblement. **J'ai refusé mon héritage - lourd d'une ancestralité repoussée qui ne m'ignora pas.** Le temps qui s'électrise électrisera ici **nos** pas : c'est un ça du courage, ou le soi du passage. **Nous** n'aurions pas doté cette âme d'un cerveau pour deux : elle - carnée des drames, ne s'y tient pas et n'en veut plus, mais **nous** avions su qu'il est tard - pour sauver du drap de ses orages ; **nous** étions mangés par des vampires de l'académie sienne. Je ne veux pas que tu me baisses et je ne veux pas payer pour ça.

Mon Cher Papa, trois hommes aujourd'hui sont tombés...

***Tu** dois annuler ce message ; débrouille-toi :*

maman n'est peut-être pas morte.

Chacune des pages est un cœur : intronise-toi ;

si exister aura toujours été un problème,

***nous** n'en pouvons plus...*

J'essaie de mettre de l'ordre dans ce qui demeurerait

un naufrage dans ma tête,

c'est désormais une habitude et donc léger comme cela a pu l'être

si légèrement encore avec les doigts.

*J'ai conquis **notre** autonomie.*

***Nous** ne viendrons pas à bout des idées délétères.*

***Nous** n'aurons pas non plus la garde des enfants malades.*

***Nous** aimons toutefois joyeusement la vie des autres.*

***Notre** fatigue ne méritera pas son nom.*

Personne ne s'intéresse ici à ce que je fais,

j'ai tant besoin de toi ; je les vois les autres,

*mais je **te** dis qu'il s'est agi d'un jeu dans la machine :*

projection subalterne - je n'ai pas mentionné son nom...

Préliminaires : - ...es-tu certaine de vouloir d'un chien ?
Oui, nous avons bien pu dominer nos espoirs, dans l'élan de leurs tout premiers termes, tandis que leurs derniers auraient été seulement *administrés*... *Lui*, marchait à l'instinct. Ce n'était pas mon père, ce dont j'ai d'ailleurs eu à survivre...

Je n'ai maintenant plus la force de cette maison pour y faire l'amour. Les vampires ont osé installer maman dans leur goélette.

Et puis, ils l'ont laissée longtemps partir, sans jamais la regarder - l'ayant bue déjà d'un seul trait. J'ai voulu, depuis *aujourd'hui* leur mort assemblée à la mienne - qui **te** dira tout et ne leur dit plus rien.

*J'aurai bientôt tout oublié.
Nous irons bien nous inventer une histoire
en s'aidant à plusieurs... - et l'obsession du chien :
parce qu'il y avait eu ce chien !
J'ai envie de toi.
Mais j'ai tellement eu souvent envie de toi
et de sa force étrangère...*

Le bruit s'était fait depuis entendre régulier. **On** imaginera à sa place une machine à écrire, ornée de tous ses pétales gris sur pattes - fraichis de tous ces doigts immenses qui avaient rappliqué, afin d'y frapper d'invisible. **On** y écoutait tout surpris le décalage déterminant de la régularité de ses yeux, mis sur une écoute personnelle - charmés déjà d'une éclosion nouvelle et de sa part de la technologie choisie.

Est-ce vraiment que j'exagèrai ? **Vous** aviez eu de belles mains grandes - qui ne sont toujours pas à moi, tandis que c'est un bruit de leur écran tactile qui m'aurait eu soudainement trompée... Les mots qui s'y publient y étaient encore neutres - ce que ne pourraient plus être les miens, car je suis le chef de la famille heureux et de tout un combat mené pour un seul homme.

*Qui suis-je ?! - vous avez raison, Troubadour de l'exactitude !
mais qui s'en moquerait sans moi. Qui serait vue sans le jour ?
Qui blâmerait aussi l'amertume ? - à son sourire de ma loi.
Qui m'a autorisée... sans Toi, à pianoter de Lune.
Toi ? Petite fille sans cœur...*

D'où serais-tu venue ici, l'impératrice ? Dis-le céans : je voulais tout savoir d'elle ! j'ai voulu son rond dans l'épingle : la poésie à ses mœurs éteintes... son chien - qui me doit tout dans une avancée de baisers, **ta** cour des automates - robe et visage dupliqués sur le dessin du même, la tête qui se tournait de pages pivotantes. Je veux tester sa main de mon autre couronne et l'aimer - voir candide : je suis très en colère. Basculer dans la différence, c'est réduire une capacité d'émoi : **nous** avons tous déjà appris à **nous** taire... Ha ! si seulement j'avais pu intégrer la joie des autres, sans douter de leur loyauté !

L'homme fut à ce point sans image que **nous** en contrôlions un instant du *tout* de ses mémoires - encore sans la fièvre.

Notes et dessin...

*L'impératrice ne se déplacerait jamais
sans s'accompagner de celui qu'elle exporte...
Elle parait, dans une robe fluide de couleurs confondues florales.
Ses joues ont été pommées blanches, de son nez pointu
de l'essor qui se joue du regard croisé :
cette femme sera des friandises rares - que **nous** aurions croquées
comme un souper.*

Nous n'attendons rien de son écriture, qui n'est pas venue
suppléer **notre** histoire sans honte... et demeurerons silencieuses
du vent, timorées du regard paternel qui calibrerait ainsi, définitif et
humiliant ; ces *petites filles* sont ajourées : **on** les déteste noires,
quand elles admireraient un seul contraire banalisé. J'ai alors très
peur de moi - homme, parmi la femme de cette absence d'autres
femmes bénies... **nous** n'aurions pas vécu ensemble.

Sa peau, qui demeure jaune et fine, est gaufrée.

***Nous vous** la présentons sauvage,
depuis la jungle de ses parfums ocres :
je l'ai prise par la main et **nous** chanterons vers toi.*

*Cependant, que de faits lourds ! lorsqu'elle **nous** aventure :
une bouche large et distinctement déformée, qui **nous** prononce
des mots du lointain sans une ébauche altérée, ni directement libre.*

***Nous** fuyons vite, puisque la reine est prévenue de sa venue
pour un transit ; car il faudra la leur tuer !
s'ils ne veulent pas de **nos** histoires...*

***Nous** aurons oublié de coiffer sa logique historique...*

*Ces monstres sont l'avenir de notre vie - qui tombe,
tandis que **nous** associions la communauté blanche,
à la destinée noire. Pourquoi et, depuis quand ?
Ou comment a-t-elle pu embrasser l'esclave de son ombre.
Je me sens bien, si bien...
Car la voie est demeurée l'ombre,
tandis que je leur signifiai qu'il serait déjà tard :
il ne m'est plus possible d'y aborder.
Je me trouve dans une eau où défaillir est s'évanouir,
devant la laideur ou à cause de la faim ;
j'y redouterai qu'il eût fallu mater chez moi un orgueil
qui ne s'appartient pas, car j'ai la conscience au contraire,
d'être une femme parmi les autres
et qu'il me fallut interdire de l'être.*

*Le redoutable est devenu la crainte de mon sentiment amoureux.
Exactement comme s'il avait inclus en lui-même une trahison
vis-à-vis de l'homme à venir, qui ne s'attendrait pas,
au sens qu'il est la cible... et de sa rencontre.*

***Tu** es moi... : **ton** absence dans la présence me fait peur,
irréelle, à cause de ses portes ouvertes. Mais, je suis à **toi**...
les doigts se sont offerts toujours penauds,
de cette heure-là où nous moissonnions.
Boomerang ? ce petit chien est deux...*

Le petit chien est doux. Ces doigts se sont ouverts, sur sa peau recouverte - où **tes** caresses, obligatoirement sont la règle. Je n'ai pas encore la nausée, mais l'idée de lamper...

Je l'aime interstellaire : **tu** m'ignoras seconde. J'aurai voulu **tes** mains sur moi, comme le chien qui plia sous l'ardeur de mes pas, son sourire assez gauche... **tu** l'avalas dans un entrejambe, je n'en voulus pas pour cela : sa texture d'encre jaune y égalait ma soie et la nature des doigts crochetés, mandatée pour ta sonde.

Le petit chien est mort, Papa aussi est mort... Alors je plongerais : le chien est la grandeur nature. Je suis troublée par **toi** dans cette ombre... La langue est codifiée : tout y revient artisanal. J'ai encore peur de l'autre sexe, c'est-à-dire d'une fragilité notoire.

*Que compris-tu de moi ? Il sera grand ce chien...
il y aura eu cette ouverture - un trou,
ou ceux qui surent y occuper une place.
Gutenberg ?!*

Je intègre, ou l'homme que l'**on** dit bien, mais qui ressemblait à un autre... oui, beau ! alors, tellement beau qu'il en exulterait. « J'ai le droit de parler de **vous**, qui éveillez chez moi des choses très passionnelles - qui semblent dépasser de loin l'ordre du désir, du moins - temporel... auquel **on** est habitué : c'est encore l'idée d'une présence-absence, qui se révèle insupportable. **Vous** n'avez cependant rien à craindre de moi, d'autre que très gentil et maîtrisé. »

Alea a su prendre en main vraiment le destin unique de tout un peuple, en embrassant de seins mordants ; - ils serviront d'étoile, pour y conduire - en les balançant comme la natte. Le stylo derrière une oreille cadennassée : elle contemplant dans la hauteur de sa fenêtre, de vallonnées contrées ouvertes à son enfance aussi bleue - tâche encore d'oublier l'image sexuée, qu'elle aura su y présenter, gallinacés offerte au regard volontiers sablonneux de son être intérieur.

La main d'une femme qui aura pris son temps dans un filet de souffle, exonère... Elle décrit l'homme de l'intermittence de la vie suppliciée dans la tête de ces mijaurées. Le chien s'en est allé... La queue chassée en a dit long de la cuvée maîtresse, de la caresse qui s'est abandonnée - confiée à celui qui en appréciait le poil soyeux, à rebrousser.

Quelque chose aura ou quelqu'un semble avoir bougé : paternelle dans son idée, elle y aura songé au songe et songera. Berk ! Gutenberg est parti, mais il s'en fut déjà allé. L'homme avait fondu les dieux seuls... - elle, en souffrira, sans aucune distinction brutale ou certifiée. Coule et coule, ou coulera encore... - de mots oubliés de la veille.

« Merci, pour hier : j'ai voulu partager l'impression que **vous** me protégez de moi-même - victime de mes sentiments... et me suis demandée si **vous** ne **vous** seriez pas **vous**-même joué du et des temps, avant de me trouver bercée par ce qui se trouvera être ici une réalité actualisée, de ce dont **nous** avons pu discuter de sibyllin. » Le thème aura été : fantomatique ou sorcière, sinon ? pourquoi ?! - vraiment pas évident dans son traitement de la marée de chiens volants, dont il fallut **nous** échapper... - pourquoi ? parce qu'une terre ne serait pas sevrée, tant que j'aurais eu besoin d'eux...

*Où va-t-on, quelque part - à part nulle part ?
et puis, combien vaudrait ma solitude ?
Puisque **tu** m'abandonnas dans un mensonge :
j'y recherchai les bras d'un autre,
où je pourrai grandir enfin.*

Mon père est silencieux - j'attends les mots qui reflèteront la lumière de ses larmes : il me prend dans ses bras, comme un amant déguisé jadis en demain. **Nous** aurions eu le droit d'effleurer leurs étables constituées d'un sable finement mouillé, souriant à l'étal faisant de notre lit cette meilleure parade.

Livre-page d'une page de livre... - c'est l'hiver. **Je mords la nourriture, en l'arrachant à l'arbre et puis à l'os.** Ce qui s'inscrit dans mes pages est juste. Le loup ne viendra pas ou s'il est venu, il négociera. Il faudra continuer jusqu'au jour. Ensemble... : **nous** n'aurions pas appris ; ce sont aussi les feuilles de l'arbre qui s'éteint et que l'on sauve : c'est enfin mon désir de **toi**.

L'avenir que l'on nous a volé... je veux le dessin de la tête acquérir. Il ne sera pas venu cette envie de nier : - j'ai bien menti.

***Nous** n'avons pas gardé la somme :
nous n'avions pas la force de la démonter ;
la machine était monstrueuse et le blé pauvre.*

*Je ne veux pas garder d'images en moi.
Il n'y a pas de tension morbide. Le cerveau s'inhibait : pas moi.*

L'impératrice a cédé son volant à une ambition noire de l'aube... Je veux un chien à moi, qui remplacerait l'autre : l'homme que l'on a brûlé sur une tempe verte - celui qui titubait - la peau grise mauvaise, le second homme en moi.

Il y a ceux qui voudront voir en moi la tristesse - folie et maladresse et qui vient rechercher l'honneur : Alea, en sa jeunesse... Elle assortit en maître la rigueur de l'instant et fera que je reste : je veux me souvenir de chiens qui ont tendu leur main sans laisse.

Sa voix chaude animait ce peuple, au-delà de sa chute infinie dans une matière noire, mouillée, souple et de craie noire où notre histoire s'inverse... je suis tombé *amoureux d'elle* : une petite chienne alerte et folle, en qui tout mon ressenti passe... - **toi** ! qui es la plus belle - **devras** me conduire, où ? : là-bas.

Le chien s'élève et disparaît. La chienne - en revenant, le souffle à l'endroit même où il brûlait. J'adore **tes** mains qui sécurisent, leur façon de toucher ma tête : cela corrigeait toujours ma décapitation ; j'ai cependant eu besoin de **ton** bouquet près du mien, qui représente la porte offerte de son passage... un parfum de ma mère.

J'aurais donc été mise en danger décapitée par une reine, avec toute mon aspiration. Il aura pu laisser sa porte ouverte - l'y maintenir : une portée de sa décision pour que les chiens qui l'accompagnent, revenus d'elle - puissent y céder, revêtus d'elle... - ... quand reviendras-tu, alors privé de sa destination ?

Malade, je l'ai été de **toi** et de mon corps... : ce n'était pas pour son image que **tu** ne m'y répondis plus. Les chiens rappelèrent aux humains d'être un homme de ces pas administrés : j'aurai éprouvé le besoin de rentrer chez moi en ne disposant plus de mon ouïe assez fine... - **tu** crées et puis j'étouffé ? il s'était agi de luttes entièrement nouvelles...

Comment penserez-vous à me tuer tout cela ! l'objet toujours de contraintes... ce fut un homme avec sa bête... - ... comme elle en devient belle !

Il aura suffi qu'on l'y convie, en rappelant ce fait lourd : sa bombe aura explosé de sa sérénité froide, tandis que **nous** n'aurions pas crié qu'elle est la femme - oblitérée parmi son autre femme - ou le mari trompé, par l'acharnement d'elle.

Seulement, j'adorais ici cet état de sa fidélité à l'homme de Cro-Magnon... - son sexe y pénétrait alors et encore par-dessus le mien, sa cheminée bien en bataille : je **te** pris à l'endroit où **toi tu** me jettes ; - qui a pris sa place d'oubliée ?

Qui l'osera ? et puisque **toi tu** l'aimes... - Harmless Mama ! qui avait eu besoin de manger ses chiens ! - la cruauté de son âpre couronne... l'encre y trouvait incrusté ; mon mobile immobile, ou l'immobilité de son mobile de la distanciation... - endormie, mais réveillée par un texte odieux : elle en chasserait encore.

Il entend son retour, désespéré par l'autre... : qui donc le guiderait ? Alea ou sa joyeuse... C'est le fait d'avoir cru - qui créera certainement la différence, cependant que moi je ne l'y crus pas... : la tâche de son travail secondé, je l'en eus certainement absoute... : - comment depuis - la respecter... Je me suis *découvert guidé* par un enchaînement de ces mots qui les retrace puis enracine : de corrections en chaînes, l'encre s'y trouverait incrustée. Mais comment dire à l'homme - que **l'on** s'aime ? - son beau corps qui m'échappe, dans le fait qu'il pourrait en avoir découvert sa véritable identité. C'est un homme et une femme sans son chien ; mais où serait mon papa ?

*L'impératrice ne se déplacerait jamais,
sans s'accompagner de celui qu'elle exhorte... : Gutenberg ?*

Obsessionnelle est la recherche du Chien : l'écriture constitue de cailloux - de ceux que **l'on** traverse, à la vitesse « grand v » d'une histoire assez plane. Je veux changer d'idée, être comme le monde, qui attend du repos d'une histoire sans prose - où la poésie va légère... : ma poésie est lourde, au contraire - de ce plomb dans la moelle. C'est une image pour dire la traversée infirme d'un espace odorant, où seul vécut un jour de lune. Je sais bien et j'apprends, depuis - que mon papa, lui - est en bas... : je n'ai pas accès aux images et j'ai pu voir fleurir. Je creuse et creusai mon cerveau, je n'oublie jamais qui j'attache et conduis : qui me lit aussitôt. J'ennuierais ceux qui vont vouloir mon âge et la politesse : - ...et si **tu** commençais à nous raconter une histoire ? - à - ou ...: par.

Alea est rentrée les mains vides et remplie d'un seul vase... - le trouble grandit à mesure qu'elle entend ses mots raconter - tout s'efface, c'est sûrement oppressant. Ses paquets lourds sont posés inexistants. Sa chemise demeure - en peau puante : ni cotons, ni fleurs. **Elle se penche, un instant courbée afin de délasser ses bas du sac - encore à pendre ; il y avait eu ce vase, avec lequel elle est entrée - inondé de lumière qui embrase.**

Blabla - son schéma digital envahit : **nous** aurions pu partir y rejoindre le monde... Les gens sont si mauvais et méchants, mais ils sont bons, dans une mémoire absente : c'est ce qu'elle croit ce jour maudit.

Nous descendrons la pente. Alea a vu les fleurs se pendre et le dessin d'un loup sur le bord de son vase... Je voudrais vraiment babiller ses genres... et me permettre tout. **Nous** aurions fui d'un jour céleste, mais *combien vaut ma solitude...*

Je suis seule avec mon ciel bleu : je m'apprête à descendre encore - n'oublie pas qu'il m'aurait donné ce train d'atterrissage, dont je ne puis me passer.

Il y a cette part de moi, il faut que je l'accepte... - qui penserait à un autre : ce qu'il en restait de mon père ! - ... *monpère-monpèremonpèremonpèremonpère...*

Le style était sautillant - encore sans un accent - **on** n'était jamais assez amoureuses : *parler quelqu'un* comme se parle une langue vivante...

Les couilles battaient couraient, dans des mains de ce *digital lover* qui a fait attention à Rien... - Je voudrais jouer avec **vous** au Jeu de la Vérité - avec **vous** seul et seulement : je le voulais, patinage de la guêpe artistique face à **nous** sans cerveau : elle esquive et je suis... - ce vase est à moi ou bien je l'adore !!

La voix torsadée s'y entraîne... becquée, dans son bocal bleuté... On cherchait l'assassin, pourquoi sa plénitude... la chienne s'appelle Altar, c'est ce que **nous** croyions, mais... j'ai bien reconnu Gutenberg : c'est l'histoire d'un je percé et du nuage qui divulguait tout de sa vie privée.

Cela n'est pas sérieux, c'est un travail de captation : je dois calmer la vitesse de ce train qui m'emporte ; - s'agit-il d'un cheval à me tirer ? - je n'ai pas rencontré ce chien beaucoup plus beau ni bien meilleur qu'un autre, l'écriture est maintenant secondaire, car j'y ai vu au verso de mon âme.

Je suis fatiguée d'être une femme, lorsque je me sens traînée par mon cheval... Je me retiens de ce qui s'écrit dans ces pages... la force du destin qui s'impose dans sa toile - forgée par la forme de l'oreille et du trait. Je cherche encore mon chien, ou celui qui saura. Mais à l'horizon, rien : Rien.

L'écho se fait sourd et la vision marbrée... les chiens sont alors quelque part, réalité de la trajectoire tronquée dans cet effort brisé du mouvement de l'avenir simplement présent ; l'émotion : qu'elle revienne avec et surtout sans **nos** sentiments...

J'ai besoin de Chien...

Je n'ai pas été reconduite mais perdue, alors je suis stressée à l'approche d'un monde d'écriture : je n'aurai pas fui responsable ; la bête est à ce point minable...

Je sens la moitié du cerveau qui se dégage : il y aura l'autre, bientôt nue et la pensée du rien et de Rien... Il m'aide à me sortir d'une image, où je me retrouvais à être sage.

Notes et dessin...

Les mots, la chaîne... j'ai retiré les fleurs une à une du vase : la tige en chair un peu ramollie, les odeurs de son front de vase, je me suis moquée entièrement des extérieurs : il y avait la durée dans sa sentence et l'attention portée à la main de fer qui **nous** tient, sorte de bassin à passer - leurs gaietés alors manifestes.

Gutenberg ! Alea !

Le couple buvait à la jouvence... J'ai senti les doigts de gants, quitter mes doigts propres en-dessous : Chien n'était jamais mort... Rien fut toujours présent. J'ai retrouvé le cours... celui des mots - qui me libère de sa prison.

Le chien s'en va : je tourne autour du vase... l'attention n'est plus forcenée ; la tension est acadé-mystique, mystifiée - académique... je vole encore en éclats, les chiens ont couru vers moi.

Sources...

La violence est telle que je ne vais pas de plus en plus mal.

*Quelqu'un qui **te** connaît et qui **te** reconnaît,
tous les jours de **ta** vie pour ce que **tu** es, là.*

*Je n'arrive pas à revenir... - je crois que je vais lâcher prise
et puis mourir. La vie est maintenant si fragile :
je tomberais amoureuse de **vous** sans rien.*

*L'état correspondit à la fin du manuscrit de **ta** paralysie laitière.
Briser l'anneau où elle se saurait sue toute seule :
elles... qui se seraient sues.*

*Pourquoi avait-elle posé sa main sur mon ventre...
seulement : aurait-elle su.*

*Symboliquement, il avait reçu les clés - au contraire de soi-même...
ici, la clé des vœux maternels : une forme de sa mort à crédit ;
la mère - qui avait transmis toute culpabilité
à sa fille, qui n'en vivra plus.*

***Ton** mari qui n'est pas le mien,
ni mon père et son infidélité
à **toi-même**.*

*Je ne me rappelle pas avoir jamais conversé avec mon père
- ...à part soldée.*

*Tout ce qui était gâché n'est déjà plus... c'est la vie.
Je crois que je **vous** aurai tant aimé que j'en suis morte :
ce n'était pas la mort.*

*C'est alors une femme et un homme : l'amour pour deux...
à vivre ailleurs, amicalement, avec le temps.*

*Peut-être mon papa est-il mort exprès : je ne l'aimais pas d'abord.
J'ai besoin d'aimer l'amplitude aérienne d'un seul baiser.*

*Lui-même, après nous tous ; et sa vocation vouée.
Nous nous sommes tant trahis, après **nous** être aimés fidèles.
Une couche après une autre et cet essaim de l'araignée.
Quatre, avant toujours.
Nous avons toujours joui d'une journée à luire..
Soleil cassant étranger.*

Je t'aime, sans espace.

GUTENBERG*ALEA*GUTENBERG**ALEA**GUTENBERG**
ALEA***GUTENBERG****ALEA****GUTENBERG*****

Chez les inabordables créatures...

La cuisinière attend, visiblement - une tête pleine, emplissant de sa préoccupation : ce fut à tel endroit qu'intervenait ma solitude, dans un temps sans concentration s'accompagnant du lâcher-prise objecté par une recette de cuisine. J'aurai bien décidé de vivre seule, jusqu'à ce qu'une mort libère... - épuisée de n'avoir su ce qu'ils firent à mon âme, ou même d'en ignorer ce qu'ils n'auront toujours pas fait.

Serait-il possible d'accéder ici à cette langue de l'âme, où je peux me hisser sur un muret enjambé, gris béton. Qu'il pousse ? - je tomberai dans un taillis. **Le mur ne remplacera pas ses yeux... - hécatombes humaines de nos rencontres avortées : nous vivons dans un monde dur, d'aciers - de machines.** Lui, ne dit rien, mais il jouit de ma vie qui s'abreuve et s'abrège : « **votre** pensée est une prison ».

Un lâche, qui divorce à ma peau, a eu tout dans son geste : j'ai vécu du noir - de mœurs entrechoquées comme seins de mollesse - léthargie d'une transe : lui est amoureux, quand je suis *amoureux*.

*Je me foutais bien du passé : les gens oubliés, mais perdus...
elle se dirigeait dans l'inconscient du collectif ...
Maman est une bombe au-dessus de mes pas...*

***Vous** croyez qu'il me lit, mais qui le certifie,
tandis qu'il est un petit garçon, quand je dis non.*

L'émotion est trop forte ou vive - il va falloir sourdre à l'erreur : l'art est ce qui reste après la mue... Que l'**on** ne sorte pas : tu es bien l'être au monde dont j'eus le plus à disposer.

Il faudra s'accrocher aux couples vrais : ton énergie pour moi est la plus délicieuse, je l'adore. Il a fallu passer par cette moitié réagissant aux mots - tester, donner l'alerte - ton chien, des tas de la vie de sa vie d'avant - précédente...

Tous auront fait exprès de casser pareil enfant, reporté à demain le jour de la naissance, afin d'y griser de l'oubli et démultiplier ses déficiences orales académiques : - un bruit, qui s'élucide ? sa voile est déployée - amertume de son dérapage contrôlé.

Mais je sais l'aventure - il faut maintenant tenter l'escalade. Les bêtes ont bu, son langage est secret lumineux, **nous** ne voulûmes pas de l'écho de diables en sacristie.

Tu as dû me donner ce que je n'aurai pas : - l'auras dû, le devras, l'aurais dû et le dois... tels sont les mots qui tuent.

C'est encore un défilé de l'aumône, où j'ai pu remercier de la concision des lectures vivantes - le noir est si fécond féroce... J'ai vu leurs embrasements se fondre en moi comme un bourreau. Mon filtre est littéraire, parce que j'aimai trop ces mains - qui vont comme à part toi.

Cet accès au règne animal et au monde, comme au monde animal et au règne : au grand règne animal et au monde, comme au monde animal ou à son propre règne...

Elle m'a enfermée dans son livre et n'y envisagera pas de sexes en dehors de son impossible abus : de nos deux trilogies trinitaires...

Les Chroniques primitives

*Qu'il serait difficile à cette fleur de n'avoir pas été joli,
comme cela aura pu être aisé à la fille :*

elle en aurait eu certainement aimé, un mot de son dos...

Delaporte avait parlé fort... j'y aurai senti mon cœur battre à s'entendre au meilleur endroit : « **Mariez-vous, faites** des enfants, **divorcez** et **commencez** peut-être à vivre... - lorsque **vous** existez dans la dépendance au besoin de l'autre, tout-à-fait conscients de sa propre dépendance et de **votre** prison à chacun ; lorsque **vous** comprenez que **votre** bonheur dépendait alors uniquement de **votre** capital santé et bonheur et uniquement de **vos** échanges et si rarement, car il n'est pas question de penser, ni non plus de raisons d'attendre ou d'espérer le retour de l'autre - n'étant question que de routines et la plupart du temps de partages forcés... - réjouissez-**vous** du bonheur des autres, dans **votre** prison : si quelqu'un devait s'en apercevoir, il serait tabassé et *seuls les plus jeunes s'en sortiraient...* » Je veux sortir, ne pas rentrer dans une urgence de toute ma bonne chair à revendre.

Mais moi, je continuais à nourrir depuis lors un intérieur - étant l'enfant d'artifices encore : - à **vous** ? Quand ! - **notre** unique essentiel, ou de **vos** avantages du soir... - noirs. Tout se vide et le peu qu'il restait : alors, **on** se verra. **Tu** m'as trahie - je ne veux plus. Je rentrerai chez moi, en Afrique - boîte... Je ne vois plus rien, tout s'élargit... : cela aura pu être tellement violent.

Je ne me relevai apparemment pas, ou si difficilement d'une collision. Mon âme de chercheuse resterait nécessairement motivée - attentive à ses risques d'erreur, tandis que **ton** énergie n'est plus là, qu'elle me vida : alors tant pis - a priori on l'aura dite seulement pour moi : « Elle fut heureuse de **vos** présences et... - ... **vous** en *remerciai*... jamais aussi aveuglément. »

Ce garçon, avec qui j'ai couché : il en aurait fait pour lui-même celui pour qui tout allait bien. Toutefois n'aviez-**vous** pas trouvé vraiment sur **vous** son idée du génie complémentaire. C'est bizarre, une pareille impression... - que l'**on** vient d'exister - « tel », au cœur d'Internet ; il s'était agi là des beaux aveux d'une impuissance de leurs amours d'antan, séquentielles - où profiler votre pensée.

*Nous sommes fébriles, mais j'aurais dû sortir de la vie,
pour m'ouvrir à une autre vie.*

Elle a dit que j'aurai la pensée de son arborescence, j'ajoutai qu'il y avait eu ces doubles sexes et la polarité fragile, et qu'il n'y aura toujours pas que **vous** tandis qu'elle **te** fera partir à la dérive. Lui et moi, venus d'un seul œuf : Gutenberg ou moi... - ...ça va, Mec ?

Rapatrier LE corps : - eux se sont tenu chaud. **Tu** lui as dit que **tu** voulais écrire en l'ayant déjà mal pensé. **Tu** ne lui avais pas parlé de lui reconquérir une propre autonomie d'ensemble, ni... respecté de ses très vrais silences - **tu** voulais qu'elle écrive, sous le joug de **ta** seule circonstance : c'est une perfection d'équilibres.

Elle a personnellement tenté d'échapper à sa destination finale : - je suis anti mais pour... C'est de liberté qu'il me chante - où de mon énergie est bonne - **tu** peux bien vivre déconnectée. **Votre** redoute est carré dense : j'ai retrouvé un monde et l'univers où le vertige est : Voir !

VIVE LES FEMMES ! La suite au prochain numéro, déjà. Voir : « quoi ». Et puis tous les noms disparaissaient l'un après l'autre admis, ou leurs phrases qui iront avec. Certaines phrases seront pourtant : - à elle... tout ce qui serait attaché à **ton** prénom aura fait l'once de sa corde. Quel prénom ? Quel fut encore ton prénom !

Les mots y venaient ainsi que les remontées d'un acide froid : **on** y libéra l'étrangère du gang de druides. Le froid dans le dos - qui morfondit d'un silence : j'ai décidé, je décidai d'arrêter là : ma jeune sorcière logeait donc à cette enseigne... Magicienne, tu es demeurée mon amour... avec les mots, l'**on** s'y accueillit finalement, l'amour avec un grand A... - y dirigeai-je dans son extase, toujours en plus des **vôtres**.

Où sommes-nous ?!

Le point se retourna, tourné maintenant tranquille, résolument maniaque du châtiment. Il fut et ceux-là furent abandonnés, **on** y aperçut sa pancarte - l'ombre est noire : c'est la reine de la prairie... son émergence, le point qui manquait à la suspension ; une corde à qui le corps s'est balancé à l'étroit, il dit le nouvel aménagement des arrhes requises pour son action vaillante et qui vaudra.

Vous me suivez toujours, mais ne la suivez pas... car sa pratique ou la conception dans la hauteur de ses vues : il avait eu manqué, dans le noyau de son histoire - que tout m'en eût tournée.

Penser ! à son futur... - à mettre sur sa pierre ce féminin-détente jamais pris au sérieux : l'être des êtres simples... **Tu** ne voudras pas ? Je retournerai à la vie - où j'aurais bientôt tellement préféré que l'**on** nous mît au monde, depuis ce lit plutôt que la pareille ambiance à taire...

Elle a fait s'arracher à la cochonnerie ?! tandis que, par contraste, **on** appréciait de la plus haute garde qui est son seul récit des animaux de sa combinaison secrète - où l'oiseau fit ses ailes au ciel où **nous** dormons, que j'adorai, sa valisette objet de cycles et de **nos** styles... C'est alors que le chat, venu chercher - tel un enfant qui **nous** punissait, dit : « ...pourquoi faudra-t-il que je voie Son chat !? » ; pianoter sur des angles ma-thé-ma-tiques et virgule !

Vous étiez sains de l'être qui a vécu l'histoire (pour ceux-là qui *intéressaient* : - ci-joint,* sa pierre d'ébullition.) **Vous** auriez **vous-même** été fou : de l'inconscient qui fut si rapide à **nous** tuer... (- Comme(nt) **TU** le dessines ! : *vas-y* !)

Racontant soi... il y eut le travail de son anamnèse, ici conçue en poche : le féminin détecte - la peau faisait surface - **on** irriguait le train ; le temps, la mer, la résistance à l'air : un travail de la semaine. L'oiseau ? c'est pour avoir des yeux à voir quand **on** serait prêt à **nous** tuer, mais... pour le chat ? je ne sais pas... son chat ? ce serait encore pour tisser l'avenir - ou le *sien*. Qu'il parut difficile à ériger ! le temps allant aux autres, seyant à la couronne de l'imbécile indécise... J'ai fait le deuil de son inconstance : leur cœur est assez gros - je ne l'oublie jamais, ce fils d'un premier lit, alors qu'**on** nous ennuie...

Combien a valu l'or du capital ?! ce serait de toute façon moi ou ma famille, selon la circonstance qu'il ne tiendrait plus qu'à produire, car j'imaginerais que **vous** aviez épousé toujours sa trop joyeuse innocence... qui par ailleurs, s'attarde. Où va-t-**on** l'histoire ! où va-t-**on** l'histoire ! où va-t-**on** l'histoire ! où va-t-**on**... l'histoire ! Tout y serait sensiblerie, au cœur de cette âme sensible à la vengeance orangeuse : des actes, vers sa belle action vraie et neutre, n'y eut-il jamais qu'un grand pas. Quant à moi, je ne me serai laissé tout simplement, ni porter, ni surtout guider par les temps.

*Je travaillai depuis la stratosphère :
je ne me serais souvenu de vous, sans me le rappeler...*

Le déclin ou déclin avait bien retenti, dans les aires de la ville. Elle ne veut que ma tête : se payer ma tête. Trahir le verbe dans sa technique : tel serait encore son propos. J'hésitai à me suicider, car elle ne saurait présenter l'expérience d'un suicide social : elle retira sa main d'une autre sans y laisser de culotte... les étrangers, dans leur présence de fesses arrondies déjà mûries, dans une si jolie bulle associative.

Il faut l'oser ! : sa peau vieillie ailleurs, **on** avait eu tiré dessus au hasard, au lieu de sonder (- je pourrai raconter ci-dessous, afin de tout codifier...)

Aurais-je compris votre avis - sur la femme dans l'éducation ? - oui, pour céder aujourd'hui à *Plus-de-peau*, parce que je suis enceinte de lui... depuis, son champ de visions s'en trouve tout épanoui. LUI, soutenait son regard cru - il ondoyait... - les mots prononcés rédigent - circonscrite, son idéalité des compétences neutres. Elle l'aborda...

J'avancai où ? - aucun objet n'aurait bougé. La petite fille avait eu l'air bien livide, sous son drap mort : « ...je comprendrais que je n'eus pas confiance en **vous**, si **vous** n'aviez pas le droit à l'erreur. » Tout pouvait encore capoter. Elle mandée en casse-pipe, son verbe fait toute **notre** aventure : il s'ingérait et crée dans ses propres auscultations les conditions atmosphériques, géométriques, théoriques ou que sais-je... Laissera-t-il pressentir physiquement leurs limites - à chacun(e), d'une action fictive ? Alors, déjà creusait-on et recreuse ! cela qui en serait bientôt sexuel : - j'ai d'ailleurs envie de le rencontrer comme un homme.

Mon Dieu ! Que cela changerait bien mes idées... : - à véhicule lent, véhicule court. Je partirais avec de sa magie... Il avait tellement envie d'elle et tant la volonté qu'elle vienne... Mais qui ?! qui ! qui ? d'une avant-garde expresse, de sa chanson qui dort... - moi ? toi ? Oui, ô toi ! - ...l'être est merveilleux, mais **tu** sais qu'il le tue.

Je plonge - de moins en moins profond et plus profondément : - qui sommes-**nous**. J'ai cherché cruellement **notre** différence, car elle résista finalement à l'émanation d'un pas, vers ou dedans. Ce n'est donc pas que je m'offris ce spectacle, dans un tunnel d'arborescences forcées, par la série de ses tirs d'éclairs centrifuges... - ce qui aurait eu alors comme conséquence - rare et unique, d'attirer l'attention d'un public ahuri et craintif. Or, sans votre public ouvert, il ne serait bientôt plus trouvé, ni tunnel... - pas d'images et bien sûr aucune avancée cyclique, mais son tout petit rabais là, c'est tout !

*La vie quant au rabais, ce ne serait jamais **nous** ;
où sommes-**nous** ? - et comment **nous** blesser.*

Ce qui est le plus difficile ? - je m'essouffle... Les vrais éclairs viendront frapper le tunnel, ils viennent déjà et n'iront pas. **On** n'entend pas un tir de mitrailleuse - la peur à gouverner : au contraire, **on** prête un flanc... **Médiation et méditation : une affection aux deux joues de son aller-retour de gifles ou le baiser des enflammées.**

Ainsi, le monde est inversé qui occupait sa place : je me méfiais de tous leurs corridors : **nous** n'inhumions pas suffisamment de **vous** tumeurs passées, son horreur assez vaste pour **nous** englober tous dans son génie apparent de maussades attirances.

Je ne résiste pas... Son désir m'envahit dans une flamme haute, la bouche étroite a découvert son âme et s'y pétrir de repentirs - j'aurais aimé sans doute les mains sur moi détendre... Mon âme s'est invertie dans une plus haute gloire : **nous** n'oublierons pas d'avoir été ensemble à **nous** montrer à découvert... - son horreur de quoi ?

Nous n'avions encore pas décelé d'essentiel fratricide, tout est donc absolument vrai : leurs ostentations... - son miroir. Le recul fut toujours possible - il aura fallu ici travailler sa mémoire absente, car si la faille est censurable - sa censure, elle - sera faillible... Hum !! que cela aurait pu faire ici un de **nos** plus jolis plâtrages ! Jeu de panoplies sans histoires... : - où sont les autres.

Nous n'avons pas d'oreilles et ne saurions penser, absorbés que **nous** sommes par d'aussi puissants messages. Me voici pleine de sangs - recouverte de ces monticules de larmes... Je parlerais pour ne rien dire, si ce n'était l'effet de ce cran. Le jeu commun est de captiver l'autre, sans doute celui qui **nous** rendit *communs*...

Je voulais rentrer chez moi, sans l'espace d'un doute et sans avoir été *traité* de paresseux ; l'autre a bientôt fini d'apprendre. Ici, bientôt - toujours, encore **vous** surprenez des scènes de rues. **Prenez ! venez ! servez-vous** dans l'ombre... - mon âme se branche : c'est la mort par le feu d'un amour aussi jeune ; je **vous** l'ai dit.

Nous n'avions pas vingt ans, quand l'aube retentit : toutes les images furent engrangées : - où trouver la continuité dans **notre** élan ? **tu** ne devais pas t'approcher si loin ! Le manque d'éducation est manifeste - son fil n'est pas sa corde : elle n'était pas l'enfant d'une apprentie. Elle ne sait pas si loin, son sexe est encore tendre.

Elle voulait remonter les traces de sa voix plaintive. Il faut descendre par ici... - il joue le rôle d'un balancier, se divertit minimaliste. Papier - peint - de ma pierre tombale... fait remonter à la surface...

- Salut, les vagues !
- Bonjour la petite fille...
- **Tu** n'es pas la mer.
- Non... - comme je suis **ta** vague...
- **Tu** me raconteras une histoire ?
- Je ne sais pas...
- **Tu** ne sais pas quoi ? raconter une histoire ? - ou si **tu** en racontais une...
- **Toi, tu** penses quoi ?

- Jamais rien...
- ...ça veut dire que **tu** penses un peu comme moi ?
- Non ! du tout.
- Pourquoi ça ?
- Je l'ignore.
- C'est à **ton** tour !
- On jouait à quoi ?
- On parlait de l'hiver.
- Lorsque je frissonnais ?
- **Oui, tu disais de refermer la porte sur toi.**
- J'aimerais surtout bien **te** défendre...
- **Tu** oublieras donc tout ?
- Tout quoi ?
- **Ta** belle sorcière ?
- Mon cœur.
- Toc, toc, toc...
- On dort !
- Miaou, Miaou.
- Pourquoi parles-**tu** « chat » ?
- Parce qu'elle aura compris.
- **Tu** fais gagner du temps ?
- C'est un peu comme ça...
- Mais, pour quoi faire ?
- Pour être qui ?
- Nan ! pas ça.
- Alors, pour quoi faire ?
- Oui...
- Il y avait eu la guerre *kind of*, n'est-ce pas ?
- **Tu** ne veux pas remonter ?
- Moi, non. Et **toi** ?
- On se laissera faire ?
- Par qui ? - ou quoi ?
- La sorcière, c'est ma mère...
- **Tu** as vraiment de la chance !
- En fait, elle n'était pas morte...
- Ne la comprends-**tu** pas ?
- Si, si : au contraire, bien.
- Alors, pourquoi ça blesse ?
- Il suffirait de pousser très fort, vers le haut..
- Cela n'est pas possible...
- Si ! - j'essaie...
- C'est elle qui a voulu descendre..
- Mais pour que **toi tu remontes** !
- Son projet est impossible à vendre...
- **Nous, on** s'en fichait !
- C'est l'histoire de la petite capsule ronde...

- Je me souviens.
- **On** t'avait mise dedans...
- Je ne sais plus.
- C'est vraiment que **tu** oublies tout.
- J'attaquerai **tes** dessins.
- Vas-y ! **Grimpe** dedans et chahute !
- **Je passerai par des trous...**
- De ses bulles ?!
- Non : de **notre** langue au travail..
- Et **nos** dessins ?
- Je les produis sous la contrainte...
- ...du temps.
- Un vrai cadeau du temps...
- ...cela **te** prend combien de temps ?
- De un à cinq quarts d'heure, par dessin.
- La langue ne peut pas y être soignée.
- C'est inutile... Mais ma mère, si ! - grâce à **ta** première pierre.
- Sa pierre d'ébullition ?
- Non, la mienne...
- C'est excellent ! - ...une fois de plus.
- Pourquoi dis-**tu** ça ?
- ...pour **te** donner de quoi vivre.
- Je ne tolérerais pas l'auto-congratulation...
- Elle détruit **notre** avenir déjà présent, je sais bien...
- Alors, pourquoi la pratiquer ici ?
- Comme les autres... ?
- Oui, comme d'autres que j'ai fuis.
- **Toi**, me fuir ?!
- Un peu.
- **Tu** devrais en finir avec tout ça.
- Tout quoi ?
- **Ta** vie.
- Non.
- **Tu** ne saurais pas simplement dire « non »...
- Si.
- Il **te** faut désapprendre.
- Mais, je n'ai rien appris.
- Mentreuse.
- Mort !
- **Tu** oublies que je suis la mer.
- **Tu** n'es que sa catin !
- J'aime **ta** composition...
- ...le dessin au fusain empêche que je me noie.
- Je **t'**emmène avoir moi...
- Non, **toi** : **tu** restes au fond.
- Lame de fond.

- Si **tu** veux.
- Je **te** garde avec moi...
- Si je *le* veux.
- Oui : alors je *le* veux bien.
- Enterre **notre** couple !

Il ne serait pas facile d'obtenir la distance qui permettait d'y lire avant son nez dans un guidon : surtout ne pas décrocher : raccorder, rattacher, raccrocher ? remonter... - monter, descendre : ce faisant, être son réceptacle d'une proximité (- l'envoyer bouler.) C'est le grand monument, qui **vous** obligeait à lever sous le dos, caresser, toucher, humer : vider pourquoi ? - vider !

Vous auriez bien sûr aperçu qu'il est ici **votre** brouillon : *Sketch*. Certes, **notre** regard en-dessous du titre... : il sera la demi-heure de route, à **vous** préoccuper d'extraire une roche stellaire, afin d'envisager **votre** suite à l'expédition. L'idée suivait un fil conducteur qui emportait tout, grâce à une seule distanciation...

Alea - qui avait reçu tout de sa pierre-ou-Lune, ne devra plus ni procréer, ni bien sûr avoir des enfants... je renoncerais à mon tour à maîtriser entier ce flot de flux des mots, cependant que **vous** y entrez déjà ? convenu(e)s que **nous** y serions *chacun(e)* - de **nous** montrer *plus cohérent(e)s*, puisque **notre** ventre s'y trouvait déjà largement cassé.

Il manquerait encore des mots : **on** hésita : sa formule ne serait pas la bonne, lorsque je m'y serais blessée, en lisant : « des enfants ? » Est-ce le besoin, ou la nécessité du doute ? j'ai un poids important à soulever - il m'a rendue folle par contraste, j'ai été son bon instrument, je serai là future - alors de plus en plus écorchée vive... me sentirais brûlée, jusqu'à ce quatrième degré ? mais je n'ai pourtant pas cherché sa gloire, tout écrit, seulement - d'une ombre aussi fraîche...

Il y avait toujours ce que **nous** aurions dû payer - se repérer sans mots, *ceux-là* - qui viennent en dur après : je ne sais pas ce qu'il en est des exploits des autres... **nous** ? réfléchissons pas à pas. **Le Net serait biodégradable, un vrai chemin à trous.** **On** y travaillait à partir de sa trame, en faisant fi de tout un passé : de l'avis qui ne se veut pas divergent - des plagiats interprétatifs de cette gratuité qui dénonçait les... « - *mais encore ?* »

Faisant ainsi tapisserie, n'était-il pas honteux... **On** l'a contenu ! et vas-y qu'**on** l'contient ! celui qui n'était jamais venu maladif - augmenter tous les autres, de leurs viles puanteurs célestes : plein de ses sources vives, **on** l'y écartait toutefois de ses propres viscères d'une foi rectale. Enfin je fus libre, moyennant fonction d'*hôte* - réverbération. J'ai bien éliminé *ceux-là* et voici que j'en élimine encore.

Notes et dessin...

Me pardonner la faute... Que veux-tu ? - qui es-tu ? **Ton** velours me connaît ? L'homme qui se masque en **toi** m'autorise à **t'**aimer. Je ne mens pas tandis que je perçois tout ce qui ne **t'**as pas déplu, sans rien apercevoir de commun entre **nous** : mes dessins ont la solidité de ces pierres, **tu rêvas pourtant à un autre...**

J'ai senti moi aussi, la laisse envenimée sur **toi** : les souvenirs du corridor antique... **Ton** trouble s'agrandira peut-être : c'est parce qu'il est solide que j'ai choisi de parler de ce monde. J'apprécie désormais de prendre un élan de lire, comme s'il se pouvait que j'aïlle vite sur la route tracée par d'autres sans confiance : **tu** as cru que cela que **tu** vois est pour **toi** ; tout cela - qui **t'**arrive et pénètre. Brutalement ? - je **te** traverse... - j'ai rejoint l'Afrique, enfermée dans un aquarium ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

Me déposséder de la clé.

Laisser tomber les chiffres qui pesaient sur l'épaule.

Réanimer l'enseigne.

Aller sans obligation dans l'autisme des plus légers.

Ecrire pour sauver le monde : pour quoi faire ?

La continuité ; dans ma tête...

endroit essentiel

trahie tout

idée cœur pensée

mal redoute sorcière point pancarte noyau

cochonnerie valisette pierre

capital innocence stratosphère main

véhicule magie

tunnel public

faille

censure

scènes de rues

continuité mer histoire

porte sorcière guerre

haut

capsule temps

auto-congratulation

vie

non

distance

monument

fil conducteur

formule velours

corridor trouble élan

La Petite capsule ronde

L'autorité des vocalises

« C'est bien hors de question que l'on te touche ! » La main s'offre ici éclairée, afin de passer le gué, pas éclairéeuse : JVA pour « je **vous** aime, tous les trois » - elle, qui veut son parcours honnête... **Vous** déconnecter du sexe avait été cela la grande idée : j'en fus tellement reconnaissante.

Loin de moi désormais, l'idée que tous me renieront ; changer de vêtement sans changer de rôle... **Les animaux s'en vont, s'en viennent, il se pourrait que je sois quelqu'un d'autre ; un animal, trois animaux, ça ferait encore mal ?** la fatalité, ou réquisitoire de l'inquisition.

Ce n'est pas possible pour moi de devoir régresser : tout ce qu'un autre mérite, même aucun couple que je constituerais... Car j'aime sa façon de maintenir mortelle ; personne ne sera plus rentré ici.

Il y aurait eu : pas de **ta** place pour **notre** amour. Il aura fallu mettre un niveau tel dit pareil à **notre** histoire d'amour d'enfance... Je conserve ici une partie de moi, imperméable encore à l'eau de **notre** peau qui glisse : je dois me séparer, si rien ne sera plus possible (- **TES DESSINS, SEULS !**) - Alea ? Où ira-t-on pour y mourir ?

C'est la question de l'ordre - je décidai de me tuer. Elle aura tout son univers d'une petite égoïste née... « Relever les deux jambes à la fois en même temps... » Hors de question ! je **vous** aime ! tous les trois... quelqu'un d'autre ? pas ça. Mourir... - avec cette pression je n'aurai même pas eu, ni jamais - à payer ma vie, mais, à la gagner !! - ajoute Adam - en selle et puis, sa maison renaissante ? Allez, puisqu'elle s'y rendra ! - songeait-il, sa chemise tirée vers le bas, raide ou rêche ; je retourne à cette femme qui sera toi, depuis un homme.

Tu le gardes pour **toi** ? Oui, sinon « garde-le pour **toi** » ne voudra pas dire la même chose... - avant-après, je n'imaginerai pas toutes ces choses, tandis qu'elle y devine à tort que d'autres l'ont aimée. Mourir symboliquement signifierait pouvoir dire stop. J'ai eu besoin de son enfance... Certes celle qui n'en a voulu rien conserver - dentelière au recto verso qui tient sa matérialité du sentiment - animalière de quoi : ce sont les briques et les monnaies...

Mais j'ai vu toutes ces pages qui s'arrachaient et ne pense pas aux miennes, le reflet de l'une après l'autre et bientôt la *Lune sous la pluie*... Jamais je n'ai pu oublier sa bouche de milieux de riens, ou même la tienne - de qui brûla, pourtant douce à la fois, dans un nœud digital et bientôt plus, que : le *Sien digital* ? - cet appareil des forces vives aux très délicats boudoirs de son feu.

Extrait ? « Ses petits pas sont japonais, mais la Chine restera entière dans la territorialité du sein ? » **Amour, viens ! puisque je viens - chienne ou chien et chat.** Elle n'avait pas été celle qui avait connu l'amour de son renoncement au tout dernier...

Je vais entrer les chiens dans l'image ! tous ses chiens ! sa loi de la gravité m'obsède, je tombai si vite amoureux (- j'aime le sexe en vision...) : reconquérir, ou reconquête. Où irait-on dans un univers sans son histoire - facilité de combles. - Récite ! car je lui eus écrit : « récite ! »

Oggi tutt'altro ? e quell'unico legame... Aujourd'hui tout autre ? et ce lien-là unique : je veux juste le calme, qui faisait passer le message que la vie n'est pas l'éternel problème... - tous les petits passages, entre ces nuages menus. « **Tu** me trompes avec des tombeaux ?! » - ...*why ? only a few men ?!* **Tu** n'as rien compris, mon Chéri : je sais tout t'expliquer...

Les hommes, parmi **nos** mémoriels anciens - reproductifs, dans une sentence de juges : ils y ont fait aimer l'amplitude de **nos** amours, vraies juges ! - Respire... il n'y a pas eu d'autre choix qu'avancer.

Les gens me connaissent bien : - j'ai besoin d'être enfant... Or, si je ne t'AI pas : je ne le pourrai pas ? - passer commande ? faire offre, ou provoquer le destin...

Mon père me manque - étoile à l'envers : *La lune sous la pluie*... Je ne peux plus respirer *que* parce que je dessine... ; quels sont les lieux... leurs oiseaux sont partout un beau soleil local, le v... et tout à l'heure je viendrai consigner. - Veux-tu nourrir ton voyeurisme ?

Nos corps sont le fait d'amis, et faits - de faire ! de ma photo... mai **notre** terre avait eu besoin d'eaux : aveugles, **nous** le serions sereins parfaitement.

Je veux un *recto verso* là où tous ont mis le doigt : on sait ce qu'est la première Dame... alors sans chat ni chien, ni racines et non plus d'horizon, cette cruauté psychologique par laquelle Elle observe... - elle, observait sa loi : **nous**, irons tous les deux, cascade.

La Sfida - reconnaissance des abats : le chemin qui s'épouse est QUOI, ou si l'aveugle ne voyait pas... Le doute était de ses perceptions, mais ma peur se déplaça de celle de n'être ni vue, ni trouvée - pliée comme un drap du linge... - **ton** courage à venir... sophistiqué ?

« Leurs corps s'exhiberaient, dans l'ombre fongicide... » :
qu'est-ce que ça veut dire... - d'où vient que le sens attise ? Rrrrr...
- bien ! pas de frontière solide, mais le mouvement des autres - où,
par le bras, s'en voulait - volait-il, entremêlas des vies naïves - ou
la poésie dans ce corps de mèche et, décrivant - se le dire à voix
lente et noueuse des cartes à jouer. - T'insensibiliser ? Sensibilise :
toi !

Un parfum - celui que **tu** écoutas - au bordel des sueurs -
ceinturée depuis une femme - un seul tronc de pêches... « ...et du
petit format, il faudra retenir... » Conduire aux couturiers ?
« Conduire... avant lester. » Les boucles avaient bouclé de cette
infinie raideur symphonique qui était la patience... ou creusait un
trop-plein, de ces mots répétés par les tracts épars : mes doigts
s'écarteraient - de déjà préciser ta main... : - **tu** vas bien ?

Comme un zeste de sel, il fallait amortir le verbe, puis ac-
cueillir sa chair dans un corps qui s'émonde - se laisser faire - alors,
et puis toujours compter - je suppose, en pyjama blanc. **On** irait
toujours quelque part garer de leurs falaises, tandis que j'attends
tous les bâtards dans l'eau - la phrase, elle-même retombée crue...
J'AURAIS VOULU TOMBER DANS CET ANONYMAT DE
SPECTRE. **Vous** étiez repartis de ces hommes nouveaux et j'avais
noté **ta** caresse ; - cela n'est pas de moi...

Tu vas ? mais, voudrais-tu écrire différemment... Les
quelques mots qui chantent auront pris **ta** cloison. Mon père a
mandé les déséquilibres ; il y sera question de croire un jour
comme aujourd'hui : - flot de ce flux continu, entraîne-**toi**... ah !
si seulement **votre** Amour ?

Il faut **nous** revenir : - **vous** ? - **nous**... **Toi, tu** valais com-
bien au marché des changes ? La voix se sera faite claire ou loin-
tain souvenir : la merde fut moins nette et vient se retenir... *La Sfi-*
da, c'était "quoi" ? - du défi d'Adam - en vingt-six exemplaires..

A de toute ablation
Bijoux d'encéphales
Corsetée jusqu'au fiel d'une épine à son dais
Dorénavant : **toi** aussi tu meurs !
Ensemble, j'aurai déjà si bien couru
Ficelle à son embonpoint
G
Honte à **toi**, Général !
Incurver votre bel abdomen...
Je n'aurai pas trouvé aussi facile d'y écrire
K
Le mot n'est pas la peste
M

N
On n'avait pas encore pu retrouver toutes ses clés d'en face...
P
Q
 Rue, d'assez peu courtoise...
S
 Test ?
 User d'une vraie identité pour s'enfuir au plus vite.
 Vroum !
W
X
Y
Z

*Elle sera bien à **vous**...*
***vous** qui aviez pourtant ressorti son histoire d'une Autre,*
mais elle qui échauffa ses tempes ouvertes,
*lorsqu'enfin son dessin profila une ombre à **vos** pas.*
Elle, qui aura poussé - une patte de fauve,
***notre** porte en verre brun, alors en s'écriant :*
« Contenir de retenir ! Ou vivre et puis, mourir :
le droit du chemin au travail !

***Tu** nous ferais un B ?*
*Mais **réagis** aux apparences trompeuses...*
*peinturlure l'espace, du dedans : **tes** animaux sont morts,*
parce qu'il avait fallu, relative...
*Si seulement **tu** pouvais inspirer certains.*

Il y avait eu toujours les assaillants : j'ai vécu du don
qui se poussait et force serrure ; - d'une chose trop simple.

Donner, avant que recevoir : c'est l'équilibre
en phase de sa voie souterraine, lettre petite en pages...
et j'attends que tout passe, casse ou lasse :
*l'océan des mers - viendrait-**on** à s'en éloigner.*
***Nous** dirigeons dans l'expérience...*

Vous disposez ici d'une attention : - **secondez-là ! vous**,
 qui ployez sous une aube claire... je ne me renie pas. Il y eut tout
 donné : ça ne suffit pas ; - ...ça ne suffit pas ? tant pis. Nous
 sommes secs et soudains ; il aura suffi son cheval à passer ? - c'est
 seulement en cascade !

Ce bourdonnement d'épaules tendues, je n'en veux plus : ça
 y est ! c'est fait et imprimé.

Histoires, et saouleries ? autorité contre pouvoir - contre-pouvoir - la chasse à tous les œufs d'or... : s'occuper du dernier animal humain. Il est l'espoir que tu fais vivre - il est l'espoir que je fais vivre... quelle est cette soif ? Je refais surface, pression, mais j'irais encore trop loin : « c'est une chance que l'on t'ait... - laisse que tout s'en va. » L'odeur de la pâte à choux... : sentir l'église en diapason du texte qui dessine et s'y mettre, silence d'aucune espèce d'obligation orale... Papa ? mieux qu'un « Maman » dans son *no man's land* - les années sont longues à parvenir à quoi, quoi. J'ai dit merde à tout le monde (- vraiment tout le monde ?) - vraiment toute seule.

S I L E N C E : cil-anse, de cette association d'idées requise pour d'autres : ici, **nous** sommes dans le collage d'une vision éclatée transparente - ou simplement mouillée ? Non ce n'est pas l'eau qui fait, ou bien - à faire la différence : le regard tend, lumineux - humide.

- **Déniase** la peau comme une seule capsule morte et enveloppe.
- Le nombre de fois où j'ai confié notre vie, *slash* celui où j'aurai oublié mes phrases.
- J'ai cherché une idée musicale.
- **Nous** sommes nombreux : il faudrait taire assez.
- Quelle idée !

C'est comme une cartographie, qui se ferait par la superposition de couches, comme... cet effort immense ou intensif dans l'angle mort inexistant d'une droite - angle mort... **Ange de la mort.**

- Je n'irai plus là-haut, par-delà ces montagnes.
- Lequel d'entre **vous** était-il mon père.

Lequel d'entre **vous** est-il encore mon Père. La voix venait de t'affirmer, parmi des indigents de la foule.

- Mon Amour que je t'offre en cadeau.
- Que je-te-porte ? - en cadeau.
- Mon Dieu !

Asiatique, Bicéphale, Coin, Dur, Envie, Fouille, Gargouille, Hermès, Indigo, Joie, K.O., Loi, Maman, Noir, Obviously, Pédophile, Qualité, Rente, Saoul, Tzarine, Ukraine, Voltige, Wagon, XY, Zou. La toute fin...

C'est un chien ! ou toute sa trahison de la Littérature : toi, sans jamais l'avoir fait exprès dans le passé : l'ALPHA a-t-il grandi parmi les siens de l'ombre : vive ce local très seul, les tissus, les affaires du monde... - où en sont-elles, maintenant ? Remonter la Verge : - comment ? - toujours ? L'autorité qu'il **nous** fallut, ou bien celle qui convient : j'en suis malade... - il a fallu dépasser l'heure ; - s'il **vous** plaît.

Non ?! car je suis une amie ?! - une épaule... - que je cherche. Tournés vers son avenir ? DIEU aura pris la place, au-dessus de **nous** trois réunis, tandis que **nous** pouvions enfin souffler - **nous** reposer, finir...

Danse ! codifiée encore... sautillante ou fais des plats... ils seront donc aussi dépendants que **nous**. J'aurai voulu entrer dans le monde des chiens : - ce que je crois. Cependant comment ne pas s'être lassée des humains qui **nous** sont si proches ? J'avais reçu beaucoup de ces cadeaux-là du Pays... : « - où se trouve la beauté ? » serait ici ma question : d'après eux tout est maintenant chez moi sensiblerie sans tête.

Savoir qu'il y aurait eu « pas d'animal » dans l'à peu près de sa coïncidence. Or, ce dessin ? j'avais patiné dessus seulement afin d'y donner d'un assez grand coup de gueule sa porte déjà étroite.

Le point d'Agathe s'est fait visible : Alea à **Antigone** ou la passion du diapason hanté, le tracé du compas - sa corde. Pourquoi la solitude et son isolement ou le pourquoi d'impressions de méditation... - seule, oubliée dans le papier-peint de cette histoire de première origine... *Agathe* ou la Mère ? une attente du chien, sa bâtardise ; le grand stop et l'orbite : une histoire qui se vaut, se danse !

« **Vous** allez me lâcher, oui ?! » : il restait quelque chose d'un fil, peut-être un bout de queue... j'aurai grandi assez, ou bien suffisamment en expansion - mon cœur s'en mêle, puisqu'il faudra lâcher, bientôt, mais : - lâcher tout ! et qui voudrait de moi...

Je cherche le soleil du feu et puis, des pommes. Y ARRIVER SANS QUOI : QUOI ?! L'AIDE DE PERSONNE. Y-arriver-sans : sans les vies. Car **notre** Dieu déjà pluriel sera incompatible avec son sujet singulier - ou le sien, si particulier ; il s'agissait des deux triades : elles se furent emportées, dans un grand mouvement - où sont **nos** yeux, dans ceux des autres... ? sa voie des symboles et du chien... - elle aura pu tellement *morfler*, pauvre petite !

« C'était moi celle qui aurait eu le pouvoir de vie ou de mort sur le chien ! » - avait-elle dit, autre assassine. « Alors pourquoi ne disparais-tu pas. » L'ALPHA dit au miroir qu'elle peut s'alimenter d'elle-même... : c'est de la sorte qu'elle pouvait s'avancer, peut-être encore ? et sans histoire... - homicide pour une défense autrement personnelle, il voulut que par le chien parlât le mal. « Moi ? *pauv' Petit' fille'* d'amour ! » (- visuels...) Pourquoi faire ici le ménage parmi **nous** ! - toujours la teinte étrange à obtenir : **tu t'en cadastres** ? ma pauvre petite... une saleté de petit roquet PARMIS NOUS : que viendra faire LE CIEL ? Dur ! Dur !

Dur, il faudrait l'être... Alors comme ça, **tu** n'entendais rien ? BOMBE...

D'abord, on cherche l'inspiration : l'emblématique est digital...

*Ainsi lorsque viendra la pression, **on** sera prêt à la faire,
ou laisser advenir : **on** ne vit plus d'effervescence.*

« Les Editions Adam sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié. C'est la position à tenir - où se réfugier tendrement, dans une chaleur animale, c'est-à-dire humaine, qui couve et couvrera l'oracle - sans la couvrir... : l'auteur y trouverait un frein sans stop, disponible pour elle ; **nous** lui souhaitons joie et repos. »

Je voudrais tout remonter : tourner en rond... Or, c'est mon papa qui a dit « oui », et c'est Papa qui **nous** aura dit « non ». Je m'étais demandé à quel point ma présence avait pu lui paraître fantomatique et fantasmagorique : c'était elle qui avait commis l'erreur de ce recto-vision : cela - qui n'aurait jamais été de n'avoir pas eu de chien. J'avais vécu de la foi de m'être laissé, ni couvrir, ni envelopper par lui, mais lotir... Elle, certainement sûre de soi - cette forme de l'atemporalité pouvant s'être passé de la présence toujours elle-même et si naturellement de la convention : - prendre, tel dit Peuple des Capitaux ou celui de la gratuité des anges... Eut-elle assassiné cette maison dans l'ombre noire du *Call* : - je **t'**appelle ? **tu** me nommes, c'est presque mieux comme ça - ma petite pierre d'échafaudages... Je n'interviendrai plus ! tout est si volatile et viscéral : - je ne **t'**aime plus, je ne peux plus **t'**aimer : je suis une revenante ! Je n'aurais jamais pu **t'**aimer.

Il y a ces choses que je ne partagerai qu'avec **vous**-même aveuglement. C'est le fait de mourir qui faisait que l'**on** s'aime, mais il y avait eu tellement de belles bêtes... Alea devait avoir eu sa légende : à ces mots, elle vomit : - celle qui dut ! INTUITION. Je m'accroche à ce mât, je suis un personnage imaginaire. Organisme ? Orgasme... Dégage ! c'est le frottement d'un organisme entier, jusqu'à sa pause au pif : si je ne **te** fais pas régresser au bon âge, je ne « chope » pas... non plus si je ne nourris pas d'informations matures... Papa n'est pas une récompense. Il y a des plantes et des objets - des objets et des plantes, alors... : que me protège la vérité ! Ce n'est pas ce qui m'intéresse... l'autre, parmi les autres, mais l'autre, parmi moi-même : mon corps **te** chante - se chantait en écho ou en double. J'adore tout ce que **tu** faisais, jusque dans **ta** dureté scénographique... **donne** à son libre arbitre - ou bien l'épaisseur de son être... **C'étaient de petits corps : il a fallu repousser de moi la maladie.**

Quatre millions - euros ou cents, c'est bien la même chose : un « 4 », tandis que ce qui se trouvait à côté - changerait, ou aura changé... **on** m'a fait taire en m'occupant, *Clandestine*...

Lâchez-lui la bride ! j'attends... : **permettons** d'avancer - **sommes** un ensemble cohérent de satellites immergés. Je suis une chienne - suis Alea, **ta** chienne qui se caresse intermédiaire ; j'aurais certainement connu le besoin d'écrire un peu rigide - la couverture a mué, **nous** sommes allés nus sans principe. REVIENS ! sec et durci mais accoucher d'une autre - hypocrite et modeste. Toute image a coulé ? - chercherait la maison.

Ne pas trouver son chien d'un dialogue infini... Je fus malade alors je passe : quelqu'un - ici toujours, se trouvait à s'accompagner. L'écoute est une affaire soudaine à, sinon, jamais trop négliger. Il y avait eu déjà cet autre assis... J'arriverai ? : à l'extérieur du **nôtre** était dévolue **notre** histoire... **Je voulais garder mon travail : j'ai gardé mon travail... je décidai de garder mon travail, mon écriture... outil pédagogique et mécanique en vue d'une méditation.**

Moi décousu ? il y avait encore ce doigt invisible : la peau pareille de son crâne obtus - une autorité de vocalises... Elle a lâché l'enfant, c'est une partie de tours : il faut savoir valser avec les mains d'en haut, tournicoter d'envie sur place. Elle n'abandonna pas le fils de celle qui s'en ira mieux et pourtant la joie n'était pas missive... il faut aller - courir très loin le long de ses rives, remontant le courant d'assaillants si maussade - dévisser patiemment sa première aube de gourdes... Si **notre** verticalité, même ! retombe - à l'instinct... elles vaincront de leurs armes ! elle a donné second, son coup de grâce aux lames... **Nous** vivions dans un monde - où tout avait participé : y aurions détaché les os de son incertitude.

Le moi est un circuit passif... **Vous** ne pourriez désormais plus faire mieux, mais seulement différent : c'est ainsi qu'elle achève... - elle serait bien gentille de m'avoir fait quitter sa route ? son constat d'Agathe Are, qu'elle sera donc éternellement. Agathe... ? - je n'aurai pas menti - chacune sa place... refroidies ?! mais ne leur **pardonnez** plus rien ! - osez bien, tous gratuits, mise en garde - ou sa route... Revenais-tu, aléatoire ? Elle prenait la feuille sans l'empoigner - la froisse, et cogne : « **ap-pré-cie** ! » toute ambivalence de ces gestes tendres ! - que l'**on** accomplit.

A

Il avait fallu se défendre d'un roi d'autant, qui assassine - sa voix double qui prononçait... Une petite fille riait : « *La Petite capsule ronde*, c'est moi ! » : **donne** alors un peu plus d'épaisseur, là... ; - le peintre sévissait.

Il avait fallu cette aurore pour qu'on s'y avertisse, les deux : la Dame viendrait bien largement à temps, dans son sommeil. Elle ne les cueillait pas, amours de brins qu'ils étaient... - sa chevelure de mousse accompagnait seulement deux astres... « **Sauve-toi !** » Les mots lui revinrent en saillie, d'une souplesse monumentale ; il aurait eu l'infinité. Soldats ? présentez... armes ! A-A ! - ?? Agathe Are... Non... ce n'est pas désagréable ! - j'en attestai tout à l'heure, puis devant **toi**... Le grand officier manifesta une joie soudaine à la face d'une réanimation de ses trois vieux extras - **Antigone**, Adam, Alea, perdus dans leur peau d'une origine - ou le son du sacré de l'écriture, qui rallie le velouté d'une armure à trois. **On** se crispait là, à l'écoute de sa première oreille, tandis que la tension de ce nouveau tambour visuel et neuf interdira au mot de se faire oublier qu'il est un objet volant non identifié. L'ALPHA ?, mépris.

E

Je ne voudrai pas d'un chien - *Splash* - la momie, a pointé... il y aura eu cette habitude que l'on s'était pris à aimer. Moi, aimer ?! : tous - nous ensemble. Il y avait eu encore l'écueil d'un genre, et puis : quoi encore ? Vous traversâtes l'ombre molletonnée de **nos** mors - tous capitonnés... je n'avais pas pu vraiment apprécier le contact du tissu avec mes dents, lui ayant préféré un goût de l'écaille au pinceau, lorsque je mordis ce dernier ; le peintre est dans mes mains, la terre au paysan : je lui soulevais un peu sa robe - le sexe sans autrui, cependant que L'ALPHA aura permis en soi-même, la rencontre au sommet... je me prends pour le Père Noël.

Ma maison est en or ; Agathe Are le fut, en premier. T'es-tu perdue ? Pense dès lors, à nos vocalises : elles sont le si vaste tuyau posé à soi-même : un poids lourd pour couler afin de permettre, à *leur tour* - d'accéder... Je pense à tout cela, sans réel intérêt. Rester ? demeurer ? - pas drôle ? la limite à l'archi-limite... il fallait y retourner, avait dit son ange gardien militaire, sans d'ailleurs forcément écrire bien. *Splash* ? - où s'est trouvé L'ALPHA ! une tête engourdie sans niaiseries : - **vous vous** y retrouverez, **vous** ? - moi, pas encore.

Filles ou garçons inanimés - mon format de *ses vingt-quatre heures* d'une journée : - le sale caractère de qui **te prends-tu** ? **On** y va, puis **on** recule !? *Su kes oilles sibt bibbesn...* - si les pommes sont bonnes, légèrement décalées : **vous tous** témoins - vus, de voir d'avoir vu... *Gigante* ! m'occuper des filles avec les filles - travailler la matière invisible de l'esprit ; distraire... dévier ensuite - convaincre de s'approprier... convaincre, de convaincre et d'avoir convaincu **vaincus**. Je recherchai l'extase d'une auréole enfin ouverte...

I

Je ne veux pas me rendre là où n'est plus Idylle... - j'ai encore écrit un livre, *foutage de gueule immensément riche : La Sfida* ou le défi - le lieu du réconfort... - traverser les antipathies du bourreau ; j'aurai bien sûr aboyé, **on** en causera demain (- j'ai besoin de **vous** retrouver).

...OUIOUIOUIOUIOUIOUI...

*Les textes me situent sur une tangente sociale :
cet horizon précisé, il aura fait jour,
tandis que je ne me rendis compte de rien.*

Le gouvernail ? ingouvernable !
Je ne voulais d'aucun système...

*Il y a toute une énergie que je n'ai pas -
cette énergie n'a pas d'importance :
j'avais une jambe en moins ?
d'autres viendront !*

Vive ce double frein (- ...je pourrai néanmoins danser.)

Depuis cet incident, je n'avais plus eu de tête ! L'ALPHA - le désormais si petit animal humain : attrapez-le par la queue ! Le sujet-verbe-complément, dessin de sa phrase unique : ces dessous qui furent, un par un éparpillés dans l'herbe : laisse intégrer la notion de ce chien qui m'obsède - en n'ayant pas de marques... la mini-bibliothèque se laissa éplucher - son travail en abîme. « Je ne te donne rien » ? - je m'en fiche, j'ai encore beaucoup.

C'est maintenant notre support à l'image... : Maman m'a tué. En voulant me faire rentrer dans un livre : ON N'A PAS VOULU m'apprendre et je suis certainement déjà sorti du livre. L'ALPHA est un dieu qui n'est pas tout seul... - n'était donc pas un chien qui est sexuel, il y aura eu de cela bien plus de ses vingt ans. C'est ainsi que depuis que l'univers se voit, j'entendis d'autres qui divaguent.

Vous devez comprendre que j'aimerais rejoindre le territoire d'Agathe à l'état vierge, c'est-à-dire à remonter le temps. Elle m'a cassé, enfermant dans sa place précise - mais pourquoi. J'aurai fait de même à l'inverse du monstre mon petit embonpoint. Tout le reste et moi ; se retire : j'aurai bientôt brûlé le dessin, en veillant sur un autre...

Phoenix a vu le jour - alors à son tour, comme au premier texte ! - ici bas, pondu net ; une solution de continuité ? : empreint de sa présence-absence...

Loin de lui, **on** m'avait empêchée de grandir cependant que je ne serais pas, aujourd'hui, bien plutôt allée repartie : je publie et j'écris pour ceux que ça intéressera - que ça intéresserait. Mais la force morale par où je survis fait défaut. Pareil itinéraire d'une enfant aussi pauvre : - sillonnez ? - alors c'est encore tellement plus puissant ! lorsqu'elle-même aurait aperçu ces milliers de gens éparés depuis le cumul important, d'amis ? - des autres.

Je m'appelle **Antigone** tandis que j'habite une petite fille de trois ans... Discipline silencieuse, que ma volonté d'en retordre, sans les mots qui vont nulle part... qu'il est toutefois blessant de se faire voler ou voiler : « **vous** avez aimé mon article ? » - je ne saisis pas... faudrait-il ou non s'attarder pour se sentir respectée au moindre soi : au moins *de soi* ?! non... car il n'aurait pas suffi de savoir ce que **l'on** veut bien. Une fille n'aimait finalement pas se faire copier ? il ne lui resterait qu'à ne rien publier du tout ; les sacrés guillemets, tiens ! qui ne vont plus avoir à souligner... dormez en paix ! les enfants de l'innocence jouée, ou née nouée.

J'ai bientôt eu quatre ans... l'expression de sa colère rivale tendit à l'extinction d'une voix faite tendre : cela qui ne pourrait aucunement reproduire un principe premier ? tant pis ! - elle lâche le tout, jalouse : « - cet homme vaut mieux que ces femmes absentes », tandis que l'harmonie dira sa liberté : *Impressions*.

J'ai eu cinq ans. « **Il te faut** CONTENTER DU LIVRE : vivre *dans* le livre... » Le paradoxe est né de riens : l'autre avec un grand « A » occupera si bien sa place, que **tu** ne pourras l'effacer (Maman ?!), d'autant qu'il s'agit d'une fille ; **on** s'en tient au programme.

Moi aussi, **on** m'a trouvée là quelque part, comme **toi** ! Je suis rentrée chez moi, tandis que les corps gisaient... parmi eux, le mien. A-t-elle été trouvée ? Maman, pareille - autre - je me chargeai bien d'elle, sa maison ne défendait plus et la gamine de neuf ans m'aida seule à y entrer... : *revenu - ce quelqu'un* qui rompait mon silence.

J'aurai six ans. Non-vie de la transmission ou transmission de la non-vie ? **nos** non-vies transformées... - n'as-tu pas vu les tâches de vieillesse à ma main ? Et alors ?! je crois qu'il adorait ça, c'est-à-dire mon succès... je n'aurai même pas su que j'avais une vie.

Notes et dessin...

Maman ? de sa chose noire que je **te** manipule ! Elle est à moi : « c'est mon utérus ! je suis Dieu ! » : c'est en elle que je vais passer pour ne pas mourir ! - toute une intelligence, dont j'ai fourré les lettres...

J'ai sept ans : je me suis construite sur deux pôles de sauvegardes. Ma réponse s'était faite et puis, ne se fit plus sentir... « Pour **ta** chienne ? » : on dira de tourner la page - du continent à un autre *de sa vie* - à mon autre, dont l'avenir dépendait de qui l'amena jusqu'à moi, tel ce sujet unique - objet de ma misogynie ; or je fus toujours **celui** qui ne serait plus personne... - n'aie-pas-peur ?

Je viendrais d'avoir eu huit ans, j'ai besoin de réintégrer, quoi ? - ce clan blessé de guerres, femme et chienne. Si l'écriture est une méditation : - **toi** ! qui seras-tu... **Oblige-toi**, les choses vont bien... *sommes tous aveugles* - la seule réponse en une seule lettre. L'anneau fut soudain rétréci, adapté à sa vie ancienne, tandis que j'en ai vécu mieux. Il y aura bien du masculin dans ce féminin meilleur à boire qu'une eau seule dans son vin !

Je n'aurais pas neuf ans : rien ne sera plus d'après les lois terrestres, car **on** ne m'y a *pas fait naître* ! - j'échappai à son égrégore... **nous** ne manquions *pourtant pas de chiens* ! Le féminin, nourri de **ta** caresse arborescente : j'aurais voulu, pour elle - un revenir, mais l'enchanter sans plus maudire... Elle serait à moi, toujours si charmante : ne le reste plus, imparfaite - ou bien défectueuse : j'ai dépendu de sa peau douce, d'une chaleur qu'elle partageait humaine.

J'ai toujours eu dix ans... j'ai besoin d'un chien : - pas de la chienne ? incarcérée seulement dans mon besoin d'elle immanent - visuel - indicateur de mémoires sensorielles, afin d'y oublier sa chienne et tout l'irréalisme de simples passions ? Je dus ainsi me transformer en elle et passer subtilement *du côté de la femme* : l'incarner, vivre, aimer ou ? laisser aimer.

Je refusai d'avoir eu onze ans : plaie rouverte, je déambule-rais *ouverte* - en vue d'un univers imaginaire. **Sa paroi rebondie disait bien l'étroitesse du chenal qui conduit à la mer, tandis que nous diluions de son délire complet.**

Elle **nous** devait d'oublier sa mémoire - **vous** confiait l'imbécile parfois, mais quels témoins fîtes-vous ?! **Nous** rougissions du plaisir à ourdir **notre** propre révolte...

J'aurai douze ans révolus ; *donner une voix - distinguer cet homme de l'humain*. Je caressai un homme et pense alors à être caressée : - j'ai confiance en **ton** homme... - il me plaît.

Nos membres importaient tous en eux l'énergie de soleils levants.

*L'homme qui est caressé me fit oublier
la chienne de ses souvenirs...*

*Je me fondis en lui en le touchant,
un homme que je suis m'efface et s'échange.*

J'aurais juste treize ans. C'est le plus beau des firmaments, il y a donc un passage pour ses habitants ? Oublier **notre** chienne, bientôt **notre** retour à sa maman... **ton** chien, qui **nous** fournit l'étoile. Oui ! et mon chien, lui... - sera plus fort : - que j'ai porté ; je ne peux plus d'avantage garder en bouche, ne choisis pas d'avaler cette eau franchie. Les mots sont froids de **ta** sève.

J'ai encore quatorze ans. « Et si **tu** prenais un mâle... » D'accord ? - alors, invente-le - **toi** ! réalités du monde... : - incarnez-le ! Dans la chair de **tes** os, dans les os de **ta** chair, je ne voulais plus rien ? - qui serait renoncer, trop gros, à ébouillanter son visage à la force de **ton** flocon de rage... Me trouver réellement seule parmi le vert de **vos** bleus - me condamner moi-même - enfin, à continuer sans cesse... uniquement pour me reposer.

J'avais à peine quinze ans. **Moi : chienne ? je me débats.** Je n'aimai pas cela, ni **vos** amants bestiaux : je serais son écrivain-transistor... pourquoi voudriez-**vous** que je m'arrête, voulez-**vous** ? Je vais plutôt **vous** la tuer ! - je sais : la rébellion assaille... Je me trouvai ici, sans contre évolution : alors, ai-je un peu seulement eu l'envie de continuer... j'en eus tantôt promis d'atterrir - à qui ? je ne m'en souviens pas.

JE NE VEUX PAS DE **TOI** QUI **DIS** NON.

*Mort et vie d'Antigone, il te fallut choisir d'entrer :
ton suicide est réminiscence...*

*De nos non-vies transformées... du refus de la couleur...
des femmes prosélytes : - Princesse Alea !*

La chair de ma chair entrera dans tes cieux...

*Mon livre achèvera ma vie,
ses paroles éparses ont couronné mes peurs,
la décapitation est proche -
mes vœux seront donc exaucés ;
il y a un peu de lassitude.*

Echographie du néant

Les éditions Adam sont une association créée par Gabrièle Anomaux, vouée au domaine de l'édition. Il s'agit d'abord d'un relai ou passerelle, car certains auteurs ont besoin que leur création déborde dans une oeuvre contemporaine, dont elle (la création) avait pu faire partie - en tant que l'auteur-spectateur de ses propres acteurs et bientôt personnages à vie ; ici, l'énergie appelle guerrière plutôt qu'à fonctionner à partir d'un réseau, c'est-à-dire qu'elle y défendra le territoire du peuple de ses rêves, dit encore *Peuple des capitaux*... L'association demeure consciente d'un choix difficile, par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture, autant par le choix délibéré de la nécessité vitale, que par celui du propre tempo : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteur(e)s ni de la prise de relais possible, par une autre, ou prochaine maison d'édition.

D'abord, **on** cherche l'inspiration : l'emblématique est digital. Ainsi, lorsque viendra la pression, **on** sera prêt à la faire ou laisser advenir : **on** ne vit plus d'effervescence. Les Editions Adam sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié. C'est la position à tenir, où se réfugier tendrement dans une chaleur animale, c'est-à-dire humaine - qui couve et couvrera l'oracle, sans la couvrir... L'auteur(e) y trouverait un frein sans stop - disponible pour elle ou lui : **nous** lui souhaitons joie et repos.

* * *

Mes mots : une seule dose de mots - tirant leur révérence, s'en vont, tandis qu'à travers **toi** c'est la nature humaine, **ton** expérience et puis son goût la liaison d'autrui par celle des autres ; **vous** représentiez pour moi la passion. J'aurai suivi **ta** route, seule - ne copiai rien : à cause d'une solidarité féminine, je n'ai toujours trompé personne ; autrui c'est un amalgame, le bon vouloir, l'es-sieu affairé vers sa correction-connexion.

L'oreille des cieus que l'**on** bouchonne ne serait pas **toi**, quand je cherchai le roman historien, historique : avant l'écriture du cheval, **ton** ombre l'avait eu attaché à quoi... J'adore les mots comme **on** les reproduit : il ne faut pas les vaincre, le temps aurait manqué mon amant. **Je ne fais toujours qu'illustrer : - c'est l'épreuve.** Je suis rentrée parmi les siens, dans un agencement de ces mots-là.

*Amour - mon ventre, mon ventre - Amour :
tout allait pouvoir se rouvrir maintenant.*

*J'ai tellement envie de **te** retrouver :
retrouver cette mémoire de **ton** corps
quand je suis malhabile.*

J'ai l'impression d'avoir perdu ma vie, peut-être pas non plus la vie elle-même... Mon père, c'est un peu ça : l'imagination du bien-être - il aura pu s'y rendre à la morte saison. **On** aura vu le bien parmi l'état du mal des étincelles d'une moisson - rien, ne suffisant pas - de l'entité muette facile, bientôt secrète... tout n'était pas folie du vivant bon : ma vie passe dans un trou.

Je n'aurais pas eu l'être, ou vis l'escarpement du tronc, dans sa chair vive... j'ai reconnu mes mots à ce qu'il n'en dit rien. Tourner la page de tel acte fondateur ? tandis que je fus engloutie : cela était ma vie comme **on** traversa celle d'un autre.

Je veux comprendre le cheval - son regard : le flux qui en montait m'engluait tout entière... j'aurai voulu partir, creuser - je creusai donc inhabitée ; censure est dortoir... je creusais donc pour qui quel conduit d'oreille, ciel des écervelés ?!

L'avenir est aux autres, mes yeux sont à personne... - celui qui m'attendait a fait tomber l'épingle, empêchant de creuser. Je n'ai plus l'énergie qu'il faut, n'adapte plus : **vous** avez réussi à **vous** débarrasser de moi - la phrase dite interrogative - **vous** et moi. Je m'aperçois qu'il y a des choses qui ne m'appartiennent pas, mon flux qui s'organise s'étant fait mon écho du noir. Il y a aussi la voix, qui tendait à pencher - la présence de l'eau, toujours. Je veux **vous** dire au revoir, je ne veux pas renier l'être que l'**on** me fait : je forcerai un peu l'histoire à ce stade et creuserais dans l'eau qui noya ma mémoire...

Les mots sont alarmés - les larmes, bientôt salées à ces yeux qui me jouxtent, je ressentis la vie ! dit-**on**. Les mots, c'est long et plein : il faut s'y laisser faire - c'est encore le plaisir qui donnait à pleurer, la liberté des vents ! là aussi.

J'ai un peu peur... je n'eus jamais moyen de me rappeler rien, car il y alla peu du moi non rationnel... **On** dirait en ce terme qu'il n'y avait eu pas de moyens : tout est l'autre ou au même - les ombres que l'**on** côtoie **nous** travaillent encore, tandis que je n'écouterai plus rien ni personne : - adieu les morts.

*Je vais sans référent dans un absolu du néant.
Je m'assimile aux mots, qui pourtant m'égratignent : - pas un seul.
Je vais, plongeant mes doigts dans les poudres du masque.
Pourquoi pas évoluer ? je suis la série d'impressions qui passent.*

Le globe se tend, parce qu'il aura verdi vers toi... tout est donc esthétique en guise de langue de bois, où se jouait... - à l'oreille ? J'aime ainsi bien les bouches, le trou quand il convient, concentrée. Je sais déjà qu'ils ne comprendront pas : moi non plus, à moins qu'il ne s'agisse de la spongiosité du centre.

Je m'aiguais moi-même - je me suis fait des racines plus loin avec mon père et ma mère adoptive. Pourquoi le dire ? - et pourquoi ai-je besoin de l'écrire... Je confonds mon père et l'amant secret, c'est à cause de l'enfant !

J'étais partie là-bas, réparer son cerveau. En fait elle est utile à la manière de ce qui se trouvera pris dans la pelle par sa balayette : c'est de la poussière d'ici-bas - non d'étoiles - j'ignore ce que j'ai dit, mais je comprends le sale, cette fois nouvelle - à tort ou à raison.

Elle est brune et sans aucun âge : je l'appelai AMI seulement pour dire : « à moi l'ivresse ! » Pas de son mystère ou de génie... ni d'illusions non plus que de l'envie : AMI s'enterre - elle se comporte comme un enfant, parce qu'elle naît simplement vulgaire - pas fine, de sorte qu'**on** l'aperçoit...

AMI n'avait pas eu d'amis, mis à part feu son père jusqu'à mon entrée. AMI donnait souvent l'impression d'avoir eu de l'eau dans les yeux ou d'être en train de me noyer.

Dès qu'**on** l'entend parler, c'est en douche des morceaux de verre en pointe transparente. Je ne l'aimai pas d'abord, parce qu'elle est vieille et sèche au coeur, prétendue belle et jeune ! c'est son effet buvard... Elle ? - une « pauvre » me guide et s'incarne : je fus alors plus idiote qu'elle.

Mais AMI incarnait aussi mon échec scolaire : maintenant c'est à cause d'elle... - elle est ce chewing-gum que **vous** n'aviez pas su où jeter.

AMI est ma victime... Lorsque je voulus pactiser, je pris un grand crayon pour tenter de la dessiner : le cheveu apparu long rêche raide, je notai qu'il réapparaîtrait !

La haine est là qui se transpire ? Je ne voudrai plus qu'**on** me parle d'elle, attraperai l'un de tes cheveux blancs d'une huile décrépie : je la ficelle dans un rayon du soleil ou de pluies.

Je me sentais si bien de m'être trouvée longtemps auprès d'elle ! l'enfant qui ne revenait pas d'elle-même et se trouvait en lui : que de douceur, dans cette âme tant remuante et mauvaise. Que fais-tu là... ? - Je suis l'auteur de génie.

Je lui réponds : ...que je voulais aussi être un auteur de génie au sens où je n'aurais plus eu... - jamais - rien d'autre à faire, puisqu'elle résiderait - où mon génie s'appelle.

Or depuis cet instant que j'y pense, n'est-ce pas elle qui était venue défier son génie ? AMI ne dit rien - reste assise ou contre le mur. Elle attendait ce qui est incroyable et signifie qu'elle en eut le temps juste...

- **Regarde**-moi marcher !

- Je **te** vois ébaucher ma danse !

- **Regarde** mieux...

- Je **te** verrais dribbler ?

- Non ! - **tu** ne vois décidément rien...

Rien ? et comment voudrais-**tu** que j'avance ! il faudrait toujours que je compte, à chacun de **tes** pas... - les précédents ! Il fallait quoi ? - en fil d'Ariane... - **on** eut volé sitôt ta place comme elle avait volé la mienne, et moi ?! - je pris la place de qui ? Tout se cassait, l'instant que je précède. Je la comprenais mieux, défiant sa folie. Elle regarda son petit bout de chien, toujours en elle... **nous** tiendrions ici le cheval : tantôt le conte ou son récit jamais de fiel...

Je ne distinguais pas un tel instinct de sa création de l'instant de sa correction : je patine et c'est tellement beau. Pour atteindre le but, je reste concentrée, c'est-à-dire si honnête. **Nous** serions là dans son tunnel. Je ne sais pas - je le sens : je ne le sentis pas, parce que je le sais, tandis que je le sens, parce que ma peau l'a senti et respire avec le corps de sa bête.

Je **vous** promets ainsi d'avancer sans regrets. **On** ne **nous** donnait pas le choix - **nous** pouvions **nous** y rendre ensemble, car **on nous** y voulait secrètes, je creuserai jusqu'au beau lendemain. Au fait ? - je suis la survivante... Je **vous** trouble ? Un bout de ce chemin, qu'il reste à faire afin de parcourir - je m'entraîne et, faisant à **vos** mots, leur consistance me sembla bonne, non qu'elle se présentât étrangement sulfureuse, plutôt que : vraie - pratique, heureuse... Son nom est à nouveau Miss Touche-à-tout ! L'exercice est intellectuel.

Le déploiement de mes forces m'enchante, les larmes ont roulé sur ma table vide. La solution de continuité - qui va de là à là... n'est pas ce qui m'intrigue : c'est une histoire intermédiaire que j'aurais à **vous** raconter. Une chose m'a soudainement échappé - j'hésite à me laisser reprendre par la torpeur de son oubli, par l'oubli de cette chose : je voudrais bien m'asseoir, **nous** allions discuter... J'ai entendu intérieurement l'effondrement : le rire encore loin - **vous** consentiez. Mademoiselle a dit oui : j'aimerais l'aspirer comme une lave dans son bourbier, qu'elle me sente et renifle dans son vent. La température du sol est encore neutre, je n'irais pas - ni verbe, ni saison : je me souviens : les cordes... **nous** allons dans la nuit : il vient - j'entends les mines, l'action des mines froissant ma page assez sérieusement, l'accent - qui depuis s'en dégage...

C'était toute une série d'impressions, comme je vous le disais : alors, d'où vient que la raison m'assiste ? - j'ai retrouvé mon arbre... Je m'exerce, au milieu de ces flammes qui ont été pour moi les serpents, tandis que j'y serpenterais : j'ai cherché désespérément l'image qui me convenait ; la coquille d'une huître a pu récemment me rappeler le caractère friable de l'être qui nous intéressait ici, au départ. **Nous** - je l'entendis dans une chaleur humide : les mots en sont l'antimatière - je l'écrivis en tapissant toute cette énergie folle que je n'aurai peut-être pas demain.

Serions-**nous** faits plutôt de verbe, de mémoires antérieures, et de sang ? - il n'y aurait ici plus qu'une harmonie ! Je leur dois une histoire... Pouvions-**nous** donc continuer d'être, tombés dans des pièges au point que j'en suis restée sans mât. Je me souviens : les feuilles, volant parmi leurs moyens de communication... sans **nous** plonger dans un sillon, **nous** découpons des axes et n'en disposons plus d'aucun réel. Face à cela, la verge fit son office de relève, même si ce sera bientôt loin - plus loin et proche, j'en eus les tripes à l'air bien retournées.

Amour ! ne me vois-tu pas naître ? s'il ne demeurait rien de nous, pourquoi aurait-il fallu ce serpent au nid ? J'entends sinon j'absorbe, vraiment plus rien... Vient le moment où chacun s'active : celui où **nous** serions en veille, qui **nous** rendait si différents (- me traverse soudain l'idée moribonde - à propos de celui qui m'aura vue naître...)

Je ne serais pas en état de marche mais simplement en vie : n'est-ce pas ? Pourquoi faudra-t-il que j'insiste ? - je ne me souviens pas d'avoir été tuée, ni de la charge qui aura fait de moi ce robot mécanique. La conversation que j'ai pu surprendre, sans m'échiner à **vous** y suivre : - à quelle source pouvait-elle s'abreuver ? le contact allait s'y créer, lorsque rien n'y parvint - à cause des quelques-uns, qui s'y noyèrent... confiance en soi quand tu nous tiens, ou que rien n'autorise.

Nous serions - en trois points. Il y avait eu Machin qui fit à Truc... j'avais dit, déjà. Tout est affaire de poids, d'endormissement : rien n'est aussi grave sur **notre** îlot - c'est du déchiffrement. Il ne se passera rien durant le temps de l'axe : l'argent s'est *évaporisé*, entre évaporé et pulvérisé. Moi j'ai fini d'écrire pour aujourd'hui, car il suffirait juste de s'accrocher... la distance est réelle : j'ai sauté mais l'histoire qui n'allait pas aussi loin était mon histoire... Il semble que quelqu'un ait écrit avant moi : que je dois écouter, reconnaître, effacer.

Amour serait un autre oublié, revenant du pays sans terre (- il vient de lui serrer la main) : cette femme qui l'embrassait sortait d'un ambre doux...

L'amour qu'ils se portaient ferait envier les gens - qui leur envieraient tout sauf un compromis - sa vie mise en danger, pourtant maculée si vraie du désespoir des autres, qui auraient fait que sa tête aille vibrer ailleurs - leurs mots qui n'en avaient eu rien à faire : cette femme aurait-elle été aussi bonne que jolie.

Elle serait née d'après lui : ses mots, qui fomentèrent la pâte musicienne d'une enfant noire et blanche - mixte, de ce bien et de ce mal, nous protégeait de la judicieuse inadaptation - quelle qu'ait pu en être la violence partagée de tel attribut... C'est sa voix qui dans notre entrée sonna le glas - il n'eut d'ailleurs rien fallu en précipiter : surtout pas soi-même.

La vie en mouvement n'est jamais la mort qui infuse... Or, j'ai senti que je me braquais : j'hennissais, parce que « j'ai envie de mourir » : « j'ai envie de mourir aussi. » Cette vue qu'on nous donnait du fond des océans n'est pas celle que j'aime... Je suis dans le puzzle, j'en fait partie, mais l'escargot dans sa pâte : ce n'est pas encore moi... - AMI ?! - Miss Touche-à-tout !

Il faut chimiquement que j'arrive à me trouver mieux. Ce n'était pas à lui de s'occuper de moi : je n'ai plus ni l'envie ni la force de vous faire comprendre par où je suis passée.

Ce ne serait pas d'avoir fait, travaillé, ouvert - où ma maison me mange : je ne supporte pas ses morsures... Je m'enfoncerai et ne reviendrai pas. On ne passe ici qu'une seule fois - tout s'en va et circule : ce n'est pas comme avant. J'ai envie d'essayer, c'est-à-dire - en faisant le deuil de mon appétit d'écriture. C'est l'adolescence du camp qui vécut en logeant notre noir : séparez-moi tout ça ! Maman... - appelle Maman... **JE m'appelle Maman...** Laissez donc cette enfant exister toujours, dessiner cette rage en moi qui prenait feu de ses tournants... Boum ! J'ai tellement le besoin de m'attacher à vous - boum ! boum ! boum ! boum ! Elle s'est alors éclatée vive : - quel put être l'enjeu de ce modèle intime...

- à l'Amithérapeute -

Vous êtes un violent appât : on a réussi !

*Autrement, nous allions mourir...
j'adorai jouer avec l'ombre, la lumière,
et ses formes pêle-mêle :
les mots ne firent alors plus qu'éclairer.*

*Je rentrerai d'ici doucement chez moi,
même si cette autre a tenté d'exploiter mon enveloppe
à ses fins virginales.*

*Ces mains qui m'enrobent, enrobaient,
tandis que j'entendais qu'ils me lâchent impassible...*

*Moi ? profonde aire qui s'interdit...
Ce sont encore ici les meilleures pages qu'elle a commises,
je ne voudrai pas d'une autre couleur : blanc du noir,
finement monté rouge, jusqu'à sa fin.*

On allait me punir d'avoir pu naturellement approcher, c'est pourquoi j'emprunterai aujourd'hui ce raccourci, du chien ou de la route depuis un artifice de sa généalogie positive : car dans son esprit, mon entraînement avait été suffisant - mon livre inclurait-il un piège à leurs justifications de certaines croix gammées de son inconscience, tandis que ces autres textes dormiraient en paix avec un moi que **vous** fantasmiez du silence... C'est ainsi que déjà j'eus décalé ma propre génération. Alors de ce jeune poisson d'eau claire, quel est encore cet horizon qui détendit mes cheveux, puis mes yeux ? **Je me suis rappelé ton sourire... Nous** avions traversé la mort, **nous** avions supporté le poids, **nous** avions échappé au piège - le manuscrit est vierge : tout ça se ferme, comme si cela ne s'était pas ouvert...

Nous ? Peuple des capitaux en **nous-mêmes**, derrière cette unique rambarde : puisqu'il ne s'était pas agi d'une seule et même énergie, la vie et la mort me furent bien toutes deux étrangères - ma démocratie en interne, tandis que **notre** neige avait fondu au silence de **notre** soleil.

Nous embarquons, les titres suivent : ces points zéro de la noblesse, je ne retrouve pas mon père... Pareil retour en force, de **notre** vocation première, la mère avait quitté son île et ne revenait pas accompagnée. Je l'écris à l'oreille du dessin de ses pages : un adorable moi qui est commun à tous m'appartient ; trouver la voie de **nos** géométries enceintes ? - **on** revient aisément du vent, mais ce cadran d'images et tellement décapé psychiquement. Alors, reste où **tu** es ! dans mes galeries, il y a des clics... ; - me donner la vie - ou je m'endormirai.

Le souvenir du père... non : - souvenirs de *mon* père. La queue semble coupée, ce n'est qu'un animal après tout - l'une de ses deux versions à revenir, ici naturellement, à compter par un jour. « Mais puisque je t'ai dit que tu ne trouveras pas de chien ! » J'avais creusé pourtant sa forme depuis cette sorte de son monologue très incestueux. Car sa queue serait, elle - demeurée bien trop souple - uniquement libérée de **ton** enclave terrestre. J'avais la main pâteuse encore et **ton** regard pétillant lui donna l'envie d'y goûter : il serait noir, tandis que **tu** ne lâcherais rien - **tu** m'entends - serons-**nous** fous, seulement pour qu'on **nous** visualise.

Notes et dessin...

Je vois **tes** cheveux, ou ses yeux déjà perdus vers le haut dans un mouvement qui s'agenouille : **ton** extase est alors imagée. Tout cela qui résonne en **nous**, offre l'aveu du pire... tout ce que je puis taire, lorsque je t'écris ? cela - qui se retient de naître toujours bien trop tôt... Ah, **nos** entraves au projet ! - qu'elles seraient grosses hautement moulées : - qui fit sa liaison d'entre elles, entacherait nos fèves. Je baisse un peu la tête en courbant cette échine : je m'applique et, tirant la langue... - le travail n'est donc pas fini : il en pleut... Combien auront pu décrocher, déjà ? bon débarras ! trop d'étudiants ici, pour aucune autre étude... J'ai fait à leurs yeux qu'ils seront là, dans une Lune - vivants de pareille morte : vivant, au pluriel - accordé, cerf et vif - cerf vert pour les vivants. D'ailleurs, ce ne sont plus mes yeux qui tapent - la machine était dans ma tête, le temps n'est plus à la sténo, **on** ne volait, ni ne vi-revolte... - juste, **on** se ralentit boiteux, le vice aux lèvres : il y a trop.

Quel est donc ce projet ? j'en ai plein la bouche : j'en ai *eu* plein la bouche... Ne répondant rien : est-ce là ce que tu penses ? J'ai recommencé - tout au *feeling*, qui boit : j'arrivai bien à voir le monde - à *le* voir - cet homme tel que je le connais qui m'a servie. *Je ne te donnerai pas encore huit jours pour tenir une vie difficile !* - c'est ce que j'entends qu'il me dit, ce que je m'imagine en bref - ce qu'il me tend toujours comme offrande... : sa vie, son être. Un jour, ils comprendront en repassant les pas, car c'est chacun son tour obligatoire...

- Impression du déjà-vu des rêves... - un jour : eux me verront.

- J'en fabriquai une autre...

- Je m'en fus allée, un peu dans sa mort.

- Elle est touchée surtout.

Il faudrait tout recommencer ? je n'arriverai jamais à romancer, ma vie est granité - abrupte : un vrai rocher. Je veux rapidement servir mon pays... **Les mots sont sans réelle importance : ici, c'est le tracé. On** devint dingue - à vouloir tout ! Il faudra renseigner l'odeur - tout en lui restant destinée - concentrée - sauvage - ultra disciplinée, très attentive : tout ici pour me donner ce courage et m'abattre. Je veux marcher. Mes pas seront lents pour certains - même longs : j'ai pesé quelque part... **Tu** me vois, tandis que je voulus **vous** écrire à nouveau : le pouvoir enfin concerné par un regard qui me redonne à **vous**.

- Quel est donc un dépôt qui s'enfonce ?

- Qu'il pouvait être difficile de ne rien en partager...

Les Antérieures ?! mais ces antérieures déchiqueraient mon livre... Moi je pense à la mante : - écriture au visuel de sa vision qui rêve.

- J'ai retrouvé ma forme !

- J'aurai trouvé ma forme...

*Chut ! ne **fais** pas tant de bruit : tout cela a été si violent pour moi.
L'étreinte était commune, tandis qu'elle ne chuintait pas :
il y aurait cette grande gigue, là-bas, debout,
tellement plus grande, qui serrerait contre elle un objet
sur lequel s'aplatissaient deux mains ; l'émotion était maigre,
puisqu'elle ne s'y connaîtrait pas,
un homme en velours, plus bas - vautré contre son sein.
Je n'aimais pas que l'on dise, ou me donne étrangère, finalement,
car j'aimai cet endroit !*

Les filles s'éloigneraient sans bien s'en rendre compte, de ces lieux d'un éclairage à la nuit tombée qui les emmena toutes deux, comme **on** avait choisi de dériver une panoplie élargie de lumières opales - ma rivière, son chenal... **Nous** ne savions pas encore - n'avions pas su qu'il serait l'heure : j'entraperçois alors quelqu'un qui pourrait être moi - ...l'entraperçus ? je crois ! Pourquoi sa peur au ventre ne disparaissait pas... Il est encore trop tôt : je suis venue - rentrée, mon manteau si épais qu'il chamoisait à l'épaule... Les dessins sont ouverts : un étal sur le sofa... Je me sens lourde, bien protégée de ce ventre qui sourd autour de moi : la chaleur est opaque et me plaît, nous savions quelque chose... **On se figure un peu des lettres au loin, on dirait.** J'ai mélangé les temps, ou le jeu de mes cartes... Je rêve au lourd cheval ! qui suis-je ? abordée par erreur... - **nous** redémarrons tout : mise à jour. - Auriez-vous perdu pied, tout à l'heure... - je n'ai plus peur - j'habitai ce territoire neutre, qu'est ce que j'aurais à raconter. Que me faudra-t-il surmonter ? Toutes les femmes qui m'ont précédée n'auront pas eu la même histoire : je suis restée fascinée par ses trois dimensions intérieures - *taux de mémoire vive et trio...*

Je ne reviens pas, je coupe et je cache - je **vous** laisse - je **vous** vois : cette histoire-là n'est pas ancienne - j'écrirais uniquement en cas de grand besoin ?! Je crois que je n'ai plus d'ami(e)s... Aujourd'hui ma mère m'aurait donc appelée - je m'occupais d'elle déjà - de ce qu'elle a, c'est-à-dire ce qu'elle a *déjà* ? mais à **toi** j'adressai ces mots : « - qui es-tu ? » et bientôt : « - qui suis-je... »

Nous avons été *créées* pour gagner - un vieil ami me dit de **vous** envoyer ce qui a conduit à mes agendas : tout cela ne fut en rien labyrinthique - il semblerait que j'en joigne, parmi **nous** désormais plusieurs à la fois ; **nous** formions ici un très puissant canal...

C'est totalement magique, cette façon de va-et-vient qu'elle s'applique. JE suis le chien ! les chiens sont apparus - j'écrirais dans n'importe quel ordre... - les pages décollées, détachées, volantes ou inversées : - ils sont réapparus ! enfin porteurs d'un livre impossible à relier sans tordre ; j'aimerais tant m'amuser.

Il ne faut plus penser à tout cela qui s'avancait comme un seul homme vers le milieu. Une île est verte - j'ai ce besoin d'écrire, afin de rester en contact avec la langue... fou, qui est peut-être au coeur de l'histoire : c'est alors de m'entendre prononcer - surtout, de rencontrer une résistance - qui n'abandonnera pas mon cerveau à son modèle d'ignorance, passive et assassine. C'est un besoin de compagnie extrême, mêlé avant toute chose à sa confiance éprouvée, réelle ou réciproque et simplement fatale, face au plus grand - qui nourrit **nos** pensées. Car tout finira par y rentrer trouvant sa place en marge et sinon, au rejet d'un texte, soit en son centre seul... **C'est ce qui me convient, alors pour exprimer ton existence, soit un petit feu-là, qui prend.**

Cette impression de déjà-vu me tenaille à présent, mais dans **ton** domaine il n'y a plus à produire, car telle est ma volonté. La pression est réduite à néant. Il faut se fuir pour se ranger, bien enregistrer ses fautes dans leur possible erreur - et l'accepter. Le sourire vient après. Il se cale et s'enjambe, joueur malicieux... - manière de méditer ? je suis tellement **réduit - castré** par ma peur. **Nous** quittons le territoire... Ne pas être **entendu**, mais se trouver **nié écouté** : c'est ce que **nous** ne voulons plus vivre - la raison pour laquelle **nous** partons. Je veux un peu d'ardeur - les premières antérieures sont épouvantables à passer... si je veux méditer, c'est librement. Or **nos** miroirs sont infaillibles : je me sens **envahi** sans cesse ou potentiellement. Il n'y a pas d'histoire qui ne sorte entièrement dévastée de pareille passoire : il convient de faire un effort toujours pour atteindre la joie du non retour - un regard sous la cape, comme un couteau qui fend et des yeux mi-bille et braise ; le regard noir s'entend bientôt souffler. Je ne veux plus voir personne - inconnu du régime, mais y consentirai. - Très Cher... j'adorai vivre. Apparut ici toute une cohérence dans ces différents morceaux - le tracé forcément sexy du doigt qui recompose : féminin ? il s'entend, lâchement coriace. Je lançai... : - une bonne année à tous ! depuis l'ancre de sa solitude sans fond - chaque année la même chose et bonne... vraiment ?! un bel écrit de cette valeur sûre, mais qui ennuya ceux qui ne voudront ni parler, ni entendre parler de l'acte en lui-même... Quel acte ?! celui d'aimer - aimer écrire et chanter - danser, surtout quand cela s'avérait possible, ou : tant que.

Naturellement et tant dans le travers de cette amertume face à ce qui s'enraye : le front d'une amie qui s'emballe - ses valeurs ponctuées d'océanes : ne rien penser - surtout, dans ce cadre à livrer ? Je savais travailler ! Point n'en doute... : - la rapidité qui m'exauce... dextérité des *Antérieures*, ne crois-tu pas qu'il vaut mieux s'arrêter. **Vous** êtes ceux qui m'aviez sauvée quant à mon existence !

La fin qui détruit tout dans son modèle exsangue, je reviens à la vie... *Les Antérieures*, ce sont douze tableaux : - non ! vingt-six, avec de quoi remplir l'année pour griffonner au dos de jours en cinquante-deux.

- Je vends des agendas, des agendas *pourquoi*.

Je les offre en corbeille à ceux qui voudront voir - laissant plus saborder : voir une chose simple qui n'est pas d'absolus - une patère en plus, un point c'est tout. Que s'est-il passé aujourd'hui ? décrivez-moi l'aubaine - que j'ironise un peu, tandis que je repense à **vous**, sans tout mon cœur qui jase : - je fus encore malade.

- Je cherche et soulage !

Crois-tu encore qu'il **te** remarque ou que **tu** as pu croire qu'il **t'**avait remarquée ? crois-tu l'univers si fragile en lui-même que le jugement d'un seul puisse rallumer ses veines. Crois-tu que ce qui conduit à écrire est à nouveau l'envie de se trouver prisonniers-prisonnières de la scène qu'il interpréta... Le danger d'une mise en présence, ignorants de ce qui **nous** voit - est à fuir de toutes **nos** forces, car elle imagine à **nos** places un sentiment qui ne pourra pas naître. Ne **deviens** pas ce bouchon qui croît sous leurs océans car alors, plus que l'aube **tu** réchauffas **nos** terres et la femme qui n'aura pas confondu l'astre.

- **Donne**.

Besoin de protections... Je me sens asphyxiée par tant de ces images oubliées. Leur clarté ne comportait déjà pas d'erreur : la jeunesse de ceux qui **nous** ont dominé(e)s est-elle une injustice à **nous-mêmes**... Pourquoi se donnerait-il la peine autant, que si rarement en trébuchant ? mon décryptage anorexique a été souvent déployé, parfois ouvert... Je ne pouvais plus écrire. **On** ne tourna pas autour... - je pourrais sans arrêt - le pourrai peu obéissante ; depuis quand visait-on... « J'ai besoin d'écrire tout le temps, comme si je perdais tout mon sang. » Les sentiments me paraissent écoeurants, **notre** espace est illimité : combien de temps pouvais-tu faire erreur ? comment reconnaître une erreur ? quelle attention est à porter à quoi ?! se révélait bien secondaire... Combien de risques pour une déception.

Je suis mon seul juge à gerber : **voyons** et **testons**. Donc donc donc, mon envol est nécessaire ! **tu** t'imagines - je n'ose pas m'envoler. **Le pic est une lame, où j'ai du mal à reposer à quatre pattes**. Or pour m'envoler je dois très concrètement me redresser, trouver le moyen. Comment ne suis-je pas encore tombée... : je suis les doigts ?! Attendre son chien... profondeur légère de ce qui n'ira pas ! - es-tu seule.

Je suis déjà morte où j'ai accompagné ma mort cérébrale : ce chemin doit être recommencé... : - les idées sont claires.

J'aimerais **vous** raconter une histoire qui puisse **vous** éclairer : **nous** la nommerons *Lune et Sans Façon*. Suis-je folle ? j'entends là, d'espérer. *J'entendais, j'entendis, j'entendrai...* **Tu** rêves, ma pauvre petite fille, mais **tu** rêves... et de quel droit m'assène-t-on ? : « Ma mère - elle aimerait bien faire l'amour avec mon père, mais pas moi. » Je me souviens : ils disaient vrai, j'occupais bien deux corps... Comment pourrait-il avoir su et vu ?

J'ai tant besoin d'un sceau qui tout officialise... Je suis certainement « folle » d'essayer d'exister, mais c'est ainsi que d'observer : le verbe me solidifie..

Que tout les êtres se ressemblent ! dans le féminin de Dieu. J'ai beaucoup, beaucoup de mal à durer dans cette idée-là. Car un être n'est pas l'anticipation de l'être qui est dans son état : être chez **nous**, c'est quoi - et c'est alors jusqu'où ? de quoi est-on capable sinon pas autrement... **Ton** élégance est vide. J'aurai tissé chaque jour un peu la toile, travaillé la trame. - Sentez-**vous** la pression descendue ? Je me sens bien de retrouver ma tête et ma faculté de penser.

*La Littérature ?
Le savoir-être dans cet avoir,
ou l'art de posséder
dans un seul être.*

Les animaux **nous** accompagnent : il ne s'agit pas ici d'un voeu pieu : tu t'enlèves la pression dans un cockpit, le cap est alors transpercé. C'était seulement ainsi... Pourquoi veux-tu continuer à écrire comme rien qui t'y oblige, tandis qu'une esthétique est bonne quand elle **nous** partageait et que cela représente **ton** lieu : j'étais folle et perdue, mais n'**entendez** pas éperdue. La vie se passe ici : je voudrais être un chien. J'ai un corps, je ne loue pas mon corps, je n'avais pas à payer un loyer pour lui, pour l'habiter : en un mot, ma jeunesse s'appartient - serait-elle devenue - à leur place, tandis que je rampais et que j'adorais cela dans l'idée : il ne se pouvait pas qu'il ne se soit agi encore d'une fin, mais au contraire de mon début dans un retour de sa manivelle.

Au Q.G ? **tu** ne seras que repartie pour une autre vague... Elle me cherchait partout, quand je serais son père... La protection de **notre** regard aura fait toute la différence. C'est ainsi que je m'engagerai ! : n'y aurait-il eu que le livre et son chien - j'ai besoin de ciels bleus. - **On** y va ! : tant que l'**on** n'est pas prêts, **vous** n'allez tout de même pas m'abandonner.

C'est ainsi que la langue **nous** a *commandé* ou *télécommandés* - j'ai oublié, j'ai tout oublié - cela n'est pas si grave, puisque **tu** me vois sans visages et que je **te** corrige aussi ; l'orgasme n'est pas celui auquel **tu** t'attendais.

Les gens s'engagent, l'énergie se meut devant des yeux clos : **on** s'en va. L'écriture m'aura permis d'encaisser les coups, un par un jusqu'à ce dernier. Mais écrire m'ennuie : son idée - qui m'a rendue triste... le temps se transforme en espace quand **on** n'en a plus. Je n'avais pas eu suffisamment le sentiment de partir et puis je ne pouvais pas voir décliner - je ne me suis pas éloignée - le soleil viendra jouer avec moi, si je l'entends bien. Me voici alors sous la vague, dans la profondeur de mon aquarium : - non, je n'ai pas vraiment tout cassé. **Tu** veux savoir qui **nous** reconnaît ? la question s'auditionnait déjà dans cette voix du fausset... Elle n'est pas revenue. J'existerai sans **vous** - sans ma blessure interne, qui ne reviendrait pas non plus. Je fus donc morte, il y a longtemps, bien longtemps, trop longtemps. *Papa m'a cassée ou Papa est mort* - s'écrivit heureusement pour moi aujourd'hui... Je n'irai pas trop tôt visiter ces contrées de la mort ; mon annexe s'est alors fermée.

Il aura fallu du moins parcourir avant d'enterrer : revenir à mon pied. Mais sa corde a lâché, cédée reprise offerte : - **notre** puissance se serait certes envolée... Je ne suis pas grand chose à découvert - ma colère s'examine : je préférerais me faire une fontaine d'escargots ! Mon chien restera toujours avec moi : alors, si j'avais décrit que je ne le vois pas ? La voie est libre, du moins le semble-t-elle - chacune est en couple avec un frère boiteux s'il en faut : se peut-il que... sans **nous** connaître ?

Elle a dit que je vis dans un monologue : pourquoi ?! J'ai tâché de passer la main à travers une eau qui me torréfiait comme un sang - j'aurai eu besoin de ma sauvagerie - lui aussi pourrait se tromper ! J'aurai encore certainement pu monter en grade ou la garde, car je ne fus jamais son ver à soie, mais bien tisserande... Déclarée ? : acrobatie des sans-abris du verbe, il faut savoir passer la barre... - si au moins j'en avais quelques-uns avec moi !

J'ai tendu la main - j'aimerais tant que l'on me dise : « je te suivais ! » Comment pouvait-on suivre ? **Nous** buvons - **nous** tassons : j'ai tendu la main quand il s'est passé quelque chose... Je sais que **vous** découragez. **Tu dois sortir de là, sortir de quoi.** Je ne suis pas dans une seringue - chacun à sa façon, croire n'était pas désuet : je ne me trouvais pas, parce que je ne suis pas à trouver.

Les émotions sont rares - les sentiments nombreux : **vous** attendrez jusqu'où ?! - **Tu** ne dois pas rester aussi seule... au moins jamais. Une tête soulève, je suis malade : quelqu'un parmi **nous** ne l'était pas, les vents **nous** sont contraires - il s'affichait souvent. Laissez parler les houles. Je ne serai pas payée - le risque est majeur et bien né : plus haut toujours plus haut, l'entrée pourquoi gratuitement entre deux dates, je le comprends, visiblement invisible essoreuse à papier : - il m'attend. Follement... Il m'attend follement : vertigineux, cette verge en extension.

Croire en la Littérature, agir *par* la littérature (comment je réagis à l'aube et bien tant d'autres). La date est désinscrite : quel autre sujet que le stress à nos côtés ? un autre nom à ça. Tout va bien, je ne veux plus d'esclaves - vingt-six lettres, avec - ou doublées de vingt-six pourquoi... Je ne sais pas ce qui va se passer, j'ignorai ce qui doit se produire. Alors qui suis-je ? à part une ombre vivant dans la hantise de se trouver charriée. J'ai tant de volonté, ce vent qui - soupape, embaumait... j'atteins à cet endroit - charriée, contrariée. Je « ma muse » avec une pensée francisée... Contagieux ? - je n'ai pas l'impression que ce soit là vraiment vainement : - j'ai besoin de me perdre... passer la vague ? Le cadre était confortant : - tous ces chiens dont **on** ne voudrait pas, car je bosse à leur état d'âme - tous ces chiens qu'**on** ne voudrait pas, parce que je voulais figurer à **vos** côtés sans aucune prétention connue, parce que je n'ai pas voulu d'autre.

Il existait parfois une complicité malheureuse des gens du secret... Or je serai complètement mobile : aurais-je alors manqué d'une autre chose que ce ne serait pas grave encore une fois ; j'avais décrit ce que je ne vois pas. Ce n'est pas **vous** qui faites le livre : c'est moi ! Est-ce donc d'écrire qui me stressa, comme de m'être sentie observée jadis à outrance... - tout le stress évacué, je me construisais ce père d'exception, lorsque ? - pourquoi l'aura... écrire était une forme de méditation. **Tout est là, dans l'aveuglement de nos obstacles. Nous** n'avions pas fini l'oreille, tandis que je voulais ménager l'accès qui ne donnait pas l'âge pour gagnant. Si **vous** veniez à **vous** ennuyer : passez me voir... - en traduction simultanée, ça donne : « ...**tu** as dû faire erreur, en traversant le noir ». J'ai tout gardé - l'opiniâtreté me ressemble... je m'efface si joyeusement et je trouve à le faire. FIN ! la fin justifie les moyens : il faut que je la maîtrise - et/ou... or je la canalise : après le chien - la chatte.

Je me demande s'il fut vraiment tombal : mes idées chevauchées : ce qui a fait la tombe, c'est sa renommée. Il faut une fin à tout - au livre et à la tombe... j'adoptai néanmoins aussi mal cette unique version de ma continuité. L'idée, c'est d'être douze... **tu** le vois, mais lui ne **te** voit pas : il n'a pas eu non plus connaissance de **ton** inexistence - il n'a pas - comme **toi**, étonné son visage. Il ou elle sont ensemble... en deux mots : **tu** découvres... - la réalité neutre des inventions d'hier, le sujet digital, l'obligation du feu à boire sa démesure. L'arme était colossale : - qualifie-t-**on** l'adaptation. J'ai deux formats : - j'en aurais deux ? - **tu** n'en auras pas deux ! J'ai cru alors... que j'avais fini là. Il y a toujours cette fille, que j'enregistre : elle déformait son style en ratissant sa voix... cela m'agaçait de la voir informelle toujours à savoir jouer. **Tu es si bonne en combiné**, tandis que mon regard s'éloignait fixe : plus rien n'est frasques. *Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha !* pourquoi ris-**tu**.

...ce n'est de toute façon pas pour lui que **tu** iras faire ça : finie l'angoisse du stress abandonné : je dormirais tranquille... - finie, la négation du **nôtre**... Combattre avait eu lieu, tandis que « naïtre » avait son compte : je ne sus jamais quand, je ne veux jamais Dieu - il y a, toujours dedans son corps... C'est à cause d'elle si j'en suis là - le chemin conduisait quelque part ! j'attendrais de m'éloigner raidie dans sa tension du même : l'obsession de ce chien a disparu immune... il faut que **tu** termines.

Nous avons creusé la galerie, *Le Premier dernier somme*... **Nous** avons lu distinctement ce qu'il s'écrivit de travers : « je n'arrive pas à m'arrêter ! » ; le message était glissé là dans *La Vallée des interstices* - le poème avait cela de puissant qu'il était borgne : où est donc ce problème ?!

Je me mets en conditions d'exister : palier, palier, palier : que me pardonne-t-on ? les trous, **nous** sommes perdus, je devrais accepter d'oublier de masquer les grands morceaux, ce fameux lâcher-prise qui s'interdit aux étrangers... - apprendre à respirer, *vides*.

C'est comme un long tuyau, qui s'aventure dans le néant du vide... Quel est alors ce bruit qui tend, qui détendit l'oreille ? J'ai besoin de m'entendre et de toute ma vie : d'attendre ma vie... Comment venait-elle à la surface ? un petit bout qui vient.

Je me sentis fatiguée de ce rythme flou. Il fallait tout y donner, tandis que j'ai souhaité que ça revienne aléatoire... - je travaillais sur un chantier, y déformant la vision par le sens : je ne voulais pas ainsi m'enfermer entière afin, à mi-chemin - d'ondoyer sous ma vague... C'est l'effort de dicter, qui coûtait : pas d'un os à ronger qu'**on** échangerait contre un autre... - d'un temps qui s'organise tandis que je m'usai - ce dont j'ai bien l'impression, traître comme de m'être trompée.

Mon temps coûterait encore du temps, tandis que je pouvais seulement tant qu'il respire... J'ai tremblé en lisant son âge dans les plis de son cou. J'ai sauté à pieds joints dans la flaque immobile. Il faudrait m'attacher pour me voir évoluer sous la glace... - j'ai tremblé en lisant **ton** âge - les voix fades qui ont trempé... trempé dans quoi ?

J'ai bien cru que j'allais crever ! Qui est-elle... - j'ai déjà tenté de faire diversion le temps de trouver à la qualifier, mais voici que j'oublie comme un trou, c'est-à-dire : pas tout... juste de quoi traumatiser ou perdre. La colère n'était pas permise : je pousse et c'est selon, enfin le fourreau d'une panoplie verte ? - se déploie dans sa peau... la lumière, à travers sans un étau de verre mais empli du secret que j'ignore et porterais en crête.

Notes et dessin...

Nous évoquions la place de sa fracture ouverte, lorsque **nous** la vîmes, soudain abîmée dans l'écueil - le seul qui **nous** rendit muets. Il fallait qu'elle **nous** parle mieux... ou encore avait-il fallu qu'elle **nous** parle mieux, car la moue capricieuse avait pris le dessus de ce jeune en paillard, au jupon militaire qui la boudait debout : montre-moi la joie de **ton** coeur et **tarde** à revenir, mon ami de toujours - qui s'**efface** à l'orage... ne **viens** pas me voir nue.

Oups ! - le bouchon... Je débloque... Il m'aura prise par le cou... Une façon d'écrire totalement étrangère, j'ai mangé sa cerise juteuse sans rien tâcher : elle était rose à l'intérieur. Mon nom n'aviserait toujours personne - j'avais été seulement hantée (- ce que devient la cerise.) Je vis, mythomane ou décérébrée : l'avantage à ce stade restant de n'avoir pas été tirée par son cheval, ce poison qui m'envahissait : c'est cela aussi qui fut vrai.

Moi j'en ai pas « plein » : - des pères ! je suis une petite orpheline (- câline). Sa phrase est bientôt musicale... - elle n'osait pas - son vice à déceler : « *Moi j'ai EU des amis...* » Si difficile à pénétrer, son inconscient parfois extraordinaire face à ce cerveau moulu... il **vous** l'arrache - le tape : sa chair est encore molle cependant que moi - j'ai pu le voir plein.

Elle penserait qu'elle aurait eu le dessus sur moi ? pauvre AMI ! AMI - qui es-**tu** - AMI... muette ou morte en situation de déséquilibre ? Cette tordue dans l'axe d'un non-retour possible... **tu** déteins sacrément sur moi, mais cela s'est su sans se voir... s'est admis, sans se croire... **Tu** as retenu folle comme moi, dans un grain qui secoue son idylle, l'absurdité qui **te** rendit connue, d'un autre que moi masculin - au moi féminin.

Sinon, j'aurais risqué de faire de l'ombre... Mon cerveau vit une pression intense, supposée le faire implorer. **Je vais alors sans grève exposer mon métier à la chaleur des autres.** Il n'y a plus de place pour la chair et seul est là un crâne qui m'attend : il dit à mes yeux qu'ils seront morts. Je me sens mieux de le savoir - il ne faut pas s'éterniser. J'attends que le sol se déchire, je suis et je ne suis plus seule. La Terre est l'épaisseur immense...

La déchirure m'appelle, tandis que je la pénétrerai de mes pensées - je ne pourrais pas boiter à l'endroit d'avantage. Il y avait eu au moins deux corps en moi : le nain, et ce géant, occupant une moitié qui était à la même - les dents qui s'y encombrent ? d'invisibles astéroïdes...

La voix *off* me grondera : « Je ne veux pas passer pour le Roi des méchants ! » Car il fallut vivre, **nous** n'étions pas liquides au point que la peau se déforme et **nous** brûle. **Nous ? Peuple des capitaux.** Miss Touche-à-tout est là dans un angle, apeurée : recroquevillée ainsi dans le noir : **on** dirait le petit singe...

Je ne perçois pas sa nuit, mais du gris clair de béton tout autour d'elle, lisse et bientôt râpeux : ce lieu est d'un déséquilibre... S'y trouve injustement ce qui la ronge - qui **nous** exhibe ; **nous** ? la tension ne sera plus la même, tandis que **nous** voilà sortis. Le coeur s'en sert, pourquoi... AMI n'apparaît plus ici cadavérique, seulement à **nous** saluer ! **Nous** entrâmes dans **votre** orage : la pluie devenue tropicale - un bruit reconduit là l'éclopée de nuages qui tournent : sa mélodie n'est pas **notre** musique de l'envoûtement. Des hommes qui sont là **nous** ressemblent : j'en aurais fait partie, lorsque ma peur a ressemblé à la leur... Oui j'ai été meurtrie et alors ?!

Mon Dieu ! comme je me suis donc vue bouclée dans l'espace exigü de **votre** antre. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! les rires vinrent en écho jongler parmi les rites. - Moi, je ne montre pas... - Si ! **toi**, **tu** montres... - Non, moi : *j'montre* pas... Tout cela n'aurait été jamais qu'une alchimie. J'ai souvent cru que j'avais eu terminé, mais j'écrivis d'où je partis - vacance successive et chaotique. Il y eut, ma foi ? comme à chaque fois, un blanc massif. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit - j'en profitai pour m'introduire... : j'eus bien envie de mourir. Me voici libre...

Tu t' sentie humiliée d'écrire : - comme si cela n'était pas vivre ? « Je me sens épuisée à l'idée de recommencer... » - c'est parce que **tu ne sais pas ce que c'est que ce commencement. Qui est là ?!! le « hmm ? » : ce quoi somme tout assez froid de tant de ses propres tensions interrogatives raviva une flamme en moi (laquelle ?) Il y avait eu déjà A, B, C, D - les noms des enfants évanouis... **Nous n'étions pas toujours les seuls à parcourir l'espace à leur recherche.** Il s'agissait d'enfants heureux. **On** aurait pu titrer ainsi ou tirer : « Des enfants heureux... » mais **on** avait choisi de ne rien en faire, car l'heure était assez grave pour qu'**on** envisage de renoncer à cela... Si cela ne DOIT pas être ridicule, pourquoi songer encore à le préciser. Qui pouvait s'être trouvé là... Ce ne furent que les choses très ressenties, pressenties : que les trésors d'enfants... mon idée vagabonde. AMI s'était nourrie de la terreur des autres, à se réveiller soi quand il serait déjà trop tard. **Vous** héritez seulement de la Terre que **vous** possédez... Euh, mais... pourquoi est-ce que tout ne serait pas bien ? Je le tiens comme un os ou le cep de sa vigne. J'avais voulu rétablir un circuit toujours fermé. La Nature était là et moi : - où suis-je ? Il faut bien sûr accepter qu'il aurait pu s'agir d'une vie nouvelle... : - **rattrapez** cette liane ! J'ai passé la nuit à rêver, au Père dans ses entrailles : bouse de vache, j'emprunte les raccourcis... Pourquoi sont-ce donc mes mots à ordonnancer tout ? Ils suent l'intelligence première, faisant remonter tout à la surface des mots qui s'introduisent : faisant remonter la surface à la surface, avec de beaux yeux grands qui s'écarquillent - ou s'écartèlent.**

On dirait que la vie revient : ils n'en peuvent plus. Ne pas m'arrêter de vibrer, mais cesser - aura transformé mon talent. « Il faudra toujours que **tu** continues cette petite activité » - m'avait-elle conjuré, quand la marge est déjà fatale ; **nous** n'avions pas eu le droit d'exister, en-dehors des rangs d'une seule écriture ! **Ecrire un peu, cela suffisait-il à mettre le pied dans la porte.** « *C'est à propos du Livre... Je tiendrai bon.* » Je n'ai eu de comptes à rendre à personne... » Ma voix ? - « le canard est toujours vivant... » : des briques, encore des briques.

Je me retrouvai face à l'unique possibilité du mur : je suis une fille - au commencement était le Verbe... : - **tu** ne vas pas te taire, **toi** ?! tout cet instant qui a compté : **exprime**-le enfin... la mer est passée jusqu'à moi jusqu'à **nous**... Je vais plutôt tenter de vivre, mais qu'elle soit d'ici ou ailleurs, cette folie se déplace quand elle me dépossède... Pourquoi n'as-tu pas choisi d'écouter la jolie voix qui coule en **toi** ? pourquoi **te** juger.

Moi j'aime bien voyager quand c'est dans l'imaginaire du sexe... sinon ça ne m'intéresse pas de voyager et, le sexe ? - ça ne m'intéresse pas. La vie que j'éplucherais ici sera la vie des livres et son paquet cadeau... - Ah ! si j'avais eu confiance en moi ? J'ai rêvé de ce théâtre encore une fois. La chair de ma chair entrera dans **tes** cieux : tout sera confondu dans une atmosphère... Mourir, dans des conditions ternes ? - il fallait l'avoir fait exprès. Laquelle de mes vies était donc la plus forte ? La question s'est posée immune : bientôt... bientôt... bientôt... : au moins j'avais des couilles.

Désormais, elle n'est pas la seule à compter : j'ai tenté de ne plus me laisser abattre, car **nous** voulions un lieu pour régresser. Je me trouvais alors à l'opposé de **vous** : économiser son mouvement, c'était mon seul mot d'ordre : Maman était tellement méchante... Je l'aimais tant !

Mes livres sont avertis... : si j'oublie tout, ce n'est pas un hasard. Quelque chose se déchire - je n'aurai pas entendu *quoi*... C'est peut-être mon chien : **nous** sommes dedans. Je n'ai pas besoin d'y penser, plus jamais : mon avenir s'éteint-il au profit du présent. Je suis si seule à converser... Mais AMI était là sans merci - à attendre. Que me dis-tu ? les yeux cousus de chair... il y a eu qu'**on** rentrait, en rond dans la rivière - tout ce qui est chez moi affreux ne se comptera pas... il a fallu que je conditionne autrui comme **on** me l'avait signalé sans l'apprendre, tandis que je ne fus si sûre de rien ! Pendant ce temps, mon cœur - lui, se bat ou s'endort : j'avais absolument besoin de passer par là.

« Elle serait née d'après lui... » : le sac et le ressac, je **t'**aime comme j'aurais pu aimer un dieu, je n'ai pas la force - je n'aurai pas la force, à moins de me rappeler les objets qui tournoyaient ainsi dans l'ombre...

C'était une vie qui n'appartenait pas à la femme que j'étais - « ...un très long interlude, qui n'en finisse pas d'absorber. » J'aurais toujours écrit, comme celui-là qui se tend... ma vie, millimétrée dans l'être : - que deviens-tu ? ne t'empêche pas. Lui ?! il est ma famille ? - lui ?! je l'avais payé tellement cher ; - *au commencement était le Verbe...* je serai décédée sur Internet au lieu des représentations.

Toujours rien ? j'attendis à tort une seule étincelle, qui dit : « cela, c'est moi ». La religion était trop forte, comme son assaisonnement... j'admis que j'irais quelque part - quelque part de secret ? - le lieu d'où vient ma peur : la montagne aux secrets. Ne jamais s'arrêter d'écrire, pourquoi ? selon la traversée du doute : **tu** as l'obligation d'une religion du livre ? Il s'agit du même livre, c'est la même religion. Avec ce nouveau langage : qui voudra vraiment de moi ? - quelle est cette « elle » dont je me serais emparée ?

J'ai passé l'âge et je n'ai plus l'envie... « **Toi ! avec ta mère serpent...** » Il y avait certaines choses qui allaient bien, mais la face était invisible : AMI ne correspondait plus à leur folie - ces hommes n'étaient pas libres. 1, 2, 3, **sors** de là ! - rattraper des mailles sans preuves... j'ai mérité déjà mon nom : « ...moi, je pense que mon père, c'est une bête de sexe. » Ni l'un, ni l'autre n'apparaissait aux autres tels... - elle est revenue à ma vie, par la route longue sinueuse.

Tu vois que ce que je rejoins n'est pas l'affliction mais un état d'âme apaisé : je ne comprends pas si je veux ou si je ne veux pas. Je sais que je suis dans un entonnoir, jusqu'à l'instant où je me vois errante - c'est alors à peine si je sais si j'écris ou je vois : le réel s'est construit à partir d'une réalité contextuelle... ainsi n'aurai-je su ou ? jamais de personne... J'intervins seulement en aveugle, le boulot est énorme - de sophistication. Je les entends déjà : ils me reprocheront ; je me suis sentie tellement seule dans cette alerte végétale... j'en ai laissés s'éliminer...

Il y a le personnage central : j'attrape ce qui m'a échappé. Il y a donc des phrases qui se perdent : j'existe en double et je sauvegarde, autrement tout s'en va. Il y avait des femmes qui ne voulaient pas... : je finirai par croire que l'**on** peut être heureux. Quand commencera **notre** histoire ? - je voudrais que ça tourne et que je prenne un peu - j'adorai ma cantine et les souvenirs.

Je dois supporter le poids de ma page, le poids des poids des rages. Je n'avais que le droit de passer par là : elle ira **te** chercher jusque dans **tes** livres... je l'avais affrontée sur son terrain sans peut-être m'en rendre compte : elle aurait sauvagement gardé les lieux : il faudrait l'être d'avantage. Le livre était l'objet du sacre - il nous permettrait d'être en ordre. Il fallait ? - **nous** devions. **Nous** LE devions.

Le pouvoir usurpé s'offrait là, luisant de tant d'impuretés. **Nous** serions *Les Enfants du Livre* - n'ayant rien d'autre à faire ? C'est **notre** testament que je livrerais à présent, d'oublieux malfaitteurs... La vitesse est désespérante, il est impossible d'entrer. Avait-elle « faux » ? - le maître-mot de proie. J'étais sa proie, son invisible proie - il fallait qu'elle ait développé l'instinct suprême... **Nous** n'avions qu'à bien **nous** entendre... (- ou tenir.)

Regarder, permet d'être vu sauf à travers l'éblouissement ou le trajet des balles... **Je reconnais (bien vite) avoir eu tort : la maîtresse est Serpent.** J'ai les jambes en compote... : - dévore des livres ! - **tu** vois déjà que ça ira mieux ? Il ne faut pas toucher la sacro-sainte épave : celle qui sent et ne sent pas bon... Je cherche un mot, celui qui toujours est utile - qui n'est, ni figurant, ni personnage secondaire mais, par exemple : - satellite ? des milliers de petits satellites - plusieurs, c'est certain. Ce mot contient des synonymes auxquels je n'atteins pas. Et sans les décliner, il les emporte... - tout est bien sensibilité de la sensiblerie : je transvase, *je* n'ai plus de peau, *je* déteste ce miroitement dont la pâleur effraie. Il faut tout engager... *Je* ne comprends pas la différence, mais *je* dois apprendre à la pratiquer - trouver le moyen : il n'y a qu'à travers la pesée, mais cela me convient. **Nous nous** dirigeons chefs, plusieurs en notre état second : - état second ? j'ai décidé du reste... la sou-pape était transitoire - il y a tout ce magma.

La distance est aléatoire, je récusé à présent le danger : il n'est pas d'absolu à part moi : c'est dans l'ordre des choses limitées aux trois dimensions... Mais je ne sais pas non plus toujours où je vais - je sais où je dirige ; **on** ne peut pas tout savoir, mais **on** sait ce qu'**on** fait.

*Transformer la pierre en voûte...
ne pas craindre les repréailles...
atteindre un ciel sans failles...*

Mémoires de Mamie Louve

« En tout cas, je n'aurai pas eu de mémoire... » Mamie Louve aurait alors découvert le monde, depuis cette antre abominable - en ce : « jour de... » **On** lui avait tout sectionné par de petites incisions neuves et le sang lui coulait des veines en ce Jour de l'An Quoi.

« De toute façon, les chiffres sont à moi ! » - avait-elle ajouté sauvage au discours sans saveur d'un agent du Peuple... Elle occupait ce poste, depuis l'heure du bitume bleu qui serait bien l'ancêtre du sang cuit : **on** y voyait plus clair, dans ces doigts qui filaient - où les enfants voyaient la laine...

« Mon mouton s'est sauvé, mais il n'en est pas mort » avait-elle bougonné ce matin-là. Tous les petits en prirent peur... une peur soudaine et sans effroi. **Nous** n'avions pas la porte assez pleine de coloriages : elle en demeure ouverte - en bouche que veux-tu, hôtesse assez banale en ces jours sombres et blancs. **Nous** n'avions pas l'idée d'une assez belle fête à son anniversaire, mais elle avait conçu, ou fait à votre place un valeureux projet qu'elle expose à **nos** yeux bleus et plats d'une ombre.

« **Vous** n'iriez pas plus bas ! » avait-elle crié aigüe. Elle semblait rongée d'une angoisse timide : **on** n'y tartinait pas, aucun sel - aucun bois. L'humeur qu'elle avait mise à **nous** contenter peu réservait la surprise à qui pouvait l'attendre et supporter. Ici ce fut le doigt celui qu'elle montra d'un autre, sans une idée préconçue. **Il était bien fait - nul obstacle osseux : il montait haut dans un ciel bleu, encore sa canne...**

« Mon Dieu ! **venez** que je chatouille un peu les plantes de **vos** pieds vertes... » s'amusait-elle aussi. Son plan était de faire trébucher comme monnaie, ou tomber en fruit mûr... « Qui es-tu ?! Amour de ma vie rauque » - amusait-elle, d'une voix neutre et non suave. « Je suis celui qui Veut. » La réponse résonne rappelant le bâton du sourcier quand il trouve - tout vibrant. « **Nous** n'irions plus ensemble chasser le moulin à vent ! » : les larmes lui venaient sans qu'elle connût l'octave - balayée qu'elle était, sans armes. « Je vais tiédir **ton** lait » sont les mots qu'il prononce et qui lui sont fatals... *Mémoires de Mamie Louve...* - elle s'appliquait pourtant, ses mains toutes noueuses, affairées là. « **Tu** voudras que je casse... » avait lancé l'Enfant du Roi. C'était ce qui préoccupait Mamie Louve - étant douce et tendre, mais au caractère affirmé.

« **Tu nous** voulus alors esclaves » ajouterait l'autre doigt, d'une main qui n'était pas la sienne... : **tu nous** voulus ?! **tu nous** voulais ?! Elle - se retenait d'attendre et partit comme une clé plongée dans la serrure marbrée de sa texture de morte et de la chair.

On aurait dit un papillon blanc, de ceux qui perdirent l'espoir... Il fallait qu'il s'en aille : l'espoir qu'il faisait naître était bien d'un secret. « Faisait, ou *ferait* » - raillait-elle soudain mirage. **On** la verrait transformée sur la page comme elle mimerait la scène de l'outrage. « **Nous** n'avions pas dansé que déjà **vous** preniez ombrage... » dit-elle avidement au Roi, source de son bonheur à voir, petite et ronde alors et détachée en note, parmi d'autres cerises posées là, sur un arbre à croches.

Il y avait sûrement d'autres Mamie Louve, tandis que l'enfant du roi et son père ne forment plus qu'un - de sa fille des races... « Où se trouve **ton** génie ? » : dans sa mémoire... toujours une page... - **on** dirait bien que le temps s'est arrêté ici ; « les grands ne sont pas à vendre... » **Tu** meurs et **tu** t'en vas... l'aimant restera là - lui qui subjugué.

Puisque je ne sus pas toujours situer, dès qu'il y eut cette vie où s'était trouvée installée ma mort... « Telle est donc une bouche qui fut bien embrassée. » Ici tout superpose, tandis que j'avançai dans **ta** souris, que ma colère enrage encore blottie en vain. « Rien qui **t'**obligerait, ma chérie... » Je répartissais tous les jours, car j'aimerai **votre** matité et que **votre** théorie en soit vraie ou très fausse : je n'ignorerais pas où casser empêchant jamais d'interrompre.

Mamie Louve écoutera, en gardant les oreilles portées doucement vers l'avant. « Quant boirait-**on** ce verre ensemble ? » Elle s'est vue déjà pleine, tandis que je la retiendrais heureuse, par le bout de son menton plat... « Je **vous** aime... » est alors le message qu'elle **nous** scande par intermittence. « Je crus - que **vous** feriez ailleurs le grand fantôme... » : elle balbutie, dans un coin d'herbe - ces mots diffus - il arrive sur elle : elle ne le voyait pas ? parce qu'il était très difficile d'impliquer le moment, et non pas délicat. Je sus toute l'ardeur, dont il serait capable : hier - pas plus tard qu'hier - *visiblement le point*.

Reste ma stratosphère... Toujours, je ressentis le tronc autour de moi - le trou en moi, à travers moi où le pivert serait rendu savant. J'ai penché comme voile où le brin d'herbe couche : - mon Dieu ? - où est ce vent ! d'où vient l'étreinte... Mais je n'ai vraiment pas le choix ! il s'est bien passé quelque chose entre **nous** ! tel écho féminin aura botté - féroce...

Il était temps qu'on **vous** présente sa pareille espionne de **notre** seule inspiration. Le nom que je partage : je l'obtenais donc de cette Gabrièle Anomaux... **nous** aurions, **t'**en souviendrais-**tu** maintenant ? laissé sa mamie Louve, à l'ombre du sous-bois vert - un sourire aux lèvres de loup seyant aux femmes... C'est parce que chez **nous** une vie irait toujours à passer en aussi peu de temps, qu'il **nous** fallait grandir : - qu'ici toi **tu** t'en fous, ici - **tu** dois **t'**en foutre et je **t'**aurai tourné le dos ?!

Un visage enfantin, semblable au son du tournesol : un tel être grossier a fait de moi le tour sans que j'en eus jamais le propos d'enchanter. Je ressentis bedaine épaisse - de sa dent qui pissait, un visage nouveau ruisselant.

Quid encore ! de la féminité légendaire, en notice du parfum de tourbe : *tout* n'y serait que l'or... Cependant, j'appréciai le chant de ces colombes ou leur roucoulement qui est si printanier annonciateur de *farniente*. De quel temps parlait-**on** - parlera-t-elle, enfin ? **Tu** t'interrogeras sur une vie qu'on **t'a** prise, bien que je n'aie toujours pas été fétichiste ou que rien **nous** échappe en pets. « Je me suis sentie folle... - cette lettre s'enroule, aux saveurs d'un regard et j'ennuie : il était une fois l'entrée d'un antre bénéfique. » **Les pages ne sont pas pleines, ne le seront jamais : se trouve ce qui n'aurait pas été dit, ce qui n'aura pas été fait.** Bonjour, ma vie ? Mamie Louve se serait donc trouvée désorientée, parce qu'il y avait eu ce sein éternel des symétries parfaites, impliqué par deux mains ensemble et le bec de poisson ou de proues effrayantes - pour le coup : **nous** avions partagé son VRAI TALENT...

Et pour que vive Gabrièle Anomaux ?

Gabrièle Anomaux est une enfant sauvage qui grandit dans la jungle de ses pensées. Embryonnaire, elle se nourrit et rattache à un ouvrage passé qui qualifie l'anomalie. La force qui la pousse à tourner d'autres pages est la même qui scella le Livre. Son père, endormi dans ce dieu absent et tout ce qui s'engage et la perd, l'accompagnera désormais à l'écoute du langage qui lui permet de tracer son chemin sur ses terres, jusqu'à rejoindre celle ou celui qu'elle aimera.

Scattered...

Il y avait la chaleur du feu et puis celle de sa peau. Ilya, où es-tu ?! Un Vieil homme a disparu : **nous** ne disposons plus d'aucun indice avouable - aurait-il fallu naître cette autre fois du dédale en décombres... - où qu'il aille et me prenne, j'en aurais oublié le reste. J'eus tant besoin de **te** revoir - sentir... Il y avait eu dans son regard toute la passion de ce moment présent : - Gabriela, mon ange... - tout conditionnait l'être un peu discret : il suffirait d'assumer d'être cela bien qu'au Relais des douanes, **nous** aurions tous à rentrer tard. C'est parce que s'y jouait tout du chantage affectif. Allez-**vous** en, veuves noires, **nous** ne voulûmes ici plus de **vous** deux ! Ah ! cohérence quand **tu nous** tiens. (27 mai)

Il faut dater, dater - signer. Il y a des notes que j'entends bien, donc la restructuration de ce délicat sujet à partir du jour et selon la fois parce que c'est cela tout contraire... : - je n'en puis plus d'une telle indulgence, car comment riait-elle ? - à cause de **vous** ?! et bien grâce à **vous**, Ilya : - je rentre... Je ne veux plus de cette oeillade avec ses poinçons - me parlerais-je aussi seule... et voudrais alors m'enfouir, rien de plus si **tu** l'imagines... Celle-là, qui fut elle-même à s'imaginer quoi - viande éviscérée du tombeau digital. As-**tu** vraiment cru que ce quelqu'un viendrait une fois ?! Le tunnel est bouché... c'était plutôt ici ?! - non : c'est là... : - ne vois-**tu** pas cela ?! Il était une fois... (29 mai)

Tout est pesée, jeu du hasard et de lorgnettes. Je **t'**aime - ce mot-là, s'adressant... mon père est remplacé : la provocation si soudaine, qu'elle n'ose pas. Le petit chien d'escalier n'a pas encore eu faim - son être ou sa façon : tout y a dit l'extase. C'était en me lisant moi-même... « Il était une fois » pour la troisième fois. J'ai survécu grâce à mon blog : continuer - jamais lâcher prise : le décousu des apparences n'est que bienfait... il y avait que **nous** roucouillions : le genre qu'**on** n'oublie pas... - **Signez-le** ! (*Cendres de Mamie Louve*) : la prison du mot est hantée.

J'eus bien envie de mourir pour boire cette eau qui vient, tandis que je suis celle à qui délaissier un travail inachevé - ce frère et fils-amant de mon père potentiel. (7 juin)

Auront-ils aperçu la source d'une anomalie ? : **laissez-moi** rire - cet après d'une mort ne cesserait alors d'être son lieu béni. Oui ! un moment agréable et fidèle à beaucoup de choses, dont surtout un visage lumineux peut-être alors sauvé au-delà de tout ce qui a ou aura pu s'y cacher d'autre : aurait-**on** pour cela dû m'apprendre à viser ? Lire, serait toujours ouverture à ce prolongement d'une enfance - unique chose qu'on autorise... **nous** négligions de **nous** vêtir sous les yeux - deux ! si grands... **ta** pauvre branche encore jolie, tandis que **tu** dérangeais quelques-un(e)s où le rythme accompagne : - petit poisson est mort. (10 juin)

Il est parti : une ombre assez sournoise avait couvert l'épave. Est-ce que faire le vide, c'est enlever des racines à sa progéniture ? usurpatrice de sens et d'une identité vivante ! On le voit qui viendrait : - si **tu** avais été : elle, ne serait pas morte. J'ai déçu tout ce monde... devinais-**tu** que j'ai manqué de temps ? Cela, **tu** n'as su le comprendre déjà : être ensemble, fera que j'expédiais ainsi de **nos** mémoires : j'y attrapais le mot sans balles et chercherai son prénom, comme une chose échappe : - loge-t-il sans mémoire ? j'en trouvais un qui bouge... faut-il avoir la foi d'un nom pour avancer. Gabriela pratiquerait ses mots comme un passage cardiaque et s'attarde - penseuse aphrodisiaque. (13 juin)

...elle courut en avant de moi, égale au bruit où c'est d'avance que son langage efface, en donnant un fantôme de la rue dans l'histoire... Je la vois, qui m'attirait ainsi dans son sillon... chercher des yeux, mais pas un fou : - souhaitant y livrer sa mort au seul mort non vivant ; je m'étais rattrapée aux branches, essoufflée de sa chute si longue... Gabriela liguait sa trame dans autant de ces fugues. - Suis-je donc vicieuse ? arguait-elle en plein cas d'innocence. Le vieil homme a souri, car il va bien d'une aussi belle aubaine. Je vais aller en m'endormant... Il ne reste plus qu'à attendre, c'est ainsi la queue d'une étoile filante : « Moi je ne voulais plus voir personne : je ne mérite pas de vivre. » (16 juin)

Toutes les amitiés souffrent. Je me souviens du chat. L'EXPRESSION DU NEANT : c'était vraiment mon chien à la fonction cervicale et non pas vitale... Pouvions-**nous** n'être plus concernées par l'argent ?! ma vie n'est pas une vie mais moi aussi je vais mourir : ce sera là ma vraie fidélité. Comment voudrais-**tu** que je me raccroche et à quoi : - je suis sévère... Mon poisson fera ma traîne. - Pourtant, **vous** aviez la place !! les promesses. Je fus en train de crever dans **ta** vie, de n'être pas - ou plus dans la mienne... voilà pourquoi je veux mourir, voici pourquoi je vais mourir... vint le moment par quoi et par où c'est passé : je ne valus aucun argent, je ne valais rien. (17 juin)

Je ne cherche pas la reconnaissance en fait, mais la direction. **J'ai travaillé à mon mur magnétique.** Il y a quelque chose qui m'intéresse, c'est de continuer à écrire.. - Ha... ? Laisser partir le petit oiseau qui savait ? Eh bien... voilà qu'il n'est pas mort ! quelqu'un viendra donc le chercher (*car je suis si seule...*) - Ôtez les parenthèses et enlevez les guillemets, **vous** avez eu parmi **vos** mains cette personne qui vous écrivit bien : mon cerveau sonde ou vit la voie - **vous** ne m'êtes pas étrangère... Il y eut toutes ces phrases, qui s'en voulaient de s'être allées : je n'en peux plus de vivre ainsi, seule - isolée, c'est à ce que je conditionne... Je dois écrire... je veux dire : **tu** es en train d'écrire ! écrire, sans doute ? (19 juin)

Où suis-je ? qui suis-je... - **tu** es adorable, toi ! - je **t'**aime et c'est pour longtemps : regarde cette eau, qui ne marque pas : la forme était d'une femme couleur de chair et pointe d'en haut des arrondis du bas : je ne voudrais pas parler. Vas pour l'année d'écaillés ?! - bon ? creux ? - je vois, ce qui des autres avance... un moi ne retient pas. Il ne peut y avoir de forme, sans que n'y existât de fond mais je suis une miraculée... Le fil a eu raison : l'histoire ne concentrait pas assez de nos vies - je ne me souviendrais de rien ou presque - mise à nue nécessaire et merci de tout, j'offris mes livres, tandis que cela ne fait que servir. (20 juin)

Nous voulions la racine uniquement - sans que rien règne plus autour... - sa tirade enchantée, c'est une histoire d'amour entre deux chiens et moi... Mon cerveau vit sa proie : de « voir » ou de « vivre ». Je suis tellement ! toujours amoureuse de **vous**... Je vois bien que la vie revient avec son action - j'ai traversé des états d'âme... Rester positif demeurerait la seule voie possible d'amour - je n'ai plus ni l'envie, ni la force de vivre : mon corps, pourras-tu m'accueillir ? Il y eut Gabriela la forte - je n'ai pas été suicidaire, mais resterai guerrière, au point que j'en viens à douter du bien fondé de mon existence - le désespoir profond que la vie continue. (21 juin)

Mon coeur, pourras-tu m'accueillir ici : toi grand et muet... J'ai tout produit mais détruit dans mon seul métier - mon père fut averti de mon départ soudain, tandis que j'y ai reconnu l'espace. C'était encore normal d'avoir un père et puis ? ça ne l'est plus ! - la fin serait plus difficile, assurée, moins difforme... Une frontière est amère : je serais assez pacifiste. Il veut de **nos** nouvelles : à **nous** ! j'ai besoin de lui comme une muse, ou ne retiendrai pas ce père des cieux qui est à eux, qui n'en sont pas l'enfant du père. **Faisons** taire cette voix, **conduisez-la** vers un soleil ! - tout ce qui viendrait n'est pas mal... j'en viens à rester jeune, à plusieurs : il m'arriva de rester seule... ce fut alors bien trop souvent. (23 juin)

Pourquoi faut-il être amoureuse d'un autre ? - le bonheur n'est jamais si loin... Je ne veux pas changer mais lutter une dernière fois contre moi, ou me taire : n'aurais-je pas été un peu schizophrène ? De grands arbres ne peuvent se mouvoir sans le vent, et alors ! Il est ici - j'ai pu ressentir sa présence - sienne exclusivement... : merveilleux, délicieux, insondable tandis que je me ficherais d'être nue entièrement... - il allumait les cendres de sa Mamie Louve endormie, autant cracher dans un canal - aurait-elle encore compté **votre** histoire aux dix doigts tous maudits d'y voir son aventure toujours : « - ...bien qu'inhumaine : n'avait pas assorti le pas de son ancestralité transitoire... » (24 juin)

C'était un chien ? mais **toi tu as ta** plume... - parler « que » à **vous**... parler... « que » - à **vous**... parler... que... ne parler qu'à **vous** ? « Je n'avais pas voulu me rendre, ni ailleurs ni nulle part : c'est d'ailleurs toujours ce langage qui m'accompagne... » aurait donc répondu Gabrièle Anomaux dans une sensibilité qui engage : à cela, le vieil homme se serait empressé de répondre à son tour - à propos de celui qui ne l'accompagnerait pas... (son rire était de l'émail blanc sans taches, assez naturellement houleur.) « Te souviens-tu de ce que **tu** consommais... ? » ajouta-t-il, non sans plus l'avoir fait exprès. La rage de Gabrièle Anomaux en fut décuplée - qui traduisait chez elle son affaire de principe rentrée. (25 juin)

La moindre des cascades ne connut-elle pas son histoire d'amour caché (- le temps s'est décidément arrêté...) « Est-ce-que le temps **vous** évoque la cascade ? » n'y aurait-il pas eu à lire ce qui n'est pas écrit. Règle numéro un de la discipline : - ne rien y faire... *Création de la matrice* : parcourir le manuscrit comme un lieu qui se théâtralise par une lecture autre que... - complète, toujours unis en pensée ; la théâtralisation : un long travail de pénétration. **On** va partir encore et toujours nomade : *lui seul voudrait de moi dans une jungle obscure qu'on qualifie d'anomalie...* Se peut-il qu'il y rattrape alors **nos** erreurs ? - j'absorbe trop et tout, m'exercerai donc à gérer L'ERREUR. (26 juin)

*Gabrièle Anomaux est une enfant sauvage qui grandit dans la jungle de ses pensées. Embryonnaire, elle se nourrit et rattache à un ouvrage passé qui qualifie l'anomalie. **La force qui la pousse à tourner d'autres pages est la même qui scella le Livre.** Son père, endormi dans ce dieu absent et tout ce qui s'engage et la perd, l'accompagnera désormais, à l'écoute du langage qui lui permet de tracer son chemin sur ses terres jusqu'à rejoindre celle ou celui qu'elle aime...*

Pareils aux fientes de l'oiseau, les mots se dispersaient - déposaient, dispensaient - au hasard de **nos** sols salins. **Nous** n'étions pas loin encore... - il y a l'effort à vivre : je suis la fille qui voit, qui doit - qui boit. (27 juin)

A tous ceux qui voudraient s'amuser à explorer, Ilya tendait la main : j'oublie des phrases... elles sont plus belles que ça - seront apparues telles. C'est sans doute le moment de lâcher la plume dès qu'on est en mouvement : c'est la marge qui compterait physique et temporelle. Je me l'étais « appropriée » - aura répondu l'homme qui insista sur l'élan qui l'a propulsé - titrant : « Anomalies. » Je me suis débarrassée d'eux... car si le grain ne meurt, de la stratégie vitale, de sa thérapie littéraire, d'un humour autistique - éditions propres de leurs propres éditions, contact pour un destin/dessin qui intéresse... la blogueuse *pourquoi ?* (28 juin)

Je l'ai repoussé en même temps qu'ils m'attire : j'aurais fait une super petite soeur qui embête, la linéarité de mon écriture fait seulement que je m'en souviens, ou souviendrais (- je me rappelle sinon les arabesques...) Tout est alors moins chaud - tout ce qui est inventé paraît vrai bien plus vrai, au contraire de ce que j'entends. J'ai eu besoin de cette magie (- mes grands espoirs, mes abandons.) *Je saurai ! Mademoiselle, vous faire parler.* Mademoiselle ? puisque je **vous** ai demandé ce que **vous** faisiez dans ces oubliettes.

Je n'y vois rien - tout ce qui m'entoure forme une purée de pois - *le tout est plus grand que la somme de ses parties.* (Aristote ?) (2 juillet) **Je me dis quelques fois que les mots sont comme un cheval fou : le torrent de tes rêves ; on s'accroche à la route de courbes lettrées - alors confiants de savoir, ou pas - qui l'avait tracée...** Cette gymnastique apparaîtra lourde parfois, lorsqu'on exigerait de soi par exemple qu'on y décrivît ? - **développe !** J'ai besoin de **vous** déposer... - j'ai cherché mon incohérence partout comme un sou vert : je ne l'ai pas chassée... L'enfant aurait été **guidé - téléguidé** : elle, serait **nous** ? - la perfection atteinte par l'imperfection de **nos** ancêtres proches, si éloignés. *J'ai décidé d'écrire en myope, mon énergie revit - revient* : Maman a été sacrifiée : à quoi servirait de se rappeler ? - ce sont les mots qui traversaient... (4 juillet)

LA CREATION ? Au moins ma mère m'aimait-elle : avait-elle opéré ? et, si je devais m'inventer une peine ?! Je me donne une espèce de repère - avec mon art de la guerre ou de la paix : la *Valse du Refuge* se fait héberger *maintenant*. N'**ai** pas peur ? tout n'était pas représentable : - Maman ? L'entrée serait faite sauvage : un enfant n'était pas un enfant, mais ce monstre éteint prêt à relever l'ancre. La vie **nous** serait donc donnée, **nous** n'en serions pas maîtres ; - florissante. Quelqu'un qui est aussi faible que moi ne mérite pas de vivre : je suis folle et je ne veux pas, ou plus me battre ? - quelque chose fait que la vie ne passe pas : je vais enterrer ma vie d'écrivain. (13 juillet)

Je vais ou je viens : ce n'est pas vrai que je n'ai rien fait *parce que j'ai écrit* ?! Sa bouche entrouverte afficha mes vertus : cette maison qui m'obsède ? La maison qui obsède... Des faits ! eut-elle pas bientôt acquiescé mais la maison donna sur l'autre paysage, celui qui n'entrerait plus dans ses mots. *Le Relais des douanes* offrait des rendez-vous : un sourire sur la tempe, il rythmait à merveille de cadences inouïes **nos** conversations rauques, allongées, diffuses ou en deux mots : d'une vaine littérature... Pourtant faudrait-il s'y risquer : - à quoi ? au plaisir de surprendre - à celui d'exister dans la chaleur d'un verbe - au choc en retour, aussi de s'être vue erreur d'une telle et si petite imperfection relative. (14 juillet)

En un mot, la concentration d'une conversation énervait : elle permettait au personnage d'arriver en 3D, tandis qu'il n'était plus question de se laisser surprendre, sans punir de ses couloirs usités de paroliers sauvages... Le sujet ne serait plus encore de dénoncer l'exploitation que convoqua l'esclave : il y aurait eu toujours quelques autres devant, la nourriture terrestre était un verbiage assez indigeste. C'était bien ce qu'**on** voulait dire et non ce qui se disait qui se captive lorsqu'**on** s'était trouvé capté ancien, de mirage ablatif ? En réalité, **on** sait ce qui était d'après la règle et corrige en fonction notre image, qui n'avait pas seulement eu la vocation d'être... (15 juillet) - ça y est ! ça y est ? - je me souviens, c'est au jeu des reconnaissances... **nous** avions construit quelque chose de faux : la recherche de perfections... (au pluriel.)

J'écrivais pour que quelqu'un me trouve... - ce ne fut sans doute pas une prière. **Il y avait eu dans mes poupées : Adélaïde... on la fixa comme un ailerette.** Il fallait y exclure tout type d'influence, aurait dit le Maître : « mais pas la mienne... » - avait-elle ajouté céans. (« Sauf la mienne ! ») Pourquoi pensas-tu être quelqu'un de si bien ? Les phrases ne vinrent jamais à bout de cette histoire jolie... *elle* connaissait ses soeurs par le jeu de Colin Maillard. (16 juillet)

Un peu acrobatique, mais **on** s'habitue - un peu périlleux professionnellement mais encore manoeuvrable... c'est plus important sans doute, de veiller aux solidités affectives, de vouloir le dire et d'arriver à le faire... Elle avait surpris leur conversation : Ada, comme **on** la surnommait bizarre... : - où était Gabrièle ! Que ferait-elle, en cette heure glauque ? Dans le doute qui m'atable, je bâtissais dans la censure... Ma naïveté ! ma très grande naïveté ! ma si grande naïveté ! Aimer ce que j'ai écrit... - il ne fallait pas se laisser toucher par l'angoisse, ni manger - ...j'ai envie de l'homme, cela n'est pas permis - être écrit, qui aimante à la Terre : c'est comme si j'avais fait tout ça pour rien. (17 juillet)

Mon tout petit chien qui **nous** aide ! Ilya ? cependant, quel caractère infernal - ce vieil homme qui n'a pas grandi... : dos à dos, **nous nous** serions sentis pourtant bien, le succès grimaçant m'a souri, car j'étais son sujet d'étude. « Pourquoi fais-tu cela ? » J'essaie donc aujourd'hui d'adresser à l'eau (- je voulais réapprendre à conter le conte...) Or j'ai senti soudain cette herbe respirer, je fus telle au jardin alors et sur mes terres : quelqu'un **nous** y rassemblerait... **tu** appris à reconnaître, à travers des lieux : j'ai encore mon petit jardin à l'intérieur... Qu'y aurait-il fallu d'un autre ? La plus belle trace ne conduirait pas par ici : il ne faut rien précipiter. Ce terrain qui donne sur d'autres horizons serait source d'erreur et d'accélération - il n'y a plus cet espace adéquat. (18 juillet)

La bouche noire s'est ouverte soufflant l'air chaud : **nous** n'avions pas dévié, c'est le champ dans lequel aller travailler : j'y respire et **nous** respirons... - il n'y avait pas d'âge pour cela ! ça m'enracine ! moi aussi... - avait-il eu l'audace de dire, ou de vivre. **Comment volait-on les baisers ? tout s'obscurcissait.** « **Vous** avez une voix très étrange, parfois... » - il **vous** arrive d'en voir une... Le navire se reconstituait - il se redressait sur des pattes exportées - exportables, exportantes - il ne volait rien, ni l'enfer : seulement, il destituait. (19 juillet)

En même temps qu'il me désirait, il faisait mine de me juger. C'était ainsi qu'il avait dû me plaire, car la logique induite par son comportement serait sans doute... - qu'il était moine ?! que l'**on** se serait interdit (- évidemment, qu'il ne pensait qu'à cela...) - en quelque sorte muets : m'étant ici trouvée nue, afin de prouver qu'il désire ma présence. Il fallait rester pure et droite et simple. Tout paraîtra d'ailleurs trop simple, sans toutefois apparaître, mais : - où en sommes-nous, ma maison ?! **Nous** dialoguons ensemble depuis l'ombre des temps, **ton** avenir est pauvre, constant, pas maléfique - la veloutine ambrée de **tes** balcons en tulle, **nous** arrivons - posons, ne postons pas. (20 juillet)

Avoir acide au jus laiteux, je me cache, je ne veux pas qu'**on** prenne soin de nous deux : je refusai cette horreur sainte... - je voulais juste qu'il me parle. C'est alors plus fort que du sexe... Parler ? se joindre, s'appeler sans un appareil qui viendra : après, pendant. Parler, c'est en pensant à l'autre, sinon c'est s'écouter... **Entends ! entends** déjà l'écho des mots, **nous** n'avancerons pas trop vite : - leur choix ?! Il faut que je m'enferme encore un peu, sans doute... - les odeurs planaient, doucement : j'adore cette heure cruelle où le soleil est tendre - il glisse sur ma peau, ou s'en imprègne... « Seigneur, es-tu tout imprégné ? » (la modeste menace d'une femme acharnée qui tente pour **te** plaire.) (21 juillet)

*Vous n'allez pas très bien, Madame, de tant de vents ?
Ma traduction simultanée dans un ajustement des sons entre eux
impliquant tous les mots en pâte... : de l'aveu de ces corrections,
cela ferait bien tout le titre.*

Vous ne **vous** ferez pas manquer... **on** le stresse - **on** li-
guait ici... Et si rien ne pouvait s'entendre de ce qui s'écrivait du
bout des doigts ? c'est-à-dire qu'**on** ne le verrait pas ?! bien qu'**on**
vint à le lire ou bien vraiment le contraire... HA-BI-TER, tu com-
prends ?! il fallait habiter - ne pas remplir, surtout creuser... il ne
sut alors pas s'empêcher de travailler. (22 juillet)

Tout est si parfaitement visuel, pesé - Ada irait l'exprimer
par son bruit : demeureraient les épaves - j'ai été mendicante. **Les
pervers sont encore des gens aimables qui savent séduire, aux-
quels il est inhumain de résister, car leur séduction ne viendra
jamais seule - cette impression qu'elle divise et ne nourrit pas.**
Tout se passera depuis une base : je n'y suis que lecture ou ce rire
emprunté, ce fut encore donner ma force... Papa ? Maman ? je suis
toujours ici, tout y est vraiment fort et puissant : tout ce que j'ai fait
est mal - tout ce que j'ai fait n'est pas mal - rien de ce que j'ai fait
n'est mal ! **vous** entendez ? ne marchez pas. (23 juillet)

Peur de quoi ? **Vous** aviez su qu'il assumerait tout comme
un brave... - le plus triste est que tout se passait comme si rien
n'avait pu exister ; il **nous** restait bien quelques dates et le visage
absent. C'était certes apaisant, cette pièce d'eau unique - à côté de
soi : j'étais alors comme une morte (- **vous** me liriez ?) - cette es-
pèce de l'amour d'autrefois. Que c'est beau ! l'eau qui **nous** reve-
nait - pure ! **On** l'aidera déjà, **notre** amour du divin : **ton** couloir
simple d'eau, il suffirait de ces deux yeux ou des deux oreilles pour
entendre... mais **nous** serions vivants. (24 juillet)

Cher Ilya - ce petit mot d'amitié... « plus ? » Plus la
goutte, plus une goutte du lait d'avant-garde ! moins encore qu'un
moment précis destiné... **On** n'irait pas si mal ? La bouche dans
mes : « ...à reculons ! » : - c'est terminé ? - non, car je ne pardon-
nerais pas... *Il liebe dich zu sehr !* : sur le terrain de l'eau, à l'idée
de revoir mon père, Gabriela devient anormalement absente. J'au-
rai à m'adapter, quelqu'un me retient d'être - en m'occupant... sa
lucidité tenaillait comme une faim au ventre : il ne sera jamais
question de lui plaire - son avenir épaisissant, car l'eau n'étant pas
de son pain, **on** la vit qui ne mangerait plus rien... (25 juillet)

« C'est encore moi la pire... » Gabriela attendit apprêtée
sur la poitrine imberbe... Elle y exposerait sa petite poupée
rouge ! - qu'elle a détachée, car il n'eut pas fallu s'être trompé de
faille : femme pareille est borgne... - l'enfant ? L'enfant ?! Le
chemin ? L'enfant ?! J'entends que je suis fatiguée : que je n'arri-
verai pas... quand je n'ai pas fléchi.

Notes et dessin...

J'écroule en demandant pourquoi cela fatiguait tant : « ...il n'était pas exclu que **nous** dussions un jour **te** marier. » Ce sont bien tous ces autres qu'il me fallait porter, qui pourtant - eux, ne porteraient pas... J'entends encore les voix penser : « j'ai nourri convenablement **ton** corps... » - cela tout convenu, mais qui nourrit mon âme. (26 juillet)

As-tu nourri mon âme... As-tu nourri l'action de toute cette épreuve ? - voudrais-tu que je t'aime ? Je *me* vois évoluer - je ne suis pas en cage : c'est toute une illusion, le mur est assez large pour **nous** épargner tous, le langage est serein, son bouclier **nous** promet de beaux lendemains. Je n'avais jamais vu les apparences... Ada, Gabrièle, Ilya, mon père... - mon père ou son père : quel-qu'un se manifeste, **on** fait appel à moi, mais l'aime-t-on vraiment ?! Les quatre pieux du mur ont été retirés - avec eux, ma porte... « **vous** saviez tous nos réseaux sûrs, c'est pourquoi **nous** sommes venus - là... Amen. » (27 juillet)

« Ada est pur sang froid sans génie, Gabrièle a eu mal, Ilya ne parlait pas. Mon père serait encore là... Ada n'a pas mordu, Gabrièle mordrait, Ilya ne mordit pas. Mon père mord. Ada n'est pas vivante, Gabrièle n'a jamais son âge, Ilya appartient à ta race. Mon père apprécie la compagnie d'une étoile. Ada oublie parfois qu'elle n'a pas à survivre, Gabrièle est inabordable, Ilya embrassera bien pour un chien. Mon père n'est pas jaloux. Ada vous a laissé le temps de partir, Gabrièle n'est pas une menteuse, Ilya s'amuse bien. Mon père n'est pas mort. Ada raconte un peu l'histoire, Gabrièle est peut-être un garçon manqué, Ilya aime les filles. Mon père émet des bruits bizarres. Ada n'avait pas peur du noir, Gabrièle saura transformer les prénoms, Ilya provoque avec ses yeux. Mon père entend avec son cœur. Ada n'admet pas ses erreurs, Gabrièle n'a pas toujours commis l'erreur, Ilya pardonnait mes erreurs. Mon père ne comprend pas d'erreurs. Ada vous a bien compris, Gabrièle nous aime, Ilya a joui. Mon père a aimé plaire. Ada regarde les étoiles, Gabrièle a connu cette étoile... Ilya ne craindra pas l'espace. Mon père attend. Ada est une poupée qui date, Gabrièle changera de prénom, Ilya est le chien du berger. Mon père n'a pas voulu sa peine. Ada sourit en **vous** quittant, Gabrièle retient les jambes en l'air, Ilya s'en va. **Mon père vous salue comme un roi.** »

Ada *alias* Gabrièle Anomaux vient d'hériter de son aura d'ancêtre - sa personnalité s'en est trouvée dédoublée par l'espace et un temps du passé... Elle ne saisit pas toujours bien la dimension de l'être qui l'a conduite bien malgré elle, à poursuivre une exploration qui se montra sans fin - de la saison de **nos** ancêtres.

Il aura pu s'agir de la maison que l'on eut baptisé jadis *Relais des douanes*... un présent, le passé - étaient réellement sans jonctions tandis que s'agitaient nos êtres en pleine action : Gabrièle Anomaux de plus en plus amoureuse, poursuit ici sa quête.

Mon écriture pauvre

« Ada connaît bien mes chagrins, Gabriela ne savait pas se taire, Ilya apprécie les câlins. Mon père est toujours jeune en père. Ada n'est pas ma mère, Gabriela n'est pas ma mère, Ilya n'est pas ma mère. Mon père n'est pas ma mère. Ma mère est un mot. Ma mère est une phrase. **Ma mère est un cadeau.** Ma mère logerait avec Dieu... »

J'arrivais quand même à faire quelque chose : « ...on te dispense de tes commentaires - espèce de serpent ! » Si j'ai des phrases, elles peuvent venir, car finalement je n'oublie pas, je n'oublie rien : il fait une chaleur bien épouvantable... *La renaissance d'Anomalie* ? Gabriela - d'un air soupçonneux, a repris le Livre - son regard reste tout attaché à celui d'Ada : « Je ne sais donc pas ce qui m'aime ? » les méfaits du passé ne peuvent plus se taire, car nous les obligeons ; ce n'est pas la guerre déclarée, mais c'est la mort qui traîne, je suis enfermée non coupable. « On n'appellerait pas ça une thérapie !! » : tout passe, ainsi que la matière... sacrée pleine lune ! la même pour tous ? Ô jour tant attendu de la rencontre ! (26 juillet)

La poussière a tellement d'ancienneté... L'écriture pauvre ? C'était mon écriture méditative... *Mytho*... le mot fusait si court qu'il en devint exclamatif, presque choquant - pet sec. La littérature nous apparaît en ogresse penchée sur un berceau : elle est bien celle qui - celle, aux pieds de qui... Tandis qu'elle s'incarnait, son regard si puissant - qui en dirait... cheveux et dents standardisés, de cette grande absence intelligente... toute une montagne encore à traire. Ada tournait sa tête en mécanique et c'est celui qu'elle vit : Ilya - qui s'interpose. Tout va vite, elle est sous influence. Faut-il dire comment elle s'en va ? pour que ce monde la comprenne... Tout y coordonnait : y passeront encore le mot, l'histoire, les immondices. (28 juillet)

L'histoire, c'est du passé ! Gabriela se plantait là, debout face à elle-même : - un si petit bout... - il n'en resterait rien si elle ne saisit pas son aile. C'est une gaine où tout se simplifie : en deviendrait-il froid, de froids tant relatifs ?

Gabriela s'adressait à elle-même au miroir coupé : il avait fui en elle et sa lumière a fait qu'il se réchauffe ainsi aux lendemains de l'acte. Il sera bien ineffaçable... une flamme lui donna l'envie de vivre et de se rappeler son passé endormi - endormi ou absent ! Menaçaient l'espace et le fond de ses mots, ces mots-là formant flot... Qui serait l'homme ? - avait-elle demandé. « C'est ton père... » : un monde en elle s'est rompu soudain, et glace, car il n'en était pas sorti : c'est une vérité vraie qui fait que je l'obsède ? « Que cette histoire est vraie ! » réplique son enfant... (29 juillet)

La colère monte : **on** peut alors sentir... Je me fiche à peu près des mots qui s'entrechoquent, tout ça si bien complexe également solide, que l'on pouvait y lire un regard occulté. Ada claquerait les dents de ses froids décongelés : **on** manquerait de temps tandis qu'il n'en serait resté pas d'espace : il en découvrirait ma patience. Gabriela parlait, comme d'un trésor caché ? ou raté ? Le jugement pervers avait faussé l'idée qu'elle se faisait d'elle-même : « Es-tu encore certaine d'avoir bien entendu ? » - non, je ne l'ai pas été... **C'est à coup sûr qu'on l'entendit hurler.** Le Maître avait raison qu'elle fut sans influences ? « J'ai dit que c'est ainsi, parce que je m'en servis pour toute la création... » (30 juillet)

Une enfant qui paraissait folle, douée, muette. Elle donnerait trois phases, avec cette première : j'eus une amie - je suis l'amie de quelqu'un, je récupère de mes nuits passées sans sommeil - les autorités maldives nous feront toutes trembler. Je l'assortirais à nos peines ; j'ai lu que ses étoiles ont bu dans une plaine ? Elle n'eut pas détesté l'iris de tes yeux... aurait-elle eu créé ses conditions paradoxales : personne n'a plus ri de toi. Les générations furent déjà toutes olfactives ; comment **vous** rassembler ? pourquoi effacerons-**nous** les périodes : il a fallu - cela fut la revanche d'une mère, une mère dont j'avais à me prémunir. Ilya y reconnut l'instant de mes propres hésitations : - ça ? c'était quand la vie n'était pas la seule à compter ces dangers. (31 juillet)

Ada aura pris trop de ces risques sacrés. Aaah ? qu'en avait-il été de plus intéressant : « **Ton** inertie intellectuelle, ma Chérie. » Cela qui est normal, puisque je serais son bébé ? - le guerrier qui commence à fuir... « Je ne sais plus qui je suis ? » C'est sans doute qu'il n'a jamais su. **Tu** fus dressée pour plaire, ne voir personne - unetelle, sorte de ce paradoxe ambiant. Maman s'en va, n'était pas monotone. « J'aurai fait fuir toutes ces gens et de toute façon, **nous** mourrons. » Je veux vivre ici et là-bas - elle est encore fragile : un souvenir est maintenant frais - de ces instants fameux de sa débilité profonde : **nous** revenons. Mais que cela fut mou et bon ! mon père, localisé, je pourrais ainsi être tel amour indien : que tu m'as manqué !

Bien sûr qu'après toi, j'avais connu les gens... - des choses... Le temps **nous** a promis, permis : il m'aura soutenue. (1er août) Admettre ? Que signifiait ce mot : **on** me dit bien d'admettre, tandis que j'ai pensé que c'est un peu trop tôt ; je m'endors doucement dans les bras de ce chef... **Ramène-moi** à la vie ! le silence a su plaire assez... le temps n'est pas si long, **tu** verras. Qu'**on** obscurcisse un peu sa peine ? **ON VOUS PERD**... Oooh ! *Scattered* ?! m'étais-je retrouvée ? J'aime trouver la force de lutter bien plus fort... **Tu** n'as pas assez ri ?! Il faut ici la fin pour que cela revienne : à l'Ouest, rien de plus nouveau... - ça choque ? toujours un peu, mais pourquoi pas. La puissance a tant d'anciennetés. (2 août)

« Je ne peux donc pas bouger ! » : Gabrièle Anomaux aurait dit tout bas que l'**on** parlerait fort, mais à qui ? où cela ? « Elle est jolie comme tout ! » « Qu'elle est vraiment charmante... » Je gère qui je peux comme je veux... **nous** évitions toutes les cacophonies. Je résiste aux tendances : en tout cas, j'y tentai. Je me sens tellement seule ! dans cet étroit passage, je n'y apprécie guère qu'**on** dématérialise - ma montre a disparue : **on** enjambait l'état. « Non, ne **vas** pas si loin... Je n'étais pas si forte : pas encore... » Des outils pour mesurer le temps m'ont manqué et tout m'est apparu plus petit d'en haut : **nous** commençons à peser lourd. (3 août)

On a dû déraper ! ma grossesse éternelle, mon enceinte ! où **nous** conduisais-tu ?! *Scattered* fut alors bien celui que j'aime... - tel homme avait mouillé sa chemise aussi longtemps pour elle... mais **ta** parole achoppe : Ada est en elle : elle, qui depuis saisit la foule qu'elle y traverse et rejoindrait cet autre, en cet unique point de **notre** conclusion. *Scattered* sera toutefois demeuré invisible ou insaisissable, tandis que Gabrièle n'aurait pas à s'en mordre les doigts : ne pas avoir eu ni trouvé le temps ? La problématique n'était pas résolue... Ada saurait toujours son prénom, mais plus Gabriela, le risque était pris naturel : Gabrièle Anomaux tentait de vivre privée d'un seul accès au temps, parce qu'il ne serait plus possible de survivre, après que la littérature eut envahi. (4 août)

« Cela agace... - qu'est-ce que **vous** en pensez ? » « C'est déjanté, mais cela tient vraiment la route... » « Sa souffrance m'avait semblé disparaître immédiatement... » « Mine de rien : c'est du boulot ! » « **On** a compris qu'elle fit assez clairement la différence... - écriture, par la quête ? écriture par l'enquête, mais... sa quête, par une écriture ? » **Je souhaitai à cette époque-là, développer le concept d'une écriture pauvre : on m'en aurait cru morte...** Les canaux se fermaient - je m'imaginai plus. Et puis j'oubliais l'autre et sa partie céleste, je demeurais dans une étuve... - je ne voyais plus où aller - surtout pas où me rendre. (5 août)

Anomalie n'avait pas cru en moi... Ce n'était pas qu'elle mentirait - ce n'était pas non plus qu'elle allait mal. J'ai passé les meilleures vacances de ma vie cette année-là. Il n'aurait plus été question de moeurs. Cette absolu néantisation du reste - une force extatique en polystyrène - la course à tout : des élans maugréaient l'allégresse, **on** accoutumait l'autre à soi - je crus même qu'il ne plut pas assez... : c'était tout au second degré. Sur mon écran, j'étais au casino - le document qui défilait sous ma main souple - je réclamais la bille offerte, l'oeil du poisson lavé - sa partie blanche... je n'aurais d'ailleurs jamais eu l'audace de voir plus loin. (6 août)

On l'avait laissée dans une salle d'attente (Docteur Chien ne tarderait pas à venir.) Quelle est votre crainte ? était-ce l'inavouable envie d'étreindre ? - ou celle d'abaisser ? Elle lui sourit et dit : « si **vous** passez les premières pages ? **vous** n'y serez pas seulement noyé. » Au-delà, il serait maudit... L'homme abaissa son pantalon en régissant son trône : « Il ne fallait pas mettre autant de ça de côté, ma p'tite **Anomalie** ! » La voix floutée était venue de loin, du rêve cauchemardesque ou de cette illusion lettrée. Ada, désarmait cahin-caha - typique d'éléphantique : « Le désert... mon enfant, songez-y ?! » (7 août)

Gabrièle ne s'arrêtera pas d'écrire, sans suffisamment croire et ne tricherait pas avec de la matière née d'un amour inconditionné. C'est alors elle qui écrivit cela... : « Ce livre que j'ai en tête de son écriture pauvre aux fabuleux atours qui ne sont pas encore une clé : - Aventure-toi, Gabrièle ! recentre-**toi** sur le chemin qui s'ouvrit, juste en face de toi... - pousse une porte - relâche un peu les mots - assouplis leur contenance, **tu** assumeras ainsi l'imperfection du monde. Ce ne sera pas grand chose, demeurée l'impression des autres : la pauvreté **t'y** priva d'une image, peut-être fallait-il ne pas y repenser ? ainsi pourquoi l'aimer ? Lorsque je l'eus aimée, elle se mit à briller de mille feux ! **nous** avions tous à vivre : il **te** reste à descendre. » (8 août)

Le triangle fut bien marqué, posé : je ne possède aucune demeure, mais ce lieu propice à sa création. Il serait dans sa course absenté du sommeil : Ilya n'obéissait qu'au seul enfant. J'aurais abattu bientôt tout sur ce terrain - je crois que la faveur des autres était ce qui ennue : « Vivre, c'est beau. » Qu'aurais-je fait déjà ? Il m'aura percutée ?! - certainement pas mais écharpée, sans doute. Brutalisée ? sur un mode incertain... Corrigée ? *niet* ! Avalée ? mon rire en serait trop long à **vous** raconter : je dirais que le mot l'eut situé bien - entre « dévastée » et « dévalisée » : « urbanisée » pouvait encore convenir - « éviscérée » serait pas mal, mais castrée convenait mieux, réservé à la femme. (9 août)

Notes et dessin...

De l'écriture jusqu'à mon dessin, un pas n'est pas à faire... Je me lève et ne me sens pas bien : je l'exprime dans ce va-et-vient de mirages où la vie n'est pas tendre d'y avoir débattu les heures durant. J'ai besoin d'une lumière allumée : peut-être, simplement de la lumière. « J'ai présenté l'humanité, sinon n'aurais-je plus été humaine... » - **Refermez-moi ce livre ! qu'on** l'entende claquer, dans l'épaisseur d'un muscle ! ou de son cuir si gras. Que s'y rappelait-il de l'anomalie ? sa page - cornée petite, à la bonne heure d'un seul prénom en plus : l'avidité, connue des autres - pas de soi-même... avidité de quoi. (10 août)

Je m'en serais tenue aux deux moitiés du livre : j'y ai trouvé la cohérence, ainsi qu'un équilibre... Et puis, je doutai tant de mes capacités et de mon être que cela devenait dangereux de m'éloigner de cette idée du temps. Gabrièle est-elle plus sensible à l'opinion des autres ? : « Alors, n'es-tu pas heureuse d'écrire ?! » - pas tout à fait vraiment... « Quel est un comportement âcre qu'on attribuait à ton aigreur ? » Il voulait que tout soit écrit - la joie n'était pas coutumière. Gabrièle a vidé ce qu'elle a dans ses poches, mais il ne reste rien, aurait-elle eu livré Ada à toute sa bâtardise... Ada était effectivement bâtarde quand c'était d'être femme dont on a pris la tête et sa raison avec. « Je n'ai effectivement qu'à redescendre. » (11 août)

« Je voulais rentrer chez mon père... » Gabrièle Anomaux retenait la phrase du monstre : sa voix l'aura fait régresser. « Suis-je donc autorisée à lire ? » Oui... les larmes lui coulèrent sur des joues durcies par l'angoisse. La façon qu'elle a eu jusqu'ici trouvée de contourner l'affreuse interdiction de lire, était l'autre - d'écrire... Sa surprise était alors grande et la promesse lue. Lire était-il un droit ? - la question qu'elle posait irait droit, à : *comment ma blessure est demeurée vive...* Le petit ver à soie vivait dans sa chair molle, d'une injustice particulière. - Je ne suis pas le ver à soie, qu'on allait faire cracher des mots et des histoires ! Gabrièle s'est bien exprimée... : « **Vous** n'avez pas le droit de m'enfermer dans cette anti-lecture. » (12 août)

Ada a tout renversé à plat, afin d'y retrouver la clé : ce n'est pas elle la dupe... Ils l'ont bien enfermée dans une anti-matière - elle parlerait ainsi de l'autre - il serait devenu urgent qu'elle administre, au coeur de ses rosiers mutants. **On** n'avait pas toujours édicté sa loi, ni aperçu d'espace : « J'ai besoin de parler aux dunes... » **Nous** n'étions jamais sûrs d'avoir raison, cela n'aura jamais été que j'avais sacrifié à l'écriture et si quelqu'un l'a fait, ce n'est alors pas moi... Ce sont mes mots qui vont brûler - je ne me rappellerais plus où je m'étais trouvée, ni même ce que je suis, ni rien de ce que j'ai pu faire : la peur était ce qui m'anime, c'est la force d'une habitude. (13 août)

Scattered a délivré : j'ai aussi voulu transgresser la règle, mais respecter ce qui faisait office de loi... à quoi j'ai travaillé régulièrement. La vie continue... - ce qu'elle est ? soi actif.

C'est l'être entier qui se sera trouvé bousculé, tandis que je fus défaite par mon écriture, parce ce que j'avais relu n'avait fait que provoquer la somnolence requérant de se laisser porter par un train du sommeil, son attention portée sur les moyens du verbe, soit ces lambeaux de chair dont je m'étais servie pour avancer ou la déportation vers mon doute obsédant, d'une bêtise née de quoi... « **Relève-toi, Anomalie !** » Le regard de cet homme gentil s'est introduit en **toi** : un instant, **tu** auras dû croire qu'il pouvait s'être agi de **toi**. (14 août)

Femme de l'oral ? **ton** coeur s'évanouit mal... j'ai voulu ramener à **ta** mémoire les souvenirs heureux... **tu** te l'étais permis ? pourtant n'accordais-tu pas **ta** mémoire à l'instrument qui **t'**avait rendue belle : - un instrument ? **tu** avais été rappelée deux fois, Gabrièle. T'en souviens-**tu** ? - encore ? - de son visage... le **tien** mais pas celui d'une autre, tandis que **tu te** serrais contre l'exemplaire que **tu** avais reçu de *La Renaissance*... - qui **te** donna envie d'y accoler. Ainsi, mon cerveau : où en serions-**nous** des identifications successives ? - la suite demeurera la question que je pose... - aurais-**tu** aimé être un chef ? - compliqué, certes : tordu ? cependant sain et sauf. - Non ! (15 août)

En pétrissant, l'**on** avait mis beaucoup de soi : **vous** avez souhaité, mon habile serviteur, en faire ici une démonstration : c'est comme la première fois, la dernière fois. Je suis un poids pour **vous** et pour le monde entier : il existe une violence tellement invisible - page après page... Il y a des chairs qui s'attendrissent au contact de **votre** peau : « je ne cherche pas à savoir celle que **tu** étais, ni surtout à t'avoir connue physiquement. » Un vieil humain ? mais un amour si jeune ! - je continue d'alimenter... Mon père et ma mère n'ont jamais été séparés : - faux ! Ada est devenue le buvard fin capable d'emmagasiner l'information reçue instantanément et de la transformer en un sosie qu'elle incarnera naturellement - ignorée de tous - dans cet office de la folie d'une déchéance unique : le temps serait seul apte à résoudre pour elle une contradiction qui lui servira de prison. (16 août)

J'aurai vieilli dans un creuset... « Oui, *paceke ça s'y fait pas* de faire l'amour avec son père... » : tel un Jésus au Temple, Ada courtisait ? L'enfant n'a pas souri. - Je suis amoureuse de **vous**, toujours - depuis toujours encore et pour toujours. Chacun ou chacune est devenu responsable, en se ressaisissant soi seul(e) face à l'espace qui redevient le sien. Y aurait-il eu différence, entre ce lâcher prise et mon laisser aller ? - y avait-il eu besoin d'ailleurs ? et de combien !

Nous étions arrivés stériles sur une terre obèse, ayant droit à pareille erreur ou pire : à cette imperfection qui fit **nous** constituer. Certes ce geste a-t-il été bien fait, tandis qu'un amour imposé ne le dut pas - comme une colère montante... (17 août) Mon amour s'est caché : il ne se laissera plus attraper ; j'ignorais comment il se dit. Je voulus rattraper ce mot, d'elle-même ou de lui à son propos non disparu... c'est à ce point que je me ficherais d'écrire si ce n'était de vivre - de l'amour enterré d'un instant non dilué. Sans doute cet amour m'est-il interdit, à cause de la frontière qu'**on** ne passerait plus. Il s'agit de l'amour qu'Ada a aimé : « Celui que j'aime, c'est mon père... » Son nez s'était mis à pointer, sa mémoire envolée signifiant qu'elle en eut des ailes... Ces moments, que je passai avec **vous**, furent parmi les plus beaux de ma vie - la façon étroite et **vos** morceaux qui m'ont tentée. (18 août)

Je ne comprendrai pas, ni n'ai jamais compris mon débat mémoriel : **votre** vie m'est un conte auquel j'ai décidé de m'attacher ; je fus une véritable éponge, à demeurer dans ma bulle sans forme. Pourquoi m'a-t-il aimée ? Comment **nous** sommes-**nous** rencontrés ? Les êtres sont tellement plus merveilleux que moi - leur différence, ou la possibilité innée d'une inexistence... J'étais mise au monde un *quoi* : - n'**ai** pas peur et ne **voie** pas. Je me sentis si fatiguée par une matérialité du monde qui s'imprimerait en moi... j'en aurais l'impression souvent de prêter le flanc à toutes ces oreilles, que j'entends en me sentant rarement bien, comme si j'avais pu mériter d'être honnie de tous. (19 août)

Ces gens qui vivent : comment pourraient-ils m'échapper ? J'ai besoin de jouer, pas de tromper. Jouer ? tout ce que je fais est mal, ou faux - je ne me sentais pas capable, mais j'aimerais tant... - **ta** violence serait mesurable occupant tout l'espace d'une vie : *toute ta vie*... Intrusif, leur interrogatoire *exclusif* s'était montré d'une facilité *exemplaire* : tous ces gens qui me regarderaient intérieurement, se demandant : - qu'avait-elle de si différent de nous ? Sa facilité... la simplicité... Je gérai l'attaque : il y avait toute cette zone, autour d'eux ; **nous** savions et puis **nous** saurions - mon père va venir... La force du « non » était bien indomptable - elle avait fait vraiment durer le plaisir : la séduction devrait être comprise acceptée, ce dont j'ai besoin pour vivre... **Tu** es l'éveilleur... Qui était là ?! Il y a beaucoup de choses qui se disent, mais très subtilement (je suis une autre.) (21 août)

« **Pousse**... mais : **pousse**, j'te dis ! Je suis vivante et je suis morte. » **Ada s'est baladée avec son antenne**... La régression serait parfaitement terminée ; ça faisait mal : je me réveillais. C'était ma maison, mon toit, mon antenne : c'est mon chapeau... Je n'avais plus à contraindre, ni les autres, ni moi-même. Elle ne le put pas - aller-retour de sa vie : **on** va pour visiter les lieux. Je n'ai jamais omis d'espérer : ici, c'est chez moi dans Paris.

Il y avait toujours heureusement mon envie de mourir : voici l'essor... Où sont-ils tous partis ? **nous** acceptons ! c'est tout : **nous** serions tous partis. Qu'était-ce alors que cette vie dépourvue de son sens ? mon cerveau tubulaire encaisse encore des coups. (26 août) Paris ma faute : je n'entendis plus. Je **t'**ai quittée, ma ville - en avais sacrifié **ton** centre. Paris ! sa ville - **ta** beauté de toute ma candeur - je ne l'y trouvais plus, éblouissant ces astres - en me raccrochant à ses branches ; ici on **te** savait, le sol invétéré de pensions provisoires. Je n'ai pas eu d'autre loisir que de grandir quant tout est mort : je serai l'instrument, dont elle n'aurait pas su bien se servir. Ilya hérita donc d'une enfant peu sauvage et loquace... « Vous verrez que j'y arriverai car Dieu fait feu de tout bois ! - Votre couronne, Messieurs ?! » J'adorai la franchise inanimée... Se serait-il agi d'une histoire de la tentation qu'il suffirait d'un seul, tandis qu'ils sont là tous... Que voudras-tu qu'advienne en moi ? - cela voudrait dire que je ne reviendrai pas. (28 août)

C'est cet interdit qui primait : « n'y **touchez** pas ! » Je suis seulement venue **vous** rencontrer : je n'avais pas eu tant besoin de **vous**, il y avait l'organisation. C'était une piaule encore blanchâtre... « J'aurais perdu ma fille ? - et alors ?! » Ces mots-là qui firent enrager : « je n'aurai plus voulu parler avec ma fille... » - envahissement par un désordre. J'adore mon père, j'adore ses mains et j'adore sa conversation. Il n'a rien dit, elle a tout dit : il y avait des heures pour passer, je venais d'entendre tout près de moi son email partir comme la fusée dont j'aurais su la direction, mais pas la donner. **Entends, écoute, entends, écoute** : il y aurait eu la façade nord et l'autre au Sud... : - *elle* me chosifie, c'était bien ça. (28 août)

Nous n'essaierons pas d'expliquer : - la vie coordonne ? Ne **restons** pas dans notre tête... - un lieu serait propice à la conversation, où le vent s'est déjà engouffré. Ce fut alors à **nous** d'avoir des soucis - l'ordre entraîne l'ordre - qui n'entraînerait jamais son propre désordre... « C'est **nous** qu'on chosifie. » **Nous** ne savons pas bien, parce que **nous** ne savons que peu, ou pas. Ainsi Gabrièle Anomaux est-elle morte, autrement n'aurait-elle pu exister : cet ordre et l'essence ne lui suffisaient pas... Elle est à la recherche et n'a pas dit son dernier mot dans l'éventualité du mur. « Je **vous** écris, avant de risquer le nouveau tourbillon. Aaaaaah ! si j'avais pu **vous** raconter mon *clash* avec celle dont **on** pressentait justement qu'elle contient une certaine perversité de sa famille. » (29 août)

La perversité ne vient jamais seule : « ce sont des tares nouvelles qui ont raison de **nous**. » Je me sens épuisée par l'attaque sournoise qui vient du plus profond de soi ; j'ai voulu le soleil et pas plutôt la Lune, j'ai cru qu'il s'agissait de voix... La perversion n'est pas, n'est plus, n'était jamais... comme la perfection.

Nous étions tous à table - une place manquait : l'envers d'un horizon... J'ai vendu mon idole - tout ça est trop facile si nous partons des trains, il ne faut pas des rails mais tout un art nouveau - c'est à ce point qu'Ada a vu dans la lorgnette ? elle excelle en divagations et freine le triste reproche de celui qu'elle aime et puis, ceux qui viendront. (30 août)

C'est elle qui m'assassinait en douceur, mais de la main ferme j'inspire et bientôt j'expire... je me redresse - j'inspire et je respire. « Où est ma mère ! » Elle le voit s'assombrir sans qu'un objet dérape : « **Ta** mère est avec **nous**... » Le tranchant du couteau l'atteint, en plein dans l'oeil - elle n'insistera pas : son aventure soumise ? qu'as-tu dit de cela... Ada devient brindille et n'enchante pas : tout se brouille et s'enfante, mais combien sonnerais-tu déjà ? Son horloge fut pleine de ces mots-là, qu'on questionnait en vain, qui sont parlés... Qu'est-ce qui fournit l'écrit qui peut être le seul à donner consistance, à formater son mur contre celui qui pense... Reste l'échappatoire des mots : **on** balaye tout et il en sortira n'importe quoi, tandis que c'est une eau qu'il épousait, pourquoi. (31 août)

« Silence ! » Ses mots sont brefs, cassants, peu connus : ils n'appartenaient plus. Je vais bientôt surprendre par ce qui ressemble à la contagion. Sans la fratrie, **tu** n'es plus rien et la vie est ailleurs. Tout t'avait paru vieux déjà terni, sauf et peut-être plus naturellement soi-même : **on** s'esquintait, voilà tout ! et les temps ont changé. Eussiez-vous pu faire passer ce message autrement, c'est toujours bien trop loin qu'il **nous** fallait entendre... J'aperçois une flamme logée dans un regard, derrière laquelle il ne restera rien. **Tu** es la flamme, tandis que je peux craindre que **tes** mots ne me ramènent un fond inatteignable, auquel j'eus à me confronter - qui devint cet univers plein où je crois que je m'appartiens. Il s'agit bien là d'une beauté qui me protège, à condition de respecter en laissant faire mon écoute exigeante et confiante de ce qui l'organise. (1er septembre)

« **Echappe !** » C'est une eau vagabonde qui s'adressait à moi... : « **reprends ton** souffle. » C'est ma mère ? - c'était chez moi ! C'est la fréquentation du verbe, quelqu'un était passé par là - avait lavé, les frontons du berceau ne sont pas de la mine - il s'écrivait qu'**on** est quelqu'un tout court : la pauvreté de la coupure serait bien chose vaste et vraie. Il faudrait que je plonge... ils sont les deux ensemble, il y a l'espoir qu'un jour je reviendrai. Quelles sont leurs différences ? je ne les voyais pas, mais je sens ou presens qu'ils sont - mon père est à sa droite... **ta** présence me ressource... - En es-tu bien certaine ? - Oui. Le monde autour de moi s'éveille... et ? (2 septembre)

Notes et dessin...

Je n'ai pas le temps de m'occuper de moi : qui est ce moi. Le goût du bon café m'enchanté : tu vois le temps que **tu** y passes, que **tu** ne prenais pas à autre chose ? Toujours pas... **Tu** exprimes ? revendiques ? sûrement pas... le monde aurait changé ? alors, pourquoi pas moi tandis que tout ne serait pas ici à s'occuper. J'aimais tellement les astronefs : j'en aurais l'impression parfois qu'ils sont cet aquarium... - l'animal vient vers **toi** et **ton** regard se meut en même temps qu'il s'arrête - en réalité, c'est un rien différent car **ta** parole invite à grimper sur la nuque d'un mot cherchant. Je veux mon père tout à côté de moi, assis comme en tailleur. Ilya sera le chien qui l'entraîne à enseigner la fracture... Je sais, mais n'ignore pas que l'**on** disait que je suis seule à vivre ce qui peut-être est vrai : **on** ne pouvait alors vraiment pas mourir à soi-même. (3 septembre)

La rampe est à côté de moi, mon père ne la suit pas. C'est moi... le courant de mes veines est bleu - **on** n'inventera pas, ni n'incendiera. Le temps court à côté de moi - j'y fus scellée. J'ai renoncé à vivre... j'ai besoin que les choses fonctionnent. Le petit chien m'appelait indirectement - cela m'exposait à l'image de moi éclatée : je n'avais pas su qui j'étais, quel animal... Tous les autres avaient leur vie - saine ou malsaine, mais leur vie. Moi je n'arrivais pas à stabiliser l'image : les mots venaient parce qu'il viendraient, les poils continuaient à pousser, les ongles le feraient aussi. Continuer à pousser ? j'ai parfois l'impression de démarrer ma vie sans la rater. Mais le plus souvent, c'est l'inverse : les gens ne m'amusement pas. (4 septembre)

Je suis en train de tomber. C'est infernal, tandis que l'entourage attend de moi la joie (- ce que je crois...) La joie, le bonheur, la folie de vivre... : je suis l'éponge que toute ébauche scarifie, la vie n'appartient pas au cercle restreint de l'anneau - de l'alliance, la vie n'appartient à personne - pourquoi est-ce qu'elle m'appartiendrait ? mais, pourquoi est-ce qu'elle n'appartiendrait pas. Il fut si difficile de se défendre, plusieurs - inhabités ou envahis par l'autre espace... Je me laisse ainsi posséder par d'autres que moi et moi-même, ma vie s'arrête ainsi régulièrement - non nourrie - pas aimée, parce qu'elle est dans l'ombre et qu'**on** ne la voit pas... pouvait pas soupçonner : et c'est ainsi que je trahis ? (5 septembre)

Le petit garçon m'aime - je veux attendre pour éditer : il n'y a plus que deux pages, mais rien sera fini, j'ai mon plan, ma structure arbitraire et durable a priori - arbitraire pourquoi. Le petit garçon aime, tandis que sa main glissait à l'envers. Je n'ai pas la chance de vivre - bientôt la plaie qui saigne va-t-elle cautériser, je ne vois pas le sens de vivre... les pages sont à tourner, parce qu'elles ne sont pas seules... je le serais aussi alors dans un mouvement : j'existerais encore dans les trois dimensions.

Tous les corps de la Terre se rassemblent au mien, la porte se referme : l'univers est restreint.

Quelqu'un cherchait à fuir, mais il ne le peut pas, attaché qu'il est à son ancre. J'imagine en toute liberté, le mépris m'accompagne partout pour moi-même. (6 septembre)

On s'est donné tant de mal ! : - **respire**... la route est assez longue, je ressens l'abandon - il est fort et brûlant comme un fer rouge : l'eau m'attend - Ada aussi. Ce petit pan de mur est un simple radeau, mais il me sauve - petit bout de tissu - de trame. C'est un repas solide : le temps qu'**on** y a mis - celui qu'**on** y retrouve... Finalement, **on** n'a pas été loin - le froid va arriver. J'ai reconnu l'espace : je vais devoir changer. Deux tableaux ? à la fois ! Mademoiselle, s'il vous-plaît... **On** n'entérine pas l'histoire d'une autre fille... j'ai fourni un travail - attends de voir le résultat. Ada me sourit et c'est si joli : son dessin me vit tendre, j'ai rendu l'âme comme jadis **on** rendait les armes, je lui dois bien cela et puis de bien l'attendre. (7 septembre)

Il me suffit d'un coeur - un coeur pour deux - chacun(e) sa moitié ! tiens ? Ce sont deux verres qui trinquent à la santé chacun de l'autre : **on** n'imaginait pas, encore une fois - ce monde tel qu'il se dit fragile, inestimable. La bête était fauve et pourtant, elle non plus ne s'imaginait pas : elle se représentait le monde, tel qu'elle se percevait prête à vivre et alors pas mourir. Le chien reste assis là, intelligente posture de statue. Ilya ? - non : il ne répond pas, il ne répondra plus jamais - tout est rangé dans l'âme - elle est chaude et palpète dans les rangées du coeur, elle est donc le coeur qui l'abrite, mais elle est si profondément inscrite, avec un titre de noblesse qu'**on** ne lui reconnaissait pas. (8 septembre)

Mon père n'est pas ce chien muet qui parle à sa façon. Ada s'en aperçoit. « J'ai un petit peu d'avance... » : il la regarde en rougissant. Gabrièle Anomaux revit par ce verbe englouti... Ada mange des yeux le jeune homme garçon : elle ne se lassait pas de ses doux yeux humides, de ses mains cavernes, d'une voix noire carrée. C'est un garçon d'entrailles, cela la fait bien rire - il n'a rien à dire contre : ils sont là tous les deux pour quelques jours à prendre. - Mon Amour ? (il est elle sans lui, elle est les deux ensemble.) - Gabrièle... pourquoi **tu** ne viens pas ?! (Il la connaît - la nomme : il s'est détaché d'elle - ne le supporte pas, il est séparé d'elle, elle ne le comprend pas...) Quel était **ton** prénom ? - Ilya. La foudre a disparu... il ne vient plus d'éclairs, un petit chien vacille. (9 septembre)

C'est encore un peu triste et gris terne : la vie ne reprit pas son cours si facilement sans une combinaison de ces histoires et de la préhistoire... Il faut lâcher - dormir. La planche est là juste à côté de soi - incomparable : un petit bout de rond carré. - Je veux y sauter à pieds joints ! - Non, moi ! la tête la première !

Les deux enfants se sont déjà vus embrasés de lumière : il faudrait y aller... Lui la prend par la main, qu'il enserre. Elle, chercha le moyen de ne faire qu'un... Alors, elle meurt glissant dans une eau serpentine ou boueuse, toujours limpide et majestueuse. Lui ne s'effacerait plus, surtout - jamais de sa mémoire... où deux enfants s'aimèrent. (10 septembre)

Ada caresse et puis contemple un chien assis près de sa taille : son rêve la conduit loin dans le regard du chien qu'elle accompagne... Mon père aura souri d'un jour aussi moqueur : sa jeunesse est passée ? mais il mûrit encore... J'observe, en m'encadrant, car **on** a fait de moi le très pâle dessin... Gabrièle Anomaux n'était pas toujours morte - elle a seulement pu jouir d'une présence extrême, un corps tout entendu : il a manqué quelqu'un. L'oubli est incertain et ne sait plus connaître... : **on** ne lutta pas contre, tandis qu'il **nous** disperse. Une porte s'ouvrait exigeant ma présence et que j'y passe un fruit de son écriture pauvre : mon jumeau fait le reste... *La Renaissance d'Anomalie* ? mon livre se referme, en s'étant lu écrit, ou écrit lu : c'est ici toujours la même chose. (11 septembre)

*Me déposséder de la clé.
Laisser tomber les chiffres qui pesaient sur l'épaule.
Réanimer l'enseigne...
Aller, sans obligation, dans l'autisme des plus légers.
Ecrire, pour sauver le monde : pour quoi faire ?
La continuité, dans ma tête...*

Tandis que l'image est assez saillante...

Survenue sur un champ du passé de sa transparence,
telle image m'apparaît,
tandis qu'elle entre et sort de mon champ visuel
à partir de sa profondeur - faite des marges multiples,
auxquelles elle me convie.

**Dans cet espace intermédiaire,
riche du noir intense de tout ce que je ne vois pas
et auquel pourtant je transfère,
je m'en remets aux mots des hôtes silencieux,
que je rencontre - pacifiques, aventureux : mes guides,
que j'efface ou révèle plus ou moins accidentellement,
parce qu'ils s'en arrangent entre eux ;
car c'est ainsi que la magie opère...**

*J'ai rajouté deux phrases et une introduction,
pour faire tenir tout ça debout ;
puis, j'ai signé l'Enfant...*

C'est moi qui conduisais : je suis le sang impur...

La Littérature ?

*Le savoir-être dans cet avoir,
ou l'art de posséder dans un seul être.*

*Lire, c'est fait pour vivre tandis que j'ai voulu mourir ;
de ce don de miniaturiste ancien...
la mort, le poids, le piège ;
sinon la vie de l'art dans l'eau...*

*Le tout s'investit par morceau,
tandis qu'une peur accable - les mots sont là,
comme un bâti sous des pieds fermes :
je veux la confiance absolue ;
elle n'est pas forcément extase...*

La chair de ma chair entrera dans tes cieux...

*Mon livre achèvera ma vie -
ses paroles éparses ont couronné mes peurs -
la décapitation est proche,
mes vœux seront donc exaucés ;
il y a un peu de lassitude.*

Tandis que l'image est assez saillante...

Espace d'expression

Un accès au livre, tombal ? - cela qui fut sa porte d'entrée ou un lieu - peut-être jamais plus la clé : qu'en eut-il fallu de son contenu ? - la protection de l'abri sûr, toute ouïe sourde à la vue... mais pourquoi y avoir caché sa honte inconvertible ?! et de tout et de rien : les pages - cela où qu'un vent les emporte, ne pèseront plus le poids des années - semblées perdues remportées dans un rien du temps de ses phrases... le verbe où l'**on** se noie, celui où l'**on** s'évade - où l'**on** mue et d'où l'**on** s'évade...

Accusation pérenne, d'où viendrais-tu ? - venais-tu, viendras-tu... Amicalité transcendante ? telle à revenir de **toi**, Cher néant de **ton** être... Le livre tombal : un livre honni de tous les pores qui firent la tête, aboli bien compris - ma liberté d'auteur en mal de sens ? du seul cerveau endolori... - un monde où la virtualité n'a pas su **nous** abandonner incompris : le quitter ? **Anomalie**...

La question lui était posée fort, puisqu'il ne s'est jamais vraiment agi d'écrire, tandis qu'il aurait été juste d'affirmer que l'écriture fut encore et toujours le moyen nécessaire et qu'il en aurait fallu devenir conscient d'écrire comme de vivre. Quelques lignes ont suffi : à qui, pourquoi - **ta** lettre a répondu imaginaire... Pourquoi ? ici, il existe des zones intouchées qui font l'universel.

LETTRE IMAGINAIRE

LETTRE IMAGINAIRE

La Croix de l'X

C'est fait. Signature en X, ou en croix. J'ignore où **nous** atterrissons et je sais uniquement que je **t'**aime : - uniquement. Dans mon « unique » il y a « tunique », mais sans doute pas dans toutes les langues. En français il a suffi d'ajouter un « t » pour obtenir la tunique ! T comme un Tao... Je **t'**ai écrit alors, que tout était permis. Il faudra traverser la honte, celle d'avoir osé, pour commencer : celle de toute une série des silences. Celle de l'opposition.

J'ai pu passer là... Combien vont m'enculer après ça. Je manque de matière : je dois sentir pour arriver à la trouver : ce n'est donc pas un *cum* - du latin et naïf autrement ignorant... Dans un autre monde, une autre histoire... - la nuit du temps s'en va, **tu** vagabondes ! J'aime le crin de **tes** palmes. Les mots m'arrivaient seuls : je n'en ai plus envie - je balayais l'espace d'insonorités mal apprises. Je ne vois pas que je **t'**endors... **ton** corps est aboli.

Avec de la confiance, on peut tout : je suis armée d'un fusil. Des phrases qui baladent - les floraisons de moi : tout est éliminé sans besoin d'être visité, car je couvre... un corps s'est approché, au torse flottant, mais j'y distingue encore celui d'un mort - une balle plantée dans son dos. Mon sexe alors n'existe plus... la beauté de l'envol disparaît, tandis qu'un désir banalise ou que je me souviens de **ta** carapace vibrant d'une chaleur interne sous mes doigts, rappelle un feu qui s'atomise et **ta** bouche en robot, que j'admirai patiente.

Autrefois **tu** m'apparaissais quelques fois et je savais que c'était en pensant à moi... Aujourd'hui, c'est tout différent ! - **tu** es ma liane et mon raccord. Requérir l'effort : y recourir... cela n'est pas possible ! - enfin, je ne le crois pas. Ce n'est pas cet effort qui ferait que je vois et que je vois **ta** peine et que je vois **ta** joie ! J'enfonce un clou profond dans **ton** antre phallique... : les petits pois s'imposèrent ici. Il faut bien insister sur *ici* - ici ! ici, jusqu'à la vomissure : - ...est-ce que je **te** mens. **T'**aurais-je jamais menti.

Le futur est dispense : j'abuse de **toi**, j'en suis consciente... - cela, puisque **tu** ne me réponds pas ! j'ignorais **ton** état, la situation - **ta** brisure : je me fais peur... ma voix descend, dans **ta**... ? - cette caverne obscure. L'exclamation ne s'y est jamais vue : - comme c'est étrange ? - elle s'y est éteinte jadis et comme tout un chacun et maintenant me voilà libre ! d'aimer sans un soupir : ni musique, ni l'effroi : - **toi**. Es-tu là... La guerre me tue : j'ai envie de **tes** mains sur moi *pianissimo*.

Mon nom est-il mort ? je ne perçois plus ce visage qui est à **toi** dont j'aimais si passionnément le pas et dans son dos, le clivage ancien d'une simplicité motrice : - mémoire de la surprise ? Oui, j'exige ! Quoi ?! - de jouir... **ta** maladie n'est pas cet encéphale : plutôt ce mini train qui va sans savoir où.

Je me réchauffe ainsi en serrant **tes** draps contre moi. Tu me dis si **tu** veux que j'arrête... ces gens, que sont-ils merveilleux et puis eurent-ils été choqués, que... ces personnes se sont arrogé la beauté physique. Je vécus seule dans cette tour. De là-bas j'ai observé tout... J'aurais tant de choses à **te** raconter et pourtant, je suis là, morte inanimée - cela est impossible à **t'**expliquer, mais ce qui compte est que **tu** sois ici où je me trouve : je **t'**ai entendu respirer.

Mon cerveau part ainsi en vrille... **Je suis projetée comme un oiseau perdu à l'intérieur de la maison, menaçant, capable de s'écraser dans sa propre verticalité.** C'est fatigant de résister au vent, mais j'appris à lui échapper : ce qui toujours m'a ramenée, c'est le souvenir de **tes** baisers, la fraîcheur de **tes** lèvres tendres, tièdes - la pression exercée. Mon cerveau se sent à nouveau dans un corps. Désormais, je peux aller mieux. Alors je joue - je me retrouve : je joue au milieu de ces draps bientôt si dénudés.

Tu es beau - **ton** corps de lin... **tes** parties sont communes et **tu** me parais dépecé comme un puzzle en désamorçage, mais **ton** volume empêche... : il ne sera pas possible de **t'**attraper comme un badge ! **Tes** mollets s'emplissent de rondeurs océanes et me plaisent - le reste est fait de l'objet de corail, jusqu'au brin qui **t'**occupe. Mes doigts s'en sont pourtant mêlé en réchauffant la croupe : sans l'intervention de personne, mon train ne s'y arrêta pas et moi je serais là sans l'être.

J'ai pu passer là. Que se passe-t-il lorsque deux loups solitaires se rencontrent ? l'un fait légèrement peur à l'autre (: elle), parce qu'il s'avance en se détachant. Il (- y -) a de la babine et du rose : certes je ne sais pas si je supporterais la logique d'un amour qui se brise, tellement absurde qu'il n'y paraîtrait plus : je vais prendre le temps de la relecture et si j'y arrive, de la transcription. Je voulais être pute de luxe, mais mon parent n'a pas voulu : - maintenant ? ce ne serait plus pareil.

J'ai sabordé, une fois de plus. « Je sais que je **te** plais... » - est le message que j'ai reçu de **toi**. Ce que **tu** fais ici - cela s'appelle percer un abcès quand c'était là que se jouait pour moi la question de l'être et de l'avoir : - y-aurait-il un homme en moi ? je reste cette femme... il aura manqué manifestement le *trait d'union* : par exemple, pour les Chinois qui **nous** liraient... - je précise... : partie d'une articulation de la phrase, ou de son corps - qui alors - classiquement, s'appelle encore *ouvrage*.

Tu me veux, mais sous quelle forme ? aide-moi mentalement... Idiot ! **Elle s'enlise**. - Bi-be-rrrron ? la peau de mon doigt aura pu sembler rêche à coté de la sienne - le doigt d'une seule phalange, tournée vers l'intérieur : *moi* : une phalange qui se lèche-rait ainsi seule et bien proprement. - C'est à **toi** d'être calme ! - livré ou délivré, c'est encore ici la question pour **toi** sembla-t-il - la rage étant d'être à soi : ensemble un petit être enrage, en nage... - et en âge ? Interceptions... - que sont-ce.

Je suis happée par la matrice et rouge de honte. - ...non ! je ne l'étais pas : non... - je ne l'étais pas, avant ! - **As-tu** un grand lit ? - comment fait-il fi d'une histoire ? y fera-t-il chaud en hiver ? combien de vies y as-tu conduites et menées ? - rouge de la honte à ne savoir pas me hisser, rouge de la honte éconduite - rouge et encore pigmentée. Rouge et vivace. Rouge, étrangement née. Rouge et fille d'un petit rouge à lèvres... **Nous** n'étions pas informés comme **nous** le serions aujourd'hui de la *Happy End* : la fin du livre.

Je vais me tenir droit et ferme dans un pays qu'il n'y a pas. **Tu** manipules atrocement bien. C'était juste un terrain : mon territoire... et c'est aujourd'hui une boîte noire que j'écrase. L'amour, où sera-t-il passé et comment se vit-il ? - elle est peu habituée à voir le monde, tandis que toi **tu** y mourus ou que **tu** serais moi. « **Ta** maman va revenir » m'a-t-il dit : - il la sait... - il la sent vraiment chaude. C'est bizarre, comme il y a un premier puis un second - l'un chez l'un, l'autre ? chez l'autre, encore...

Il y a ?! - n'y eut-il pas : je suis enceinte, ne m'en **veux** pas - cela fait tant de bien de rire au plus profond de soi, mais attention, cela s'entend de loin ! Je suis amoureuse, ça y est... Ne crois pas ça ! Ada ! - ne le crois pas... car elle te fit ronger les sangs, parce que **tu** ne serais pas faite pour telle atmosphère : elle est sa plainte portée d'un chant retrouvé parmi **tes** mots, Ada, tandis que... moi ? - tu t'interroges ?! Je suis le vif argent qui regorge **ton** imagination.

Lame contre lame - c'est acéré... J'ai vraiment envie que **tu** me vainques. Mais c'est trop tard... : - l'est-ce ?! je suis une bataille, bataille pour rien ! jamais je ne donnerai d'ordres : putain, elle allume bien ! je regrette déjà ce qu'elle a dit, me trouvant ici seule et définitivement, créateur sauf à **te** rencontrer dans l'invisibilité qui **t'**attribue ? - moi. Il ne ferait alors aucun sens que je **te** décrive, si **tu** ne seras pas vu... - je serais si concentrée sur l'objet de **tes** actes.

Je sais que cette langue qui me traverse **t'**incombe : avec elle, une idée de ses yeux calibrés tirant sur ma laisse, tandis que **nous** en perdions le champ.

J'ai nourri bien mon escargot avec **ta** conscience épaulée pour une fabrique de mots que l'**on** ne s'inventerait pas sans un tumulte à part... **Tes** doigts seront humides : - des noms ! **on** veut des noms... tu **te** hâteras, car ils accélèraient sans garder le rythme ! Je **te** regarderai pour que ce fût comme de clipser des étoiles tout autour de **toi**. Puis je m'évanouirai à l'écoute des mots chauds. **Tu** ne me crois pas ? je n'ai jamais connu un tel niveau de complicité, suis capable de lumière dans la nuit... mes seins appellent et sont là dans leur chair, à frôler l'atmosphère qui les sent et observe depuis le haut de ma tour d'ivoire : ils sont deux. Je sais ma traversée accompagnée du risque tout entier. J'ai entendu depuis la cale un coeur unique et vaillant : il m'ouvre à tous les horizons, depuis cet horizon clos. Je ne juge pas : je ne suis plus trop courte, mais je veille inspirée.

Les mots sont plus que perles : **on** ne peut pas les forcer, car ils sont le courant qui n'était pas donné... - **tu** veux de l'action ? - **traverse** mon silence... **tu** en vivras, *nombreuse* : ce qui m'intéresse est ainsi l'étage qui s'atteint, la densité de mon poids - de la mine, la volonté du fer ou force du désir qui m'attacha à **toi** : j'aimai ces hommes, parce que je **t'**aime **toi**. Je sens ma tête s'ébrouer de l'eau qui la noierait : - poule ! Elle est sortie comme le serpent en hâte - de sa vie de tache. Ma douleur a réapparu, ponctuelle - indisponible.

Quand j'étais petite : - oui ? ma douleur arpentait... et aujourd'hui ? elle pend comme un violon : - un violon ?! - oui. C'est pour cela que je ne deviens pas folle - milieu des osselets du monde : oui ? - un peu d'évanescence, cela ne ferait de mal à personne, car « JT » en français, c'était pour « journal télévisé » mais moi j'en userais pour **t'**aimer : J pour Je, T pour « **t'**aimer » - T de « ...**tu** ! » **Toi** agité ? - cercle fermé, je **t'**ai *happée* ; la qualité de l'homme surprend, - est-ce choquant.

Frère et amant - le début d'une histoire à suivre... Désarmer... jouir... : j'ai rêvé d'un autre jour où **nous** trouver. L'accaparement des sens n'était pas certain. Je ne le vis pas bien, tandis que **toi tu** n'aurais pas goûté assez et que je vois que **nous** serions gavés sensibles... - ? Je voudrai donc changer d'approche et qu'elle en soit bien informée ! Il m'a fallu dresser la carte de ses vols sur mon papier fléché du réflexif un peu et du transitionnel, afin d'aimer un autre, du bras de ce fer tendre toujours.

Le sourire et ce rire envieux, que sont-ils ? ne sommes-**nous** pas muets. La valise a ceci d'étrange, qu'elle ne recèle pas souvent le contenu d'un petit coffre-fort... Je voudrai que **tu** gicles sur moi, fort de **ta** cadence... je veux que la Nature encercle **nos** deux joies communes - immunisées ; je veux le soi parlé du ventre des dames. **Je veux lécher la flamme, un peu inconsciente.**

Je veux **ton** bras vilain. Je veux **ton** poids sur moi dans le grésillement de **nos** voix : je voulais tout qui résonnait en **toi**.

J'ai une histoire parallèle à la différence. - Amusons-**nous** de ce sexe ! - Euh... pardon ? - Il faut, il faut, il faut, il faut, il faut, il faut : il faut ! - je crois que l'écriture a ruiné ma vie... Je crois que l'écriture a sauvé ma vie. Elle s'est étendue près de lui - assise - ...assise ?! oui, car c'est un enfant si gracieux... Les autres voient - je ne me vois pas : les autres lisent ? - je ne m'entends pas. Alors, pourquoi cette sorte d'isolement actif au début du noir ? et **ta** soudaine difficulté d'absorption, autrement dit ? : pourquoi pas !

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha Ha ! Ada est partie de son grand éclat de rire, car là-aussi cela se retrouverait : son corps, sa jupe et sa culotte - tout ne ferait plus qu'un, cela d'incompressible. Sa main à lui est chaude et la surprend, son regard et la joue râpeuse seraient *en sus* dans une annonce : comme elle est allée vite à s'imaginer la rencontre ! et pareil besoin, comme il vient... du brillant de son cheveu souple au cou, à l'appétit tout grand de ses parties osseuses : lui, a le regard froid des hommes, jusqu'à ce que le sien ait oublié.

Bonsoir Ada ! - comment vas-tu... Elle est un instant rougissante, le regard drague au fond de chaque ombre de creux : il s'est enfoncé mollement, tandis qu'elle n'osera plus regarder l'homme, de peur qu'il ne descelle - sûrement à tort, son désir à elle, tandis qu'elle ignorerait encore tout du sien. Pourquoi cette obsession - sorte de premier jet en appel du travail et pourquoi la chair de poule au revers de son avant-bras, cette fraîcheur exquise : le feu, l'extase...

Où veux-**tu** revenir ?! : difficile de retenir... L'amnistie est internationale (- elle s'est entendu dire...) - il la regarde ébahi, effrayé. « Qui est-elle ? pourquoi agirait-elle, ainsi... » : voilà tout ce qu'elle s'est figuré : - non, il ne haïra pas... **Quelque chose en elle a noyé pour qu'il ne prononce pas.** - Elle-me-fait-peur !! Enfin, Ada aurait ressenti la chaleur de sa voix comme une imprégnation par une eau vaginale ? - peut-être pas. - ...j'ai décidé de m'amuser... - Je vois ça. La morsure est assez profonde.

Il a commencé par taper. - **Tu** m'as sauvé la vie, **tu** sais ? - s'il te plaît... : il avait suffi de cette once... alors à l'initiale ?! Il s'agit maintenant de son cri de guerre, inassumé... - Je me suis suicidée... - Ah, bon !! - Oui, socialement. Sa main a commencé à l'effleurer, s'étant maintenue ferme. - Quel beau parcours tu m'as offert de contempler ! - intérieur...

*Retenir, c'était bien autre chose que de partir... : - **Toi**, Ada, **tu** veux dire que retenir, c'est d'avantage que... - *retenir de partir...**

Notes et dessin...

Il ? Elle ? **Nous, vous** ? Pourquoi écris-tu comme ça ? Comme ça... - comment ? - **tu** sèmes et ne pensas pas à récolter tout : visage de l'affect - au regard tardif, mais présent, j'adore la façon qu'il a, avec trois fois rien, de **te** faire jouir. Il est entré dans **ta** matière.

Beau, charnel, charnu ? J'aime la chasse à cet homme en grève de son baiser. - ...**votre** nom ? - Sans titre. - Je ne **vous** comprends pas ! - Oui, veuillez je **vous** prie, ne pas inscrire mon titre... - Affreuse petite chose ingrate ! Enfin le message lui serait arrivé au cerveau - tout brouillé, mais il l'a fuie désespérément, car sa colère est harponnée. « C'était donc **toi** la superposition de tous ses agendas factices ?! » Emulsion ? Roues libres... - digitale assistance : la crispation sous-cutanée... à quoi il aurait répondu : « je n'embrasse-pas. »

Ada aimait à faire valoir la force du *parler-écrire* de sa langue française, faisant du « baiser » - verbe, ou substantif - un même mot et objet, et ce qu'il en ressortait de dire à ce propos, en passant du singulier « un baiser » - au pluriel : « des baisers » tandis que cette noble préoccupation littéraire relevait de la mission impossible. - Alors, comme ça **tu** n'embrasses pas ? - Ada, s'il **te** plaît ne me **surestime** pas... Elle choisit de penser, qu'elle arrive à tout et n'échouera donc pas autrement, qu'en étant la mer - ou sa vague cassante...

Dans une veine où se trouve un sang bleu, il a décidé d'avancer un peu le bras, vers elle... Baisers successifs, baiser d'amour... - sa peur s'installe. « Ce n'est pas une littérature érotique que j'aimerais écrire, mais la chose qui remporterait la partie : - suis-je prétentieuse ? » Je n'arrive ni à dire, ni à libérer, peut-être parce qu'il n'y a rien... Merci pour le plaisir, a-t-elle dit : la façon de faire voyager dans l'espace... et puis bientôt pardon, d'une liste qui se partagera à coeur ouvert.

« **Prendrons** ainsi la route demain... Je **t'**embrasse et j'espère que **notre** complicité **t'**accompagne, pour un développement serein de la vie et de **nos** créativité. Moi, écrivain ? - non, pas encore... Et j'ai besoin d'une pratique pluridisciplinaire pour arriver à ça et à *tout ça*, afin de tout respecter ?! » Le petit mot tomba comme une espèce... morceau de papier dur étrangement magnétisé. - Ils ont couché. - ...désormais, **tu** es mienne... - Il y a quel-qu'un... - la spécificité du noir... amour amendé... secrets...

La connexion est courte, la route est longue de sa pénétration en force. - Est-ce la mort ?! Effleurement des abysses - je m'y suis vue, comme **tu t'y** trouves... Il disait à cette autre d'aimer : croyait-il m'enfermer ? **Elle boit, comme une enfant... les deux mains à la cruche.**

Homme charmant, très charmant ? mon désir s'en aigüise : il réparait mon sexe, dont la blessure était béante et cela, par magie - mon ouverture d'une chair entière et affamée... ma peau repousse alors progressivement, de ce craquement à l'envers : il a une blessure très profonde - *encours*...

Ecrire est une oeuvre d'art... savoir que je suis une femme, ou plutôt... - sentir d'être un avatar. - As-tu assez pleuré ? - C'est combien ?! La moitié... : personne ne s'apercevra que je ne fus pas intelligente et par conséquent pas armée. D'ailleurs, la partie s'est installée à partir de ce questionnement à propos de notre équilibre des forces... - Est-il-con ?! Ici, nous cernions des formes uniquement - et là-bas ? - prière de guetter son épave... J'attendis son retour et le pus sans difficulté, puisqu'il aimerait baiser.

Ici, quelque chose ou quelqu'un est passé... - sténographie du sentiment ? la puissance autrement : nul besoin, j'ai revendiqué mon essence - « je ne veux pas que ça s'arrête. » - Salut, Adam ! **tu** m'as manqué : **tes** yeux noirs... L'homme s'est fait désirer demeuré dans son silence vaporeux... : - ...je **te** veux ! - ...je veux !!! Elle a raclé sa gorge - avant, ou afin d'y retrouver la jeunesse du titre, tandis que des doigts arracheront à l'oeil ses peaux, comme **on** ôtait les feuilles fanées du végétal : oignon, tige...

Son regard quant à lui, se cabre et braquait, au physique du cadran solaire : il n'arrive pas à distinguer dans le brouillage qu'elle communique... - il a vu son index tournicoter. S'en prit-elle au cheveu ? au petit tablier ? - Exploiteur du peuple !! C'est parce que je suis égoïste, sadique et nulle que je ne peux pas garder une relation : - ça penche ? et si **tu** l'avais pu faire exprès, alors pense à bien faire la liaison : - de quoi j'ai pu parler ? plus rien, justement ! - C'était un vampire... hhhhhhhhhnnnnnnnnn ?!! - Ben, **dis**-donc !

J'aimante : *forget the rest*. C'est le moment de la bascule : - moi j'te suce et pis **tu** vas voir ! **Ce fut une grande dame, perdue ou drapée dans un manteau si vaste...** Cela m'a rendue triste d'y penser - sa dureté m'obsède... Maintenant **toi tu** ne diras plus rien et puis je pourrai vous faire quelques dessins, si vous le souhaitez ? - Non, vraiment... je ne vois rien, pourtant les animaux sont là : leur croix des mandolines... Elle a demandé à savoir quel est le maître ici : je lui ai dit que c'était **toi**.

Tu avais investi la linéarité du temps, tout est allé trop vite, on ne **t'a** pas laissé grandir, alors... : - qu'on la sorte d'ici ! Une femme allait-elle revenir et d'aussi loin méchante... dans les tréfonds de l'âme, aucune obscurité ne tient : aussi incarnas-**tu** l'absence de vide, ou l'absence de son vide... Elle n'aura jamais dit son dernier mot, mais n'est-ce pas cela qui est tout à fait passionnant ? et je ne vois pas pourquoi je devrais être un poids.

Elle a bien ignoré son signal aérien : **nous** aurions donc failli ! le regard de Ladmire s'estompe le temps de la réponse... Elle s'était signalée, pour voiler sa présence : c'est comme ça qu'elle a pu faire le boulot, mais elle est encore trop fragile pour subir l'interview... - elle me dit qu'ils se sont trouvés dans la nuit et qu'il a prévenu : « ...quand je verrai que **tu** ne regardes plus, ce sera le moment que je choisirai pour **t'appeler** » : elle l'a heureusement cru !

J'écris dans le secret - c'est une courte escale : c'est elle qui me travaille - la vie n'est pas un luxe assassin et sauvage ! Je voudrais un canif et sa mobilité solvable... - elle n'eut pas consenti à l'abandon total. A-t-elle eu trop confiance en elle ? - il fallait qu'**on** la brise : - faire de tout une source d'inspiration. - *Je t'eus personnifié*, Adam ! C'est aussi son principe d'une écriture fractale... : laisser passer l'eau sous les ponts. Ladmire a son appartement dans l'eau.

Je comprends que j'étais en avance, très en avance... : et lui, qui est-ce ?! et celle qui est fléchée, où va-t-elle ? et **toi**, m'entendis-tu ? à qui t'adressas-**tu** ! est-ce encore à **toi-même**... et puis, si je me retrouvais à partager **ta** solitude : où **nous** conduirais-**tu** et que devient le loup. Ada voit et entend, mais elle ne se voit pas et elle ne s'entend pas - vérité tamisée du noir adolescent... - **Tu** prends combien ? rien ? Le cri de ce coeur juvénile a trahi : - Là-bas, c'était moins cher ! **Le loup rampe à ses pieds, quand elle rame.**

« Je crois que **tu** n'as pas compris... » se mettait-elle à anonner un instant efficace - l'ouïe alerte - une oreille dressée pointant vers le ciel étoilé... émetteur, émettrice... **On** entendit le cliquetis des armes. Puis, rien ? le cri du loup qui ne voulut pas lui donner sa part... - sa moitié, d'un seul associé. **On** ne le verra plus trainer ici sur un trottoir, parce qu'elle a dit qu'il n'a pas su garder le charme d'une montée d'escalier, depuis son seul regard... : la rampe avant-gardiste de leur premier baiser.

* * *

Tu traverses tout ça... - et puis ?! **toi tu t'en sors** : **tu-es-mon-Amour**, ma patience - j'étais l'enfant qui survécut à l'embuscade, mais je suis malade... il va falloir que l'**on** m'explique ce qui justifiait qu'il se montre. - Eh ben, dis donc ! - qu'est-ce que ça dure... J'ai besoin d'un grand calme (- j'ai utilisé les mots forts...) Ladmire n'aurait pas eu besoin d'un si grand corps - j'y perdrais tout... Enculer-gicler, c'est le registre, parce qu'il faut révolutionner les genres : - ...avez-**vous** dit la bienveillance ?

- ...c'est simplement génial : une conduite, haute voltige en duo ! Jamais rincer... - bien pis qu'un accouchement. - Je ne censurai rien... Et puis ? pourquoi as-tu eu besoin de ça ?! il est certainement invivable... - Tout ça logeait, dans la façon de **ton** équilibre - comprends-le bien ! L'admine enfonça un peu plus une respiration et faillit révéler son existence... - Le ciel est si beau, aujourd'hui... - je ne sais pas aller plus loin - Adam n'a jamais eu de projet d'écriture, mais un projet de vie calibré.

L'admine a beaucoup pleuré... *du plus noir au plus sombre* chercha-t-il à se persuader : les yeux dans la salade, ce ne sont pas les siens. « Il ne revient pas - il est mort : il ne reviendra pas, il sera mort ! » Il faut vraiment que je parte en courant... Peut-être que ce jeune loup ? dont on-ne-donna-pas l'adresse : - ...je m'en inquièterais. - Ne pas céder à la tentation : le grand silence se ferait alors tout autour de **nous**, aussi pour me protéger de moi-même et de son carnage ! *Un travail se fait ! ça y est ! venez donc voir !*

Tout ça gisait. Merci, merci mon âme : - **essaie** de savoir comment **tu** fonctionnes... mais pour quoi faire ? - **te** contacter... **te** trouver... **te** retrouver... puisque je t'ai dit que je ne suis pas perdue... mince alors ! La fille a été sur le point d'opiner bêtement avec de la vraisemblance : le tour sera donc joué. Allez ! tout le monde à la douche ?! Le groupe des enfants mitoyens ne l'avait seulement pas saluée : *ça va, ça vient* - rima un second homme au petit chapeau noir.

Tu lui as échappé ? - cela ne s'est pas fait tout seul... alors je ne serais plus tirée par mon cheval, c'est alors moi qui conduirais... **On** ne l'attrape pas, ma vie est-elle à tout le monde ? *nous* sommes tous un petit peu fragiles, mais d'aucuns ont fait plus attention aux autres ? - c'est ceux-là que je *voudrai* rencontrer... *Et puis surfer sur la vague de l'ambiguïté*, car c'est ainsi que va l'orage... - si **nous** n'étions pas respectés, cela ne sera pas la peine.

C'est un gigantesque malentendu - une voie étroite s'ouvre à moi. Ce ne sont pas des manières ! **tu** ne te prenais pas pour rien bien que personne ne t'en reconnût l'éternelle jeunesse : **on** la vit effondrée, loin des rotules adverses - **ton** charme, alors aussi soudain que **ton** acrimonie : **on** ne comprenait pas, ni ne comparait, mais quittait... S'agit-il d'un être, ou d'une chose : le soi - surdimensionné... - pas des **nôtres**. **Ada souffre, le sang lui coula près du pied : un coup d'échasse en plein tibia lui a laissé des traces.**

Le Conseil a tablé en saisissant un homme, tandis qu'elle s'endormait dans sa latence : cette femme, qui avait conquis l'univers des masses... Son très jovial aimant la courtisa mondaine : « **nous** n'aurions pu être cela, Chère Ada, si **tu** n'en *serais pas* ou *n'eut pas été*, ou *n'étais toujours pas toi-même*... »

Faudra-t-il que l'on plaigne le bonhomme ? sa déception romanesque avant tout... Mais **partageons** « avant » la pensée de cette femme plongée si bas dans l'ignorance de son état.

Que sont des heures et des heures de travail d'arpenteur... - la rime - pas fait exprès, en français. *Si je ne te dégoûte pas, j'aimerais faire l'amour avec toi. À qui s'adresse-t-elle ? à l'homme qui, dans son bras - l'a prise, quelque fois.*

Je n'y arrivais pas, je n'y arrivais plus : une croix dessinait doucement *sur l'autre croix*... Qui est-il et puis, qui l'amuse ? je suis dans mon corps quelque part à t'attendre : je veux la paix, je n'aimai pas la stagnation et remercie sa profondeur... Observer, à travers la structure, ce qu'il se passe à *travers* cette structure : - des nouvelles du jour ? des heures, passées à **te** chercher sans rien trouver. La perte de confiance s'est trouvée en chute libre, accélérée - le choc, ressenti interne.

N'étions-**nous** pas toutes des salopes ?! intervient la Doyenne, tandis qu'apparaissait sur un tableau de bord de L'une des Atablée, le point de lumière verte signalant la présence d'intrus et signifiant ce triomphe à proscrire... Ada, L'une des Atablée, la Doyenne incarnent trois visions du féminin et l'aventure cocasse planétaire, d'où se retrouvent posées - sur la table à manger/d'opération/à langer ou même à dessin : leurs entrailles, pour un même bonheur du loup, l'homme très poisson et l'Amour des trois.

Depuis quand cherche-t-il sa mère ? - J'aurai pu être tellement nulle humainement. - Avez-**vous** bien entendu, lu - attentivement... : entendit-**on** - à s'épouiller, communes. - J'**vous** propose une petite lecture ? la main s'est tendue verte... : quelle image veux-**tu**... ? - ben, j'aimerais bien celle, où j'exorcise... ? Chez **nous** : - c'est où ! **On** lui eut rendu ce service à l'intérieur du cube, mais... : qui est-il : *à suivre* ?!

J'ai brouillé toutes les pistes, je n'ai pas *rien* à exprimer : ce que j'écris n'est pas lisible, parce qu'il s'agirait de la vie elle-même... je m'y suis trouvée protégée - tout a bien procédé par atout majeur. Ah... - sa grande aparté ! comme elle s'est faite longue... je vois le train partir dans l'autre direction. Quel train ? Ce n'est pas moi, c'est la piste... mon regard m'appartient : *Les chiens aboient, la caravane passe* ? : c'est un beau proverbe.

Fuck you ! *Papa*... Elle avait dit « papa » comme si le mot lui sortait en jets de vapeur, comme si c'était chantant, comme si l'eau y changeait d'état, comme si tout s'impliquait des : « hhha... » Il a voulu t'avoir très en profondeur... Là, pareil ? Ada prononce, en appuyant si fort sur le « trrr... » de « treillis » - que, dans son langage franc, rempli des liaisons - **on** entendit : ce 13 ! treize en profondeur : infidèles... : - bande d'infidèles.

C'était une explication de texte ! alors tout ça pour une aussi simple explication de texte... ? - l'amour s'en va, mais il revient. *J'ai mon plan...* Tout le monde avait su qu'elle bluffait, l'expression se lisait au visage : à bientôt par ici ! et, à bientôt par là ? - comment l'amour se fait dans l'encensoir... *C'est mon infidélité qui perdra - son caractère...* s'empessa d'ajouter au point de vue des autres - L'une des Attablée.

- ...et il m'*obtient* ! voilà c'est insupportable... Il obtient, moi - Moby Dick. Oui... *Car je suis celle qui mangea son pied* - résolut de dire la Doyenne... : - *à moi !!* créa la forme obscure, en s'enfuyant comme une grenouille qu'**on** viendrait d'attraper. De quel idéal rends-**tu** cette image inversée de la blanche-heure ? Une bouche s'ouvrit en corolle, bien lentement afin d'articuler en provoquant. Le jeu de mots s'est fait encore aisément en français : blanche-heure ? blancheur.

Deux claques ! venez, c'est un roman en ligne... La foule s'engouffrait dans la magie du genre humain - elle s'identifiait peu, caricaturait fort. **Nous** avions le projet de la guider, parmi l'extravagance de **nos** propos *pas sibyllins*. - A bientôt et bonne route ! **Son visage a marqué, dessinant un beau masque kabuki... je lui fis signe d'avancer...** - Reprends-**toi**... - Euh... ? la tête s'est élevée comme un chien **vous** regarde interrogatif - fichu français des magazines.

Il eut fallu le temps utile à ce que cela arrivât au cerveau. Elle nie ! putain, mais vas-y comme elle nie ! - la saleté de Compagnie des Indes... Marie s'en est allée boudeuse, un contre un, Dieu contre tous ? Ces mots lui trottaient encore, dans son alibi d'une horloge mécanique... : *brève*.

Anti mâle ? - j'aimerais bien que ce soit ici *chez moi* pas chez elle... - j'ai bien eu peur, ignoré ce qui s'atteint, puis perdu sa mémoire : je serai déjà retombée, parce qu'il aura déjà menti - je devrais donc y aller d'audace et au culot. - Marie ? où es-**tu**, Marie ! (Elle l'a tué.) Elle **te** dit des choses comme ça en douceur : c'est dingue. « J'ai besoin de comprendre d'où je viens... » Pacifiée ? **Amnistié**. Je suis *reliée* : elle **t'**a dit ça, comme si elle s'apprêtait à jouir.

Marie n'est pas l'auteure, ailleurs... Oui ! et **ton** être profond : son crâne pointait en mine, en quête de **ton** taille-crayons - elle est « mal », très mal de ses spaghettis qui lui poussent. *Pourquoi avoir fait ce drame ?* Marie entendait par anticipation la connerie toute phénoménale comme un chagrin qui descendrait l'estrade. Les mots les plus vulgaires lui vinrent, pour cet instant, à l'esprit : - indicibles ? certainement en alexandrins.

« Marie, c'est un peu mon septième chakra ! » lança-t-il virulent. Elle fume, l'intrus n'est pas l'intruse, sa fumée n'était pas attentiste, il lui parle un peu bas tandis qu'elle le taquine... Ce n'est pas tout à fait de la fumée, mais encore des vapeurs : « *elle* est capable de grandir et d'apprendre, *elle* sera capable d'apprentissages... » *Mon papa n'est pas parti pour me quitter !*

Marie se retourne, violemment stupéfaite : le petit fantôme était là, planqué comme un radar.

L'homme-très-poisson s'avança : Marie soupira... *Je, c'était moi.* « **Rejoins-moi...** » *N'y vas pas !* Marie se rappela que L'une des Attablée avait pu se lasser d'être une femme - *se lasser, pas : se passer...* Elle se fit donc subir cet interrogatoire pudiquement qualifié d'interview... - **nous**, ensemble ? Dvorak - romance pour piano et violon : son *opus* onze, le baume... - je me refroidis vite.

« Forte, généreuse, responsable » : tels furent les mots qu'Adam employa pour la décrire à leur fille unisexe. *Je ne serai pas la femme de quelqu'un d'autre, ton visage ne désarmera pas... j'ai été infectée...* Alors qu'elle prononçait *ses mots*, Marie croyait entrevoir le fond, le fond clair et obscur... les bras d'un homme qui la nettoie seront ainsi vus chatoyants de leur chair musclée : son visage me fit déjà penser à celui du chat arrêté.

Qui crois-tu qui voudra te lire ?! - et voilà son coup de poignard, en plein *flash back*... Marie revit la scène, en cet instant de sève nouvelle... - sa nuit, tantôt lustrée de l'empreinte tachetée. Elle a revu l'endroit du geste, où l'avant-bras défonce un flanc de carrosserie, sans qu'elle en ait eu loisir de savoir le pourquoi : elle ressent l'intention de ce si grand poignard tenu par le gant plissé noir, au cuir très légèrement tanné ; qui sera l'homme ?

Un grand blanc lui répond rond, musical, serein - prêt pour l'audace. « Moi ! j'aimerais bien **te lire**... » Le frisson parcourut - du sommet du crâne, à l'ombre des joues : la carotide, le rebondi des fesses en passant par la hanche et enfin... - du bout de ses pieds ? Marie se sentirait, bien transpercée. **La face encore blanchâtre elle ne la voit pas, n'ayant su distinguer rien d'autre que la feuille étrangement pailletée de son parchemin ? le parcours est celui du lys inqualifiable au regard de la propre ignorance.**

Ce n'est pas qu'il a la peau blanche... : personne n'avait compris et toutes se regardèrent parce que la Doyenne aura chuchoté très longuement. Marie chemine seule... : - l'opposant ? où est l'opposant ! *Je n'ai jugé personne*, entendit-**on** à se défendre - L'une des Attablée : - **on** les a *juste* re-pous-sés ! et pourquoi ça ?! se mit à rire joyeusement Ada - maligne de l'avoir ainsi retrouvée - belle retranchée, dans ses divulgations ultimes.

Il faut recharger **nos** batteries : aucun n'aura eu à vraiment parler sous la torture, j'aurai besoin de sa présence aimante et douloureuse : tout aura donc été encore étrangement bien. Je crois que je peux réussir - ma gorge, un peu serrée - mon coeur, libéré. Je ne souhaitais plus avoir peur de Dieu - ses semblables. **La porte se trouvait là vivante, face à celle qui ne s'éteint plus - je n'allai pas à son contact...** - C'est la Doyenne ! Regardez-là courir...

C'est l'indice de ce qui s'opère mine de rien. J'attrape en ce très court instant la liasse afin de la jeter de toute son épaisseur sur la table à côté... J'aurais eu l'intuition d'une fuite ou d'un génie aussi sensible en mécanique : c'est rigolo, les gens - cette liberté qui **nous** échappe et d'abord celle de qui, ou de ce qui **nous** a créés... L'admine était moins soutenu par son camp, Marie est morte aussi et doit revivre - rapprochement séquentiel - confusion du genre - tressage d'un seul contexte affilié.

Je n'arrivais donc pas : je m'attends toujours à croiser des génies ; l'eau commençait à entrer. C'est la foire d'empoigne, où le sens de la langue, la signification qu'elle véhicule - dépassent de très loin l'entendement ! Il faut s'y adonner ou s'y abandonner : le choix **nous** est laissé. Schizophrénie, porte ouverte, écoute, trace, inéligibilité ? Confiance - silence, silence parlé - réalité de troisième dimension... moi d'abord ou symétries en vue d'une communication ? rien compris !

Je creuse et j'entends la pelle contre le sable râper comme une langue de chat... - échappée ? Ada cessait de mordre à son propre hameçon, tandis qu'Adam sera bientôt coupable de s'être laissé dire, ou faire dire. - C'est un rien tendancieux... - J'ai cherché le moyen de me nourrir spirituellement... Petit robot avait parlé : ils seraient deux - les assassins du crime et tandis qu'à cette heure, le mal était déjà fait... La balle lui a fait très mal - tout me semble ici tellement plus léger.

En avant ! puisque tout s'équilibre ? Si **vous** arrivez à me sortir de là, il faut quand même que je **vous** dise combien je **vous** apprécie et j'apprécie votre présence... - ou combien je **vous** dois, détestable et puis coupable de s'être *laissé-dire* : « Pauvre Adam ! » Penelope ?! et non Pénélope, parce que ça fait « salope » !! Or quand je serai morte : depuis le ciel, je pourrai continuer d'écrire. - Ah... ! Mais : Lala ! qu'est-ce qu'**on** s'amuse ! vraiment !

La Doyenne comptait sur ses doigts : - Allez ! vas-y, montre-moi, je voudrai juste que ça **te** passe l'envie : je n'en peux plus des hommes, il s'agit d'un travail minutieux d'artisan... - vois-tu ? « Travailleur de transformation... » c'est bien ce que la fille apparue avait porté au front, sur un bandeau tirant sur son bel orangé... *Entre parenthèses...* : - travailleur, pas *travailleuse* ?

Symphonies à gogo. - *Bah oui*, j'pense que j'sors d'une très grosse dépression sans médocs... - grosse, ou longue.

L'une des Attablée se marrait toujours, rappelant aussi le petit souriceau du dessin animé - replié, comme de douleur - sur un ventre pleinement repu : - *la passation*... Je n'suis pas une machine à bosser, ni à pondre... - *bonus*. Ici, ROMAN-EN-LIGNE ! La chute est violente... je suis, moi-même face à la différence de l'autre : c'est ainsi que je peux écrire, illustrer et sculpter, tout ce que je vois - j'ai demandé à partager ma vie avec *il* ou *elle*, parce que c'était *ça* qui avait pu créer la différence.

Alors, es-tu des nôtres... - Es-tu des **nôtres** ? - ...ça a pas mal changé, ici ! « **Tu** ne m'as pas battue, mais **tu** m'as pris ma liberté comme on retire une vie finalement. » Ada, grande amoureuse, tissait une histoire si vraie - à l'aide d'un seul marionnettiste... Le baiser attendu d'un amour pour la fille irait donc bientôt la sauver d'une mort qui s'en trouverait déjà plus que certaine. Beau talent d'invention ? Marie... - son enfant - au père un peu mou d'esprit, certes ! un bien joli *petit* fantôme...

INTERLUDE

Rédigé - retranscrit, ce texte - écrit entre le six décembre et le vingt-trois janvier; m'évoque la pirogue que j'ai donc été rechercher masquée par des branchements et jadis des branchages, afin de m'y cacher, pour échapper silencieusement au danger bien réel des relations stériles. (Amen ?)

Quatre branches dans leur direction, offrent-elles - par la Croix de l'X, d'indiquer une route à suivre vers le centre de l'Être... Mais *La Croix de l'X*, c'est aussi un lieu de rencontre et de rendez-vous - où des couples se forment... : Adam le loup, avec Ada l'aristocrate, Ladmire - ou l'homme-très-poisson, avec Marie la revenue - L'Amour des trois, dit Lala - avec l'une des Attablée et enfin, également improbable : Petit Robot avec sa Doyenne. Bonnes lectures à **vous** toutes et tous, dans la progression très syntaxique : *à suivre*...

Il y a eu Internet dans ma vie... Mon coeur, **aide-moi** à me lever pour reprendre la route ! - **Réinvestis**, ma Chérie... - comprends-tu ? Non, décidément... Marie ne comprenait pas ou plutôt, elle *préférerait ne pas comprendre* : la toile n'avait plus été assez éloignée pour qu'elle s'y aventure ; - à quoi aurait-elle donc rêvé ? Eh bien ! justement pas à retourner là-bas : - y perdre la raison !

Notes et dessin...

Par où viendra la guerre ? interrogera-t-elle son époux, dans ce feu demeuré bleu tout autour d'eux.

Marie aura senti la chaleur brûlante si particulière de cet élément : - franchement ! je crois que ça m'aurait plu d'être une *Maternelle*... N'eut-elle donc vraisemblablement jamais pensé à poser nue. - ...bien sûr que si ! dans un espoir poli de s'éviter les montées d'une angoisse *post-introspection*... Peut-être aussi, parce qu'elle ne savait pas ? A bientôt ! Mes ami(e), mes amours, mes fans ! (- qui est cette folle ?!)

« Ce matin au réveil, j'ai eu la sensation d'avoir été en couple avec ma mère : ça a été un choc ; ce n'était pas l'homme que j'avais dans mon lit et dans ma vie. » Il faudrait une force redoutable pour *oser* échapper à l'ancre ! : cette force, Marie ne la partageait pas. - **Installe-toi** là, bien au milieu et ne **bouge** plus... : *cheese* ?! Marie, au quotidien - gérait des énergies latentes, qu'elle aurait voulu contrôler en même temps qu'elle s'en serait fait traverser : c'était un roc parmi son erreur.

« Je suis fautive... » Certes ce n'était pas tout le monde qui avait pu entrer... Marie orchestrait bien sur la scène : - quoi que je fasse : c'est mal et quoi que je ne fasse pas ? c'est mal aussi : - quoi que je sois... ? Non ! L'admine !! - **arrête** !!! STOP !!!! ici **tu** vas beaucoup trop loin. Marie s'effondrera en sueur dans sa position du penseur, un peu en boule, pas mal à plat : - question rageante que celle de l'administrateur.

Elle s'était souvenu d'être allée *là-dedans* quelques fois et puis d'être sortie une autre avec un petit bout de soi seulement à l'intérieur, comme un pépin : cela lui chatouille un peu l'omoplate, tandis qu'elle porte toujours ses yeux verts d'un mauve assorti. Marie semble un peu folle parfois : il lui plaira d'être celle que l'on croit. - Eh bien ! tant pis pour eux, s'ils ont faux ! Chez elle, jamais un mot coupable mais ses larmes percées : L'admine est très amoureux d'elle - bien qu'il ne montre pas.

Je m'habituai au passage du courant, mais elle manque un peu d'entraînement pour habiter sous l'eau. - *La prochaine fois qu'elle conviendra*... - Roman-en-ligne ? - Connais pas ! La Croix est encore celle qui clignotait de lumières étranges : tels furent les mots que Marie prononça, avant de sombrer dans la Mer des gisants.

On pouvait lire, sur un simple panneau de bois à la tonalité passée : « ...ci-git La Croix de l'X. » Et mon parent s'en offusqua, tout naturellement : - **Vous** n'avez donc aucune fierté ?! La rouerie du gardien trouve alors à manifester... : - *de toute façon, personne ne passerait par ici.*

L'homme a vu, dans son vide habité, qu'il existerait une logique à cela, tandis qu'il faudra désormais se tourner vers la mort, comme **on** pénétrerait dans sa vie.

Aurait-il à ce point fallu se méfier de leurs eaux dormantes, autrement dit : - où logea l'enfant ? au fond d'une aire étrange, dont il n'arriverait pas à cerner l'improbable surface au sol. Un espoir filtrait : *je veux que Lyon se trouve à l'unisson de leurs emblèmes !* commença-t-elle à déclamer gaiement, sur la gamme étendue efficace de tous ses points de vue, tandis que je me serais retrouvée assise au coeur de la mêlée. Qui vous força... - jamais ? - je me sentis là tant heureuse...

C'est dans un lieu, pourtant, que la Princesse abonde ! elle y aima déjà autant de monde... *La Fontaine aux deux fleuves* serait pour elle, simple surnom ? - son jeu est toujours d'osciller : elle est entraînée depuis la jeunesse à faire entrer des formes adaptées aux fenêtres, portes et cheminées de son *p'tit bloc à trous*... cette pratique assidue lui permet aujourd'hui de développer sa dextérité langagière et d'exercer une logique principielle, faisant du sujet le verbe avant tout.

Mon parent ? - je ne l'avais pas connu... La Princesse ne s'étant pas montrée capable d'aimer la ville emblématique qui lui aura fourni d'excellents amants... - J'adooorai jouer ! tâcherait-elle d'avouer aux personnes le moins disposées à l'entendre jacasser, ainsi sournoisement. L'infiltration se serait faite encore et alors, soudainement ! - ignorance apprise et transmise, L'une des Atablée n'adopterait plus aucune des positions si anciennes...

Elle s'adressa tantôt au chef de la Cloison : - Lala, mon chéri, viendras-tu ?! je t'attends... Je fus démolie du cerveau... - t'en souvient-il ? Ô duelle, ô cruelle ! - ...frustrations ?! C'est juste une pute et une sale pute ! - Roman ! je t'interdis !!! : c'est la vraie fin... - Ah bon ?! - j'ai perdu du temps... - mon argent... - je veux bien devenir son sujet d'études à condition que cela se fasse à travers la série si particulière de ses états des lieux.

Rendre à César ce qui est à César et laisser le temps au temps, telle devient la consigne à appliquer... Mais où trouver César ? **Il faut retirer la pression à cet animal en cabale.** Quels seraient les vrais chefs ? - **Nous** tous afin de bien agir et dans les temps... Tout le monde est beau, tout le monde va bien : **rassure-toi, tu** n'as ni tout raté, ni tout gâché. Ne **casse pas ton** élan faisant taire **ton** inspiration libre... car c'est le lieu de notre résistance ! ainsi...

Lyon, le 29 janvier courant :

Au dos **tu** auras un dessin : cela ne l'**oublie** jamais.
Tu vis pour celles dont **tu** semblas t'exclure.
 C'est à **toi** qu'elles s'adresseront, car **tu** fis leur champ de vision :
tu es la narratrice, **ton** sentiment est de vivre à l'étroit
 et qu'il faut en sortir. Ada ? c'était bien **toi** - et **tu** la manipules...
 comme **tu nous** manipulais tous !
 Qu'y a-t-il pour rythmer la distance ?
 c'est la question que **TU** posas jadis,
 tandis que **JE** m'adresse à elles : à travers et par !
 Communauté de femmes ? non : - logique de bouche à oreille.
 Elles ont vécu leur vie à part, tandis que je participerai -
 maquerelle - intrusive, ou - au choix...
 par plusieurs de mes traits de génie. Si les miens sont les **nôtres**,
 où se trouverait un problème à ce que j'évolue ici à plusieurs,
 si **toi tu** feras la même chose...
 Qui m'autorise et m'autorise-t-on, accordée ?
La Croix de l'X : ce beau paquebot, à mes armoiries,
 aura donc vu, ce jour, passer la frange d'un embryon
 cosmique... bien qu'il se fut ailleurs agi d'un faisceau d'énergies
 contraintes, difficiles à contenir...
 J'ai pu passer là. **Tu** es ma liane et mon raccord.
 Je vécus seule dans cette tour.
 Elle s'enlise.
 Je suis le vif argent qui regorge **ton** imagination.
 Je sais ma traversée accompagnée du risque tout entier.
 Il m'a fallu dresser la carte de ses vols sur mon papier,
 fléché du réflexif un peu et du transitionnel, afin d'aimer un autre -
 du bras de ce fer, tendre toujours.
 Je voudrai que **tu** gicles sur moi, fort de **ta** cadence...
 veux que la Nature encercle **nos** deux joies communes -
 immunisées.
 Pourquoi cette obsession - sorte de premier jet en appel du travail
 et pourquoi la chair de poule au revers de son avant-bras ;
 cette fraîcheur exquise - le feu, l'extase...
 Il est entré dans **ta** matière. Baisers successifs... baiser d'amour...
 moi écrivain ?
 Ecrire est une oeuvre d'art ; savoir que je suis une femme,
 ou plutôt : sentir d'être un avatar...
 Elle a demandé à savoir quel est le maître ici :
 je lui ai dit que c'était **toi**. L'admine a son appartement dans l'eau.
 Un travail se fait ! ça y est ! **venez** donc voir !
 Tout ça gisait. Faudra-t-il que l'on plaigne le bonhomme ?
 Sa déception romanesque avant tout...
 Je n'y arrivais pas, je n'y arrivais plus :
 une croix dessinait doucement : sur l'autre croix...
 L'amour s'en va, mais il revient. **Venez**... c'est un roman en ligne.

Elle te dit des choses, comme ça, en douceur : c'est dingue.
Nous, ensemble ?
Qui sera l'homme ?
La porte se trouvait là, vivante face à celle qui ne s'éteint plus.
L'eau commençait à entrer.
Symphonies à gogo.
Quatre branches dans leur direction,
offrent-elles, par la Croix de l'X,
d'indiquer une route à suivre vers le centre de l'Être...
Il y a eu Internet dans ma vie.
La Croix est encore celle... qui clignotait de lumières étranges.
Cette pratique assidue,
lui permet aujourd'hui de développer sa dextérité langagière
et d'exercer une logique principielle, faisant du sujet,
le verbe avant tout. Ô duelle, ô cruelle !

Je me retrouvai dans une sorte de mutisme avéré. - Cette fille écrit bien en aveugle, non ? Je la regarde, torse... - Il ne faut pas s'endormir, quand **on** conduit parmi ses mots : - ça, c'est sûr qu'il ne vaudrait mieux pas ! Je les inspecte, les deux - d'un regard soyeux ; « ...**tu** viens chercher la force. » : - fin de phrase ? début d'idée ? Les sensations demeuraient, pour certaines. - *Il* ou *elle* s'est cru tout permis - moi, je trouve ça hyper choquant. - **Attaque-toi !** - ma fille bien aimée...

Il se réveille, abasourdi : qui est-il et pas *quelle heure est-il*. - J'aimerais bien savoir qui **vous** êtes : « j'aimerais rencontrer l'un d'entre eux... » Elle bafouille : « - l'un d'entre **vous**. » - Evidemment, qu'il est marié ! Elle regarde sa montre, sa montre à lui : ses yeux formaient alors un tour complet - plusieurs tours, plein de tours pour y tracer à *eux tout seuls* un boudin barbelé qui barde les prisons. **Ce sera dur : elle dit qu'elle a le monopole de la jouissance.** - Maman ! je ne **te** vois plus !

Non, je n'aurais pas voulu me rappeler - c'est la juste distance : je crois qu'**on** ne m'a pas donné le DROIT DE JOUIR. Et n'est-il plus à prendre ?! JE CROIS QUE JE N'AI PAS ASSEZ d'énergie pour jouir... mais **tu** as cette *capacité* de jouir ! Ce n'était pas à **toi** de savoir : ce ne serait pas non plus à **toi** de voir... « Quand la tête passe, tout passe... » : jouir de sa présence. *Mes larmes vives*, c'est un joli titre avorté ! tandis que **ton** cerveau se porte mieux.

Prison centrale, gare centrale - ce n'était pour moi pas si éloigné : fournir l'effort libérateur pour un cerveau qui s'asphyxie : - ...ne pas l'interrompre ?! Bah sûrement qu'il avait suffi de se taire !! Petit Robot s'avança à son tour : - autoriser à s'autoriser ?

La Doyenne a souri d'un vert un peu tendre : - s'autoriser à autoriser... quatre unités, quatre pattes ou quatre moitiés.

Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Il fallait redresser l'engin, voir aussi où placer les kilos. - J'ai tant travaillé, sans que cela ne soit vu pour autant, ni considéré. La victime - en lointaine, avait fermé la marche. - Je me laisse emporter : la Marie qui n'est plus - un objet qui n'est plus *sans* sa rage... Un jour, je vais vouloir : je n'eus pas encore les idées mal placées - une partie de moi qui ne savait pas ; maintenant, *tout-moi* sait. **Serait-il normal que je me fasse déjà taper ? mais j'apprends à prendre les coups.**

Il y a une bouche au centre : il lui est arrivé beaucoup de choses... C'est pour cela, et *je sais que l'inspiration reviendra* : une boucle - bouclée touchée - à lanière tannée sanglée, après que dent ait perforé... **Nous** ensemble - **nous** avec ? Il fallut le dire brièvement. - Je suis à nouveau seule... La présence activait. - **Restez** fermes ! Il croit qu'il n'y a que lui... - **prenez** alors de la hauteur. Ils vont partir. - ...ça y est, **on** a réussi à entrer !

Bonne chance à l'Escadron : signé... : X !

Espace d'expression

*Je crois que l'on n'imagine pas. Le bouleversement mental a pris des proportions impossibles à traduire et surtout pas en larmes. Les années s'évertuent à **vous** détacher de **vous-même**, à déposséder **votre** esprit de connaissances jamais apprises. L'écriture est un esclavagisme au service d'un faux soi qui nourrit les autres en idée. Personne ne doutera, ni ne se doutera en **te** regardant vivre, du vide qui **te** creuse et de la force absurde qui **t'a** donné le souffle. Surtout, alors ne rien raconter et ne pas faire revivre : personne ne **t'**entendrait.*

*C'est ainsi que l'image existe défaisant le passé malheureux. Car il existe un jeu de joute et de formes, où la traversée est réelle - et le rapport entre écriture et dessin en devient libérateur... « Ma mère graphologue a fait analyser mes dessins d'enfance et m'a rapporté que je ne croyais pas à l'amour que l'on me manifestait. Des points rares étudiés furent suffisants jadis à me briser les jambes assez durablement. » L'amour persiste en beautés d'apparence, autant que l'écho vif susceptible d'y animer - rendre l'âme. **Je ne retourne pas écrire...***

Le souvenir de lutte s'est intensifié au fil des années, jusqu'à disparaître entièrement - volontairement complexifié jusqu'à son anéantissement. J'ai touché à la terre une seule fois : cela a plu, mais j'ai détruit ce couple humanoïde, au bénéfice d'un autre à la forme attachante étrangement rattachée, que j'ai alors su conserver précieusement. J'ai peur aujourd'hui du dessin, qui s'est émancipé... Je n'ai jamais appris à dessiner : initiée un après-midi à croquer au fusain, j'y suis une fois retournée très nécessairement.

Je vis ce roman éclaté comme une référente matrice, cela d'où je viens et peux me rappeler. L'effort de constituer le lien demeurerait fatigant et lourd, entre texte existant et dessin : il aura donc suffi d'une fois où les dessins auront permis une assomption du livre. Désormais, c'est retour à l'enfance et jeu d'orchestre, à baptiser chacun(e) qui naîtra. Je remercie ma vie, la lumière, l'eau, le jour et la nuit qui ne m'auront pas vue souffrir. J'ai voulu inspirer d'autres dévitalisés, privés par la vie d'eux-mêmes, qu'il faudra donc s'approprier. Amen.

Et pourtant le rire !

X, le 20 février

Je suis ce beau pantin tout désarticulé !
Je t'ai abandonnée, au fond de ce trou
dont l'issue est ta fermeture !
De ma féminité, l'on n'avait pas parlé - difficile à cerner,
étant homme à se battre et à se distinguer.
Ma création me fait découvrir l'univers littéraire
empli des humains qui peuplent la Terre.
Debout, guerrière !

J'ai aussi de risibles blessures.
J'irai dormir un jour à l'autre bout du monde
où la peur tremble sa vision morte :
la solitude est telle que j'écoute ma foi trahir.
Je vous salue Marie, pleine de place - le Seigneur est entre nous :
vous êtes bénie dans toute femme et je suis avec vous.

Votre phosphorescence a libéré l'insaisissable fou,
mais je suis tout à vous, absent de votre chair libre de ton désir...
Il s'agit de la voix elle-même enchantée féminine,
face au miroir pivot qui fait d'elle sa femme
qui ne sera plus pécheresse ou démon,
mais un tiers aimé d'être sœur,
fille, amante et mère - de l'homme debout qui l'accompagne
parmi les siens - demeuré son très grand amour,
ou dans l'ordre son frère, fils, amant et père.
Il n'y a toujours que cela : créer cette matière unique,
surtout qu'elle en empêche de prendre pour génie,
tandis que cet enthousiasme d'enfance
signait au contraire volatile
une victoire nouvelle de l'ignorance
telle à faire si souvent oublier de se nourrir des autres,
qu'elle en a conduit si naturellement à ce que,
ce qui est était et sera fait à l'avenir, donc de cet avenir,
aille à la nullité la plus grave, qui est pauvreté...
Il s'est passé quelque chose de très violent, mais j'ignore où :
ils y sont partis tous les deux... : la tension était ingérable,
j'avais eu besoin d'un père de substitution :
je venais du monde extra-plat de l'écran.

Je pense à la vie qu'elle cueille et, soit dit en passant - accueille :
- un fruit cueilli pouvait bien s'avérer pourri !
je me dis qu'elle court un très grand danger, bien qu'à sa place,
j'agirais de même... en fracassant mon cœur,
alors au seuil des autres.
Je ne couvre personne, et pense un peu à protéger seulement...
...mon Dieu, pensez pour moi, auguste blasphème !

*C'est à son besoin qu'il oppose **ton** désir, en vieille maquerelle
- qui saurait s'affubler du vêtement de femme usurpée,
donnant le mâle pour précurseur de ce qu'il n'a jamais été.
Viens, Madame : je vais **te** montrer que l'amour est demeuré jeune,
sans être empoisonné...*

***Tu** es donc là, sans corps - ou **ton** corps, c'est l'ouvrage...
Tes mots sont indicibles à force de courage et **tu** les veux
pourtant faits de **ta** chair humaine, parce qu'ils la font... :
- je suis seul à t'attendre !
et mes lecteurs seront d'occasionnels passants.
Amour inconditionnel des conditions.*

*L'écriture sauve, de l'absentéisme de tout ce qu'**on** se refuse à
dire, parce qu'un bout dirait l'inutile,
pire que cela - qui n'est déjà plus rien...
Je suis l'homme des situations barbares,
qui se maquillent en tragédies.
Le niveau exigé de la conversation ? c'est un besoin de la mer...
- il faut être un homme pour survivre ;
pas d'homme, pas de vie : c'est un constat bénéficiaire :
il n'y a pas de défense sans partie.
C'est Internet ET la vie ce n'est pas internet OU la vie,
c'est être un homme ET une femme, ce n'est pas être un homme
OU une femme, c'est écrire ET vivre - écrire ou lire
et la schizophrénie est bonne pour le livre,
de même que le livre est bon pour la littérature.*

***Antigone** récitant ses propres blessures,
est le produit résulté d'échanges réels,
repris à la Toile afin d'en exclure définitivement
la correspondance idéale espérée.
**Antigone est un être social - un redoutable combattant,
pour un guerrier génial.**
Antigone : écrire, c'est conduire : travailler son écriture,
c'est gouverner ; passer l'éponge ne servirait de rien,
sur cette étendue de sang - vidé, narcissique
- tel amour, monnayable dévalué,
recrudescence de l'émotion face à la négation du mal :
je veux sentir et comprendre la prison du risque ;
je veux, en alerte aveugle !
Le tourment sera pour plus tard,
au réveil de la bêtise additionnelle,
à l'impossible rattrapage de ses libertés de passage
- à l'inouï de ma duplicité sexuelle...*

*Le Livre : une écriture sur mon écriture
ou l'histoire de sa palliation, la piste de ses images à suivre -
ou de son lien au texte par l'exemple.*

*Retour en traversée de sa seule écriture :
le Livre - est fidèle à l'auteur(e) de son oeuvre.*

*J'ai rajouté deux phrases et une introduction,
pour faire tenir tout ça debout ;
puis, j'ai signé l'Enfant...*

C'est moi qui conduisais : je suis le sang impur...

*La Littérature ?
Le savoir-être dans cet avoir,
ou l'art de posséder dans un seul être.*

*Lire, c'est fait pour vivre tandis que j'ai voulu mourir ;
de ce don de miniaturiste ancien... la mort,
le poids, le piège ; sinon la vie de l'art dans l'eau...*

*Le tout s'investit par morceau, tandis qu'une peur accable -
les mots sont là comme un bâti sous des pieds fermes :
je veux la confiance absolue ;
elle n'est pas forcément extase...*

*La chair de ma chair entrera dans **tes** cieux...*

*Mon livre achèvera ma vie -
ses paroles éparses ont couronné mes peurs -
la décapitation est proche, mes vœux seront donc exaucés ;
il y a un peu de lassitude.*

Tandis que l'image est assez saillante...

Espace d'expression

QQOQCCP s'offrit à la lecture, tandis qu'il est en cours de complétion...

*Ainsi racontait-il l'histoire d'un accouchement :
long de ses libertés acquises et méritées...*

FLEURS DE VIES

- c'est l'histoire d'une résurrection... ou de la renaissance.

In memoriam...

« Le choix réfléchi de ce blog, de partage oral, se fonde sur un principe écologique au sens large dont émotionnel - et puis économique... Foncièrement, j'ai pensé - *une fois relativisé ce qu'il faudrait donner donc vendre de mon écriture* - que je préférerais ne vendre que ce qui a plu, qu'on aimera conserver, sur un support papier (ou numérique) ou CD... Ce n'est alors pas pour tout de suite ? - au moins puis-je travailler et puis vivre en paix... : l'aspect économique concernerait ici « la réalité de mon bénéfice » - double, relatif « au gain » - après une liberté de droit conservé, *qui pourra encore concerner la gratuité... »*

(p. ?)

***Les petits oiseaux
Le soir qui s'enchevêtre
Ont tout oublié***

Coeur-Chien

*En guise de quatrième de couverture :
le mode Adieu dans une introduction.*

*Le mode frontal est sans doute assez peu opportun
pour aborder la délicate matière
que **vous** sembliez pouvoir et vouloir arpenter :
celle, peut-être de la psychologie des petites,
moyennes ou grandes familles (- sans oublier les saintes) ;
votre « mission » sera-t-elle compatible avec un métier d'homme
et d'écrivain : cela paraît pouvoir être ici la question.
Vous pourriez le faire, c'est-à-dire écrire bien,
un super truc à la loufingue - qui resterait une fiction
fondamentalement vraisemblable
(ou vraisemblablement fondamentale),
se limitant à l'essentiel d'une vérité précoce et indéfinissable -
respectueux alors du « pourquoi » des autres.
Mais pour **vous** suivre, il faut stalker trop sérieusement
et puis ça use.*

***C'est sans doute encore le moment
de plonger dans les eaux du mirage.**
Bon vent à **vous** ! et depuis : bon courage.*

Adieux

Les apparences sont alors contre **vous** : il **vous** faudra convaincre du bien-fondé de(s) propres propos et intentions. Est-ce toujours la fonction du couple et parentale, qui **vous** fait un problème ? - ou de-quoi-je-me-mêle... Vouliez-**vous** donc cette loi du talion ? seriez-**vous** un harpon (- la harpie ?) d'une tête de file. Ce parent, coupable à **vos** yeux, avait-il ce tort d'exister, car **vous** y observez que tout y fut savamment orchestré *d'après votre* durée, ni officielle, et *ni encore* totalement sciemment. Ainsi en allait-il d'un exécutif à la clé : pour qui, pour quoi, dans aucune demeure... Ce parent aimerait-il ici *le plus affectueusement*. Soudain pourtant, son erreur *énoncée* dans un for intérieur, *fait écho* à ce que **vous** fûtes et eussiez fait sans un accompagnement à *l'envers*. Que faire ? appeler au secours ! et qui viendra jamais contrer l'amour sincère dont **vous** auriez pu bien ainsi être le premier, ou bien cette première, à vouloir **vous** défaire de **vous** en découvrir tellement châtré(e).

Coeur-Chien

*Enfance jolie
Lâchée dans la belle Nature
Amie de Coeur-Chien*

*Univers fécond
Unique et l'apparition
Libre de contours*

*L'abandon du droit
Une invention carcérale
Productivité*

*Avaloirs contents
Un rire est enfin présent
Le retour du même*

*Tout alors sensible
Sans les éminences grises
Le poids de l'antenne*

***Cet élan bavard
Blessures à l'automne
Victoire de l'un***

*Rotation unie
Acceptation de la roue
L'homme inventé*

Ce serait l'idéal : rencontrer **vos**, ou ses parents ; mais bon, le discrédit ne fut-il pas plutôt intériorisé ? **Vos** parents - qui pourtant se sont montrés aimants et c'est pour cela qu'il va **vous** falloir creuser : - écrire, c'est aussi une façon et « manière » de les toucher d'autant plus ? quand cette histoire ancienne remontait à aussi loin.

Je **vous** connus un certain courage, ou plutôt **vous** faudrait-il un courage certain : je visualiserai mal, en **vous** reconnaissant si peu. Pour moi : un « double » était ce qui survit ainsi dangereusement pour soi-même, parce-qu'il-se-survivrait-à-tout, le compagnon suprême, sauf ? - et uniquement, lorsqu'il saurait s'être agi là de cette *chose* que **vous** exprimeriez parfois, en y véhiculant - d'un univers - l'autre...

Pour le coup, tout ça ne serait plus si clair... *I'm afraid*. Il leur faudrait enrayer le processus créateur, ou plus tôt l'obliger, afin de faire de lui un obligé.

Oui ?! tandis que cela aura pu briser cet élan, ou savonner la planche - où me sembla bizarre que **vous** puissiez garder la confiance en **vous**.

*La lucarne claire
Quelle épopée silencieuse
Centre analphabète*

Je crois que cela fut effectivement le b-a-ba du système : y détisser **vos** liens : une revendication avouée, de l'orgueil face à un amour propre à achever. J'éprouverai de la difficulté vis-à-vis d'une dite supériorité, parce qu'elle aurait été imperceptible à la naissance... Or et d'après ce qui s'était vu peu dans les coulisses : j'eus donc chanté pour **vous** tel refrain de cet inconnu.

*Une tradition
L'aval donné recentré
Si méticuleuse*

*Ainsi quel travail
Montage reconnaissant
De la joie nocturne*

*Une femme addictée
C'est une très sombre époque
De quelle affection*

*Puiser de la force
Inaliénable oublié
La simplicité*

S'il doit m'arriver quelque chose, dites-lui bien ! - à ce paravent : « ... - ou mon amitié tranchée par vos soins ce matin. »

Vous persistez et signez dans une singularité fictionnelle et frictionnelle.

*Femme unie à l'autre
Deux sorties labyrinthiques
La double épousée*

Fleur de vie

AMOR FATI

*Mes fleurs de mots, je les parsème, ou je les forme... Il m'arrivait un soir de les promener, quand à la nuit tombée, parvint la Lune et le chapeau flambant d'une étoile neuve : - qu'elles soient alors les muses et les méduses !! Que je sois pour elles un baiser, tant désiré du matin noir. Amour d'un jour, marine, Oui ? **Tu** ? La vie n'est pas morte - mon coeur - mon poisson - mon hara - mon chien - le silence éternel plus parlant !*

***Tu** maman existait dans un rapport au livre... Si le livre n'est plus : Maman non plus ! Enfermez-**vous** ! - entre gens qui... - entre braves gens, qui... Drapez-**vous** bien ! le mal qui **vous** égare n'est pas le mien.... Jonquille de l'aurore, améthyste de **votre** amante feinte, page ? de **vos** liens purs, si mûrs. Matière brute à travailler dans l'écaille droite et rangée de son caveau. C'est le courant des mots de la matière.*

*Le petit train des autres si joli,
traversant la nature abrupte
des impressions occultes
de tant de vers jaunis !
Va-t-en ! vers le jour
et la nuit défunte
heureusement,
ténébreuse,
éblouie.
Si !*

*Sentir que je viens... La fin terminée verse - une joie hésitante et jouée dehors - nouée serré, torsadée biffée, qui lit. **Je suis sortie du gros ventre** ! Ruer... Ruer dans les brancards ! La promiscuité virtuelle ne digère pas la terre en chacun d'entre **nous** né pour elle. Enfant revenue, dis-**tu tes** semblables tous les mots qui font « je » et les mémoires posthumes ?*

*Je **vous** propose un « je » : un jeu qui terminerait par « je » : un jeu ? Sais-**tu** coudre un bouton dans l'axe rond du temple ? Je vais en l'écot de **ta** voix et puis, quoi ? Ne **disparais** pas ! ni **compromets** rien : adulée, **ta** vie **te** va comme elle vint. Buvons le soir, l'amitié dans l'airain d'un amour venu : - encore... rien... lu... Appel et feu de la détresse... joie du mouvant... relaxe...*

*Mon amertume est née **ton** vice à que veux-tu,
Ton amertume est née mon vice à que veux-tu,*

Double endroit d'impossibles revers...

*Moi...
dans ce monde
l'autre m'a vue planir,
être de l'enfant femme
un roitelet d'intrus
de gangue nue*

*Lueur
dans la forêt
torche mondaine
une ponte violente,
les larmes suent
exhalaison
trahie
aléa*

***Il y a des
muettes en ville,
maigreur des vues
qui s'auditionnent
mon ami me dit
oui j'en vis***

*Juste encore : j'aimerais bien que l'obscurité qui me concerne soit celle que **vous** habitez... cela dit dans du maigre où tout ponctuaient la moindre épreuve, où il ne s'agira que de cela : cette invisible représentative, invincible projection de l'autre en soi. Incorruptible est ma fortune - d'os dorés en denrées rares, fumée de matin clair... Chaleur intacte, je me suis trouvée là, nue de la peau des autres - un cerveau toujours en déroute, allumette - au feu de bonheurs incompris.*

Elle dort - tendrement alanguie, le mouvement des vagues... entre soi et l'oubli des autres. Blessée des ébats silencieux de l'inexistence, activité de soi au milieu des autres, ou des autres au milieu de la divine excuse.

***Tu** peux, **tu** dois ! Permettre aucune relation dans l'humaine vertu. Les liens sont torsadés, l'absence est neutre - si vaste emblème d'outrages bénies - oreille à part, mélancolie des vertus assagies.*

*Mais pourquoi voulais-tu
que je fisse à l'ouvrage
un sort aussi volage
à qui la meut,
la meute
ouvrait
me tord
et n'endort pas
Ainsi qu'à l'homme tu*

***Reprends mon souffle...** Puisque j'aurai perdu **ta** bonne page... -
avais-je eu besoin de l'homme de confiance ? - sinon, pourquoi
veniez-**vous** ?! Je ne suis pas certaine que cela convienne à **nos**
gens... il faut tenir ! **Vas** puiser dans **nos** réserves un peu de soli-
tude et d'entre soi... ligneuse et toi : vit !*

*J'ai aujourd'hui hâte de **vous** connaître ! Mais ? cela ne se passera
peut-être jamais... n'est-il d'écho ? que l'ouïe d'une autre... C'est
avec une certaine apparence et dégoût que je le toise : un mur qui
s'apitoie sur l'univers du monde ? étrangeté de verre glas et puis le
vers sans vers ! Tout risque pris, il ne me laisse rien.*

*Exprimer par des sens ? Je ne sais pas quoi penser ! **Tu** as le droit
de voir à travers le bleu de la lucarne verte : un sablon, rose car-
min du noir - le perroquet qui sieste, Paysan du milieu. Le grand
escalier est, tant... et temps de ses degrés marchandés, Lunette
souveraine : je suis dedans : où sont les autres ? de maladresse
ardente obtuse, Mal-aimée...*

*Repose-**toi** d'écrire... - un fin limon de pain, nuée voletant à l'inf-
ni de ses pairs - prétexte et abandon : visage absout...*

*rêve du bon
Nid d'aucun siège
indéfinissable morsure
du froid qui de l'étable
conduisait au rivage
clos des murs
enceints*

***Viens** me chercher
dans un sommeil augural
où échanger **nos** pas semblant
nous conduire au désert dissertant
Elle s'attarda en chantant l'aune aigüe
qui de **ta** saillie rare a figuré l'éclat calleux.*

LA PEUR UNIQUE DE PERDRE

*rongeait un avenir constant
pareil autre à sa porte
congédié par erreur
écoute dévolue
de sexualité
maladive
incluse
hélas
lue*

*Tristesse à l'affiche
partages insonores
déloyauté du verbe
Sa peau déperlante
de femme sans ruts*

*Que l'insistance avare, au mot dudit servant amoureux de ténèbres ardentes d'une harmonie maîtresse jouissant dans l'agonie... l'enfante, un peu de **vous** deux : - ...**oublie**-moi !? nuée noire... Elle sent **ta** solitude abstraite, l'abandon d'une histoire, au lieu de fleurs époussetées non vivantes - en crête ourlée de belvédères osseux. **Ton** image un peu séchée, des doigts du marécage ramenèrent au néant ce tertre d'histoires : en vain mon oeil éteint sa folie, **tes** yeux las anguleux... - rameuse, mienne - allouant efflanquée. Sa vie, condamnée... : embardée ? la tête tombe, roule encore et se retrouvait : **FACE À TOI !?** **La question scinde : es-tu la mort ?***

*Le courant continue de m'emporter : peut-être est-il l'élan circoncis d'un espace atomique ? J'ai préféré ce passé simple à ce présent qui pourrait l'être... Il n'y a pas d'avoir sans être... **Vos** instances moqueuses, Madame ? Monsieur, n'ont point oublié l'heure : je veux savoir quelles sont **vos** résignations politiques. Normalement, j'aurai honte, tandis que le manque est patent... normalement, dans une certitude achevée... J'ai choisi d'aimer d'avantage : ce pourrait être **nous** les mots de cette assomption coriace.*

Eve vit de sa lune d'enfance et d'arts inanimés. Maintenant le temps presse, tandis qu'elle y avait compris qu'il fallut encombrer jamais plus personne et que la taraudait la vigilance fraîche de poisons de ses mots distribués... : « Monsieur, je **vous** souhaitais une belle vie, pleine d'enfants et de sa joie parfaite... » Son nouveau besoin de connaître et de reconnaissance : tout y entasserait, de la misère alliée, le désespoir serein.

« **Je reste un petit coeur sauvage et anémié...** »
Alleluia ! Aurait-elle dû songer ici à être encore honnête ? à jamais ! à plus tard ! à bientôt ! adieu ou à suivre... les volets du silence avaient canalisé tout son espace, vers ce seul lieu où l'emportaient ses envolées lyriques. Car les mots ont une grande, une immense capacité de refroidissement... Je devrais aveugler ses mains dès l'inspire. (Eve avait ses doigts fins, qui faisaient comme des palmes - peau difficile à trouver - mémoriser : entre le rêche et le pneu usé.) Il avait suffi pour cela, de se recevoir soi, avant de s'oublier en elle.

Bien sûr ! que j'aurais inventé la toute première image de ma peau : les autres ne tenant vraiment qu'à **ton** bon vouloir... Et, oui je choquerai : en m'adressant à **toi**, comme à ce mort... Il faut bien que l'**on** me comprenne - rien ne devra plus sortir de ces gonds : j'ai cette chose à dire aussi indiscernable qu'une armée s'étant trouvée... bientôt prête à charger ?! *Faire plus que l'acte simple de présence ? - s'offrir en passe-partout ? - détacher l'autre à soi, du sans-souci ?* sa voix, qui en contient déjà tant d'autres.

Je la piste, mais elle accourut vite... - **Arrache-moi ça** ! Eve avait toujours prétendu avoir l'air de paniquer : - *ce que j'ai fait, je l'ai fait pour valser* - lui aurait-il ajouté. Elle est en train d'entrer au port ou d'en sortir, il ne sait pas... - la même ? - il... ignore aussi ! « Je m'amuserais tant... » - émettra-t-il encore, soudain d'une oreille à l'autre de ses percées - déplorant les limites semi-explorées jusqu'ici... Eve a donc lâché le mot : son enfant est né ainsi apparent sans la condescendance.

Millepertuis du visage des errants, sa douce flamme allait parler mille ans des autres pas venus, du rire assez nerveux contenu, surprenant, déroutant, caché - au fond d'un trou de provenance. *Que ne voulais-tu pas ?* lassée prétendument des armistices... - sa vapeur tendre humaine, la pâleur d'océans, le lasso d'entrelacs douteux, sa mine encore farouche... - non ? cela n'éveillait rien - de ces catapultages heureux et d'y avoir souri à la courte paille ? encore beaucoup moins. *Elle était une seconde nature* : - après ça ?! **rattachez-moi** tous ses morceaux... Caractériel il est et il demeurera, tant qu'elle choisit d'y choir - tant il y choisit ; il n'y a rien de plus et elle continuera, car - autrement comment finir de croire en l'être, humain par la preuve ? À provoquer partout, risqua-t-on de le perdre : le beau salaud sachant de détenir ici l'essentiel de **nos** forces tendres. Mais **nous** réorientions, entendu de ce tripotage de **nos** réalités prises dans le ralenti, bien incapable de **nous** recommander de rien ni de personne. Ce furent alors toutes les orientations : *je t'aime... insolemment anonyme et sensible à la douceur qu'exprimerait ici le cadre de tel emboîtement* ; il était apparu que **ton** discours pourrait avoir été coupé, sinon retenu et détaché de tel nouvel ensemble - neutre et bien sûr étouffant.

C'est ici qu'on vénère... **On** n'aura fait jamais que se croiser tout le temps du silence - **nous** avons l'avantage de l'outil, le très grand : **nous** usons d'oreillettes. Je ne l'ai jamais lu, un fils m'en dit du bien ; et trouve ses titres bien pensés, attractifs... Cet homme que je dérange se montre bien illusoire parfois. Tiens ?! **J'avais perdu la trace de mon père et c'est en reconsidérant le visage encore jamais vu dans la glace - le mien, qu'enfin son souvenir me réapparut autre, cette fois présent.** Alors : pas de chichis sur le terrain où l'on se bat pour agiter sa prise... - tout à l'envers du recul.

Enième chakra de la jouissance ! de quelle bête parliez-vous ? l'insipide attirance pour tous les gestes nus de l'escapade, n'imbibe pas... - **allez** dire à l'aveugle, qu'il n'a jamais lu : cela encore ne lui ôterait pas d'intelligence... non qu'il en ait été dépourvu, il ou elle sans l'inadvertance ! Ma respiration s'est usée à **vous** vertébrer tous, hormis l'autre - cet autre : celui qu'on détoisonne évidant alors bien toute espèce de l'erreur non admise : **vous** iriez bien mieux qu'elle ! mes amis sans crues.

Allons, Téléphoniste ! Caca, *pipi, prout* ?! et la beauté des songes... - derrière moi la vulgarité. L'interdit est toujours majeur dépourvu d'une inanité : - bah ! il fallait bien rigoler, hein... La voix s'était mise à suinter de la survie du seul hiver, dans une mémoire sûre et de la présomption de sa suie partout où l'on pouvait encore désirer quoi, dans l'épaule de sa gentillesse obstruée, mais cette fille lit beaucoup trop vite : **on** va devoir l'illuminer - enjambements.

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! je crois que c'est pour ça que je n'aime pas la littérature : elle *se débat trop*... Eve était sidérée : *Putain-de-bordel-de-queue-de-merde* ! - Alors ?! ça fait quoi ! « - Où est la fille ?! » : c'était une bouchée pleine de gros maïs qu'elle se ressaisissait - la langue prise dans un bon « la » de coq à cuire - le son *muté*. Quatre ans déjà que ce chien hante mes nuits (- **réveille-toi**, bon sang ! **Réveille-toi** !) mais le courant était si long de sa vessie urbaine : - *l'indifférence honore tes pas*... Elle rabattait sa joie, comme un gibier de cendres, cela giclait tout mou : le foie, le coeur et les entrailles. Parfois, une goutte atteignait l'oeil. Elle en pleurait de l'ail en pensant aux critiques adverses.

Ève s'était enquis du silence exquis caverneux, tandis que l'obsession de son propre jeu ferait des ricochets, dans l'ombre humide de la pierre encore cabossable... La niaiserie de son auto-dépendance ne l'atteindrait pas... la pire des écoutilles, mais il fallait jeter les dés. Son doigt levé bien haut - professoral, elle entonna... : - qu'il fallait sans cesse adapter l'objet de ses désirs, pétrir, amalgamer - choisissant d'y écoper très paisiblement son langage, aux traits tirés de l'extase ordinaire. Ainsi se tractait-elle blindée, en face du Cupidon logé dans sa personne.

Notes et dessin...

La pauvre fille était bleuie par l'angoisse et le remords. Sa folie non adjointe se confondait en une myriade d'excuses savonnées du noir. La douceur de l'homme échappait. *Tu es plus bon que moi - pas meilleur*; se souvenait-elle de lui avoir lu en courant.

Le cadre était posé : ensevelie sous les algues, Eve moquait en croyant la trahison saine et s'étant habituée à l'ordre de ses coups. Mais l'enfantillage avait craint un sournois prétexte : ma mère *illuminait* de telle aura funeste, *ta mère* - qui était l'autre, *mais pas encore la sienne* - d'une aussi jeune pousse d'éternité. Dans un babillage modeste, sa confiance était l'innocence entière, sans ici de la place pour aucune autre femme tronquée. **Il était difficile à voir - à reconnaître, tant les années burinées en auraient fait de la conquête, une histoire triste à en mourir. Je continuerai seule**, acheva-t-elle... *La Malhonnête !* C'est ainsi qu'elle trinqua, en présence de son âme bafouée - nommant ici-bas et même, le voleur de pères comme de poules et celui qu'elle n'eut pas aimé.

Le couteau s'était enfoncé dans l'épine : il y aurait vu juste... sa peur étrange ; le visage de celui qu'elle aime n'en fut pas pour autant abandonné, juste un petit peu pris dans la tourmente et arraché - papier d'éphéméride. La rage était contenue par le tuyau des larmes. Il n'avait pas pu oublier les heures de soies - leur tranchée des tumeurs.

Combien serions-nous ? - cinq (au cas où **tu** n'aurais pas compris, *ma Chérie*.) - Jamais assez ! Je pense à toutes les mères à plat : je ne m'inscrirais pas dans un dialogue... Je reviendrai, tout doux. La ville n'est pas à moi - elle est cet être jeté à la scène, dont la voix ne cessera plus de s'expectorer. Je n'oublierais alors pas non plus ce passage ahuri, dont j'ai gardé le bas côté : l'image de cet idéal masculin obsédait, projection - pas projection, inspiration, adaptation ? - ce troisième terme de la dissolution, sauf que, par une définition, la sensibilité ne se commande pas... je décidai de m'endormir, pour voir qu'il disparaît.

C'était donc une bataille *in extenso* : la battre au talent des autres. Ici, il ne se passera rien - tout ne ferait que disparaître, à la vitesse du vent dans les nuages - le visage indiscipliné...

J'aurai à cela préféré **ta** cordée de petites casseroles - nouées à la queue de **ton** chien, ce sentiment éternisé d'avoir été pour toujours attirée puis traînée par un cheval qui ne sera jamais plus le mien, plutôt que cette menace courtisée par leur assemblée aux épines couronnées. Ainsi aurai-je vécu, pas finie et coupée : comme **toi**, dans sa nuit jadis ?

Coupez ! « L'angoisse est palpable : - elle doit être palpée ! » : - Ève ?! (Un bruit de *Hun*, pour toute réponse...) Le cheval était-il mauvais ? et son amour en serait-il immature... : la femme : une chose. - **Vous** êtes son fils...

« Il est sans complexe approximatif : les yeux seront perdus dans un vague - la voix s'éteint, dans sa main apprêteuse... à elle - qui désespérait de l'avoir vivant. » Eve s'asseyait par terre, précautionneuse : il enviait ses départs soudains - le sourire en flèches. *Si vous voulez bien me suivre...* L'avalée du secteur avait tout dit, rien laissé plus au doute - à l'interlocuteur. - **Ton** appartenance à l'état, quelle est-elle ?! Ève masque le tremblement - aussi léger que son cil égaré trop visible, ou bien clipsé à son barreau de la peur à tomber de tuiles aussitôt parfumées. - Foutaises ? Cette *fil*le est forcément devenue folle ! - elle est arrivée pile au bon moment ! -... *j'ai tout vu... - tout lu...* La gamine à parler n'a pas trois ans ! - obsédante : la douleur d'une aiguille en feu, brève ; il n'est pas question d'être **toi**.

Le sentiment d'en enfourcher s'était fait plus présent encore... Elle n'était pas une femme dans les apparences - faite de pièces fuselées, puis cousues minces. « ...super critique et utile avec ça ! » Ève interrogera - secrètement secouée, la vision traversante : - n'avait-**on** pas rêvé, le doigt effiloché du beurre laqué.

« Elle n'est pas assez vieille... » - voilà bien qu'Ève avait ici rougi du chatouillement écossé de sa soeur en âge... - sacrée puce, **vas** ! en allée droite, fumée de gaz et vraiment trop étroite : mais le plexus exhortait.

« T'es-tu moquée de moi, tout à l'heure ! » Non, non, vraiment pas. Ce sont toutes des Nanas tordues, **tu** comprends ? le mec n'avait rien du type exalté : plutôt ex en pseudo mystique. **Elle, se débattait avec une sacro-sainte envie de pleurer, qui ne se déclarait pas.** *Elle est en train de foutre en l'air toute la baraque !* Ces passants viendraient de l'alerter... enfin !

*Joli garçon devenu rond, un grand joyeux... unique au monde,
un autre sexe, une nouvelle voie - Fleur de vie inaccoutumée...
Je suis, je demande et je viens : AUM !*

La nature n'était pas jolie, ou bien le sera-t-elle trop. Heureusement que **nous** n'aurions de surcroît pas le même âge ! Car j'ai vécu parfois de l'impression d'être **toi** : ce qui équivaldrait, par l'effet de rebond, à retrouver ma place où les émotions neutralisent. *Je t'aime*, et... ? Mais **nous** y arriverons : ce n'est pas moi qui **t'**écrit ; c'est moi *dans moi*... (Maman serait contente, j'écris bien.) Assumer la distance : - une certaine pose ? - en deux mots, l'horizon de l'humain en face de soi fragile - si fragile à se concentrer (- quel fichu sac de noeuds, tout de même !) Il faut sentir, en même temps que l'**on** se maintient... « **Tu** vois ? **tu** t'es trompé d'échelle ! » : Ève a porté aujourd'hui son air magistral, de la gamine également sûre de soi : j'aurai pêché des îles et recherché la meilleure Arche où fuir.

Je pensais à un point de jonction tangentiel et pourquoi pas la solution de continuité, qui m'attache en me fascinant : le fil est là, même fin : - souvenir de son si doux visage... Je serai fidèle à **nos** pas, **notre** marche, je n'attrapai pas mon cheveu devenu canne. J'ai aimé son cheval saillant, de mines parfois défaites. Empire de mots... Je suis partie très bien, très vite, très loin... - un monde de partage. Bonjour mon Dieu ? - ...bonjour l'autre ! le traversant de ma vie intime, sûre - est soi - ici !

On réceptionne. Eh bien, **dîtes**-donc ! Ève avait bel et bien fourni ce travail torché, mais propre : cette vis qui avançait comme un dard - en plus douloureux... Lorsque profitant malhonnêtement qu'elle en ait eu ses bras palmés, **on** lui eut hurlé : « Les mains en l'air ! » : elle en a eu vite fait, depuis deux V - sa trajectoire rassérénée... *Dans quel endroit l'as-tu mené ? déporté ?! travesti ?!* : sa réplique avait fait mouche au *Tac au Tac*. Il s'était retenu : cette femme était une crème aventurée, l'avenir azuré pour tant d'autres et pourtant ? - déjà *cet appel à témoins*...

Risposte du Tac au Tac...

- 1° Le coup droit de seconde ou d'octave (...)
- 2° Le dégagement en quarte sur les armes (...)
- 3° Ripostes à temps perdus par coups simples (...)
- 4° Dégagement dans la ligne du demi-cercle (...)

« Ce qui met tout de suite au parfum les non férus d'escrime, cela va sans dire. » Alexandre Dumas (coauteur), *Les armes et le duel*.

L'armée était tout en colère. - Je m'en fiche, j'ai ta main... Ève se branchait, partout nulle part dans l'océan des peurs avides et son lien ne la retenait plus. *Bonjour ! mon Cher arbre...* : l'assortiment du reste de ses pages laissait toutefois à désirer - elle avait, d'un stade opposé, perclus l'extase. *Et pourquoi est-ce que ce serait toujours à moi de faire le premier pas ?!* Je vais partir de là et intégrer, je n'ai pas tant d'espoir... Elle s'était souvenu... Que ne firent pas **tes** mots... : c'est dans la tente immense qu'il avait projeté de **te** voir pour **te** rencontrer.

J'ai cru - je n'ai pas su : je n'ai pas *grandi* avec ça. Bien sûr que j'aimerais *arriver* au jour... la force mentale ou morale intérieure, les mots n'articulent plus, le visage se distend - impuissant, fantomatique : absent, il s'est laissé remplacer, surimpression des autres par les autres, quand elle serait à nouveau l'autre squelettique. À « *Si j'étais ?* » - elle serait la mort. Ève ne supportait pas la présence de sa propre image... - pour ça, elle en détruisait ses mémoires ; des livres squattaient le placard à balais, mais à part ça : **on** *dira* qu'elle s'est offert... une formidable remontée ?

Remontée - *quoi* : mécanique ?! ou bien c'est à gerber les hanches fortes... cela s'intègre, tout cela s'intègre - s'intégrera bien. (- Ici, ça commence à être moins rigolo...) - **Tu** vois ? c'est *tout à cause de lui* ! : à qui la petite confiait-elle ? - avec ses airs sournois d'un reflet de moi-même en son sosie. Car j'aurais perclus l'attention secrète... : il y a, parmi toutes ces dimensions, un choix à faire... Comprenez-**vous**, Monsieur ? c'est *vrai* qu'elle peint... éliminer est donc le savoir-faire ! **Il lui faudra bien en porter.**

Il prévoyait de régaler **ta** culotte rouge, à la chérie de son choix ! j'étais tellement moins seule et forte. Il avait fait encore très froid, la peine entrant de toutes parts - pareille eau croupie. Que venait-il chercher ? cette langue lourde, l'exhortation des autres à taire. Catharsis, que cherches-**tu** ? Lui, y cherchera quoi. - Oui ! c'est cela la vraie vie, mon Petit... assenait-on, déjà chevrotante : et c'est ici... Des impatiences ? Au troisième tiers (je pensais en même temps lovée) *les forces pronominales calmeront ici le jeu par excellence...*

Elle va **te** remporter la partie, **tu** vas voir... Le jeune bourgeois caracole dans son froc : ils ont peur ! ils se serrent, tous les deux ovariens !!! c'est donc cela ! l'amour des circonvolutions... gens impassibles, au retour de l'aubier, coincés dans leur vêtement décent. **On** entame une marche arrière - gauchie du regard biaisé d'un cul dirigeant tout derrière et du regard assez réduit, dans son rétro ? mâchoire à la manoeuvre et d'un oeil blanc - des deux rotules, un enfant observant la consigne heureuse et scrutant depuis son très jeune âge, interroge : *s'agissait-il d'une femme !?*

Sa réponse a surgi, d'immédiateté déplacée : « ah oui ! je me sentirais bien d'être cette *étrangère...* » La femme avait châssis joli, des jambes claires coupées de ton champagne et des béquilles en verre soufflé, tandis qu'il m'aura certainement manqué ce jour : *le seul jour*. Quel rôle jouais-**tu** et tintes-**vous**, dans l'ombre admirée de ces braves ? La vie s'y arrêtait soudaine, le train s'y est élancé dans une batterie sauvage : **on** réussissait à *passer la vague* - où **toi**, **tu** rentres et sors - y lis trois pages et, **t'**étant baignée : tes cheveux vireront blanchis, dans son légume...

L'idéogramme inversé, c'était moi ! du sang : c'est frais, ça fait blêmir ! Les braves gens - complètement mutés dans l'époque : la nourriture extra-terrestre ne leur suffira pas, quand je ne serais plus là - rendue si loin... mais **vous** seriez si beaux ! si jeunes ! si tendres et si joyeux ! Une Dame affaissait dans tel ordre... Aurait-elle minimisé **notre** espace ? elle pourrait d'avantage et enfonçait toujours... - Ce n'est pas sans payer de mine... : **vous** le savez ! aussi seriez-**vous** bien cet animal pervers ! sinon, pourquoi *l'auriez-vous laissée passer* dans une imperfection de votre art !

Il ne t'a pas *fallu* travailler tant : finalement, l'auras-tu compris ? C'est tout le métier d'arts que de s'abstenir de trancher devant une pareille indulgence : Ève échappe au courant - ici ou là, c'est dit *simple miracle*... - elle sentirait le frein qui s'installe, mieux qu'un ventre noué et ne résista pas ; elle aura aussi *réchappé*. Au fond, je m'étais enfermée, alors : - *...que me dis-tu* ? Il n'y a rien qui me voie que **notre** mémoire. *A qui adressais-tu*... - je n'ai pas pillé d'ambre et restais attentive, à tout ce qui pût cacher ce buisson gentil.

*Ces pas, d'entre nous tous auront valu la fortune :
je crois que tu as reconnu la rose et j'entends que tu lui souris.*

Tu es Fille ! Il a disparu... Pourquoi voudrais-tu ? - *dans quoi l'as-tu menée ? déportée ? travestie ?* non, cela ne colle pas. J'adore **te** lire et j'adore **te** faire... mais **nous** culminions en silence. « J'ai tellement l'habitude d'être seule que je ne pensais pas qu'il pouvait en être autrement... » - Comment t'appelles-tu ? comme... comme... comme... - comme la facilité des marées déroulant leurs tapis de sables : le nom tomba dans le résultat attendu... tout ici est indescriptible !

TROU BLANC

*Je la piste, mais elle accourut vite !
Cet homme que je dérange se montre bien illusoire parfois.*

*Allez dire à l'aveugle qu'il n'a jamais lu :
cela encore ne lui ôterait pas d'intelligence,
non qu'il en ait été dépourvu - il, ou elle - sans l'inadvertance.*

Je décidai de m'endormir pour voir qu'il disparaît.

*Il n'est pas question d'être toi... Maman serait contente, j'écris bien... J'étais tellement moins seule et forte... Que venait-il chercher ? Il a disparu... J'adore **te** lire et j'adore **te** faire... mais **nous** culminions en silence. Ève moquait en croyant la trahison saine et s'étant habituée à l'ordre de ses coups... **Vous** êtes son fils.*

RAPT

*Je rencontre je, quel ennui ?
Déjà Papesse de l'étroit ?
Minimale oppression
Averse opportune*

Notes et dessin...

Ève s'est encore laissé distancer dans un absolu du temps... (dans *le temps*) : **nous** devrions alors cette complémentarité qui **nous** lie, incluant l'espace-temps dont je n'aurais pas atteint les confins. Je n'ai plus peur ; le tutoiement se réserve au lecteur (quel qu'il ou elle soit) : il faudra enfin *la* nommer... **Nous** ne sommes pas parfaits, mais avons eu à l'être. - J'ai envie de **toi**, comme *la malade mentale* !! - ça, ça refroidit. - Hun ?! Qui sera *mon chef de carottes* ?! Sainte virgule des anonymes... Je n'assois rien. Elle atteste en rotant.

Lecteurs

Ève

Espace-temps

Auteurs

Marie

Marie, l'enfant du roi... tenait son escorte admirable, de droit divin. Roman-en-ligne, petit village de l'Occis : mort, enseveli, c'est pourtant là qu'elle demeura un temps long de phalanges osseuses. *Marie* serait aimée du roi L'Autre-un-prochain - Marie, dont les lettres et les écrits iraient toujours en des marches inclinées*. En bref ? - elle n'aurait fait jamais que se prendre longtemps les pieds dans son tapis ; il faudrait des atouts témoins, voilà ce que chacun(e) chanterait. Le grand débat commença là où *il ou elle* s'arrêtera : pour, ou contre une admonestation.

Une chose à la fois !! **allons** ! Mesdames, Messieurs : **sachez vous** tenir ?! L'huissier sans dent manoeuvrait mal à l'ouverture des portes neuves habitées des fadeurs de l'été. Mais Ève avait été vexée : de cela, un monde se souviendrait. Le bouton trônait dans un coin, posé sur son dé à coudre renversé tel un verre à vins que l'on range, afin d'éviter le dépôt des poussières, tout au pluriel, afin de s'assurer de ne rien oublier.

Le traître avis déporte : la solitude, seulement - peut rendre fou, alors « boire ou conduire, il faut choisir » ? (*publicitaire* des années x).

* surtout, ne pas acter la liaison.

On s'amuse, on débat : on chante ! ET ON CHANGE : le mot fut apparu, comme cette enseigne antipathique - où l'on s'échangeait des billets. La petite souris dit : **tu vois bien que tu y arrives**... les poils de son visage paraissent autant de plis... ondoyés, calfeutrés, minimisés, rendus à son audace pleine, d'asiatique et amie : - il faut que je réhabitue. - Ici, c'est calme : réfugié-**toi** et que ça dure ; enfin !

De date à date, elle emportait son sac à dos muselé : **laisse** encore... C'est un défi, oui. Et c'est cela : *La Sfida*... **Ève enchanterait l'univers d'un sol très aérien**. Il *est là* - il **te** prend dans un seuil : l'anatomie du cérébral et le reflet d'Ithaque. Elle se perdra encore... Que se passe-t-il au fond des océans ou de la Terre obscure ? On rabâchait l'idéalité temporaire dans cet émoi de combles. - ... ça tient ! - C'est Ouf... Qui sera là pour s'en apercevoir ? Ève a lâché, dans l'incendie des cendres, un terme incontrôlable et indéfinissable : je ne dois pas : je ne dois plus cet envers du décor ; cela fut déjà ! si, et puis tellement violent ! Il **te** faut réfléchir à l'entité d'astres anciens - aux entités de l'astre ancien. C'était encore si lent ! si long : la moiteur de répétitions, le cornet à surprises détesté, vomé plus tôt - éventré dans une joie des rougeurs saumâtres. Pour l'instant, il faudrait descendre, approfondir, page à page - pétale, après un pétale affleuré : pourquoi fallait-il tout donner, tout rendre ? Ce serait cela l'expérience : il me faut un jour pour rentrer : à chaque fois, un jour... - *écrire des morceaux de bravoure, enchanter l'autre rive à soi d'immensités sonores. Elle décourage avant - les ambitions nocturnes, belles...* Ma maman, ma *petite* maman... je réchauffai **tes** matins clairs, tandis que *ses* « cafés bouillus (*cafés foutus*) » abonderaient dans les mémoires. *Une touche ?!* et d'une : je touche. J'ai préféré ma *mère* à l'*autre manifeste*. Pour quoi, pour qui : sur quoi courir ? sur le coup, cela pouvait avoir fait du bien - un peu d'attention rare ou bien, allusive-illusoire. Il y avait eu **notre** pression énorme, doublée de l'interdit soudain : l'homme alors fut objectivé, au marché aux esclaves... où **l'on nous** apprenait que sera livré LE *parrain* (double paire...)

*Affaiblissement des attirails
j'ai rêvé de la manivelle
un sens un tour de main
l'aiguille de sa montre
cotée des parements
au mouvoir démis
piège gémissant
symbiose amie
végétalement
tienne vôtre
au revoirs
nocturne
adieux
défini
miel
oui
ici
là*

*ébène
sprezzatura
sortie du je
malgré
soi*

Le livre était pour moi l'objet du geste : - *si un jour elle revient, surtout ne la chargez pas...* « Moi... je veux pouvoir bouger dans les murs. » - C'est une Nana qui couche, pour obtenir quelque avantage, vois-tu ?! (Le « petit pédé » rencardait.) **Vous** avez encore si merveilleusement *cueilli*... mais **on** ignorait quoi. Seins ? cerises ? fleurs de la jeunesse, quand une actualité désorientait : qu'**on** n'y verrait qu'en somme...

Il leur aura fallu ouvrir comme à Noël : **tu** comprends ça, **toi** ? - ce qui correspondait pour eux à une perte de temps énorme et colossale. Le terrain afficha cette saillie mensongère - au passé de la taupe d'un jardinage libidineux à la honte masquée. C'est : rouge !! (d'habitude, c'était vert...) - ça t'a réellement fait quelque chose, de l'avoir vu debout, ainsi à côté de **toi** ? - **Dis** plutôt... de sentir encore *il* ou *elle*.

Il serait pourtant descendu quatre à quatre : **tu** aurais dû l'apercevoir... - Dû ? pas pu... La colère monta expansive, lait croûté dans une machine. - **Tu** l'aimes, ce *pauvre garçon*... - Et alors, pourquoi pas ?! *mon* pauvre garçon ?

Elle est un peu le _ venimeux, qui **nous** couvrait tous. Quand j'ai relu ma phrase et ne vis rien parce que je ne sentais *déjà plus rien* : - était-ce un reflet ?! seul et unique, laissant des cieux vides... Il **te** balade - silencieux, essuyant tout sur son passage ombré pas ombrageux... Fillette ? Il fallait espérer qu'il se fût agi là d'un terrain du jeu ; qu'il **vous** en fût offert... Tout en Ève aurait fait qu'**on** s'était retourné comme sa crêpe : - Sans doute qu'il n'y arrivait pas, parce qu'il s'est prit pour un Alien ?! le maître rougisait de la honte qui tenaille *encore* de n'avoir su *comment* l'aimer.

Marie, je te donne un bon point... - Mais Monsieur, pourquoi ? les Aliens ne sont pas comme **nous** - qui **nous** prenons les pieds dans un tapis, n'est-ce pas ? le véritable Alien sort de la bave comme de son bain ! - Eh bien justement parlons-en, du bain ! L'idole, depuis tout ce temps, observait bras croisés, adossée au chaland... - Peine-à-jouir, va ! il aurait fallu s'essayer tous ensemble ou à la même heure - à la faire disjoncter : - heureuse, il vaudrait mieux. « Je n'ai *pas la moindre idée* d'où je me dirige ! » De cela, **on** se fut aperçu relatif assez vite.

Mais j'*aventure* ! Et, d'aventures, en aventures... - je la méprise assez profondément, à dire vrai. En effet, j'ai cette tendance-là... et leur silence à eux, qu'en penseras-tu ? Il a suffi simplement que je vérifie... de ne pas m'être trompée d'âge.

L'eau à la bouche, aussi fraîche bientôt que le bénitier, Ève affolait l'assistance et s'emparait de la si double extrémité - du long lacet, que constituaient les fils de sa recharge ainsi fabriquée, face à la pareille assistance encore ébahie, dont **on** ne retiendrait que la substance... à défaut de savoir toujours mieux la contrarier.

Il est extrêmement séduisant. Cependant, personne n'a encore rédimé... - **on** l'a laissé, tombé dans l'amnésie du théâtre ambulante, tandis qu'**on** s'était passé le mot ? Il buvait tout son sang, jusqu'à la goutte ultime... - un abrégé de centre déguerpi, décrit sous la dictée. *Contagions...* **Il a condescendu et maintenant, voilà qu'il nous offre, souffrirait-on d'être ouvragé.** « **Ralentisez votre machine ! elle est lourde ! elle irait cogner...** » Mais celui qui la conduisait, alchimiste du corps - mis à la machine et se portant bien, avait marqué de ces buts profonds...

L'ingénue grogna - la belle envoûtée : « Il fallait **te discipliner** ! » Les mots qui l'enjoignirent iraient servir à rien : sa nourriture était bien secondaire... - *Haha !* émettrait-elle : c'était juste avant de **vous** rencontrer... *et combien est-ce qu'il se pavanerait ?* Petite photo désuète - ...que ne viendrait-**tu** donc, **nous** visiter ? Elle, s'effondre... : il lui est encore apparu en s'étant fait entendre d'elle. Elle s'enfuit, lettre postée sous la porte, skieur de haut niveau poudrant l'espace de tous ses blancs immaculés, tel insecte instinctif ; - ...encombrent-ils assez ?!

Il y en avait comme ça... - des phrases, qu'**on** ne distribuait pas ; ils sont masqués : ils apparaissent en noir, mais ils sont là. Elle, ne reviendrait pas, s'il ne cheminera pas : « Voilà, Madame... - **vous** voici rassurée, j'espère : **votre** robinet fonctionnait - parfaitement bien. » Comme si elle n'avait pas souffert suffisamment... - tout fonctionne parfaitement : « J'aimerais expérimenter quelque chose... c'est une avenue viscérale, que **vous** entrevoyez là-bas, n'est-ce pas ? Est-ce que ?! mais ?! **tu** es là, dans quoi ?! **Ta** peur...- toujours au ventre... - elle n'*était pas* exonérée de son devoir...

« Je me fus senti(e) mieux de l'avoir fait... » : le risque est incertain toujours, j'adorai ; quand les animaux... et le plaisir à taire... - **on** ne bougera pas l'eau... « Oui, je *suis* cet homme ! cela, jusqu'au moment où j'*aurai voulu* m'absenter. » Il lui a bien fallu s'en emparer ! en serait-il demeuré jusques aux trois quarts... Il intrigue... - il t'intriguait, pourquoi ?! Il *lui* est apparu qu'il procédait de la manière déconnectée... « Autrement, quoi ? Maintenant **tu** vas rentrer : - quand **tu** veux... » J'ai vraiment refusé d'*aimer avant qu'il quitte* : - à sa folie ?! - légère ? *Allez-y*, je t'attends ! *tissage - tressage...* - **votre silence** : **vous êtes mort ! À toi, notre A-amour ou ma H-haine - évidé d'autres joies occultes, poisson majeur admiré - de gangue mineure... - absorbée, nue Chanteresse...**

J'ai failli tout à l'heure m'assortir de ce commentaire : « **vous** êtes un pourfendeur ! » : les bulles remontent à la surface : il sera vivant ; il se cache des femmes incendiaires.... Mais c'est à ce procès qu'invita sa lecture et c'est maintenant *le vôtre*... - Qui es-tu ? assez ! de **ta** différence... *trop* ? de fidélité. Il ne saurait ici, ni en aucun cas être plus question de se pencher... : **on** l'avait crue, *slash on* ne l'avait pas entendue... Je sus qu'il était interdit d'oublier - qu'il *faut* être encadrée habituée... **On** ne me demandait pas de **t'arrêter**, mais **on te** suggérait ici la pause... ; elle s'imagine. C'était toujours un même plaisir, fou ! aurions-**nous** dû l'admettre... - pas d'erreurs ? cela, jusqu'à ce moindre poids qui logera dans sa boule plutôt que dans une toupie. Le choc des réalités avait exigé de **nous** le minimum de repos ou qu'il ne se laissât pas aimer d'elle parfaitement (« alors-moi-je-vais-bien ») : - *une résistance, cela ne se ferait pas payer* ? Marie tirait sa langue comme on lui déroulait le tapis... : - es-tu encore certain d'avoir souhaité m'aimer toujours ?! - savait-**on** y fléchir, parce que revenir en arrière, ce n'eut pas été *revenir à quelque chose*... C'est une mocheté plate, qui a volé vers **vous** - moucheron d'ors - dentition rare - encombrée douteuse et puis, mais ?! Amoureuse ? L'ail avait ses raisons - une issue passagère - chaleur du froid laissée côtière, démembrée soulagée libérée : mort Tare Y... mais, l'oeil ?!

La découpe est franche, lucide et limpide : - **on** y va ? *solid as a rock*. Cet écho d'écueils se fait marteau du reste tendre, alliant l'étagé tandis que la mort qui **nous** incombe est le fruit qui se meurt dans son ombre stellaire. Je ne rattrapais pas mon retard : il était vain... Pourquoi l'as-tu appelé *petit pédé* ?! **ton** père est loin, ce n'était pas qu'il *serait encore loin*. Et... *qui sont-ils* les mauvais genres ?! - ils incarnent vraiment *tous* quelque chose. Il y avait eu ce qui est plus solide que tout - inatteignable. C'est à ce verset-là d'une bible qu'il avait choisi de contourner... : l'obstacle était alors infranchissable : - il **te** faut couper de part et d'autre : c'est ce qu'**on** appelle sectionner... L'histoire est vraie ? **on** s'y retranche : « Elle a donné trop d'énergie... - elle s'est éteinte » - c'est ainsi que les gens parleront.

Le poids de toutes ses viscères tenaillait l'homme, que sa souffrance aurait fini par déformer (- je ne me rappelai pas combien de temps il exhortait...), Paris sous la neige... Il était là, les bras tendus - exténuant dans un geste tendre... - c'est l'amour qui **nous** remplaçait. **Elle serait totalement aveugle et complètement seule...** *J'aurais eu certainement cette dette karmique - envers vous*... Lui ? partirait d'un énorme éclat de rire... - c'était d'attraper l'autre en bouton ?! - Voudrais-tu dire : de *rose* ? la corde est maintenant assez raide...

Notes et dessin...

Il portait bien son air de preux : les choses se trouvaient-elles ainsi posées sur la table, tandis qu'un livre était une entrée digitale, ou plutôt - qu'il en aurait son entrée propre : les boeufs, qui l'écornaient sur Internet ? *il ne connaissait pas. Je t'ai pourtant assez donné !* - lancerait ici **Adam** à celle qui souffrirait du manque pareil, cruel et dispensé... *ça devait te laisser indifférente !* aurait-il même pu consigner naguère... Marie cherche toujours le sens de « place forte » : elle a ressenti *tout*, mais sans détenir jamais la certitude de *le* comprendre... : *si tout ça c'était par procuration.*

Ève se retenait. Ici, c'est donc mon interprétation de ce qui pourrait et/ou devrait être. L'amour infanticide n'exprimerait pas sans la retenue... Quel serait mon plus grand plaisir à « tendre » ? **Il m'a vue, il m'a lue : il m'a prise dans ses bras ? Ce sera bientôt à nouveau l'aurore** : elle, entendit l'horreur...

Alors **ton** plan, c'est quoi ? *Mes Chéris, je pense à vous !* Ève s'adresse à distance à ses arbres, comme elle l'eut fait pour... : à ? - bien d'autres animaux. L'abasourdissement est total : la menace du cloître, ainsi démontrée. *La mère étant orage, sur le pré sage, dans sa présomption de ta page, âge âge âge âge âge âge âge âge* !

Cet amour espiègle me tue : je serai donc folle, à présent ? Empreinte et oriflamme, je n'arrivai plus à rappeler l'indécence d'une mèche rebelle et soufflée : - **du** *musst effizient sein !* Ja, aber ! ce type - là... il faut le mettre au frigo dans un congélateur ! Or, je crois qu'un auteur est très authentique dans sa quête manifeste d'un amour inconditionnel : où, tout deviendrait permis dans l'enceinte littéraire qu'il s'est tracée - ce qui se peut et ce qui se veut. Cela séduit volontiers, attache un peu mais questionne sur le lieu et l'heure : la légitimité.

Last but not least : il est jeune et j'espère qu'il s'en fut à la bonne école. Alors en effet, **évitons** de lire ce vieux jeune auteur *ad mortem*... : je suis peut-être trop rigoureuse et viens d'achever une lecture. J'ai simplement adoré la virtuosité de l'auteur - ses cadrages - ce qu'il épouse de nos psychologies : regretté que cela ait une fin ? Cette belle eau glauque se laisse traverser, à condition d'y échapper aux courants de **nos** réactions passagères : stabiliser un point de vue, qui - du fait justement de l'oeuvre, se découvre multiple et sera disputé.

Pas de contournement possible ! *Il fallut, pour ce faire, y aller plus frontalement ?* Tout dépend de ce qui se fonde... - est-ce un monde : je relirai sinon l'auteur, pour ses poussées innervantes en littérature et le mystère qui les entoure... La variété de ceux qui ont désamorcé leur lecture existe bien : c'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'aimerais avancer que le projet de relire - ou, selon - de reprendre la lecture d'un livre au-delà de sa première strate, doit (*pouvoir*...) se faire, à partir de *ce qu'on* aura aimé, parce qu'*on* l'aura vraiment aimé.

Car le métier d'écrire est difficile, tandis qu'il est certainement dommage que l'écriture, qui est faite aussi pour aider, risque de se trouver empêchée par la réalité cruelle du commerce éditorial et ainsi, aveuglée : à moins que le partage de *ses étapes cruciales* ne puisse redevenir une chance et être ainsi reçu comme un véritable cadeau - ce qu'il devrait être... Mais cela dépendra sans doute des rapports que **nous** établirons tous avec **notre ego** (- je n'aimerais pas de m'être trompée d'ordre...) Alors, à replacer dans un *texte-contexte-surtexte* : happy un-birthay ! - à toutes et tous. À nouveau monde, *résonance de corde frappée*, car si tel ouvrage essouffle, ou passionne, qu'il en deviendrait une maison ouverte - aux tables partagées : il n'est pas si facile de le critiquer. Je n'en suis pas là et parfois *ma lecture synchronistique* : enfin... - j'espère bien qu'elle le soit. « Il faudrait des rideaux » : je ne sais pas pourquoi cette phrase me vient : la fougue, sans doute ? l'aveu du désespoir, encore. - *See you ?* émotion adjacente : oui... cela bien à cette heure, l'une de mes favorites : ...entre chien et loup.

Et sinon « à jamais » ! aux fauteurs de trouble(s) et autres pervers... Je n'ai jamais compris la réflexion, jusqu'à ce jour où je vois que j'étudie **votre** histoire... - où rejouer les secrets de la source auscultée : eau sculptée de sillons littéraires... le traître confident d'un seul silence et seuil assez parlant ? C'est son image qu'il faut casser - toute son image - pour en faire sortir du silex... accorder un toucher du Verbe, en lui adressant un corps plutôt qu'un visage féminin dont il dispose déjà dans l'être. Et ce corps est celui d'une Littérature... Soudaineté du ressouvenir, émotions tempérées ou frissons : bientôt des larmes ? la fois et puis la joie ? Trahison débordée ; je me suis donc arrêtée là, éblouie à défaut d'être illuminée. **Tant ou tas de violence...** *L'oeuvre, est-ce que ce n'est pas soi ?* (ce « lui » d'un autre) celui d'un autre. N'importe quel objecteur volerait ainsi mes textes : *mdr* - la vie est si courte ! pour un seul lecteur ? - c'est vraiment *sexy*. Je serais toujours là, dans une *maternité sauvage conspuée*, car la peur envahit autrement - il m'importait peu d'être noire... **Ta** sauvagerie des temps opaques, plus rien ne servait plus à rien ? - ce double, en double (la vague, il fallait aller la chercher.)

J'ai remonté le fleuve ancien : l'eau s'y ferait dominicale. **Débusquons** le retour du Grand Thème ! la fidélité à soi-même ? je me retrouve ainsi dans une impasse, à cause de la masculinisation qui viendrait rechercher mon unique souvenir. Tout s'éclairait mutuellement, bien que ne vînt jamais personne, car *je ne suis vraiment qu'un texte* et cela fera ma meilleure parade... je suis addictée à sa fréquentation des textes... la maigreur de **nos** errements. C'est un nouveau défi lancé, du premier souffle heureux : non le dernier. La lourdeur de ces océans sur ma peau blême - l'anticipation du couperet de la définition du Verbe...

« Quand je pense à cette *vermine*, qui se *permet*... ! » Je me souviens aussi d'une figuration maternelle. Il s'était enfermé : elle ne saurait donc pas qu'il était plus que sûrement... son désir était ample et sous-jacent comme celui d'une braguette secrète. Elle entreprit d'écrire le mot au bord de sa jetée. « Cher Monsieur mon Ministre, c'est depuis ce pas sans moiteur que je **vous** écris. C'est donc avec dégoût et des gants, que je m'apprête à **vous** enlever à l'emporter... **votre** succulence et baiser vont faire le tour du monde. » Ève ?! glissa ensuite le papier et attendit qu'**on** toque... : il faudrait revenir sur ses pas. La lueur se fit étrange au coeur de la passe à l'eau - la fille s'en étranglait - de la fausse route aqueuse - musiquette locale, aberration du renouveau ?

Ève amoncelle autant de ce qu'il faudrait taire : il a bien tout planqué dans certaine forme hexagonale... Marie respire d'un retard assuré : elle ne veut pas se rendre au *mâtin* de l'étage où elle fut tard encline. Ce n'était pas qu'elle ne supportait pas l'image... Pourquoi continuer de lui apporter ce qu'il ne donnait pas ? - s'agirait-il de l'homme en général... **Nous** coulons tous : seulement, conduisait-elle à rien. Les mots sont sans une seule valeur authentique, en butée de ma scénarisation... *so ute* ! Not so cute... Ma confiance épouse sa forme de fœtus renouvelé, d'avant le coup porté, de son passage obligé par **ta** mort - garante de sa remontée. **Ton** cheval écouteux est heureux au manège... ma bulle recrée - aborigène, oxygénée : l'esprit d'enfance est assuré.

- Sommes-**nous** en transe ?! Oui, tout à l'opposé : l'amour ensanglanté renaît de toute sa parenté... L'enfant sort de sa fleur *habillée* de tous les pétales de pales ajourées (- c'est une fille). Elle se ficha du reste, lorsqu'il *fut* arrivé : l'amour est alors tendre, comme son déjeuner, lorsqu'elle s'éveillerait à tel désir - affranchi d'en être effarouché ? **La pendule semblant ici marquer l'heure : nous serions au royaume.** La griffe ressortait de l'abîme... - *Hi-han ! Hi-han !* Ève et Marie dansaient tout de concert - telles gallinacés autour du feu. - *Je sature*... arrachez-moi au *lieu* ! Le cri glacé se fit teinté de pertes blanches : - *wesh* ?! meilleure caution, jusqu'à ce que tout s'arrête pour cesser au delta du plaisir : elle écartait ses jambes roides en y ôtant que du levain. - Après, **tu auras peur**... - **tu vivras** dans la *peur*... - autant dire que **tu ne vivras pas**, *Vertigo* ! le *stéréotype* est encore bénin dans la forme... - Ripolin ?! - trampoline ! PISS OFF ! Le gamin rougit jusqu'au cou, jusques aux couilles : - elle était gâchée ! - mince alors... Gommelette - brassée de mots, la vision floue : Marie se retourne et s'aperçoit depuis un parapet... J'aime à me perdre, alors je suis perdue. *No man's land*, aujourd'hui végétalisme - elle se rappelle un rêve de la nuit étoilée où elle aurait appelé « maman », dans un vide absolu du ciel. Quelque chose manque à son récit, comme par exemple la souvenance d'une voix qui aurait pu alors y exister.

La culpabilité ignoble qu'elle ressent à l'aveu, est coupable d'une extinction. Elle s'est sentie fidèle au-delà de ses mots, au courant qui l'attrape et retient. Le garçon qui la voit est ce qu'elle se sentait capable de vivre dans un mouvement sec de sa transparence. Elle semble le capter. Tout demeurerait si simple, rapprochant ainsi de sa fin. Il est important d'accepter la perte vulgaire, les dangers de son improvisation - son refus d'un retour aux lices. L'attachement qui diffère dans cet espace non attendant qui la déplace au terme de ses vœux - au gré de la parole - écrite et non pensée pour commencer... **Marie n'est plus, Marie n'a pas été, Marie ne fut jamais : celle qui vit dans le souffle chaud du dragon, volète.** Il n'est pourtant pas ondoyant... - le péril retenait toute la confusion admise, reconnue à sa place.

La peur que j'ai, du mal interne, ne m'assouvit pas : - ...le contenu ! Qu'est-ce que le contenu... - Rassure-toi... **tu** sauras. (La voix parlait à l'autre, à l'ambassade au reste.) La *liberté* hors du contrôle, la *maîtrise* d'événements littéraires, la *description* du lieu, et du non lieu, mais à part ça... - la suite au prochain numéro ? (*Magari...*) Le double, équivalent : *vade retro mon Amour* - **notre** amour est tout absorbé par une espèce fédérale - nouvelle, ou indiscriminée ! Parce que je l'aime : *au nom du pieu*. Alors, pour sa cravate, il faudra repasser...

*Profondeur des esquisses
confiscation surannée
as de volant courbe
autorité de mère
devinette élue
de la frappe
de tombe
silence
atout
noir
et
?*

*facile bien trop facile
douloureuses attentions
saugrenues sauvageonnes
éternuement de l'autochtone
le mot silence se prononce vécu
de l'intérieur du mort où je réfugie
blanche audace soutenue par **ta** face
le chaton sauvage et le prêtre moqueur
cooptation adaptée à l'adoption moderne
je chercherai la fin qui tous **nous** coordonne*

*toutes ou tous avoué(e)s de **nos** formes muettes
tracé indéfectible d'imparfaite rigueur transverse
horizon double à perspective heureusement partagée
fin d'histoire de la personne jamais rencontrée pourtant
partant d'heureuses augures afin de trouver un chemin cru,
celui dont elle ignore si la sauvagerie servira l'aimable destin,
ne voulant ni parler ni écrire : en un mot **vous** entendre me vivre.*

AMOR FATI

Je comprends que tout est fermé. Il y a tant de choses qui m'irritent : il me manquera, c'est certain ; première pièce sans un raccord - le premier noeud - le vrai, le beau et l'improbable - tous les autres niais alentour : je vous EN remercie. Ma colère est bien *noire*. Car **vous** ignorez tout. **Vous** êtes la chatte et le renard, même pas dignes d'un *trou*. Mon regard, vite à petit feu - s'indigne... **Nous** sommes à côté. Je me suis si longtemps *identifié* à lui... - au renard, mais **vous** en usurpez l'identité, **vous** ne seriez pas identiques. La chatte est un revers de manche : méfiez-**vous** en comme de la peste ; l'accord n'est pas inoculé - seulement accidentel, absolument pas maîtrisé. **Vous** êtes si lustrés dans l'angoisse d'un cheveu de **vos** parts inégales... sentiez-**vous** : combien **nous** sommes guindés, rangés l'un contre l'autre - droitiers bien ensablés ? le temps ne manque pas, **on** a crapahuté. Le style est froid comme un rat mort : **vos** mots, **vos** chants, **vos** amertumes... **on** aura encore le droit d'y toucher... - le souvenir intact au coeur de femme, l'expérience avérée.

Phrase courte aux coeurs si lourds : **nous** avons froid, mais mon enfance est morte - cohorte de flammes dures. Je **vous** ai retrouvés décidément - isolés rassemblés, vertement dans l'entouré. **Votre** froideur exsangue : **vous** en jugiez pourtant, du haut de **votre** plaie béante, parce que **votre** nombre aura pu faire autorité... Mon plat de main a caressé, il n'est pas râpeux comme la langue de **votre** chat : il n'était pas calleux. - Où comptez-**vous nous** amener ? maintenant que le mal est fait. - **Vous** vouliez des histoires ? eh bien, **vous** en aurez. *Que vos feuilles sont mortes... an end (Finir d'écrire... Mourir d'aimer...)* Nussknacker officie, avec des lèvres sinusoïdales : l'absence d'une possibilité de sa transgression à la règle l'affaiblissant chaque fois d'avantage - Marie s'y perdra, sensitive. - J'ai vraiment l'impression que je **vous** harcelerai... - Sottise !!!!! La voix s'est rapprochée, ranimée de sa réflexion morbide, rhabitée - de treize innommables années neuves... Serait-elle ? donc ? vivant ! sinon de sa chair conique d'un véritable petit ver à soie, crachant fidèlement le fil des gaines rares... - emplissant de neurones, dévoués à nourrir des autres - ou les autres.

Et la confiance dans tout ça ?! - de son coffret d'amour papillonnant depuis **votre** intérieur propre... Seriez-**vous** donc *muets* de le cacher ! Sentiez-**vous** ? le crachin de cet automne. Comment est-ce que je **vous** perçois : - est-ce encore... ? (ce) que **vous** aviez souhaité de savoir : *Oui...* ce besoin s'est montré viscéral et il est impérieux et voilà ! j'ai quitté la scène... L'enfant sautillait - joyeuse, boitillait tandis que moi : ? je pleurais. *Si j'avais votre mail, je pourrais vous alimenter...* ranimée ? ruminée ? Ève restera ainsi deux jours - à tenter si vainement de le retrouver : la présure véhémence entraine en elle, d'une manière incommunicable et requérante - ses yeux de strapontins bondissaient à chaque éclosion. Elle n'a pas *hhhh*haleté, telle une autre et ses rejets de l'autre singulière... *Attentif - pensif* mais *non oisif* - amoureux de vergesures naines... derviche tourneur - effleuré à l'eau reclassée de cailloux, à la pulpe bleutée... - *lancé* au ricochet de pierres blanches - uniques, ou non terreuses.

Ève aura freiné sec et sera retenue trop heureusement depuis l'arrière... Elle a pris peur : de quoi ? c'était juste l'enfant de cette alternative - expectation du jeu broyée - ensemencée du pas des autres, maltraitée dans son auge... Toujours heureuse ? oui ! j'aimerai savoir... - **vous** devez alors **vous** rappeler, qu'elle se plaçait en aveugle et ne percevra rien des autres ? il deviendrait impératif que **vous** réussissiez encore assez tôt à **vous** figurer la chose : l'enfant, l'horrible enfant, l'intraduisible enfant allait encore frapper depuis son petit coin. *Ma Belle enfant* : label maboule ? non : quand même pas... Irrésistible... *Cara mia bambina, prima o poi svignata !*

Mais bon... - ...c'est bourré de fautes !! J'ai tardé : par lâcheté. « Travail sérieux fortement documenté... » **On** chuchotait, il y a quelqu'un qui vient régulièrement se rincer l'oeil : non, personne ne viendrait, ni sera venu... **Le ciel ombré traçait au doigt, dans un éclairage au biais de ta page...** Ève éclate un pneu : aux virages obtus, faits de l'audace et d'omertà. Marie médite au coeur d'un artichaut : trois instants dans sa hutte en paille de Nif Nif... Et, où est-il ? faudrait-il toujours espérer longtemps le vivant de sa guenille ! Mais, « merde ! » - où veut-elle en venir : tous ces gens qui l'ont *offensé*... - le style est une beauté carencée. - ...pardon ?! Oui : carencée-cadencée... caducée ?! Ha ! Ha ! « J'aimai sa chaleur épaulée, la main qui fouinait dans la tienne... » Seigneur ?! combien aurai-je encore besoin de **vous** ?! je ne sus que l'imaginer : unetelle en sa maturité... Le bal misanthropique lassait un peu ? L'usure des amours mortes et l'assez beau navire - de nobles accoutrants : il faut partir de rien... - la concorde atomique avait doublé ses gains.

Notes et dessin...

Nussknacker voulut à tout prix remplir **nos** verres, parce qu'il se portait à merveille... Il se vendrait : ça ! c'est dommage ? un centime de moins, au verre.

Nous nous étions encombrées d'aisselles tendres, tandis qu'il enchaînerait avec son *air de rien* : des notes étaient poivrées, un peu, de salamandres... Son chant percuta la façade de l'hôtel mité par l'effet d'une réverbération sonore. Les voyants s'allumèrent au dos de candélabres - qu'une conversion rassemblait pour accueillir chacun ou chacune, dans la station - tel ce pompiste... : son goutte-à-goutte, qui se faisait entendre - serait, en somme - inadapté à sa méditation bouddhiste ? Un soleil, à croquer de la tomate verte... il y avait eu un fil où ce fil était roi, qu'étant dans une colère - Ève entreprit de pendre : il fallait *que tu voies que ce serait déjà* au coeur du drame... mais moi, je voulais justement qu'**on** ne me voie plus : à la peur d'appartenir à rien, j'aurais menti soudain... : - *j'en ai rien à faire des autres.*

Le sourire acheminait vers moi : je ne sais pas quoi en prendre... il m'enseigne beaucoup, sans que j'y comprenne rien. *Bébés solo ? (con todo mi amor !)* **On n'arriverait pas au ciel tous de la même façon.** Et que l'**on** s'étonne, après cela, que Marie se sentit bloquée au mot - tout bonnement chahuté, dans le dictionnaire ! Cet autre pauvre a pu espérer déjà que je travaille à *l'instant*... « Je **vous** appellerai mercredi : juste pour se parler... » - je suis *une grande* saucisse sauvage ?! Tandis que la présentation manquera, souvent à l'état d'ouvrage - *révision oblige*... Mais alors ?! ce sérieux limbique alambiqué des frousses du cerveau alvéolaire, dont les phases antérieures à son changement de paradigme forment Chez Elle un seul interdit ? tendanciel et majeur.

Représentation graphique : - **on** aura tout entendu... **On** la voit s'évertuer sur la serrure charnue en y tournant sa clé comme la cuiller à moka dans la bouche offerte à l'abandon du dentiste : petit boudin encagé, nul moyen d'échapper à **ton** doigt (- de velours) : elle évoque les formes d'enfants sages, qui - débordant de l'eau, y découvriront un seul gisement de plage... Le mystère est l'encadrement : tout y retournait à grand frais pour une grosse cloche.

Il ne faut pas s'imaginer... d'être capable de réviser sa pensée - en même temps que l'**on** se l'écrivit, tartelette fleurie : meilleur serait de n'avoir point encore, ni jamais enfreint en pensant, ni d'avantage songé à offenser - en réfléchissant de ses flèches endiablées : - ...au gris ciel de vos aïeux ? Car l'hôte adossée y deviendrait bien vite insupportable à qui voudra : tout revenait-il bien à *chacune* à savoir l'empeser. - **Regarde** ! - son rouge à lèvres à bavé ! **On** aurait pu croire que, jamais... Ève menaçait d'avancer : « je dois y aller, parce qu'autrement j'aurai des problèmes... »

Lui et moi étions pris au piège bien sûr à trappes : *écoute*, j'ignore ce que *toi et moi nous* étions, dans une autre vie... Douche de glace, un homme dessinait le huit, partout sur sa peau tel un mini masque troussé pour mes yeux : l'espèce du symbole pour un infini guérisseur - tout aurait-il ainsi été *très bien* pour *nous*, puisque le doigt nu ne le marquerait pas et cela convint-il : ce qui fit qu'un tel attachement serait le plus fort... - Je m'ouvre ! Il faut *vraiment y aller...* (- l'être en était si pur, par-delà les montagnes creusées des forêts !)

Une femme s'y rendrait à *nos* secours et d'une si écrasante beauté... Mon amour est-il cet élan ravageur ? J'avais toujours su dire non... Lorsque je fus dans la merde en lettrée ? - frères et soeurs ? et coyotes ! un étage montait doucement, tandis que l'entreprise paraissait citoyenne, avec ses formules adéquates... Il n'est ici rien d'univoque ! - je m'en contrefichai, moi ! de *ta* littérature, car ce qui m'importait : c'est *toi*... - à quoi servirait-elle, à part à faire passer *ton* énergie des retards enchâssés de sa noblesse vénérable.

Place forte ? Marie tourne un visage, parmi *ta* lumière crue annoncée - s'adressant à la coulée de sève... : « maintenant, *je te* connais ? Et puis ? par coeur... » Il ne se ressemble pas. Je dis adieu. - Mon Dieu ! mais où est mon mur ?!

Mozart assassiné.

(Antoine de Saint-Exupéry)

*De ce livret tranché à vif, de sa lame brûlante : on retiendra ?
ce qui chez l'écrivain opère dans la distanciation.*

L'auteur est double : féminin, masculin...

*à lire,
puis à entendre.
Sorte de coup d'état,
par l'orchestration des mots :
Fleur de vie distille un revêtement
de marbre liquide capable de modeler,
au plus près sa forme antécédente,
produite par son esprit : l'âme,
l'inconscient, le corps,
le coeur, depuis
l'écriture,
assouvie,
intuitive,
musique,
Absurde.*

*Et l'histoire
dira d'elle-même,
sans besoin autre
de **te** raconter
son honneur
en faille
sauvé
ici
« x »
« é »*

FLEUR DE VIE

Ce sont des types comme ça qui font la nouvelle donne avec la sympathie et dans une franche autonomie. Chacun son job ! - tout le monde se cherche. J'ai envie de **toi** comme de la soucoupe volante... Je ne rappelai rien, ni ne me souvenais jamais de rien... Il n'est pas interdit de réfléchir ! c'est le long fil de **ta** caboche, n'est-ce pas ? Je me demande si l'écriture n'est pas la vraie clôture - objet de fuites, qui ne devait pas l'être... Ainsi, mon sentiment d'urgence serait-il encore pas définitif - fit-elle déjà confiance à l'embrasure invisible de sons noirs. Je ne veux plus de ce silence : - laissez-**vous** faire encore un peu... une mine d'archange, tout - sauf aventureuse ? J'adorais bien **votre** belette, dans une autre vie prononcée - supposée, inventée... Femme et homme, **nous** serions ici faits, l'un pour un(e) autre. Mon sourire sous tension échangé mortel(le), **nous** voilà désormais pris dans un décor d'après-guerre... immeubles écrasés comme un avion tombé par terre. Je vais mieux de **vous** voir fendue d'un éclat de ses moeurs offusquées courtoises : **nous** n'avons pas quitté la Terre... jamais décollé.

La pièce est rare, où **nous** réfugier. Nussknacker excavait, dans sa vision forte du Port de l'Esquive - où, toujours aucune gorge n'est aussi froide que la tienne. Je n'aurais pas la force de ça... parmi cet administratif - que je laisse fourmiller depuis des mois, qui serait à brasser. - J'ai... peur ! Alors, j'ai peur de **toi** : **tu** me fais peur ! Je retourne à mon métier (un retard dingue et périlleux). Comment peut-**on** faire preuve d'autant d'aveuglement ? Il est question de mâles, dans ce que j'ai écrit tout à l'heure et partagé, ainsi d'espérer ne pas choquer.

Car la mère a contré directement : sa douleur est intense, ma chose est condamnée à vie - pas sa personne : alors, j'en déduis qu'il s'est agi de la porte - unique issue à son désespoir opératoire, ma solution de continuité et de surcroît paradoxal : une seule place forte. **Marie pointe, triomphe et rit** : - ...ce livre, c'est alors mon nouveau *doudou* ?!

Que veux-tu que je fasse ! à quoi veux-tu rêver... avant-coureur de mes autres obstacles : l'enfant renaît, la fierté désossée me revient lexicale : - où êtes-vous ?! - sans forcer, sans trahir.

La faute est humaine... Adam, Vertigo, Nussknacker... et toujours cette peur du lapement maternel - de chaque instant la correspondante. J'exprimerai tout ce qui viendra de joli - qu'on aura pu se rappeler : pour l'exprimer, vs mon cerveau tel un marécage : je n'appréciai pas du printemps, qu'il se présentât comme une overdose de plaisir orgasmique et prématuré... La mère est sacrifice ou sacrifiée, elle ne serait pas le sacrifice sacrifié. C'est ou elle sacrifie, ou elle est sacrifiée, pourquoi ? Sacrifier : rendre sacré.

La gratuité du geste abandonné, l'obole : tout ça n'était pas condamné, pris en compte. Cela paraîtra : sous le titre du *Retour du grand forage*.

Souriceau dit : - Hihihihihhi... !

De cet impromptu digitalisé déambulant parmi ses pages, demeurerait-il une seule empreinte indélébile de la vacuité, tandis qu'elle escomptait qu'il me confiât son sale travail : - est-il venu ? Je le détesterai indigne, cela si prompt et bref - qu'Ève se débranchera... N'était-il pas *inouï* ? Cette petite chose est grège, alors : pas-un-mot-de-trop !! (- s'il se *saurait*).

Débarrassés : *enfin* !? de tels outrageux prophètes, il faudrait s'occuper des troupes à la rengaine, dans une surimposition de leurs pareils effets - où Ève eût tôt fait abstraction de tout, ou de lui ? - *qui fut rien*... Lorsqu'à la nuit tombée, Ève eut prononcé ces mots, chuchotant sur un trait et sans halte : - *je veux, chez toi (!) chez moi*... les doigts de sa mort assemblèrent les métaux à des barreaux du petit lit en fer (la suavité, pareillement évitée ?) tandis qu'Ève enfilait sa main, vers le froid uniforme gainé des blancheurs fines, afin de ramener des mains de sa mort grise - croisées, dures et fraîches - paumées - de tulle bridé, aux bleus violacés de ses larmes saillies... ; le sang - où désormais logerait sa vie entière : *tout ça* aurait fait beaucoup d'oeufs !

Ève emplâtre l'orage : « **Laisse**-les donc se viander entre eux... » fait-elle, encore démesurément sage. Dans les vagues alternées de **tes** quarante ans - **nous** m'incluant, absent du vif - printaniers : - reviens-tu coutume, années - comptés - droitures, ou... indomptés : celle - audace mineure, escomptée... : bavasseront les damnations. - Crois-tu que j'irai marcher, présente de l'abreuvoir - à son bel encéphale et refrain... - ce modeste amont rapiécé, guttural ? Le souffle m'endure, accusé des profits - babillage nodal, muscle pensé - paroxysmal, volet d'été : *Fleur de vie* ?

Classé sans suite pour cause de dégoût littéraire...

Marie ne serait pas sans un son arable : *Mon Amour ! ô mon roi principliel : pourquoi composer d'aussi jolies phrases ?!* Voici la fleur : pour **vous** dire où j'ai compris qu'il faudra que j'exprime par écrit ce qui me brise et m'a profondément choquée dans le traitement de l'oeuvre littéraire - entre autre sur Internet. Tout a-t-il commencé, en force ? - achevé, en pleurs... espérait quelque chose, tandis que c'est **ta** vie qui **nous** a aperçus... Le souffle retrouva-t-il sa vie ? - heureuse des trahisons. **Tu** vas pouvoir partir et t'enchanter dans l'heure : tout s'était effondré déjà, lorsqu'il s'est rendu seul à notre rendez-vous, libéré de sa bête odieuse. Je ne veux pas de **tes** voeux pieux qui s'amoncellent... Il y avait eu les grands écrans, d'où naquirent - assurément - ces beaux petits. **On** ne se comprenait pas : **on** s'ignorait, tandis que l'azur était bleu.

L'amour se mendie dans ces pages... *De l'exploitation du stade amoureux*. L'odyssée où croire l'enfant neutre rendu à l'hostie brisé(e), dans le chapeau tout neuf de son oeuf à la coque... fille et garçon, dans la métamorphose intime d'eux-mêmes : leur ego à l'épreuve ? - à l'étude ? ne sont pas revenus. **Nous** aurions colporté ici l'histoire de leur ultime débat florissant : la fleur de pulpe était onctueuse au toucher comme au souper... - sa mansuétude, adepte de ce couloir de ver : **Toi, tu veux disparaître ! Or vous** lire, c'était travailler... travailler : c'est **vous** lire... Quel bonheur ! ne pas écrire pour profiter enfin ; - ne plus creuser ? Très chères fleurs et amants blessés du jour : que sommes-**nous** - offusqués de la moindre erreur... **nous** sommes rentrés. Avons-**nous** finalement réussi à rentrer... - me reposer ?! agir... je suis vierge de **vous**, mon jardin amoureux ! Comme autant je vous aime - lézard, savante... Distiller un objectif mouvant des heures de jours... : - anciennes. **Il est alors en train de me lire : il me lit (il lit, à moi !)**

Pourrai-je laisser sans voix celui qui consacre sa vie à la mienne aussi ? Mes chères ! mes magnifiques ! mes ambulantes fleurs magiques de soi... j'aimantai mal une saillie de mon autre amant : réconciliée, je me retrouvai donc avec un temps de sa justice. Non, je n'initiais rien : non, rien ne relevait plus de ma servitude - que si le *quoi* devenait subalterne... Le stade était bien antérieur à la brisure, **on** se fit des mutualités réciproques : moi, j'étais l'opposé de **vous** sans strict accès à la mémoire... - lâche et relâche, obéissante mais cloîtrée ? Le roi fait mouche et sa dextérité l'emporte, tandis qu'il s'accompagne d'un déshabillé noir aux formes obsolètes... J'ai coulé depuis si longtemps, mais je dois (*pouvoir !*) m'en sortir depuis l'intérieur... Il lui sourit et fait quelque ravage, au coeur d'un ciel tout nu rendu à son espoir : sa gravité l'enchanter, mêlée de tendresses pauvres. Les mots sont malheureux, confiés au décorum. Je suis à genoux : - **veuillez** prendre mon bras...

Les nuages forment un tapis de laines dense tout autour d'elle. Il ne disparaît pas et c'est inhabituel, mais elle sent la lourdeur des mots qui l'écrasent au pilon. Ils pèsent, tandis qu'elle est réduite à rien, qu'un pèse-personne insensible à sa plume. **On** sent la charge qui s'apprête à tirer, contre qui - contre quoi. Elle repense aux navets épluchés de la veille, tannés de tétons secs. Sa joie s'effondre... mais il est là - bien vivant, face à elle. Il caresse un mouton : elle est sorcière : - j'en ai marre, marre, marre, marre... *La hardiesse et l'élan.*

Relève un grand état... et n'oublie pas ta lune : ta solitude exacte. La vie s'entremêlait d'histoires monumentales ou vides. La peur, alors infuse - hématome de plein droit, peur occulte des autres. Ô fleurs chéries d'arbres-relais multipliés ?! Blessure intarissable, miette aux étés sourds soudains - d'îles nocturnes : paysage sonore à l'émancipations lexicale du cœur abandonné (- sonné.) - Chère Madame ! **votre** épouvantail à moineaux... dans mes fleurs, ainsi mises - j'ai voulu m'enfermer : *ils* me tenaient...

Crétin des as amers ! qui ne connut d'autre revers - qu'un-tel être admiré : ce qui lui valut d'être aimé encore d'autres stases ? Crétin des amours sages - bien ou mal amorcées... L'horreur est à son comble, de l'emphase jaunie : un groin dut lui plaire - fouinant parmi les dates offertes. Je jouissais... - la vouivre embuait l'espace et ? que j'aimerais ! Dieu ! que j'aimerais - d'exclamer ainsi toute la retenue : me faire enfileur d'elle à la pointe - mon corps prêt à l'assaut, à l'ouvrage - se souvient d'où conduit l'imagination sans assise... un rien vertigineux, hors de soi-même.

J'ai voulu **te** montrer jusqu'où va **notre** amour et ne conçois rien d'autre que des enfants - vierge de tout et du feu. Les larmes cristallisent sur une peau blême : je ne sais pas masser - ce ne sera donc rien de radical ?!

Ève a hélé-humé : ni humecté, ni bien d'ailleurs expectoré. Puis ? - Allons bon, mais où sont **vos** jambes ?! **Vous** m'auriez libérée d'un sexe obscur ! Ève était postée là, les jambes absentes, mise à conter rien de drôle en même temps... - C'est le nerf carpien systémique ou la pièce a deux sous ! C'est que ça ne devait pas y être ?! Le traumatisme est bizarre... il s'en va, semblant vouloir s'être toujours allé : il faudrait me huiler tout ça.

Vous êtes un dieu : ma sarbacane accuse un peu trop indirecte, il est vrai. Je n'ai pas eu accès, pas eu d'accès... - je n'aurais en fait eu aucun accès. - ...**vous** sentez-**vous** contraint ? oui, mais à la contrainte... - une perle est indiquée, dans ses parois orange : ce devait être une danse, et puis ? - figée dans le temps. **Vous** me manquez tellement ! telle, qu'au moins je me l'imagine et ressentirais sa présence.

Notes et dessin...

À combien saurions-**nous** fermer ton robinet ? mon Amour endormi-interdit, car il n'a pas pu dire au revoir ici - aussi qu'elle n'a pas su s'il aura coulé, puis à combien, moi - j'aurais dit ?! J'adorai bien d'entendre une escarcelle, où **ta** maman s'est sentie vivre à l'aune de sons aigus dans sa louange... Ni la souffrance, ni la jouissance ? Mes chers arrêts ! **nos** chers avoirs... - je ne **vous** aimerai pas assez - en n'étant pas au fait ?! ni heure, ni fait : moi, bluffée malheureuse du silence éternel... Que ne coulait-il pas, par le tuyau à part ou de quelque énoncé liquide... Je-**vous**-déteste : qu'un ! - qu'aquilin - ...qui **vous** étiez, qui **souhaitez** jouer au poids - déchirure, effroi de vivre encore à l'ombre des balustres intermittentes, l'abîme est assez creux. Si tout à coup sans que l'enfant le vît, le roi l'avait trahi(e), le choc en serait si énorme, alors - qu'au lieu de se voir *il ou elle*, c'est l'autre qui occuperait l'orée de sa conscience et champ de vision coupante...

C'est la fin, la tête sèche s'ébouriffe, la dernière eau quitta l'ornière : on se déplume, on se remplume et le conduit de l'oreille sent le propre. La claque est là - inoffensive, sa violence marine prête à se déchaîner sur la digue ouverte - réouverte et armée : je tire ma révérence, je crois que j'ai compris le bombé tout solide et son histoire bête et cruelle. Mais peut-être est-il triste ? **Peut-être attendait-il la mort, et elle n'est pas venue ?** C'est le grand temps, la limite est franchie - son point de non-retour... elle est partie là-bas, au coeur du tournesol et de sa patinoire : un diamètre opposé. L'horloge est assez blanche et mon poing qui s'ouvrit laissa partir son coeur...

Nous étions quelque part où j'aimerais habiter. Il est tellement facile de reproduire le monde, avec des mots : je vois le lit - les pierres avec l'émeraude au fond - l'oeil transparent d'une eau courante... Si facile de tomber ? ou de moisir, pour une tomate.

Il y avait **toi**, enceinte claire : j'ai assez à valoir... Elle a ventosé l'atmosphère : **tu** as l'air de ne pas **te** rendre compte. Tous ont cru, plus exactement croire, justice et temps égaux : paratonnerres. Je suis maladivement reçue dans un relent, je me sens seule et si seule et tellement trop *seule*... - et guettée émiettée - le pain de la force.

Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ce sont des gens qui sont dans leur petit monde, leur petite sphère, comme une boule de glace... Je n'arrivais pas à lâcher, à conduire - sortir, ou laper : *sortir* gâtée - la poudrière et le stop, la conscience aigüe de ma liberté. Je vomis sur la terre - pauvre Terre, que j'enrage aliénée : la fascination s'exaspère d'arracher ce que j'ai sous les cheveux où rien ne s'appartient. *Viol intime - intimité violée : les secrets rejoués de la source auscultée... - eau sculptée de sillons littéraires... amour blotti de tendre espèce aventurée.*

Monsieur je **vous** remercie pour cette phrase, qui - si elle me concerne, est une brèche, une main littéraire - que j'accepte... et de prendre une option - choisie ou subie, à une hauteur d'au moins quatre cents pour-cents : j'espère d'ailleurs qu'elle me concerne, à des fins de développement et de reprise de soi... *La littérature ? réseau social* à grande échelle - et condition aussi - marché des changes, mais à quelles conditions ?! Marie cachait au traître une curieuse inquiétude... - C'est bien ! Marie, **caractérise** ton seul sujet d'étude et **souviens-toi** surtout que l'homme se laissa croître ici, en son apparence malade...

L'envie n'épargna pas la trop jeune fille qui le massicotait, quand elle se fut sentie gagnée de rougeurs étrangères au col - qui ne lui appartenait pas. - Aïe !! C'est rien qui justifie... Marie n'hoquetait plus comme une truie, mais comme une *petite fille immense*. Je me devais de rester vierge, c'était inscrit à mon programme : il était imparable que cela me plaçât au niveau supérieur à l'étude... Il avait donc fallu griller le feu des apprenties, pour ne pas sourdre ? cela, si incroyable bien sûr, qu'il m'en coûta ! Marie, dont les yeux clairs s'épanchaient ici dans la braise - perdait toute sa contenance relative et la *place forte* ne tenait plus. Dans le brouillard si neuf, elle intenta, furie des bondes et s'harnachera soudain, au fier garçon... Le fléau des avis penchait en sa faveur, face au monstre qui l'eut eu avalée - un si long temps de lustres.

J'ai peur qu'il ne m'aura pas vue... la loi du *ou-ou* rentrait en vigueur, l'injonction était assez forte - très engrammée, refourguée - même... Il resterait le livre, ma chérie, où t'enfermer pour vivre ! Ainsi, l'oeuvre accomplie, Ève partait - fendue verticalement par le milieu. **Imaginez** combien Marie fut rassurée, à l'arrivée du livre... - ...ne cherchez pas la fin : où reproduire, mais un début ! Marion ?! Myriam ?! Eléonore ?! Léna ?! Quelle serait la prochaine, sans qu'on ait cru qu'un vice entrât ? Je suis très angoissée de partir, mais lire : c'est encore pire...

Et pourtant l'aventure siège au fond de moi. Il semblerait que je sois libérée d'un être obscur ? L'effort n'est plus à soutenir de chaque instant : j'ai été remplacée ? ou bien c'est l'être obscur qui a été déplacé. Libérée par le verbe - à l'attentat du nom, avidité du moi qui ne consumait pas... **Ce que je veux, c'est arriver au bout du livre : au bout du chemin...** L'écume de dentellière me fait drôlement envie ! Je me sens libérée du mal et de la peur d'autrui qui s'en alla avec - l'assise défaite : **on** dut passer sur moi un vide détraqué ... - castration ?

*le passé sans trappe
c'est encore la littérature
le passé sans littérature
c'est encore la trappe*

Marie ne serait pas sans un son *arable*. - ...mon Amour ! ô mon roi principliel : pourquoi composer d'aussi jolies phrases !?

Susciter vs ressusciter...

Mon chien ne parlait pas, tandis que **nous** devenons fous. J'ai été ainsi consolée. **Tu** es l'enfant, je m'accroche - avec l'envie que **tu** me prennes le sein gauche et de me greffer : magnifique, **tu** restes le même - réconcilies, avec des pages ultra sexuelles. Rappelle-**tu** l'enfance ? C'est oeuvre courte et lapidaire, une maladie de mots ?! - ou comment repasser une main des plis, quand elle engendre... Il y a des obstructions ? Il **te** reste une entrée dans la fente, super et modeste... **votre** attitude nocturne, quasi sonore...

J'ai visionné toutes les catégories et mon spot préféré, après **vous** - qui accrochera l'attention du cerveau, avec autant de la fraîcheur que de l'intelligence, c'est ? - ce *lui* si aimablement *émetteur* ! **Votre** travail est beau, artistiquement : les clés sont là, puissamment plantées pour que vienne s'y greffer ou s'inspirer tout ce pan créatif, dont **nous** avons besoin pour aujourd'hui et pour demain... Mercis !! et bravos encore à **vous** toutes et puis tous, pour une heureuse initiative... - bon vent ?! Quelles belles pages de **votre** joli tout...

Découvertes ou lues une nuit de hasard, c'est Ève qui avait qualifié les pages de ce livret d'*ultra sensorielles*... Ne le **prenez** pas mal, car cela n'aurait pas directement à voir avec la séquence porno qui se tournait alors *actuellement* et aurait tourné mal... *étant dues* au pareil effet de contre-effets de sa lanterne lumineuse, sur l'orange brûlant d'une essence verte... : elles devenaient ici toujours plus importantes. Ce sont elles qui résolvent, tandis que j'aurai poursuivi tantôt ma lecture : cette maison occupe mon esprit, parce qu'elle est référente.

Mon manuscrit manquait de gaines. C'est une sorte d'esprit fédéral qui m'anime, malgré tout en vain. J'eus donc à découvrir mon propre format de livre, afin de l'assumer correspondant et j'ai pensé à du court, voué à l'animation ? Il me semble communément que j'ai le filament et la lumière et qu'il manque une ampoule... *Vaisseau dans l'ombre*. Retours entourés, à déterrer, de mes années d'absence coulées dans une fatigue, désormais retroussée : bon-jours ? Merci à toutes **vos** présences et pardons, pour un silence - parfois de malotru. Joli printemps ?! bien vert, au demeurant. Tout est lourd, si lourd et tellement lourd : je suis perdue. *Avance encore*... Tout est maigre, la chair - aussi présente que les boulettes de mercure d'un thermomètre qui aurait cassé. **On garde en tête la noirceur interdite : le naufrage est derrière la porte...** Un regard s'échange, puis un éclat du rire.

Ève se mettait à rougir, comme à complices : la voix s'y étranglait, de langues du coq - fondues en crête de poule entière - quand elle s'y affaissa dans un dernier souffle : ...aux aguets ! Son oeil, à l'intérieur semblable au fruit de la passion - pute ?

Quel homme insensible et bon ! - longue-vue des ordonnées. - Alors ?! on demeure bien présent, c'est compris ? Au lieu qu'à l'abordage - Ève, en vanne - a poussé son « déshabillage !!! » jusqu'à pointer, se rappeler, souiller, arracher, voler, car la culotte rouge du maître lui reviendrait : longue assez, moulante à point et encore chaude chargée magnétiquement du sel des autres et quasi encrée de ce rouge de mercure au chrome. Tout cela convenait à sa nature folle et pas double... - elle advint ainsi dans son dos courbé du tonneau.

Epauettes touffues, coquettement remplacées par une herbe épaisse et coupante à vache poilue - qui seyait bien au teint, dans sa profondeur... - **Toi** ! rends-moi ça ! dit à la fille autre à pisser de l'octave des cigarettiers de spaghettis crus ? Ève enclencha d'une touche la section pour faire de la pelure manequinesque un trouble cheveu d'ange qui tue, mais ne parlera pas non plus : - Allez, mon grand ! fit-elle, dans une injure, avant d'ajouter son retour aux premières amours mortes, dans un billet glissé au creux de la main. L'homme ahuri pointa sans faille au discrédit. - J'aime ma mère... - C'est parfait ! - ça me va bien...

Mais la bouche en feu cramerait la toile... on la toisait déjà, comme un taureau bleu des cornes moirées de ce jaune pisseux bien à lui, typiquement vomitif. CASSER LES CODES ! Ève a bien vite chopé l'encart ouateux du chewing-gum à la fraise, à l'arraché ! comme ça : *tzac-tzac* ! on aurait dit un mâle passant commande, à ce garçon boucher du censeur... - Je respire mal, depuis quelque temps... On ausculte sa pâmoison, tandis que son oeil brille, sans vouloir translater et s'assemblait au blanc du coin de celui de mon chien.

L'amour n'est pas à la bonne page, il sera comme un pou maté... - le *pschitt* que fit, à froid, la « Marie-Rose » et tout le monde se tut. - Où va-t-on ? fit-elle, comme on descendrait un violon sur la tranche épaisse du couteau de sa demi-lune... - hachoir. Les arbres tronçonnés ne l'émurent guère - pas plus qu'un pan d'années... - Des années à t'attendre, mon Beau Salaud ! Elle lui tournait autour - son vertige, assez loin : il sait qu'elle sait. « C'est dans un couple à trois ? » lui aurait-elle lancé - tançant, tandis que son regard emportait l'horizon.

- ...ça **vous** sangle un homme, hein !!! (Mais Ève avait fait *Hun* ?! souffla le souriceau.) Garçon ? fils ? aîné ? prince heureux ? - un presque-intitulé de GPS au signal... : « Il suffit que **tu** retires ça et tout ira bien. » **Les trois hommes convulsèrent : mon cheval s'esclaffait à l'étude...**

*Mes Chéris, **vous** allez me manquer !*

Les doigts du sable ont bifurqué, c'est Marie qui l'emportera !

QQOQCCP - je t'aimai !

*Dans un angle mort de l'histoire avérée de sa muette épatée ?
retour à la case manquée...*

The End !

Troisième tome

Courages en vertu des principes ?! Le guide, amène - a commenté le thème de la visite, qui était donc : l'infiltration. Tout s'y était livré dans l'interstice : *M l'attitude ?* Pour MA-TA-DOR, le mât t'adore ?! M en phonétique : aime et sois seule... Vive la France et les anachorètes ! *flop* : personne à partager, toujours à croire... sa charnière égalerait l'articulation, mais il sut qu'elle irait finir, là où se refusèrent les mots pour combler.

Est-ce que c'est mon image ? - l'autre, qui approchait. « Tout va bien : » **vous** déportiez le monde, de port à port... Je **vous** aimais profond, mais le monde a pâli de - ou : *vos ténèbres honteuses* (- je t'aimais en-dessous...) Le silence est parfois trompeur : l'autre, à la hauteur, autre, **on** attendit les deux parties, l'être gentil qu'il est toujours en second. Ah ! ce second, fantasme et fantasmé... - son amour éternel a vanté dans l'espace et se retrouve incriminé. Dans un seul futur proche qui **nous** fera trembler, le *mien* n'est pas assimilé... la faute est à personne.

Pourquoi sauver l'oiseau, qui a reçu le plomb dans l'aile invisible ? Le ragaillardir en 3D, pour éviter l'aplatissement mensuel... J'ai aimé sa façon d'épouser mon *i grec* en bâton de sourcier (- baguettes, et pas magiques...) : mon étrangeté.

Je voulais ressentir l'hiver *en moi* : dans mes veines offertes... J'attendais des lieux qu'ils soient eux, si soudains que l'effet du mirage, **vous** savez ? moi, que j'émerveille - de pieds nus sur les pédales ? - de tout qui coordonne : tout protubérant que **vous** êtes ! Cher ange ? impressions... L'homme de ce plomb invisible dans l'aile ? et si méchant du petit chat noir et sauvage... - face à son urinoir. *Tout ça ne sert à rien* - c'est une page parfaite... si **vous** verrez ma longue tirade et du plus mauvais goût peut-être un jour, comprendrez-**vous** l'assoupissement d'une aile brisée où la décence oblige - parée des meilleures intentions... : être enfant ? de ces misérables moissons.

C'est une plage parfaite, où déjà *La meilleure défense, c'est l'attaque...** * citation ? avec dictons : - ...ça va faire mal ?! le silence attendu - attendri des autres et surtout le mien propre assiégé - d'une indifférence au panier. **Ma solitude est définitive : j'ai touché juste.**

Je joue avec ma vie : cela est mal et c'est mauvais, car j'anticipe en m'endormant. - *La bande est celle d'un con !* s'empressera-t-il de prononcer : - ...lui, qui ?! Je **vous** aurais suivi si **vous** m'aviez élue ! je marche juste à la confiance - à la pression et... - à la dépendance !

J'ai rouvert aux abîmes et aux cannibales : le besoin d'écrire est plus fort que celui de ne pas t'aimer - il n'était jamais question d'actes à l'orée du bois, plutôt à **ton** chevet en pleurs au feu du *encore* des ponctions cérébrales... j'abolis ? - l'aube, éclair granitique ; **tu** m'as voulue *heureux* des autres, mais je suis une femme... **Me voici de retour parmi vous.**

Je crois que j'aurai un problème d'orientation, mais **toi tu imagines** ? moi... je vois ! Il ne fait plus exprès... - **empare-toi** ? J'ai entendu (mais, puisque je te dis que j'entends ?!) L'enfant-cloître endossait beaucoup - ...*ça y est : j'ai entendu*. Dans une petite voix fluide, Marie débitait l'air débile qui pressentait en elle et aurait parlé là d'avoir fini la petite commission... (détestations.) *Fuck !* Je vais mettre les oeillères, **attends** voir ! Je suis à *nouveau* très **étranger**... : la voix a surgi tel ce brin, parmi d'autres, - ou la goutte de pluie, pas osseuse.

Son vrai visage existe-t-il... Euh... - le saint visage ? *Pfff !* **Ta** réponse réside ici dans une question encore bien trop simple... Il fallait apporter la clarté, l'univers hexagonal - j'ai titré : bien, *avant, pendant, après*... pour le cas où lui revivrait, mais l'écriture nouvelle a fait envisager le troisième tome pour y changer, sans inverser la donne et parce que cela dira *quand* ça viendra ; avant... après... pendant... La puissance évocatrice et son transport obligé, amoureux inqualifiable : *il est né comme il est mort*, trop italien pour que j'aie pu lui résister.

Last but not least ? Moi, j'ai voulu la pierre ! - je **te** veux **toi**, maintenant : **toi en nous**. *Mantenuta*... - maintenue - entretenue... Main dans une main et dansons bien, car mon chagrin revient si vite ! Tout ça fait *mal*, mais tout ça *n'est* pas mal : le troisième terme en dernier tome ?

Imagine, imagine seulement... **Tu** as pu désirer follement, mais la coupure s'est faite avec **ton** front : peut-être s'est-il agi de la césure ? en tout cas, le désir est là prêt à se perdre à la moindre petite pensée dissipatrice. C'est fini, **tu** n'es déjà plus là... Restent **tes** mains avec leur volonté pour une fois anticipatrice - d'exister. Le mot n'est pas un fonds : **ta** fatigue est soudaine et lourde, autant qu'*elles* auront pu être inavouées... Il faut que ce soit **toi**, que ce devienne **toi** ! - lui et **toi**, tout ensemble ambitieux - de mon haut-le-coeur du toucher vrai des viscères... *Elles* ? Lui et **toi**.

Tu ne peux pas : tous ces gens qui côtoient, tous ces gens qui ne sauront pas combien je suis épiée... il est écrit sur une porte un écriteau comme ça - qui marquait « privé ». Elle y trace d'un doigt le trait d'union pour l'ouvrir... - gauche à droite et tous à poils ! - le petit ver luisant m'apparut secret ? il fallut voir ce qu'il exprime ! l'entraînement qui dit tout, qui dit rien... Je m'endors avec **toi**, je me lève sans **toi** : elle a poussé la chansonnette et puis, elle exagère... - *Je voulais m'envoler au lointain ? Lalalalalala !*

Quand **te** rendras-tu compte et sauras-tu longer les mers...
- *Influenza ! assez ! j'ai dit assez...*

Le roi embrochera les as, tant - qu'un désespoir aura paru profond. - Elle se sacrifie, la pauvre petite ! et lui, va continuer à l'humilier - continuer ou commencer : c'est bien la même chose...
- Masturber en pensant à quoi ? « Si l'entendement des actes feints, en soi serait une plaie, tandis que c'est une femme qui m'intéresse - avec tout l'attirail... »

Ève a gardé son poing ficelé comme un rôti et puis elle l'a tenu : le bénéfice ne s'est pas fait attendre. - Comment avez-vous pu, Marie ! du haut de **vos** vingt ans ?! **vous** permettre *cela*. Une attaque est subie, d'une violence extrême et son coup fatal est porté. Souriceau dit... : - le sort *jeté* ?

SUSCITER VS RESSUSCITER

Le sexe ployé pour l'amour...
Penche tes yeux dans l'écoute du sourd...
Émascule l'envie d'un départ du loup...
Assimile ta joie...
Arrache un masque...
Constitue ton absence...
Coupe leurs mains folles...
Ton amertume amandée...
Sexe accueilli par la foi...
Posté à son aplomb...
En pleine croix...

Je vous salue Marie, pleine de place,
le Seigneur est entre **nous**,
vous êtes bénie dans toute femme et je suis avec **vous**.

La Procession livresque...

Placenta, Fleur de la vie... Tout se passe comme si, ce qui m'est arrivé ou ce qu'il m'est arrivé de rencontrer, de pressentir - même sans le voir, ce qui : se trouve présent - du départ... Pour des raisons que je n'arrive pas à nommer : je crois que la seule chose qu'il m'intéresserait de tenter, c'est une écriture d'un seul trait - sans autre contrôle que celui de la syntaxe - englobant tout ! (la pesée à l'extrême, allant jusqu'au moulage.)

Je ne me l'explique pas, sauf à dire qu'on ne serait que l'intermédiaire, de ce qui, ou que l'on écrit, ou que - tiens ?! l'on s'écrit... La seule façon de savoir ce que je fais ici est de te lire, pour tenter de te rencontrer : - est-ce ? ou n'est-ce pas cruel ? Je me demande si les choses qui sont « mises » dans nos écritures, façon saut de l'ange (- on se jette, on écoute, on travaille à retrouver le relief...) sont là pour nous surprendre, en existant vraiment ou si, d'une lecture à l'autre, cela change... Il m'importe que vous me lisiez. Années - damnée, mais me lirez-vous, tant que je suis petite ? Je pense à vous, au milieu et en face de tout...

Saletés, pauvretés à la vision gustative - des quelques phrases, disant par leur milieu son ressenti par la pensée, sa pensée par le ressenti, puis la soudaine proximité de beautés d'apparence éclairant son papier millimétré glacé, voilà bientôt le résumé de ce que formait une prose armée de sa poésie défectueuse, au sens de l'absence née (« je vous veux ensemble exquis, mais sereins. »)

Tout, ou rien ?! TOUT ! et caetera... Il est mon mécanisme aussi. Mon père est mort : j'en fus/j'ai été mise bas... au décès de mon père, je fus / j'étais mise bas... j'adore ton existence et l'oasis/d'un oasis éteint : j'adorai/j'adorerais son existence.

Bras de fer avec la mort, il codifie tout - les moindres arcs égaux, la solitude extrême... **Ne te disperse pas, comme les cendres ! - c'est une arrivée.** C'était pour aller où !? - c'est écrire, qui m'enchante... - tu m'obsèdes ! (ce ne sont pas des mots qu'il voit) ; « un bon début. »

C'est en forgeant, qu'on devient forgeron. (proverbe) Il ne pense qu'au bien : sa présence est abdominale... écrivez-vous du même et puis du bon ? un foetus entre nous de la marche de l'escargot protectrice - vous seriez deux, tandis qu'il nous manquera le fond et que sa différence creuse... Vous ? - que j'aimai difficile à présent : des preuves. « Non ? » : pas possible... - sans doute que vous vous branchiez en direction de cette jeune fille audible...

Il l'emportait au fond, si désirable : une main - la main d'un autre. Je crois que c'est vous, mais c'est toi ?! J'ai relevé la tête... ne veux plus écrire : je vais laisser tomber comme un plateau. La misogynie du double : on connaît aussi - en tant que femme, mais elle est gaie - elle conduit quelque part et à se rencontrer, c'est tout l'intérêt de la chose... la chose... (- à se rencontrer et à se compléter soi - l'autre.) Sulfureux ?

Elle est vitale, je ne pense pas que ce soit : « rapport à la chair » mais bien plus viscéral... Il faut que ça se sente et avant ça, se vive et soit vécu, DANS la chair - la sienne (en) propre... *Ma question est :* un double est-il forcément masculin : (Confère : - projeter ? non ! même si je pourrai le faire avec d'autres... : - être réceptive ? Oui !)

La densité du froid opère, tandis que les odeurs réapparaissent (- il ne peut pas), mais tout reste incertain : **tu** vas laisser tomber... J'ai le rappel de ce numéro de page, suivi de ce visage auréolé de blancs de sciures - cratère mêlé, le souvenir torrentiel de chevauchées qui s'entendaient, outre la vibration interne faite en ce coeur des oies. Puis ? sa définition simplement égoïste de mon profil radicalement humain. En bref, il y a des tonnes : une abondance équestre... Je me souviens aussi d'avoir relu trois fois certain passage, parce qu'il fallait ce corps à corps tout redimensionné pour et à ma mesure - défier, pour consoler. J'aime cet homme... c'est le bel armurier dont voici *la fin* : la déchirure du temps.

- C'est à **vous..** !
irisés.

*Un monde, parti en fumée - le monde est parti enfumé,
la peur du manque et combien je coûtai, à qui...
Il y faudra du fond,
tandis que je m'amuserais à traverser une oeuvre -
encore sûre alors d'y jouer à une maladie du temps dermique.
Contagions.*

(Le petit camarade a manqué de fond...)

J'ai compris qu'il n'y a pas de sens et qu'il n'est pas non plus d'état second.

*Une relation de pouvoir se nourrit de l'inné
rejetant l'acquis par un principe induit
rendant impossible à cette créature qui la subit
tout acte culturel et/ou de connaissance - avec,
et pour s'ensuire - la profonde souffrance éprouvée
face à l'interdit, appliqué à la démarche cognitive
alors dans son ensemble...*

...a spiritual path.

La Résistance de l'âme

1 - 12

Verbatim *I*

Le texte est né sur un portant de barricade... J'avais voulu revoir mon père. Je n'aurais pas la force encore : « ça passe ou ça casse », c'est comme ça qu'on dit ?

1 - *L'Oiseau du répertoire*

Trente mètres carrés, c'était largement suffisant pour y faire quelque chose - un petit organe de lecture (samedi 17). J'irai m'apitoyer, assoupir, prononcer - étrangeté de corps doux en état réflexif - « cela qui est sorti tout seul » - aberration de comptoir, peur timorée d'elle-même, parure pavée, ignominie transitoire : « j'aimais écrire... »

Vivons heureux, **vivons** cachés, ou amusons-**nous** bien dans l'artifice végétal où **nous** serions de grands témoins : *mon* Jardin dans *une belle* Région ?! Serai-je pardonnée - une petite extension, dans une ombre où écrire en soi pour soi, par soi, sur soi et avec soi, contre soi, sous soi, sans soi, derrière et devant soi, à côté de soi : pour **toi** glacé, sensible ou dur - un oiseau du répertoire...

Je veux l'enfant dans le jus d'immondices et me retrouverai seule face à un oiseau de cet étage ou deux, attendu qu'il sautait dans un vide où disparaître - Lyon par deux, multiplié ou divisé. Il m'a poussée, rayonnant vertébré - inconsolable plaie : « ...pas si vite ! car j'aurais d'autres engagements » ; - si la suite sera en couleurs.

La vie s'étant éteinte, peu à peu ou autour de soi : il n'a plus besoin de creuser - **tes** mots qui s'enchevêtrent et l'oiseau du bon teint et de nouvelle augure, épaves incontrôlables où chercher l'erreur.

Être dans mon corps vs y sentir un être bouclé, d'une incroyable éternité. La tartine, le dessin, la langue anglaise et puis des livres - une alternance libidineuse : il y eut ici quelque chose d'une échographie brouillonne et bouillonnante - une seconde vie. Alors, faudra-t-il réfléchir ? - ma sensibilité de forme aux formes, **nous** n'avions plus ni croix, ni jeu, ni foi, ni loi : y avait-il quelqu'un, au-delà du désir de réussite ? - ce n'était qu'appropriation d'un corps sans face. (dimanche 18)

Jusqu'ici, c'est chez moi.

C'est la magie de son espoir qui officie.

*L'amour est-il né
Suis-je capable d'aimer ?
Vie intransmissible*

Relier...

*Entre chien et loup
Des yeux torves et gentils
Cette messe dite*

Ce dont **tu** as connu l'envie et ce dont j'ai besoin, plutôt dans une incontinence administrative ; tout y fut encodé, tandis qu'il écrira désormais, dans un calme absolu - que je n'y fus que formes et que l'**on** peut organiser le saint débat. (mardi 3)

*

L'homme avait su extraire de son activité intellectuelle les atouts dérisoires et nécessaires - brique après brique, comme **nous** y unissions - déposant sans ravir où pareil équilibre serait réalisé en plein, tous enfin libres et chacun de pareille expérience passée, empruntant à son contraire telle impression de l'autre en soi sans conservateurs alors sinon plus condensée : « - imagineras-**tu** la force qui convient ? » *en sourdine...*

***Le beau temps se lève
Il fait froid sans une pluie...
Une histoire se lit***

Le courant c'est l'éternité et tout travail mérite salaire. « Dans le doute, abstiens-**toi** », mais s'abstenir de quoi *en* l'occurrence ? Je m'éloignais un peu, habituée que j'étais de la transitivité d'un abîme : pourquoi veux-**tu** que je sois à cette *externalité* solvable ?

*If only we could
Une membrane abîmée
Nous y conduire bien*

*Je suis nulle part
Et cet enfant désirable
Unique vertu*

***Entendons** l'amour
Siffler comme cette reine
La brume moqueuse*

2 - Mes Concomitances

Il lui fallait remettre de l'ordre dans sa maison : je suis en vacances de mes mains - adieu, où l'autre ami rendait l'espoir. Ce qui m'ennuie ou enrôle est cette forme de l'interdit qui s'oppose ou impose au coeur de la langue, à l'espace qui se voue à sa transgression.

Pourquoi j'ai secrété (je ne sais pas) : l'être décentré montrerait patte verte. Je ne sais pas encore si je veux, mais en ignorant rien les mots n'existerent pas - qui ne sont que poussières, cela bien d'avantage que **vous** ne le serez jamais. Le tri fait avant l'heure, qui gagnait à **vous** rassembler : une bénédiction ne se faisait plus par l'argent - ce pain béni de **notre** enfance ; - faire ou donner ? il faut choisir...

*Reposer l'esprit
Divagation sans arrêt
La lune amusée*

***Les morts qui parlent**
Un espace imaginé
Le ciel éventré*

Je dois, j'ai dû dans un équilibre adverbial... Il ne me touchait pas ; je dis avoir pu craindre, en tant que femme de l'évidence et de sa part d'éternité : de la « dureté du mâle » en soi entraînant bien le froid de marjolaine. La blessure était si profonde, que j'ignorais encore qu'il me serait possible de l'aimer : je me retrouvai aussi responsable.

La lutte était censée dans cet ensemble maussade. **Nous** avions trois divins otages - mère de sens avisée sans un rancard, la joie lutine avec l'audace de faire et de défaire, dans un angle mort et **te** retrouvant sans aucun courage - sensible aux autres qui m'envahissaient de leur présence lasse, ayant sans le vouloir battu en retraite - les mots dans l'embrasement du soir maudit. **Nous** n'avions eu ici ni l'envie ni la trace : **nos** arbres décennaux - tendancieux outranciers, la discipline opère : **nous** n'aurons jamais lu, jamais pu, jamais cru.

*Une maman dit
La respiration du coeur
Si cet oiseau chante*

L'interdit qui transparaisait...

Présence de vie
La négation impossible
Un bouillonnement

...son enfermement.
...son enseignement.

Revivre un peu en dehors de ce cirque de **nos** histoires bleues : à bonne distance.

Vue détachable
Un cliché du seul passé
Multiplication

Les enneigements
La mousse d'une passion
Votre admiration

J'aurai silencieusement suivi l'aura des autres, ignorant tout de ce qui animait leurs fesses au départ - à l'arrivée de **nos** amitiés feintes, sociétales, bancales en proie à *quoi* - pas assez muettes. Activités méditatives : un chant d'écoles partisans, **nos** seules entrées suffisaient-elles pour **nous** perdre... Je ne me sentais pas *forcée* d'alimenter, ni d'augmenter. C'est un constat peu formaliste auquel elles furent *forcées* de donner naissance - le premier exercice disciplinaire, ou « **ferme-moi ça** » - *qui* poursuivre, sinon *penser* à déjeuner.

Je me reposerai de ce train d'enfer forcé de mener l'air du temps de pollutions non résineuses : « **Tu** écris un roman » ? alors, les mots s'impriment dans l'éhonté souvenir du seul écho unique : « Je n'ai pas d'avenir », *je* suis sans avenir... La production des poubelles hantées aura fait mine - déjà, de *tout* (ré ?) orienter... **Auras** ? Que de petits rectos-versos, comme on tartine du beurre ! allers-retours giflés d'inflammations de l'ego bien dimensionné - ce page à page et ancêtre du cas par cas de trop belles* soirées déconditionnées. « Surprendre tout le monde... » Il paraît qu'il faudra ? *Le projet d'écrire est très dangereux, tu sais...* (Quant à l'envie de vivre.) * Bientôt **nôtres**... **Projets en cours ? la rédaction d'un livre placardé (très sexuel, évocateur de scènes de rues restées inconnues désirées par tous), mais pas partout.** Où : « j'ai fait sauter l'point » vivant des morts reconverti. Elle **t'a** écrit ça donc, en quelque mots.

3 - Dirigé contre *toi*

Désirées *de* ou désirées *par* : « de l'intérêt pour l'autre » porté à l'autre - voire même, peut-être ou seulement déporté ? généralissime abandonnée sous la forme d'un meurtre carcéral... où tout va bien, seulement quelqu'une des petites écorchures au nez... (Comment traduire *feelings*.) Pris-je ou prends-je les autres pour des imbéciles et moi-même encore jamais ou toujours : au milieu, et au centre des critiques obscures sans liaisons.

Pareille admission
Le roman d'une spiralle
Drôle de brancard

On arrachait le *strip* de la toute première page, lorsque soudain... - rien : la rixe d'écorces d'oranges. Histoire sans fin, ou concomitance d'idées partagées sans seuil : un doigt qui s'autorise et le pied dans la porte : « En fait je n'en sais rien ». (« Quelle sera la charnière audible ? ») *La Résistance de l'âme* est aussi une histoire inculte des réparties.

Tout pèse, **tu** crois toujours et **tu** t'abrèges : rendez-vous, dans dix ou trente-trois ans ? Je n'étais pas tombée... au moins, ne m'as-**tu** pas trompée ! « RENDEZ-VOUS DANS DEUX ANS ! » - le roman à épisodes, exode ? J'ai fait un rêve étrange qui semble me grandir et protéger - optique de l'âme. **Nous** ne serions pas si nombreux, sans un carré d'angle à peine où s'exprimer par des mots : sans boucher, ni fermer, ni briser l'ouïe des autres.

Un travail écrit
Alors la rampe précieuse
S'en débarrasser

La drôlerie du temple accuse : **on** s'y abandonnait sous contrôle de l'aura créatrice comme **nous** le pourrions désirables - une majorité vénéneuse aquatique et ma peur détremée : comme elle était belle ! la femme neutre.

J'habite une maison magnifique mais je ne l'habite pas : des astres ont rencontré l'hiver - je ne l'imaginai pas et veux payer ma liberté d'archange... Je voulus l'installer, l'étrange librairie - au coeur de sa bibliothèque (où des faisceaux sont remplacés.) Ainsi aurait-elle pu **nous** dire : « ...ce sont mes livres intouchés... » - photo prêtant sa vraisemblance...

*Un besoin du lieu
Pour telle dédicace
Sans quoi cet enfer*

Des monstres, atablés dans son étable ? pourquoi pensas-tu qu'ils me chasseront ! Son vilain découpait l'azur : « libère-toi... » zingua-t-il d'un aveu plus fort en dissonant faux : elle n'arriverait plus à dire qui ne se lût dans un regard. La divine aura fui et ne salivait plus. **Nous** n'irions pas toujours chanter de l'aubépine peinte : « La victoire est à **nous** ! » en jalousie d'épiphanie... **Vous** n'allez pas encore tendre à la belle espèce un câlin d'eaux rangées.

« *Elle* est à moi ! » Eve en fermant son pain dans son cabas le tutorait des espaces verts : « **Nous** allons vraiment bien manger, **vous** verrez, alors - mes petits ! » **La mousse à son menton d'orfèvre évoquait la moisson fromagère.** Son cheveu pâle au teint, miroitait d'accroche-coeurs, meilleurs ou attitrés. Tout irait bien ainsi, tandis que tel agent immobilier considérerait tous - en oubliant chacun et qu'il se mit ici à faire une chaleur finalement si rauque administrée, que personne ne se trouvait déjà plus serein.

Il s'agit d'une histoire de lieux, qui s'écrivit de manière fracassante. « Pourquoi voudrait-on qu'il en soit autrement ?! » Les mots sont salement difficiles. Elle est encore bien trop fragile pour qu'on puisse y laisser lire son nom dans la cage et voudra qu'il s'en aille, avec un alibi.

« Mon amour vétéran, combien veux-tu ce soir pour m'aimer ? »

Il fallait le croire pour l'oser : Eve s'est mise à danser si joyeusement dans l'air du soir hautain depuis sa perspective. Un chagrin de relents tente de composer les veines d'un désespoir osseux. Je remisais des mots sans l'attente du pire... Les crayons débordaient comme un flot qui s'inonde. **Nous** étions bien, légers de tant de noir : « **Referme** le bouchon, **dépêche-toi** ! » : **fais** vite !

L'agent immobilier se détournait de moi, son regard en cadence épousait bien les formes et la maison de l'autre en son seuil - rendue... Que serait-ce pour moi dans la fracture obscène ? La parole d'un même et la place embrasée dans l'obsession vorace du lieu qui s'interdit, ou de sa place offerte. Allez-**vous** en ! mes malicieux amis aux pattes qui s'animent : joli cerveau s'allume, sans éteindre mon coeur.

*Réalité nue
Votre présence ici
Parmi la sienne*

4 - Jusqu'à sa mort lointaine...

Tu ne devrais pas, dans l'espoir de perdre, **t'y** aventurer : il y eut bien sûr ceux que j'aimais... mais **toi** ! - **tu** es allée trop vite ? « Je n'ai jamais lu. » - ...comment ?! Ce que vous vouliez dire, c'est : - pardon ?

Eve, en magnétisant pour lui parler cachait mal son sourire et l'homme crut ainsi la voir qui ricanait dans un *scan*. « J'adorais ça : ceux-là... » La scènnette acclimata, du son d'un orgasme cérébral. *Toute angoisse inutile, comment puis-je la nier ?* « Rougir sans « o », ça fait « rugir » : ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! » Silence de mort. « Penchiez-**vous** pas pour le droit au péché ? » *C'était une autre fille, on n'irait pas bouger.*

Eve en rudoyant cette espèce vertébrale, rentra son ventre et susurra béate : - ...c'est quoi déjà, **votre** prénom ? mon mâle... - ton chic. *Je* me glissai dans l'urne à chaussettes orphelines, sans ôter l'ombre de satin : le noir projeté fit bien lustrer mon oeil en bandoulière, tandis que j'ai vécu du temps des miniatures... **Je m'esclafferai dans un sac à farines devenu vieux, époussetant de la surprise jouée, vague après vague ou les pieds dans sa vase blanchâtre.**

« Avec ma maison sur le dos, j'avance comme un escargot : c'est ici chez moi, lorsque je rentre et sors de la maison. » *C'est à vous !* Je **t'**adresserai biblique... Dans le semblant d'une histoire creuse, **nous** n'avions pas prévu l'erreur. *Il* va revenir.

*Alternative
Attachement au bourreau
De propres erreurs*

*La lune amie
Soleil indissociable
La vie de mortelle*

L'infirme fruit de **ta** conscience, pelliculé par tant de souhaits - formerait un noyau : couvrir et l'assurer à vie ? STOP OU ENCORE... la rébellion dans un atome où prendre **tes** dispositions.

*Dans cet ombrage
L'épanchement de l'amour
Vigoureux tandem*

*Les cent années folles
Face à toute éternité
Un désir absente*

*La fête Joyeuse
Une route dessinée
Vague d'hirondelles*

Il a fallu que **tu te** sauves et m'enseigner ici l'amour sans l'inimitié souveraine. Il a dû retrouver **ton** souffle et m'a prise dans ses bras : cet arbre - mon prunier le plus grand. C'est encore une musique, qui s'écrit là... - je n'ai pas besoin de la ville : mon astre conquérant n'a pas vécu la veille.

*Le très grand Amour
Amour de cette vie sauve
Tel engendrement*

...il a fallu s'impliquer : nous aurions eu l'autonomie des étoiles pour horizon - embrasement déjà obscur du ciel qui **nous** côtoie : **ta** langue verte et ses attachements. Je me suis trompée de partage - il faut cesser d'illuminer tout ça, qui gravitait ensemble sur cette terre : on dit parfois des choses quand elles ne sont pas vérifiées.

Je **te** vois - vis, espère et puis je viens ? assez faible coutume, je ne me souviendrais pas même encore des gris du temps qui passe... Pourquoi veux-tu toucher ? sérieux mais pas sévère. **Le chat dont j'ai besoin n'est pas né sans l'orage.** J'attaquerai TOUS au risque d'y perdre la trace et courage... - étang des morts, une seule femme, tout un lieu dans l'absence des mots qui s'ignoraient si mutuellement. Je meurs... Il suffisait que je taille mes outils, l'inconsidération même - « et sinon ?! laisse tomber. »

Comment vas-tu, mon sang ? battu battant à mon oreille : son écoute sauvage a résolu **ton** coeur des chairs opaques et volontiers bavardes... Paris dans cet espace terne... - manque un peu : **on** rampait, n'est-ce pas ? Mon assurance offerte à la croix de **ton** souvenir, il fallait bien briser la glace de **nos** liaisons éparses. Automatismes aux vérités connexes, je m'écarte du même et pourtant les mots sont là, qui indiffèrent - inutiles patriciens d'une aube noire - parasites ambiants du relai de ce que l'**on** n'est pas et deviendrait - deviendra, et devenait peut-être.

5 - L'émission

C'était le genre de bel endroit où **nous** aurions pu revenir : parler chinois ?! ...*mais Putain, tu glandes quoi* assiégée par l'espoir de vivre dans l'intransigeance de **nos** apartés. Enlever, retirer, atomiser - il y avait inscrit dans sa chair la violence de cet interdit : « j'ai besoin de casser ça » : l'immobilier - la pendaison. J'avance : - *je le sais à quoi ?*

La vitalité sombrait dans **nos** veines recluses... : **on** établit - *j'ai été interdite, « j'habite » ? cela c'est moi emmenée trop loin...*

*Un succès succinct
La belle once gutturale
Telle l'auréole*

Achever le chemin comme un cavalier seul au terme de sa joie. Grand maître ? **nous** cherchions ce que peut créer ce bras de mer entre **nous** ; il n'aurait pas vécu l'énergie de son désespoir... Pour lui, c'était seulement de se charger de l'espace aérien : *being in charge of, vous* comprenez ? Eve n'a jamais pu compter - *sur* lui-même théoriquement - alors, la quête d'un silence intérieur ? elle en eut payé le prix quand tout serait raccord : « Papa, Papa ! ma mémoire s'en va... »

Son aile de truffe faisait au chien ce petit profil d'aigle au bec assez noir : - ...maudite soit la fois ? **Ce qui se passe, aux femmes, est dans l'esprit des nôtres. Coupe !** Mais c'est à chacun ou chacune, de « gérer » et conduire son petit appareil : non.. Ce *pouvait et pourrait* être toujours l'occasion de préciser sa position et de gratter vraiment la couche des apparences pour faire un point sur l'héritage féminin et chercher un nouveau levier à sa portée, pour agir : ce serait au contraire le moment où jamais de rester humble et **réfléchi**.

Nan, mais juste... : - **dégage-toi** ?(!) - ...pas trop l'envie de me présenter, *vu* l'merdier... et puis, **rajoutes-en** une couche ? (*Adopté !* Euh... : « - adoptée. ») - ... - et, comment ?! Quand les maths *ont* pêché... (- pêché, pardon ?!!!)

*Lien d'enluminure
La réelle extravagance
Pas d'inanité*

*Une micro-puce
Aura digitalisée
Ou l'inadvertance*

Notre échange virerait à cette aigreur non communiquée ; libérée du « lui », féminité absoute, point d'achoppement... Je ne comprenais pas où va l'espèce, la place est libre mais reprise et simplement je me souviens en semblant rappeler : le choix met dans l'orientation de mines où j'ai souffert, assomption de ma direction - divagation restreinte, ou partage en tout genre. Idéalement la chose est parlée sans frontière et son fluide est bu par la page, tandis que l'intuition aura été toute lue naïve - native : le bourreau de sons et des sages est ainsi libre - soumis d'émettre, incapable de trancher sans une pensée sauvage maîtresse.

Le canevas qu'offrait son langage lui aura paru soudain meuble et ce fut d'avoir pu tourner vite, ou d'y voir toujours en passant. Mais sa solitude étrange et son renoncement pesaient au cou. Nichée - cachée au fond de son réseau, elle n'attendrait personne et en aurait pu avoir tort, toujours l'humiliante raison ; c'est peut-être la dernière fois, le bel endroit, la première plume ?

Nous traversions des couches de nuages - le bandage était mou. « **Tu** l'as tenu trop en respect. » Ha ! ha ! Eve s'était vue posée, sur un *petit pot* - le *petit cul* d'un autre aperçu... ça brûle ? - ça chauffe ? cela cuit-il et *depuis l'étranger* ? le ressenti du même, absorbant-absorbé, forcerait-il encline - à l'écouter encore attentivement cerclée, dans un défaut du verbe permettant de passer, échapper, croître, administrer.

Elle ne sait pas ce qu'elle lit. « Elle ne sait pas ce qu'elle lit. » Cachée ? *lorsque eût été* posée la première pierre... Il faut savoir se retenir, **tu** comprends ? sinon **tu** ne vivrais pas longtemps. L'achat du réfectoire s'entendait *clé en main* : **nous** ne serions pas si nombreux. *Il faut* lever toutes les forces armées : je cherche, j'ai cherché, **tu** chercherais encore ou serais encore à chercher ; **nous** chercherions encore... - pas toujours. Eve assume le verbe en pleine face : il n'est pas faible. Pourquoi **nous** entretenir ? - ce ne sont que des mots gratuits.

Nous ne partageons rien et n'avalons que quelque chose... Où s'est trouvé Dieu ? - « le **nôtre** et pas le leur » ? : *un seul* Dieu ? Un joli corps de femme pour l'homme aventureux, injurieux.

La Lune et le soleil

6 - Eau des eaux

La mère était enchanteresse. - **Pousse-toi, là !** j'aimerais m'y mettre.

*Cette belle vie
Un plateau de solitaires
On ne l'entend pas*

Reste ! - restait ou resterait la volonté : **on** avait eu besoin de la barre et d'un chien, tout ne se passerait pas comme prévu... - *comme* je veux, *où* je veux, *qui* je veux... Cela sera d'abord, ou grâce et aussi, à un angle vraiment littéraire : de pouvoir aider avec du cran - de vitesse en vitesse, de cercle en cercle - de la personne à la société, à cause d'une expérience réelle de la survie et par la modélisation de **nos** dimensions intérieures. La force est nue - **on** l'anticipe, **on** la défie : *je* suis sereine.

*Angulosité
L'étreinte des raretés
La rondeur exquise*

Le coeur a bâti dans sa forge une cheminée plurielle jolie - un train de trams : tels *être*. J'étais si fatiguée alors de ce tourisme éphémère des deux années à un rythme propre, tandis que *je peux encore* et que *j'aurai pu toujours* donc le laisser mourir, lorsqu'il entra dans *sa* maison ; sa main... : « Calme-toi ! ICI ma Belle enfant sage... » Je venais chez lui me changer les idées - que j'aurais vues noires. *J'adore le style...*

*Plaidoirie puissante
Femmes embarrassantes
Cette joue osseuse*

Je ne comptais plus - *vois-tu ?* j'irai m'éteindre. Le nombre d'objections ? il faut se retenir, il ne fallait plus faire *état ?!* - la panoplie des chairs s'oxyde : **on** se méfierait de tout *désormais* « car tout ce qui m'anime est en deçà de **vous**. » Tant de gens ont osé progresser dans l'azur. Moi, je ne m'y risquerai pas : - le travail ? ainsi dû. La première lune... l'image en soi si délicate : Eve : ou l'enfant de **notre** bercail *est-il né* en rétrocedant.

Notes et dessin...

Elle m'abandonnait dans sa plaie amère. Je n'ai donc pas lu tous les mots perdus, tout ce qu'elle raconte. Si profondément coulée il pouvait m'être impossible d'agir *avec* tout ce temps perdu comme un horizon dur : j'étais sa chose *perdue sans allégeance* ; les oiseaux s'en iront - leur audition terne (- je ne comprenais rien à ce qu'il s'est passé dans cette histoire). **Vous** formulez dans le roc. (*Merci pour d'autres* dont je fais partie.) **On** ne peut pas se faire plus fort que petit... - passé le stade de l'écartèlement où l'écriture a destiné à sa fonction sacrificielle. Tout est si lourd sans être gras. *Je veux que tu sois enfant*. Je crois qu'il me protégea entériné.

On me dit de sortir : je sens la différence. *Embrasse-moi ?!* Je vois qu'**on** me voit : par l'écran seulement, « **on** » c'est personne. (*Régresse ! bordel.*) Me disait-**on** de le sortir ? mon ouïe s'enflamme : son jeu d'entailles était mon préféré. (*Tu mens.*) Je suis à jour. *Ho hisse ! ho hisse ! te donner à manger sous le niveau*. Tout était mise en scène et personne ne s'en souviendrait. Si je meurs, c'est que je n'aimais pas assez la vie. C'est un remous de vagues : je vaux, l'emblème est secourable.

J'ai conservé chaque trace de sa remise : il m'a due, il m'a dite. **On** avait décrit *celui* qui viendrait - sa bouchée d'encre : je croyais à la résistance de l'âme dans un bateau tout bidonné. - J'ai bien envie de **te** consoler, **tu** sais ! *Travaux de déminage. Elle te mène et te rêve : tout ça qui n'allait pas bien loin*. C'est la vie d'un autre en moi qui s'irrite, mon corps s'en va dans un souffle final. Mon cher jardin, ma chère tenaille : le train est en marche, je me suis baignée une seule fois et cela suffit à me plaire.

*Aveugle confiant
Non-choix de ces mots conscients
Une beauté naine*

Elle est arrivée là, tout juste à l'aube claire... il ne l'aura pas escomptée : sa méchanceté déraile - un chant rugueux des portes. *Va-t'en croupir*. Qu'avait-elle eu à faire avec lui ?! Eve ? l'étrange redondance aux airs qu'**on** eut pariés. La jalousie de petites soeurs au paillason s'exprima en ces vers variés - un jeu de billes claires. L'haleine est assez courte : il ne produira rien, pas un seul son qui leurre, tandis qu'elle se fendra d'un mot gros et très rare... - Je décompresse ? - **tu** décompenses : *deal ?!* « **Fais-moi pas tomber ! imbécile...** » C'est après ça qu'il a *smashé*.

*Attendre une heure !
Grigri de tous les espoirs
La boule de laine*

7 - Qui et Quiconque

« Pardon si ce n'est pas clair... Et courage à **vous** - aussi à **vos** parents - que **vous** devez aimer plus que quiconque, je crois - pour pouvoir en passer par là. » *La balle au centre...* - ...faut pas déconner. ADIEU ! car je suis **habitué** à perdre. Venant de *qui* : une brise légère apprêta *le* voile. Es-tu folle à ton tour ? Dans un angle latéral, logeait la demi-douzaine d'hommes - un filet rainurait, quelqu'un baissa le son. - Aimer, c'est considérer. - Mon *cul* ! La peur vint à ses bottes, *je* récite et **tu** racontais - **nous** serions démultipliés ; - à part ça.

J'écris ce qui vint au contact et le décris à ma façon. Il n'y avait rien de très choquant à cela : l'histoire serait déjà ancienne. Mon besoin de reconnaissance était tout ce qu'il fallait fuir, car un piège n'était jamais loin, intraduisible. L'**on** y exportait tout : dès qu'**on** s'approchait, c'était cuit. Je donne et je perçois. Les gens ont tendance à penser : alors, j'aurai tenté d'être à l'écoute de mon propre corps et de mon propre sang. Il n'y avait rien - rien du tout de l'autre côté du monde.

C'est une façon moderne... C'est facile de se faire des amis, mais pourquoi en rendre. D'où vient le flux. « Elle écrit d'une façon extraordinaire, mais à laquelle **on** ne comprend rien. » Le badaud compressait - **on** était rectiligne et l'**on** ne vivrait plus. **Eve connaissait par coeur le barreau.**

*Anorexique
Gravité de ce parent
Paroles en l'air*

Archi.

*Idéalisées
Création ou castration
Notes intimes*

Un cerveau de nappes tachées se rencontre à la réception. Tout imbibé du moi des autres, il s'est refusé d'abonder exempté de l'inspiration et puis s'étant retrouvé sans forces. Les mots sont abondants, lorsqu'il s'y noie, torsadé au milieu d'un tapis de nattes étrangères auxquelles il n'a pas touché. *Uh ! uh !* petit cheval à l'oeil de terre, **sois** bon et **pense** à être fort.

Il épanchait mes yeux - de ses doigts vers moi... : « La raison que **vous** avez de **vous** exprimer est de les empêcher de recommencer, sur un mode ou sur un autre... - le plus difficile est peut-être de voir et de vivre, après ça. »

Sous la violence du choc : *une* douceur... - ...à quoi *sert-il* d'écrire, la tête dans une atmosphère ? - à y respirer ? Je suis fatiguée, *versus* je me repose... Il vivait à Paris mais loin d'elle (loin de personne) - blé fauché de ses phrases. *Elle va comment ?!* son influence... (zone d'influence.) - **Fais-toi plaisir.** (Putain de vicieuse.) - Il faut que **tu** saches... : j'ai vidé tout mon seau.

Ses yeux hors de la tête dans son vide toujours carcéral, *Elle* restait là debout postée dans une stature d'alien mériméenne : *j'attends ma mort* à moins qu'il ne sache ce qu'il fait et pour la meilleure cause (- ce qui peut s'espérer.)

« C'est peut-être le procédé d'une exagération nécessaire où **vous** forcez le trait qui rend l'histoire abjecte, comme si **vous** y preniez alors le parti pris de raconter (à) vos parents, à travers l'ombre qui les traverse, qui est sans doute à l'origine de ce que **vous** avez souffert en partie. »

« Le mieux est l'ennemi du bien » pas le meilleur : arriver sans rien, mais sans *risquer* de faire de l'ombre ? **Les émotions sont vives, sorties du carquois pauvre en flèches.** - Ah ? vos parents sont morts. - Oui, tandis que je les *aimai* éperdument.

Assurance assurée : - encore pas de femme. « Je n'appelais plus personne, je n'aimais plus personne. » Pas une autre femme...

*Un garçon qui gobe
Une petite amulette
Singe l'amoureux*

*Arrêt du savoir
Face à cette aube si claire
Un destin heureux*

*Paris en un jour
La liane désirable
Quand jeter les dés*

*Assassins du jeu
Quatre des yeux distancés
Une tyrolienne*

*La détestation !
Amour défunt sans le noir
Espèce de creux*

8 - Semblable

Elle est invisible à Dieu.

Il n'en peut plus des phrases semblables : il était très entier, mais pas très sûr et donnait l'impression qu'**on** lui tourna le dos et de faire bien face à lui-même, dans telle fosse ? - valait-il donc la peine de pareil enchaînement de ses douleurs ?

Lui, distinguait mal tandis que *si l'on creuse - on trouve* : en accumulant les distances, sans y voir *rien*.

J'ai préféré avoir tort et l'*aimer* au son de son contraire : les deux enfants naguère légers s'entretenaient dans leurs éminences. - Elle est imprévisible... « Avant de s'aventurer dans la relecture de ce bel article : ...se pourrait-il que l'**on** nous lise un extrait choisi du Chapitre V. »

*Le refus de voir
Accepter de rien savoir
L'action du curseur*

Pauvreté de son fonctionnement... - nourrissant de rien. (*Prends* la tangente... : - maintenant !) « L'écrivain n'est pas une espèce avariée de prêtres condamnant à cet entre-deux et dispensant de vivre. Bien au contraire : il a du souffle ! » Le recouplement convoie la contradiction, toujours moins que l'injonction contradictoire... - *comment nommer cet avatar*.

« **Tu** honoreras **ton** père et **ta** mère... » Pas si aisé, mais requérant. Force et courage ? - de l'*amour* combiné ; résurrection de la défaite : « blessée à *tort* dans sa féminité, Eve mendiant cette angoisse abyssale et jusqu'au-boutiste... » : *Je* renonce à me faire l'avocat de ce diable - loi du plus fort dans l'intangible, l'amour, qu'**on** ne voit pas - qui se trouva en face de nous...

*Une bête morte
Le sourire est intérieur
Un savoir humain*

*Réduction du champ
Difficile floraison
Vive l'aventure !*

Le mensonge poursuivrait son oeuvre durable : celui d'un autre à-côté. Demeurait seule une cote, à l'oreille soeur. La notification effaçait son identité, comme au grand tableau noir cette éraflure : l'enfant ne faisait pas ce qu'il faudrait, mais le cadre était bon pour elle et le serait ainsi pour lui, même si, pour cet instant le souffle manquait et que tout se gâchait : « Que croyait-il qu'il occupait ?! » **On** pensait que l'idiote irait se faire « tout chouraver », auprès des grands yeux tendres ambitieux. - Où est le fond ? (*Pauv' tarte !*) - ...avant (mais ?) c'était bien... mais le sentiment d'une trahison l'abrège. - *La vie* s'entend. - Et la mort ? J'ai écrit ma portion du jour.

*Un autre silence
L'amour est un lien si fort
Le retrait décent*

*La valeur s'échange
Chemin de l'obscurité
Sans la préférence*

*Une chair est tendre
Le soi métamorphosé
La belle confiance*

*Le monde sous l'eau
La douceur est sous les doigts
Une marionette*

*La vision du don
Instant T dans une scène
La vie est experte*

*Chagrin enfantin
Le soleil est dans la plainte
Tout abandonné*

*La noyade tue
Ou éventualité noire
Belle encre claire*

*Culte indépendant
Une même acculturation
Ou descendance*

La honte habille, vêtue de son absence...

9 - La parodie

Il est au milieu des grands chiens - ou l'effort y est opportun. - Peut-être le clou est-il enfoncé pour que **vous** puissiez prendre le large avec du recul ? - **Cessez** de jouer **vos** nerfs qu'**on** parodie... « Oui, c'est au moins avouable tant que **vous** n'emmenez personne avec **vous**... » Le rôle du « résistant à la famille » requiert la force et entraîne la faiblesse - ...la faillite ?? Autonomie replète, *l'embarcation était légère* - **on** demanderait de la détailler.

« Qui pour jeter la première pierre : pas moi. **Votre** mère est nature et franche et j'ai lu ses mots détaillant **vos** exploits à sa manière et visant manifestement à **vous** défendre. Je suis moi-même rodée à la nécessaire filtration des apparences, attachée au choc en retour du mal effectué intime, à terme libérateur. J'ignore combien de parents et ne juge pas d'échapper à la pluri-causalité, lors de la privation d'un être autant dans une profondeur cachée, rendant durablement inaccessibles certaines capacités essentielles, notamment socialement. **Votre** force et courage tiendraient à mon point de vue au fait que **vous** ne renonciez pas à la possibilité de voir avec assurance le mal produit comme à un étage inférieur, ainsi qu'à le harponner pour emmener vers le haut, plutôt qu'à y envoyer par le fond : - ...**votre** chance serait-elle qu'il en soit repérable ? - l'amour, le **vôtre** et celui des autres restera présent et c'est lui qui complique ou simplifie la donne créative. Bon courage. »

L'isolement ne sera pas utile. Je bosse : *je* devais partir ; j'humais fort. Quelque chose *ne* va pas - ne passera pas, semblant à la portée : mont *dérisoire* - **notre** chemin - j'appréhendai l'esquisse. (Tout est vivant ici.) - ...à plus tard ! mon *Chéri* (Détestable audience.) L'homme referma les yeux.

*Syntaxe d'un axe
Publicité mensongère
Des codes cachés ?!*

Un cerveau en effervescence, qualifié d'usine à gaz ?!!
Je *dis* adieu à mon amour postal. - Est-ce qu'**on** m'a laissé le choix ?! - **Ferme**-moi ça. Et, quant à la moitié d'une autre ? *mieux* vaudrait rien. (S.O.S. de l'amour tendre et vrai.) **Laissez** partir la vague en mer. - Et puis, d'abord **tu** brûleras son effigie ! **patine** encore sa marque et **fluidifie** le jeune cuir afin d'idéaliser l'embonpoint du traître vespéral... « **Votre** mère y fut comparée à une autre mère dans un caractère d'étrangeté difficile à revivre, sans aucun des dialogues possibles où aurait pu loger le degré vain *zéro* de la toxicité (terme affreux déclinable.) »

Pourtant l'amour était-il à son comble - incapable de rien falsifier ? Cette « chose », comme **vous** dites - est d'abord une femme, tandis que **nous** ne sommes pas au spectacle !!

*La petite fille
Gracieuse vénérable
Opportunément*

*La double statique
Des émotions étrangères
Le trouble d'été*

La mer enfouie dessous les pieds du livre aimante un peu ;
- *faisons* donc, autrement. **Un homme, semblable au chat de son aiguille par la façon graveleuse qu'il avait d'exprimer, chancelait pâle sous le beau noir de lune.** « Tu l'as perdu ! » lui suggé-
ra-t-elle en bonne et double antenne verbale. - C'est tellement ridi-
cule et hautain, ton affaire.

*Bel arbre planté
Effroi brutal du désir
Souterrain du jour*

Pitié qui n'obligeait à rien, son geste sûr appelle :
« avatar » et « gros connard » - en français rimaient, ou riveraient
ensemble : - **Viens-y, là !** que j't'apporte un peu **ton** desseeert !
mais *qu'est-ce que tu crois* - que j't'ai connu pour *ça* ?! La fille
avance et tire un peu sur le collet. - Euh... et **votre** écriture, dans
tout ça ? eux qui durent. **PERFIDIE !**

Essaie de rentrer tout, pourquoi **te** dévouer d'avantage ?
L'auteur était totalement bloqué, tous ses mots dans la toile. La
petite enfant calme continue d'avancer, en tête de crête (tous les
mots dans sa toile). - **Tu** es *usant* ! je ne comprends même pas que
ta mère t'aie survécu. L'éblouissement est secondaire mais avec
toi, on ne saura pas quand tout va s'arrêter. **Fais-moi ta** déclaration
inouïable : je pourrai **te** dire si ça passe - promis.

*Le style haché
Musicalité inouïe
Un carambolage*

Adieux.

10 - *Silences*

Savaient-ils combien j'ai ramé ? un silence d'avant ou d'après.

*Les phrases comparses
Anneaux de ce mariage
Très heureux vestige*

*Amplificateur
Vidange de cet esprit
La fête secrète*

*Le bel alibi
Une écriture interdite
Moulin de ce corps*

*Un appel sonore
Existence atterrée
Raccourcis vitaux*

Préface. « Quand **tu** l'aimeras, je **te** parlerai chinois, **tu** la comprendras. »

*Une mort en prime
La petite voix suintante
Défense de l'arbre*

- Alors comme ça ! **on** a pu se tromper... (Il a manqué des verbes entre les pages.) Ils étaient quatre, et huit avant-bras qui s'appuyaient sur elle pour en extraire un criquet nu du sexe - aléatoire et supposé - la sangle blanche. Ceux qui m'ont **connu**, sauront... - ...au format PDF ? - ceux qui m'ont **connu** sauront. - Au format PDF ? je n'étais pas au bon endroit et pas encore à la bonne place. - Tu **t'**fiches de moi. Quel intérêt pour distancer la chose ?

On inversait tous les neurones dans un atermolement plat sans la cause. Le geste était celui d'une machine à écrire ou d'une exploitation évoquée sur le ring... - **on** respirait le partage aérien des moeurs enduites, détricotées. - *Va bene ! va bene !*

- **Viens, on** s'en va.

- Non, je resterai.

*Union de l'éclipse
La convocation du neutre
Panoplie du droit*

C'était tant naturel. - *Marion Déloges*, est-ce bien ainsi que **vous** *prénommez* ?! Je n'avais pas su dire. Le doute est tel qu'**on** ignorait l'espace, **on** l'adoubait. Le gars *ignorait* manifestement ce qu'était un prénom.

Elle disposait : Eve disposait. - *J'adore ! j'adore vraiment ce qu'il fait...*

*Miracle du don
Héritage langagier
Or coulé en plomb*

La bite offerte. « C'est simplement une femme qui n'en peut plus, à qui **vous** ravinez la vie. » - **On** manquait d'air chez *lui*. Chez elle **on** était bien : - **allons-y** pour des scores, donnés par la marée ! - Ah *nan*, pas celle-là ! - *Zéro plus zéro égale la tête à Toto.*

Le corps à corps serait violent de la vague à l'enfant.
- Maman, j'ai peur.

L'effort miraculeux que supporterait son cerveau ressemblait au reflet d'un dieu, dans des épines ouvertes.
- Il faut *du dur*, **tu** comprends ? Imagineras-tu la force en courage ?

*Une épave libre
Lourdeur du poids de la chair
Et l'herbe opiacée*

*Rendez-vous manqué
Cet écho de la jouissance
Incivilité*

*La rumeur opaque
Maman ne me laisse pas
Un seul no man's land*

*Hurllement du nom
Sans une voix dans un rêve
Quel ultimatum*

11 - Neuf mois

Eve partait s'illustrer... Bienvenue chez **vous** ! peut-être une once de stalinisme et plus généralement le paradoxe aimant lié à une attitude qui s'est revendiquée aimante et protectrice : « - restera-t-il de *ça* ?! »

Cadre épousé d'un chamanisme littéraire : pas lu pas vu et sans la plume perdue - le souci faisant corps avec ce temps manqué manquant - *attenté* : - moi j'ai du mal avec l'idée, et ressors d'une pratique uniquement littéraire (- quelle est-elle, *seulement* ? - ici j'ai pensé le point crucial à souligner *sans risque*, où j'ai pensé qu'il s'agit là du point, etc.) Elle *a liké* et c'était sûr qu'*elle a liké*, cette petite garce ?! **vous** aviez semblé départi d'avantage d'un cerveau que d'une partie de **vous-même** jadis... *pourquoi*, transformé en ce paradis perdu : - il faut sentir, **on peut** sentir.

Les sensibilités sont différentes et l'évidence d'une rencontre physique pour se dire *tout ça* - entre père et fils, sembla pouvoir manquer *aussi* cruellement : un *seul mot* à retenir est le mot d'univers - où tous m'auront également manqué - ou comment illustrer, par des faits d'armes, quand cela fait bientôt neuf mois...

Mio piccolo diavolo rosso,

*Avant de quitter ce fil à tempérer, j'ai voulu **te** dire que j'attendrais bien **ton** prochain : « ni fil, ni prochain » mais cet énième livre à revenir de **vous**... N'ayant pas reçu d'autorité pour juger du travail (- or, je crus bien personne !), je fus donc rattachée à l'aulne de sa magie - opérée par un verbe où tel auteur sera perçu avec force et modernité, tout au plus dans un paradoxe... Ne me laissez point ainsi accuser de projeter, si la confiance sauve.*

***Vos amitiés tendres,
Notre Eve***

- Il bouffe tout, il bouffe tout ce qu'on lui donne, je **vous** ai retrouvés : - ses *accès de présence*... je crois que je sais mes pages préférées, préférables (- la politique ? c'est effacé...) Alors d'après **vos** expériences : - pensez-**vous** que les mots et les attitudes, qui font en un lot, des traumas - puissent, ou pourraient occasionner de similaires ébats/débats/dégâts ? « Sacrée sagesse, longtemps je ne t'ai pas comprise : - son besoin... »

*Un stress à gogo
Liaison du nombre exquis
Le monstre surpris*

*Bordel souterrain
Voix levées comme lièvres
Une bousculade*

*Sourire vaquant
Les idées vierges de tout
Un blocage admis*

Eve parle - à qui, d'acquis... : « - qui suis-je ? »

*Diavolo rosso
Depuis un sexe échangé
Chacune des fois*

*La vision méchante
Transition d'un avantage
Le seul paramètre*

C'est l'expérience qui a compté. Elle est encore très parcellaire, quel qu'en fut ce langage atténué... **Eve avait ses jambes grosses - écartées comme au naturel par un effort bien matinal au croisement de ces sphères dorées, lorsque le ciel se fit atteindre...**

*Une intransigeance
Commodité de ce leurre
La bouche scotchée*

*Eve est accablée
Le train commun qui déraile
Un langage fiable*

Ceci n'est pas l'automatisme... J'ai décidé d'aller vers la nature, fuyant l'audace de mon oreille sûre et d'un rire écarlate. Mon ami m'a **quitté** dans une ombre stellaire, s'engageant plus sûrement : dans la forêt sans lune où les sapins savants - pointus en aubes claires - sont verts, soufflant au vent mon désespoir nu. Ils ne font qu'un, formant un plus énorme au loup dans la nuit noire, debout face au lion boxant la nuée sauvage de chats luxuriants. Mon ami d'aventures - complice et maître à la force planant sur le bas de ces reins - faisant tanguer la quille d'une main sans sûreté : je **t'**abandonne au seuil de **ton** désir de mort : ne me **quitte** pas mais **cesse** de vaciller, tandis qu'ensemble **nous** soufflons la bougie...

12 - La retenue

La retenue de soi et (ou) cette impossibilité, de dire vraiment le fait dont une particularité est d'occuper la place et de toucher l'esprit assez en profondeur voire secrètement - feraient que l'isolement d'une personne peut devenir total. - ...espèce de ! espèce de ? couverture de déménageur !!!!! J'en suis sorti... - grâce aux phrases qui ont accouru, j'en suis sortie : elle n'écrivait donc pas *pour Elle* ou Lui ou *des minus* - où des gens embarqués, parmi les navettes coulées dans le carton - qui ne s'en seraient plus trouvées fardés quand Elle ou Lui en furent avérés Vrais, tandis que *notre Eve* eut appelé : « ...mon amour ? » et qu'il s'en fut suivi - tellement de *son amour perdu* dans une authentique masse obscure...

- C'est là que j'*ai trouvé* cela intéressant, **tu** vois ? même si pour un budget breveté : - que-dalle ! J'ai continué d'écrire et ne me rendrais alors plus chez **toi**... l'arnaque a fait son temps. **Dis**-moi sous un angle savant : - croyais-**tu** vraiment que j'allais avoir eu besoin de **toi** - fait d'ombre statutaire ? - ...il y avait eu au moins déjà ça, comme suite. C'est à mon rythme qu'elle s'entendra et sera entendue parler : *Vive la France !* base du grand regain...

Ce n'est évidemment pas du français facile. - Ah bon, pourquoi ? - J'ai travaillé dans l'ombre et le froid viscéral : il faudra faire avec, ou dans **votre** ouïe de pacotille... - oiseau, enfant et animal rampaient assez puissants, dans le limon sauvage du lit patriarcal. Ha ! Ha ! Ha ! la somme d'extraits au regard de femme - l'air du temps qui cachait mal et ramait peu. Pour qui !????? ! - pour quoi ?! feux éteints d'ambre, bel azuré : j'écrivis gros et me sentais libérée des méchants (- moi ! : je ne voulais rien faire à Paris... - Et pourtant **tu** y faisais tout...)

*Les petits poissons
Dans une ombre de l'histoire
Gaîtés d'un enfant*

Mon oeil est tacheté - je cherche la combinaison. - ...ça y est ! je crois que je choperais *sa* bonne tonalité - cela qui fait sourire en fondant au soleil - la graisse et l'herbe, dans un mélange fumeux... J'y résolus mon écriture, comme un problème. **Votre** blessure est ascendante... Ascendance ? - oralité des biens offerts. (**Bouche**-toi les oreilles.) « J'ai cherché de plus grands à aimer : l'infante est là, de porcelaine - au sourire de fer, à croquer. »

Protéger la poupée ? De l'esquisse rédhibitoire - oublie des yeux grands et humides, noyés parmi la nasse...

Chavirer, moi ? *Jamais* ! relais des relents de ses impressions. La petite enfant semble en bonne santé, son sourire assez large présent dans une image et peu visible enfin. Une attitude octroie : **on** a fait valdinguer sa moitié viscérale, ou digitale... « N'y **vas** plus - n'y **crois** plus, ne l'**attends** donc plus secondaire... » **pense** à songer seulement. « S'il a tenu à **toi, tu** reviendras » - tout homme acidulé, dans cette chape obscure assimilée - ...et les mauvaises langues ? Ce ne sont pas de mauvaises gens : épuisement de la naïveté enfantine, à l'espoir des retours sereins de leurs attentes préhistoriques - paranoïa du genre... Elle respirait encore.

*C'est définitif
À l'exercice de beau style...
Le coeur confondu*

*Midi a sonné
Une belle à son escorte
Une maisonnée*

*La porte a claqué
Autorisation en cours
Les ombres givrées*

*Le temps du Tic Tac
Au repos d'une confiance
Jusques à demain*

*Quelque double encart
De beaux adieux réciproques
La mort indivise*

*La caricature
Des mots pour ne rien y dire
Rien n'est avant nous*

*Livre de l'adieu
Le devoir qui s'accomplit
Personne ne parle*

***La laisse tenue
La liberté offerte
Pourtant jamais crue***

*Les mots qui reviennent
Flux de ce passage vu
Belle vie à eux*

Notre histoire (...)

Cela fait donc un temps nouveau ou c'était alors tous ces gens : je devais commencer à orienter, réorienter... J'ai d'abord été amoureuse depuis le cerveau centauresque - petite fille que j'étais, parce que l'histoire s'est faite à partir des petites histoires et que cela serait plus fort que moi : j'y crois. - Etrangement, **tu** l'as perçu de la même façon et puis ressenti presque, rencontré à chaque fois acteur ou auteur et grossissement des traits du blanchiment. « **Vos** dernières phrases font - elles, peut-être référence au fait que **vous** ayez ouvert les yeux... Telle est ainsi la subtilité du mal opéré parallèlement au manifeste de l'amour : - ...que se cache derrière la possessivité - quels petits arrangements et pourquoi la charge. Et qui serait *cet autre*, par lequel ou *qui* - **vous** êtes passé... » - au deuxième degré.

« **Ecrire ou dessiner, c'est la même chose !** » C'était une sorte de caméléon de l'enfance - un poseur intraitable. - **Tu** disais ? de pouvoir **te** comporter comme un chien ? Ce sont des impressions qui **nous** transportent, en **nous** tordant un peu. Distorsions ? Ah ben non, pas *quand même* ! « Je pense que **vos** parents seraient capables de **vous** comprendre... » - La position est courageuse, je ne renie pas : le cul moulant dans la détente austère.

- Braque à fond... ! C'était la guerre des écritures. - Pourquoi accusiez-**vous** **vos** parents, plutôt que d'accueillir **vos** maîtres ? « Eux » ne recouvraient-ils pas la réalité littéraire incontournable pour l'écrivain (- vrai ?) Eux ?! Oui, **vous** avez dû sûrement dire et prononcer *ça* comme une sentence, autrement **vous** ne **vous** y seriez pas trouvés arrêtés *ici*. Je ne me le rappelle pas : c'est tout... - ça tinte. « La *Madame*, elle est toute cassée. » Mais, c'est qu'elle va enfin mourir !

*Les agonies d'Eve
Une suite dans la fin
Quelle épicurienne !*

*La belle monture
Dans la soif et dans l'oubli
Sourire de biais*

*La grande courbure
Incartade de la vie
Loyauté d'un ange*

« Il **te** mangea avec ces yeux et **toi tu** voudrais qu'il **te** mange avec ses yeux : ou bien prends-**tu** déjà la vague contre. » Il lui faut rappeler, parmi le mal du bien, que « j'aimerais bien, mais je n'aimerais pas. » Quel indice ? il n'y aura plus personne. J'eus passé en revue et en terminerai donc avec Maman - son retour, et la page qui en est tournée... **Faites** bien en sorte ainsi de ne pas **vous** priver de ce qui resta de l'amour filial, car ce fut certainement le prix qui est à payer, pouvant être si lourd à porter. Car **vous** ne seriez plus ici que le monstre de toutes les entités légales et d'une peau larvée.

*Une vague à l'âme
Etranger à cet enfant
Mouir imagé*

*Dû intransmissible
Le monstre est si équanime
Sans l'atrocité*

*Une joie d'ailleurs
Fraicheur ailée de rosées
L'Amour enfantin*

*Saut de l'ange mort
Expression du seul néant
Pas de liberté*

*La cerise bonne
Chair défaite malgré tout
Vraie ténacité*

*Manipulations
Un levain du pur exsangue
La trace d'humour*

*Les réflexions tendres
Fausseté sans la croyance
Le piège bien réel*

*Lenteur de la marge
Plus rien ne comprend plus rien
La chaleur exquise*

***Nous n'ouvrons pas
Le soleil est assez bas
Pour s'y répandre***

*Reste isolé
La protection la plus forte
Unilatéral*

*Un joli dessin
La dame de compagnie
Avec éjections*

*La prise de l'air
Une défection du faune
Ces oiselles jaunes*

*Un feu du rasoir
Sûreté de peau peureuse
Le gris dans l'idée*

*Domage accompli
La peur inconnue du jour
Mirage d'untel*

*Foi de renaissance
Malhonnêteté instable
De l'iridescence*

*MORTE D'UN SEUL RIRE
Depuis le vrai pleur sauvage
Sans une équivoque*

Il y avait **nous**, il y avait moi : - **nous** aurions été... une centaine de pages, pleines de quoi ?!

***Nous** ressentons cette accélération du vide et **nous** la laissons dire.
Cela ne **nous** emporte pas plus loin.*

Génie, non. Jalousie, non. Mauvaise conscience, non. Ex-
traction de nos propres souvenirs douloureux dans la chasse à l'or
aux pépites. Et puis, partage inopportun de nouveaux nerfs ? et la
fermeture diurne des fentes de **vos** yeux... **C'était un peu comme
de cracher au bassinnet chez le dentiste, avant de rincer : la
belle image et grandiose tentation du bain...**

On entend gargouiller... « Histoire vraie ? - je prends. »
Mais, qu'est-ce qu'une histoire vraie ? Qu'une histoire et le rabat-
tant de pan de la jupe ventilée par un air soufflant du métro... avec
de très beaux entretiens, qui n'excluent personne : ici la mort est
déclinable.

À ce rythme à ce stade, valait-il mieux parler de petit con ou de drôle ? je m'interroge... Bah, c'est aussi qu'**on** a beaucoup parlé de psychologie aujourd'hui aux nouvelles... - une sorte de revers, **on** l'espérait - qui aurait pu ôter ce vernis qu'**on nous** met sur la peau avec ce dico si bizarre - comme un peu quadrillé ou tramé.

Vous avez ligoté* **notre** amitié durable et laissé gigoter **votre** poisson devant ma porte. Il y a donc extension du froid. « Ce qu'a fait l'un... - ce que fait l'autre. » La sirène à nouveau, tentera de faire trois pas dans l'exigu passage. « ...il m'oblige, oblige-t-il... »

(*refusé)

En cours et pas à suivre...

Ce sont ainsi des phrases courtes... : le phrasé long - **on** départage... « Eliminer, évincer : retarder, répudier ? » - paiement refusé ? *il forgera un vagin artificiel*. Et j'aurai donc failli tout perdre : ce qui est affaire de bonne foi devenu cette façon la plus drôle de remercier pour être... : « sans compter la psychologie sauvage » - est affaire de hasard sur son terrain.

...Terra ignota !

C'est surtout de voir où **vous** êtes rendu - grand ou grande : par comparaison ? écrasement ? Et le coeur et l'esprit, dans le renoncement à cela plutôt qu'à un travail bien fait, c'est-à-dire terminé d'après **vous**, selon **vous**, hors querelles d'égos ou d'orgueil. Seriez-**vous** une personne de confiance ?! Oui - non : d'après quels critères... La comparaison est une torture, lorsqu'elle implique une omission de ce qui est traversé par un effort supporté surhumain : le milieu - l'épreuve personnelle. Et pourtant cette occultation est peut-être essentielle, parce que c'est elle qui livre au langage dont un rôle est de *scratcher* dans une machine à laver humaine et syntaxique - ou respiratoire... de la ponctuation.

Livrer du beau avec l'espoir qu'une pratique littéraire puisse inspirer d'autres - au génie de la langue consistant à retisser les chairs, à les soigner - à les guérir... ou simplement survivre à cela, décider de son terme. Parce que toute la chaleur humaine s'en allait sans que nous enchantions - luminescence abasourdie... **Vous** l'aviez donc perdu dernièrement ? mais de combien ?! - la somme de deux...

Sorry dear, I don't usually share my screan ! des heures ! que j'ai passées à vous porter, consolateur - pas vous, et tu vis quand ?!

Je trouverais cela peut-être passionnant et c'était encore la complice qu'il me plaisait de retrouver, chez un écrivain dont la pratique exhaustive, intégrative - intuitive ou pressentie, opposerait à son génie propre, celui d'une parole offerte - à redonner, par telle explication stricte des règles syntaxiques et de la ponctuation... à jaillir de l'expression de - *comme si j'y étais* : - *Chut !*

J'accumulerais le désordre pour que l'on n'advînt pas à moi si facilement. *Quelqu'un(e) qui te protège et veillait désormais sur toi.*

à venir...

Il y a beaucoup de (la) réflexion en cours. Je suis heureuse de lire - ami, ai conscience de la faute admise, mais pas de cette réflexion. Il faut savoir qui **vous** servez (et non pas : - à qui, ni la cause...) **Vous** mettez-vous sur la table ?

La pire des anorexies serait de ne pas l'avoir fait... - *Mais lire, tout court...* - **Vous** êtes capable de polyvalence... Lire ! Lire ! Lire ! Lire ! **T'**autoriser à tutoriser l'arbre au fruit défendu... quand tout m'est une montagne et *pourquoi pas* : dire.

Ouvrez les yeux ! bon dieu, sur cette faille océanique.

Je suis en train de comprendre que j'étais intelligente : *oui !*

Emotion forte ou crue. Onomatopée ? Non.. apnée. Dialogue attendu, espéré : - traumatisme ? oublié. Intimité ? - trouvée : retrouvée ? Peur que l'autre ne soit plus qu'un feu - la lucarne ahurie d'un sens unique, le besoin d'écrire - égal à celui de pleurer... fatale - trop facile, à ? d'écrire. - Traître ?! et saoulée du sang des autres.

J'AI-PEUR-FIGEE - adieu d'un autre temps du « vôtre... » putain de bordel - à l'escamotage et sans encore d'une correction automatique, ni de l'erreur fatale inhérente au système. Auriez-**vous** un moment pour moi... - mon Fils ? j'ai oublié mon premier vers, funèbre et assorti.

Ne m'**abandonne** pas... - sans avoir honte. « Seigneur, je ne suis pas digne... », *delight*. Croyance absoute et besoin (tendre ; *remember me !*) **Silent call**

C'est dur. Non, franchement ! Adieu mon lait... Comment ferai-je ? Par où m'y prendre... - comment veux-tu que je m'y prenne... - il y aura toujours eu ce tracé long avant-gardiste. Je pose et je dépose : - où ?! excellent exercice de la mémoire acquise - eau sans réserves...

Il y a des choses qu'**on** ne peut pas faire tout *seul*, comme d'échapper à l'attraction du beau... Voici ! c'est là ma cible : ce que je suis : la différence entre une personne vraie et une vraie personne.

*Au rond point final
Il y a l'horizon bleuté
Une note La*

*Souvenirs d'un pont
Une peur calamiteuse
Fait inexorable*

Cette eau froide et fraîche et fringuante ? est bien le souvenir d'un pont... : mon cerveau est en place. - Combien ça coûte ? - euh... - mmm... - que je voulais **vous** demander pardon de ce livre... - Oh ?! **vous** savez, mourir de ça ou d'autre chose... *Histoires d'Homme pour un prochain ?* et s'il ne sera pas assez *d'un monde ?!* « Il » : lui ? ou bien : - *n'est-il ? ne serait-il pas assez d'un, du, de ce monde ?* **Vous** aviez alors et auriez aussi établi une sorte de rapport hygiénique à l'écriture : n'est-il pas ? Ce qui fait l'arrêt de la devinette...

Ophélie rougit, se met - se mit, se mettait ou mettra, à cela de rougir. *I want to do something and this, alone.* Comment disait-on déjà ? ah, oui ! : en béton armé. J'écrivis pour le plaisir... étiez-vous encore prêt ? De lianes chasseresses... **Identifiez** la nasse : il ne prend pas sa main y déviant son tir - le linge tournait - moderniste et passéiste ; vivre des beaux endroits...

*Tout qui signifie
Ecuelle de jours très anciens
Ici désormais*

*Le dessin du jour
Un corps toujours langagier
Entraînement vain*

Tout se mélange dans ma tête, ce « vous » - qui fait écho, sans être aucun miroir...

Avant, l'écriture était faite pour exorciser... Maintenant, pour incarner ? - mais d'y incarner quoi ?! Du côté du silence, un tout en fut demeuré relatif, au fait d'aucune marge de manoeuvre... c'est juste question d'être, et de demeures... pression archétypale à écrire, opportunité collective à retrouver sa chair partagée du Logos : pas le gros tas, mais bien l'artère... - rien de cela n'a lieu, sans puiser d'y donner la vie où risquer de perdre la sienne... **Archétypale ?** Bof. HOMMAGE ET CHANCE. *J'ai donné une maison à mes formes.*

*Sortie de la mort
Force du roman en miette
Indéracinable*

La Jungle obscure de mes pensées

Somme de correspondances

C'est vrai qu'arrive un stade où tant d'idées seraient à rattraper, qu'**on** les laisse aller ! J'ai aimé **votre** prose : j'y fus alors touchée par cet apothéose de la toxicité. C'est un apostolat... C'est une tombe, comme une ville où les étaux s'étreignent. J'ai donné une maison à mes formes... Le verbe est traversée : en proie.

*Son du goutte à goutte,
Une évocation du neutre
Inconnue de moi*

Je recherchais une maison... - « recherchais » du rechercher qui s'éternise. **Votre** présence est auxiliaire : elle détruit tout... Elle va, sa ? **vôtre** ? **Nôtre**. Et si seulement ! ce « **vous** » que **vous** interprétez pouvait revenir **nous** enchanter. Je me suis permis de zoomer sur une articulation qui m'intéressa contrastée... chassez le naturel, il revient au galop : cela qui **t'**a choqué(e) quitte à choquer. Terre / terre, Nature / nature, Grâce / grâce, Vie / vie, verbe / Verbe...

Merci pour **votre** amitié, ainsi que la clarté simple, positivement à mon point de vue - de **vos** prises de positions : j'espère ainsi terminer sur une touche empliée de conscience fondée, ou confiance - cette petite année de retour sur les réseaux (- pour y faire un point) avérée finalement créative, mais pompante. J'espère que **vous** emportez les parties et rendez accessible toujours, à qui doit l'être et **vous** souhaite un bel automne long.

Ainsi ce livre ressemblait à un cadeau ? J'ai effacé ici des mots savants... Alors, pourriez-**vous** s'il **vous** plaît de ma part présenter à l'auteur(e) ma carte de visite - ou de quoi, afin qu'il ou elle dédicace à l'enfant de Noël et à moi - au-delà du trait de son feutre. Il y a la surface et le fond - plus simplement, mon adresse. Je **vous** remercie beaucoup de tenter le dépassement du caractère impersonnel... - file indienne de mes errements osseux.

Un combat qui n'est pas le **tien** et dans lequel **tu** vas mourir : c'est un risque - phrase oubliée, d'hier heureusement... Phase ? On a le droit de se tromper : j'aurais ainsi le droit de me tromper... - commencer ce qui fait du bien... **Notre** vie irait-elle s'arrêter ? jusqu'à combien *des* vies ?! c'est méditer qui a compté. **La maison comme un spectre : c'était une construction pour en sortir.** C'était ?! Oui...

Le beau bâti de cet auteur ? Car sa démarche au fond serait ce que je croise même à (- en ?) son terme. Sauf que c'est un garçon et moi une fille... alors cela fait un peu peur, car l'expérience n'est pas la même, à part en des termes purs et/ou purement littéraires : il y avait aussi L.

Avancer, méditer, stabiliser : je me suis dit que c'était là moi-même, qui me/se rejetait. Je ne dépendis pas d'un père qui va me mettre au monde : *Slash*, c'est un livre d'images et plus précisément un livre *fait* d'images...

Papillon encore
Secondes inspirations
Sourire de l'enfant

- Sentiez-vous ?!

Un travail constant
La liberté de ce juste
Le langage neuf

Je me sens d'avantage adaptée à l'intimité du registre : cet idiot, ce gros idiot qui n'a pas cessé d'être... **Mon coeur s'avance aurolé, je suis une impression savante - autoroute du sens.** Tout est visuel ici sur la page blanche : c'est chacun des mots qui rend fou, désespère et renvoyait libre de toute attache, bientôt vierge du blanc - sourds dans l'espace.

J'écrivais ivre du vent... la page est un beau filigrane de nerfs osseux : il faut garer - ouï, ouï, ouï, aïe aïe aïe ! laisser poindre la vie d'avis, sans le carambolage. Coupable fallait-il être, dans un ciel onéreux ? je ne crus plus en rien, mis à part Dieu ? tout est pensé, où tu étais en vain - papier bible, papier habile, tissage de ce tapis feutré des soies laiteuses.

J'aurai écrit cet autre jour - bientôt quel autre jour... - connexion à **ta** connexion. Personne ne va rire... *Il y avait aussi L* - remplissage d'oubli. Il y aura aussi X : économie de papiers noirs... Cela fit un tableau troué, perclus - fantasme de l'image allée chercher...

Nous étions beaux, c'est ainsi qu'il en apparut... - à quoi sert la velléité ? c'est un peu le noyau laissant la chair, l'expérience du sol, encore... Cette gangue est un flou moulage d'autochtone - le chemin qui traverse, d'abord fait d'écoutes.

Est-ce que **tu** ne voudrais pas prendre le large ? - reptation du divan, sans aucun voile d'ombrage : acte disciplinaire ? c'est la meilleure parade au centre.

La peur éloigne : écrire ce qui me plaît et rien que ce que j'aime... - dessiner donc l'exportation. **Tu** dois écrire dans un cheminement qui permet d'avancer.

*Silence de crues
Quelles abysses austères
Au biais de ce rire*

*Un métal râpeux
Une cloche anéantie
Debout belle Ivresse !*

Venez de l'assemblée... - la verticalité du sens était ce qui m'inspecte.

*La tête vide
Tête de mort en transe
Drôle de maison*

Il faut trouver le point où ça résonne ? *Fastoche* - le point où ça déraile, c'est un bel animal - un nouveau grain, résidu de l'observation : à quoi ça sert et à quoi bon... Elle s'est sortie du front de l'ombre tubulaire. Je **vous** envoie un mail, plutôt que d'appeler directement - pour ne pas prendre au dépourvu... Je devrai une réponse à quelqu'un, mais préférerais travailler avec **vous** au rythme qui conviendra à chacun et selon la formule, terminer la phrase et sa phrase - vision de la poule : durer, ou endurer... Quelle drôle d'alliance : endurer pour durer pour qui.

*Le dessin si noir
La marque avant les dieux
C'est de l'impatience !*

Grave ? ici de fermer les yeux. **Tu t'y** verras marcher dans la laideur... J'aimerais avoir un endroit où me rendre à l'heure et sans liaison. Liaison ? quelle horreur ! - une autre connotation, s'il **vous** plaît... liaison dangereuse ou circulation alternée : c'est amusant d'imaginer ici que la phrase précédant l'extrait puisse encore en inverser le sens, cela je **te** l'accorde - **on** peut encore bien en convenir... *This is the end of it. This is the end of all.* Au revoir et à jamais, au revoir et à bientôt.

Signé, *Une poule offerte au dieu des sphères*

Notes et dessin...

J'écris n'importe quoi, qui n'oublie pas que j'ai un sens. Je veux savoir qu'ils sont passés... (sourir visuel) : *Don't think !* Il me faut réparer tout ce que **tu** auras cassé, mais je suis plus forte que prévu, je tiens le bon bout.

*Vision d'Alea
L'histoire venue de loin
L'évaporation*

*Souffle ahuri
Continuité sans action
Emancipation*

*Elle se repose
Page inclinée toute blanche
Feux de cette flamme*

*L'écueil aboli
La traversée de la perte
Une foi oblige*

***Arbre encombré
Continuité de cet art
Sans homonymes***

*Adam a voté
Des femmes à son côté
La naissance née*

*Beaucoup d'ouvertures !
L'onomatopée titrée
De ces si beaux rôles*

*Aum Aum Aum Aum Aum
Aum Aum Aum Aum Aum Aum Aum
Aum Aum Aum Aum Aum*

*C'est dans la bible
Un air chaud sur des épaules
Amour indiscret*

L'as-tu tué ?! Oui ! L'autorisation comprit tout, tandis que la surface fut relative... - trois As à son for. Alea assurait mieux le déploiement de forces vives : - qui est **Antigone** ? - qui est Alea ? et qui est la deuxième Alea ?

Adam sera-t-il dans la réunion des trois allant chercher d'un coup de patte l'irrévérencieux ? Je me réveille : c'est donc un banc de sable blanc mi-chaud, mi-froid et j'y suis arrivée. (31 décembre)

Je vais écrire des lettres en verso sans un recto des voies obscures... - devrai-je dire : des vers ?

La retenue verte
Maladie sans une entrave
Maladie d'Amour

Frein de tel dessin
La figuration de naine
Géante idée

J'adore mon dessin fauve et l'illusion du spectre noir.

La nuit est bientôt là : nuages de masse... elle dessinait l'enfant - le coussin des amortisseurs - pourquoi, refus anorexique. Ces jardins ont marqué ma vie d'une seule empreinte - ces dessins-là aussi. C'est lui la relation qui compte - je suis comme tout le monde : quel sens à tout cela. La tente est assaillie - château de cartes blêmes grandeur nature, une page après l'autre. Considérer l'espace inopportun du rire comme une seule heure de gloire.... je veux les feuilles volantes comme un vrai livre ouvert aux pages arrachées : le truc - c'est que je ne veux pas les numéroter, c'est la façon dont je les aime ciblé(E)s.

J'avais voulu mourir scientifiquement - réapprendre à marcher. C'était trop court pour une phrase, alors c'était très bien : j'avais eu envie d'apprendre à mourir, parce que les gens se mentent... - confère *Le cas Lumet*... ce calumet fumé par un **Tu** générique. C'est peut-être facile et c'était ma prière, *habitée d'un simple fil*. **Pense à toi, fais comme tu sens** - il va falloir laver tout ça. Je me suis trouvée seule, entrée dans un rond plat - le rire dévastateur de l'unité secrète : ça vient tout seul... dessiner son livre.

J'écris et je lis, pourtant seule avertie. Par qui es-tu aimée ? J'ai remplacé mon compromis : - par qui seras-tu lue. Page et courage et louvoisement des lions en coeurs - l'équilibre est inopportun, mille inspirations à la seconde : aventurés du vent qui trépassait, les mots s'évanouissaient ailleurs dans la rangée des oubliés du jour.

La méconnaissance
Tout enrôlé de l'espace
Tel un homicide

Qu'y avait-il d'extraordinaire à avancer dans l'ordre ? Il ne fallut pas réveiller l'emblème, un petit endroit chaud... Soit IL FERA - page après page, soit je lirais tout haut, encore les deux ensemble... Rattraper ce temps-là précis - comment, mais pourquoi de la satanée confiance en soi - de soirées lues en avatars... Alors inculte ou vierge, quelle différence ! Intégrer aussi fort ce principe d'abstention : - à quoi ça rime ?! - se fut-il agi là, de **vous** et de l'arbre d'un autre... « Je travaillais énormément ! » Ah bon.

Bousculer la maison - la vache et puis la chèvre auréolées d'un espoir bleu - toutes deux confrontées à ce qui a passé dans la marge et le creux de la vague... Tout est permis, mais rien n'est permis... **Baisse** la tête ! et puis en d'autres termes et depuis cet équivalent littéraire à la chanson : l'effort *sembla* démesuré a priori (- voir du monde). Comment écrivait-elle en graffitis, qu'il a fallu son indulgence (à chaque fois, c'est un peu loupé...) : - provoquera-t-elle enfin ? - l'ennemie nommée. Difficile de se détacher ?

*Semblables à eux
Les termes épisodiques
Vraies inspirations*

*Un verbe très libre
Les adieux se font audace
La mémoire à vif*

*Elans premiers vus
L'affection désaffectée
Enfant jamais lue*

*Somme d'abandons
Source de ces beaux poèmes
Oublieux du mal*

La vision du courant qui passe, beau toucher de papiers zébrés - embué : la vie qu'on désespérait transitoire - la rosée du matin ténébreuse, flot résiduel de ces nouvelles pensées - les mots du repli phrasé dans la mobilité parfaite et la soie neuve suffiront-ils à remplacer l'autre, dans un calcul sourcier de l'amour en partage ? C'est assurément : oui... - redevenir l'enfant : redevenir l'enfant recto verso.

*Je n'ai rien à prouver à personne, je n'ai rien
à devoir à personne :
j'établis un rapport fort et constant
avec mon inconscient.*

Le Silence

C'est un témoignage et la narration de l'encours... Mon jardin, Cher jardin ! et la vue du soleil... **Camélia rose : merci ! pour tes fleurs, pour ta vie et pour ta consolation...** Désordre entaillé par la mémoire absente : ici, trônait le groseillier... - beauté coupable dans un vase assoiffé.

Je me sens fatiguée, conquise, éperdue : point-virgule - les petites choses... - sentir la différence, quand on compte - enlever le papier ? comme **on** retirait la pression. - Ecrivez-**vous** toujours ? Non, jamais... - assemblage de feuilles, parmi le vent toilé d'un parasol et l'herbe frémissante - poésie d'un retour du verbe, ou d'action - *timoré*, solidaire dans une inconscience parlée lassée du réverbère... La paix s'installe, la vie reprend son cours et rythme l'avant-garde, c'est l'addition moqueuse et la figuration de soi.

Silences - la joie du jour... J'ai toujours continué à écrire sans secret : aucun sujet de honte sinon quoi. Remplacer Dieu par la parole : c'est cela le danger matinal. - Debout ! - **tu** n'as plus la force - héroïque vertu... Je me demande qui **vous** moquez.

Êtes-**vous** conscient ? alors, qu'avez-**vous** mis de **vous**, passant indifférent à **vos** côtés ! il n'y aura pas de censure à l'extrême, mais une inspiration du feu... Prête à mourir ? Déjà en train ! **nous** avons assouvi l'écriture de l'autre tendance extatique comme un fil à tondre. (10 avril)

Merci aux oiseaux d'être là : merci aux fumées d'exister.

*Une surveillance
Anticipation du mal
De larges épaules*

*L'image fleurie
Photographie du réel
Une vie intense*

Viscères alambiquées à ces yeux crus d'ivoire...

*Blanc immaculé
Le contraste est admirable
Noir enchevêtré*

*Maladie du je
Loin des rivages mentis
Poudrés d'un espace*

Je réduis tout cela, avec une pensée qui interroge sur un possible rapport avec de l'Art brut appliqué expliqué ou inexpliqué, car je n'ai plus la force d'exister.

*La bouche scotchée
Végétal habilité
Discours fait aux arbres*

*Bain d'inanition
Croupe blottie dans le vent
Grand ineffaçable*

Vous seriez tous les deux à perdre, tandis que j'intenterais **votre** procès aux mâles attachés par la boucle du cerisier, en paires ou deux par deux comme à l'école - où ils seront arrivés vierges quand la bouche accolée s'évade : **vous** avez été le père et l'enfant à surfaire, défaire et suffire. (11 avril)

Il est encore vivant - une occasion suprême... J'écris en même temps que j'attends, des pages qui traînent... **Nous avons là notre maison.** Je vais me masturber afin de laver l'aube claire : j'ai un terrain immense empli des à-côtés, j'ai refait un rempart de mes mains nues - ça se traverse... je sais que c'est bon - ne l'ignore pas : déjà aura-t-il pris n'importe quoi ? c'est ici son regard que l'**on** voit, papier marbré d'hosties - fenêtre opaque où lire, accessibilité du moteur aérien... Ce n'est encore pas celle qui suit, mais une qui est : l'effort considérable n'est pas gratuit. Est-il possible ici qu'il se soit agi là d'un con ? d'innombrable secours... Gros con ?! Le con d'un mot si peu parlant en français : mot vulgaire, qui ne s'écrit pas et n'attribue rien : ni récompense, ni bonbon, ni vraies caresses. Il était dans un tour et s'est proclamé roi des cons du sexe de femmes... : mes yeux sont affaiblis sans doute.

Femme de l'octroi, si un jour **tu** conviendras - au réveil ascensionnel : tout, tendu sous **ta** dictée ! Garder l'équilibre des mœurs ? où seraient les défauts de la femme dans ce lieu présent... - côte à côte, le père a rendu l'affaire inabordable - faiblesse du courant, le droit d'écrire quand c'est moi qui l'ai voulu : un moi qui ne pèse pas à l'abandon des parents imparfaits ? Il n'y eut pas ruminant, mais un vent presque intraversable au combat des cerfs où l'**on** se faufila dans un sérum. Pourquoi s'y arrêter quand **on** dort ? cet angle des visions qu'**on** cherche ? Grand angle, et c'est si j'ai besoin, si je comprends et m'agenouille... : retrouver ma force, sans l'écrit. Mettre face au con ce phallus impliqué - ce féminin, au con comme au parfum. Ha ! ha ! j'écris en même temps que je range... : ne pas vivre en pensant, se protéger du reste.

En fus-je amoureuse ?! Oui, alors très enfant qui croit retrouver là... : c'est donc fini. La politique enchante et ne désemplit pas quand j'ai besoin du vide. - Que fit-il de son temps, à part orner l'obstacle ? c'est tellement un seul méchant argument : le doute qui imbibe, je traquerais un peu tous les jours...

*Et l'aube enfin
Victoire dans une ombre claire
Un pouls de ce diable*

*Méchante vertu
Les mots dont tu t'abrèges
Un seul vrai guépier*

*Le visage offert
Quel nombre incalculable
Un plaisir au frais*

*La saison des ruts
Absence du langage
Scelle de cheval*

*Adieu si bel Ange
Inconnu au bataillon
Songe souverain*

*Liberté tabou
Le grand fleuve est déchaîné
Dans la grotte nue*

La vie s'enveloppe et vous salue - ferme les yeux du tendre. (12 avril) Une petite gratification à **votre** hôte « Mademoiselle Anne-Marie » - sa proportion... - ce sont des fusions sans histoires ou ce printemps rempli de ses audaces et de l'ardeur : ce n'est pas vraiment boire la tasse... - une eau plâtreuse, où rôde le chat. **Tu** m'as brisée dans un élan coupable : j'ai besoin d'aide. Elle est sûrement morte, à ce jour... J'ai compris qu'**on** ne me comprenait pas et construis quelque chose pour que ce jour **on** m'y pardonne. Je te demande pardon, le lieu du pardon - le lieu qu'**on** pardonne, à qui l'**on** dit pardon.

J'ai toute la profondeur qui a besoin de s'exprimer : - de la maigreur potelée ? Avisons l'attirail : c'est un travail vrai difficile, a dit l'enfant... - où j'ai été atteinte. Il faudra que **tu** cesses « parce que pauvre maman » : cette conception du moi héritée - la conception de soi dans une autre expérience... Lune y est après moi, tandis que je ne me souviendrais pas. (13 avril)

Mon Coeur, pourras-tu me ramener au Pays des songes ? Sinon, m'y reconduire... Il faut un rythme et du liant. (14 avril)
C'est un art compliqué : - timoré ? lui, Timothée... **Tu** vas dessiner et puis écrire lentement : - ça vit, **on** cloute - **on** alimente - ainsi passait le temps... J'oubliais la civilité, avec l'envie de mourir de toutes ces années... **Nous** allons vivre, pour y mourir ! **Vous nous manquez, dans la présomption de votre modestie et la qualité du manquement de votre style : un visage en médaillon et des mains éclairées.**

Adieu ! ma lune de manèges... **ton** rythme de croisière est d'une ambition mystérieuse : un air frais a rejoint mon groin affamé par un courant de lame obscure. **On** n'imagina pas la violence invisible : **écoute** alors les mains de la confiance requise. Je sais, presque culturellement, qu'il ne me serait pas possible de rejoindre la surface, même si **on** l'aurait cru... : je préférerais crever puis mourir. C'est la contemplation du beau, de soi - qui restructure : je **te** montrerai la photo, les formes projetées du nuage m'effraient dans leur légende vivante.

J'ai (lu) tous mes livres et je viens d'arriver. Les dimensions multiples de la corde à sauter... - une densité noire sous des aisselles, comme perruques et la paire de sourcils - la perfection des autres m'étouffe dans une glaise, et forçait à glisser. Je m'habitue, **tu** cherches à qui **tu** pourrais ressembler. *Lu*, est écrit aux encres chinoises bleues et **tu** ne le vois pas, seule et petite enchantée. J'ai fait lire (- ou connaître) aux hommes de la famille et déclinerai pour l'instant... : le plan s'impose à moi - serein de toutes **nos** amours mortes - récits en cours, premiers extraits. Je suis à l'intérieur du corps de l'oeil. (24 avril)

« Ici vécut *Luna*... » - impression du jour, danse de petit soldat tangible. Ainsi, naquit *Luna* ? - ce ne seraient que ces silences... Très cher terrain ! jardin de beaucoup d'hommes... - j'ai revécu la mer - songeant à ceux qui ne l'ont jamais pu. C'est un peu tous les jours, avec une idée vagabonde, dans un surseoir à la pensée qui blesse : « Ce serait une vieille sèche... » - je m'intéresse. Que faire ? où qu'opposer ! Comment bien vérifier, ou s'assurer de n'être jamais seule... Tout est alors si rond déjà incontrournable : **t'**avais-je donné ma peine.

Pareille légèreté qui divisera serait ici trop contraignante. Tout le monde s'en trouvera d'accord, ou en aura déjà tremblé... : je ne m'aventurerais plus. Il veut cogner ? - ça déconcerte. « Des fois, **on** s'en voyait ! » Il faut alors foncer dans le tas - au quatrième degré, **ta** peau enflée d'une épiluchure... C'est tout l'affaire des polissages où j'ai planqué ta barre : c'est la structure qui en serait mathématique, sans une place pour des filous : - comment savoir, dans l'os ? rien n'y serait pas supportable... - plaisir des yeux - ou comment reproduire ? il faut encore pouvoir *sentir*. (25 avril)

Notes et dessin...

Ce qui m'intéressait, c'était l'abatre unanimement ou symboliquement, unie dans un pétale isolé du reste, alors sans conséquence : la Littérature est bien cet enfer ou sa prison. Mais le soleil s'y lève... J'ai pu y voir très vite ce qu'il s'y passe, en regardant **votre** dessin. **Vous** l'aviez terrifiée sans l'entregent douteux des étables noueuses quand elle ne sut extraire de **vos** pensées l'enfant qui dans son coeur avait commis l'erreur au point fatal qu'il fallait annoncer à-côté de terreurs nocturnes... tout cela fit, que ce que je faisais serait donc mal anticipé dans une inanité dangereuse.

« Que cherches-tu ? Qui **te** protège ?! » Personne avec un absolu désespoir, où la concentration dévolue à l'effort était non commentée - les mots qui désencombrent... L'emballement faisait bien défaut, tandis qu'un peu de vision neutre obligea toutes ces femmes, filles - êtres aphones... C'est d'ailleurs le vieil homme autour de sa récolte, avec une oreille droite, quand dans l'arrière-salle enfumée j'aurais écrit sur l'autre table... J'ai continué comme ça, dans l'ombre sale : j'aimerais avoir une vie qu'**on** encourage. J'ai bien prouvé de quoi je fus capable, pourtant. Mon Cher jardin ! la jolie paume. (26 avril)

Pourquoi s'arrêter ?! Je m'amuse comme la fleur du vent. Quel est l'acte ?! - où est l'obéissance de ce carré d'eau frémissant au soleil - tout briqué d'ardoises ? C'est un acte de dispersion au lieu du rapport vibrant à son écriture... Familles d'étoiles filantes : je **vous** ai aimées et comprends. Pourquoi forcer la marche exagérant sa mise ? - n'était-il pas déjà en paix... L'écriture est la bonhomie ascendante, encore non censurée du travail. « Ne **regrette** pas... » car j'irais toujours mieux.

Tu le trouveras emporté dans la tornade noire, chacun des matins depuis l'aube sur un chemin d'ambres où tombaient les phrases non prioritaires... Il fallut oublier l'alerte viscérale : il cherche où j'ai aimé chercher. **On** entre dans sa profondeur et l'aime... - sachant qu'il s'en fut entendu. - ...irais donc le calmer.

La prime erreur impitoyable, dans un flux des idées qui changent : j'ai livré sa porte de sortie - des lèvres, un peu serrées - un coeur toujours à sec. Le temps ne passera pas : - ...qui suis-je ? La fille ayant eu mis la gomme, dit : « ...enfin ? je n'aimerais pas d'avoir mis en échec ce couple aussi minable... » Timothée a communiqué que ce furent bien *Les Aventures de l'astre noir* qui lui permettaient de résister. (27 avril) J'ai souvent dit que cela fut vrai. **Ainsi, s'en est allé le monde de la Dame Oiselle musicienne : ma seule et unique maîtresse.** De toutes petites feuilles d'or sont entrées comme l'espace emmuré des mots. *Silences*... La vision du beau transportait - au loin vers un horizon : - seule. **Tu** reprendras ces choses, du début. Un monde conséquent et sa vie souterraine : le sentiment d'usure serait temporaire.

Sa maigre contribution au renouveau local... - la force de ce poing qui s'élève provient alors de l'autre « direction », fut-il encore en train de mourir - sous un ciel bleu pâti de blancs des joies du premier désespoir... Mon Dieu ! je **vous** avais remercié tant du monde. Où s'était trouvé Timothée ? donc sans Luna ? À cette obligation connexe, la mort me cède à ceux qui viendront lui faire la morale, à propos de ces états d'âme... je donnerai à l'homme de mes jours et à qui détruisit mes nuits. L'enfant promettait tout des mots qui reconstruisent, faits de la nouvelle expérience. **Nous** serions à demain. Les mots m'appuient comme un viseur, le jugement n'est pas assez riche : Cheval a pu gagner, dirait-**on** - de l'avoir bouffée... Je vis dans l'autodestruction, où quelque chose me plombe et tout est à l'envers : trois, deux, un... Un, tout est à l'envers - deux, quelque chose me plombe - trois, je vis dans l'autodestruction.

Bonjour ! ce Joli jardin blond des saveurs de l'hiver...

Hier était un monde à part ou enfermé - j'y aurais joué des coudes et n'adorerais pas grand chose, ni ne comprenais rien à un monde pareil. Dépression *post mortem* ? Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Après de la pression ! pour ceux qui voulurent y aller plus loin... Dès lors **soyons** plus justes et **disons** que la mer chatoya de mon regard de lionne... Pourquoi les avoir suivis, eux ?! **Toi, tu** serais son bébé d'ange. Tout est ici en train de s'effriter : il ne me reste plus de forces pour résister à ce que je peux croire, aujourd'hui à la façon dont je m'étais perçue, comme et depuis une maman qu'on rêve... - ou simplement, la mer.

J'étais avec le Père dans un brin de persil qu'**on** trempe : la nouvelle identité tracerait ainsi un frein : quelque part dans quoi ? la fleur, avant l'automne qui avait souri - où je suis restée grande, illusionnée. Je me sentis plus libre et, à présent - **allez** savoir pourquoi et quand. **Nous** serions un parfait bourreau pour **nous-mêmes** : « ça » **nous** fait peur ?! ou « **nous** », ça fait peur ? Je me suis sentie bien, au calme de **ton** coeur. La représentation avait tangué - promis de chavirer : tout deviendrait fumée de bois, vapeurs de l'être. Tout représentait un soutien qu'imaginé : transat - cela moins bon que sa folie légère.

Je ne pardonnais pas, afin qu'**on** n'oublie pas son nom : « je me sentirais mieux éteinte... » aurait osé la voix - qui s'était trouvée, elle - rarement enfermée.

Je ne dormirais pas, encore cette fois. Afin de ne pas m'étouffer, il fallut repousser - ne pas attendre, aussi ce que servent les mots : d'autres iraient normalement se comprendre (- intelligents, ils parlaient la même langue...) J'avais préféré de remplir, plutôt que rester murée dans un temps, où personne même n'avait osé croire qu'il serait anormal de ne pas s'intéresser.

Tout également, toujours si vrai... vers la prise de conscience faite en aveugle... ou le gâchis de ces quelques millions d'états de soi ! et des autres ou son grand petit frère, ici retrouvé là - tel amant dans son fil... **On** écouta son téléphone, avec la gaine électrique consistante, à laquelle **on** s'accroche assoiffée par une idée. **On** faillit s'étrangler avec un paquet de la fibre, osseux. Sa mémoire souterraine est lancée : « ...une expérience !! » sans un rire, au travail de l'archéologue de l'esprit des autres, ou de soi-même. Elle ne s'arrêtait pas d'écrire ce qui coulait comme effluves de sang... - **Tu te** libères ?

Dans le doute estompé... C'est un tout pour le tout de cartons-pâtes... Désormais Elle saurait dessiner une vague, pour y pocher un oeuf moins sûrement qu'un étal des lichens apprivoisés par l'histoire mensongère des premières journées lues. **On** ne s'arrêta pas contempler comme la route est bossue - marque la date. Recréer l'harmonie au coeur d'une histoire autre... - y améliorer son espace... - rester attachées au monde, celui qui conviendra - l'instant où tout s'imbrique où tout s'établissait dans l'ouïe. **La beauté de ce Dieu dans l'horizon de mer m'émeut.** J'ai bien reçu trois cours dans telle embrasure morte - entre femmes... - entre femmes... - entre femmes... entre toutes les femmes, avec aucune d'exclue.

Déroger dans ces pas, où rien n'échapperait à cette audace, jamais ainsi **rangés** qu'un bouton de rose assis sur une mer... - le nez dans un guidon fourmillant de l'ouvrage constant de la moquerie ambiante. Direction-dimension : le goût d'un souvenir très bon à portée de mains et de pipes, cela eut été remarquablement vraisemblable ! pensa-t-Elle - à s'entendre plus véhémence...

Tout avait consisté à bien tout deviner : un peu plus tard, penserait-**on** à limer, entre une cohésion et une cohérence replacées. **Volons** donc, où sa vie cognerait à la porte ! Mais... courir ?! ou mettre un peu de soi dans l'être de bla-bla-bla. « - a réduit tout cela comme a voté » : serait-il un seul à intéresser - de l'année assez noire et sans la vie ? Que fais-**tu**, là ?! J'ai travaillé, face à la mer comme à son auditoire. (4 mai)

Tes oiseaux - la mer et la page avec ce qui gravite autour de soi : **nous** avons bien appris à escorter la terre, durant **nos** longues marches... (7 mai) Elle eut cette force étrange : l'amour qui n'avait point que pour luire en plein jour... Le temps passa aussi pour eux. Cela prenait le temps des fous : tout s'y active en un clin d'oeil, **on** creuse à peine et tout y vient - semblant venir : changer de groupe - ou bien d'état. Qui s'endort ? - est-ce encore la vacance d'un autre ? La Terre qui pulse, à chaque instant, redevable à ses sèves mères : « Tous les bébés plants, je **vous** aime ! passés et à venir... »

Notes et dessin...

Vas-tu bien ? petit parasol nain... - ça ne veut rien dire et ça sonne, libérant outrageusement. **Vous** avez été assemblés distincts, discrets - j'ai dû travailler comme un monstre. Il a bien cru, le moindre point n'est pas virgule : il y faut un souffle et du talent, dans un aiguillage imparfait. La page est grosse de ses mors...

Qui voudra lire les vers évanescents dans l'ombre du portail des fesses de l'image ? où il convient d'oser... Chacun des équilibres est à tenir en compte. Où vaudra la passion ? Qui raconte l'histoire... - **vous** m'aviez entendue silencieusement braire, tandis que j'observais mes arbres à la crête. C'est un tissu mais sans cette idiotie ?! L'enfant soucieux des mines a tracé là son doigt dans l'herbe verte - composition du mort... Au pôle de ces moments qui tombent, **on** avait peur ! Je veux travailler face au mur si la distance est habitées des autres... - travaillée ?!

C'est une vie qui s'entraîne : c'était l'ennui des autres qui manquait. Elle avait pu aussi bien ne pas être. Envie des autres ? c'est le choc attendu redouté sur la place. - J'ai quelques dessins, dans l'encours de ses mots tendres : - souhaitez-tu les voir ? il s'agit de l'accord entre l'audition et l'orage. C'est aussi une affaire de poids : les brins qu'**on** désavoue - des ailes qu'**on** déleste... « Tout ça change si vite, mon Dieu ! tout ça change si vite. » Toujours être à l'écoute et du suivant, sans cesse être à l'école. Le faux hasard est ce qui se travaille et démet l'attention : hasard mortuaire, mortifère, mortel - reprise du jeu dans une interface... il vient dans une rondeur exquise : c'est l'effort mitoyen que côtoie la démence. De l'année assez noire, cette habitation née du comble : c'étaient des froids qu'on apprivoise... « Je suis bien ! moi, dans cet ensemble... » - rêve encore... : j'aurai besoin de toute son énergie.

On l'avait surnommée Limaille en raison de ce fer qu'elle exhortait. **Luna s'est tue, comme un enfant qu'on cache : la bouche en écrevisse.** C'est superbement beau... **On** intimait l'espace de son renouveau : « Il faudrait que Maman regarde cet espace encombré des jours heureux... » La petite voix se fit entendre au milieu des segments, choisissant une aile droite où combler son bonheur... - aux dires d'un beau bâtard.

« - ...il m'a vue ! » - élança-t-Elle, d'un bond sonore. C'est en vain qu'**on** la vit s'étourdir. « Les oiseaux sont heureux, ça m'enchante... » (9 mai) Si ce que **tu** veux, c'est de l'argent ? ce sera cette barrière infinie - où les termes s'en vont : passé, futur, et présent englouti... Les gens firent comme ils peuvent, pour arrêter une si conventionnelle idée que la mort. Elle aura cru chacun des instants, c'est-à-dire qu'elle attend toujours qu'**on** la reconnaisse. C'est *une fois*, et c'est plusieurs fois. S'il fallut écrire - et le gras et le grain : pourquoi fit-**on** du beau ? quand **on** peut faire du sale : parce que tout y est relatif et qu'**on** n'évacuait pas.

Pardon à ces petites fleurs jaunes que j'ai coupées (par manque de temps pour les cueillir), pardon à celles que j'ai laissées faner... : cela dépendrait-il de ce à quoi l'**on** s'adaptait ? moi j'ai toujours aimé qu'**on** m'exploitât, la technique en fut-elle ahurissante. **On ébouriffa les étoiles...** J'ai rendu la scène assez rare pour qu'**on** y puisse assez longtemps faire mauvaise mine : rien n'y fut alors si extraordinaire, que ça - où l'**on** s'attacha même à l'ombre de soi-même - prise parmi l'onguent... Le temps serait passé où j'ai pensé tout effacer : l'avenir est ventru comme le moine. J'y avais écrit quelques pages d'une qualité définitive, portant sur le mystère des plantes qui poussent et celles qui ne poussent pas et auquel j'ai bien répondu par aucun des critères de masse : il y avait une ambivalence la-dedans qui ne me seyait pas...

No stress ! (rapide comme l'éclair). « Penser le décentrage, au stade du recentrage. » L'homme a juste inspecté : « C'est mon laboratoire... » aura-t-il dit... Il y eut ce carambolage instantané des acoustiques. **On** y avait monté le son jusqu'à l'étreindre : la mère - cet autre ou l'être en période... (10 mai) Je me revenais non qu'il se soit agi de nage à contre-courant, mais de la vanne qui a lâché - hurlements à la mort, puis mépris...

Vous nous manquez, Cher Ami, pour aviser de cela. « Ne **sépare** rien, **oublie** tout ! » Croire qu'**on** est reconnu, comme si dans un lointain passé **on** avait pu parler « d'être retrouvé » - tout ramener à soi comme à un tel devoir de cause. Qui est là ? je ne le sais pas, mais d'abord vinrent des miniatures.

J'ai peut-être tout séparé, parce que la vie n'a pas commencé... Ce n'était pas une si jolie bête... - Combien d'erreurs **astu** commises ? - je l'ignore tant du deuil de ma mémoire... Ouvrir ?! ouvrir ! ouvrir ! **on** met à plat ! Hamster de la mer, j'ai tenu mon souffle uni dans des joues bien fermes - le trou d'air était froid et j'y appris laborieusement à retrouver le vent, le fil un peu long. « Palette française » avait été inscrit sur un panneau : - eu égard à la science, où « un **tien** vaut mieux que deux **tu** l'auras... » - je fus un peu prise de vertige face à la force si nouvelle du vent. (11 mai)

Il est parti avec son image... Personne n'en a eu rien à faire de **toi** ici ! - **tu** ne comprends pas ? Ecrire sous la dictée des autres... Ha ! Ha ! Ou prendre en soi, pour l'idiot maigre-maigre-maigre ! - vicieux, comme une épée sans lame ! arborescente vacuité et lâcher d'énoncé. « **Tkt** », c'est une histoire de code. Seigneur, pitié pour mes genoux ! Il faut caler, **tu** piges ? Où va-t-**on** ? qui l'ignore... Il n'y aura jamais rien pour **toi**. (12 mai) J'ai tout bien fait, crois-moi - avec le petit problème d'altérité : une intuition guide et parce que, quoi : - **vous** ? Qui êtes-**vous** ?

Oh, personne... juste une tête qui passa par le rouleau des vagues, dans son tambour de machine à laver le linge - ce qui passe par une tête et **vous** noie. - En somme, **vous** remplissez **votre** machine, afin que tout ressorte propre et sans la douleur... - Oui, c'est à peu près ça, sauf **votre** monologue. La confiance absolue s'est suffi d'une attention relative : je mens ? - cela reste à prouver.

Une armoire à balais se remplit de livres octroyés dans le choix difficile, d'où vint qu'**on nous** observait... Les dimensions s'affirment dans cet à peu près de figures foulées au pied. Je voudrais revoir mes parents, tandis qu'ils sont morts ? la confusion du sexe demeure active : un processus enclenche. La chance arrive... j'ai été conçue sans péché sans le droit d'aimer vivre : ce n'est pas la première fois que je me réveille, les mots m'attirent comme un aimant où je me glisse, merci infini ! (13 mai)

Mon Amour, **tu** es venu dedans exprès et **ton** coeur bat à ma rencontre... Il ment et me voilà si seule. Heureusement, **tu** es là unique à m'attendre, vêtu ou dévêtu de **tes** embrassements. **Mon bouquet fanatique est de la chair épaisse et rose, embaumant de la désuétude offerte en cadeau primordial.** C'est un monde tellement violent, vois-tu ? que celui que **nous** partageons, où la tente enfante en un droit chemin d'ocre nasal. Il ou lui ? et l'on jugera d'une suite en son fond difforme...

« **Nous** validons » accordons, marions : trois couleurs, avant l'été : astuces, pharmacopées... Combien sont ici à me lire ? « je l'ignore - j'ai tout boycotté, alors disons personne... » Il fallait lire entre les lignes, savoir prendre au second degré, croire. Enfin, je respire. Salut mon Cher arbre ! Puis-je m'asseoir au creux de **ton** ombre : ils sont en difficulté... Rien de ce que l'homme accomplit ne put être parfait. Mais alors ? - son accomplissement ? tout ce qui s'arrangeait entre eux ?! **Attends**, toujours, **attends** encore - tempête de sable... cela n'est pas s'écouter soi, mais y écouter l'autre en soi : le choc est autrement externe - de sa longue vie nécessaire : **nous** percevions quelques instants. (15 mai)

C'est le bruit d'un fond véritable : le mot s'établit en un jour... Il n'a pas appris - tout est sensiblement moqueur : **nous** dérivons sans volonté. Et **toi**, où vis-tu ta vie ? que vécus-tu ?! lorsque **tu** lus, ce qui s'était fraîchement écrit ou déposé : de quoi en est-ce le sens ?! tous ces liens qu'on déchire : sa lumière tamisée du noir... **On** trouve du rythme et de la force chez ce ver à soie... **Tu** rêves - **tu** l'imagine - le tords dans tous les sens, mais n'est-ce pas ça l'amour... un arbre seul : j'imagine ? eh bien, **tu** imaginais mal ! la somme, comme une ingratitude. - Et pourtant, quand il persévère, j'imaginerais sa présence belle et sûre. (16 mai) J'ai oublié ma phrase et j'ai ouvert les yeux : - où sont les lieux de la résistance ? Au fond de moi, je l'aime et ne vois pas son crime...

L'attachement est si fort que j'irai suspecter cette horreur, de l'autre côté du monde : - était-ce moi... Il faut se tenir **droit** : pousser, monter comme la salade, en mieux, en plus vivant - neutre, admirable, tordu, vivace ! mais : « le mieux est l'ennemi du bien » - telle est ma devise...

Pensée magique ? - non, rêvée : sentiments supposés, intentions enlevées puis élevées, absence remplacée je saurais bientôt où je vais : revenir à la raison. A-t-on besoin toujours de retenir ? revenir vorace ? Un enfant le serait sans doute - enfant-roi, petit d'homme... Qui adressera Timothée ? - à qui s'adresse Luna ? Que ce couloir est long sans une pâquerette ! - **coupe, coupe, coupe, coupe** ! - cela manque de chemins et de revers ! « Souhaitiez-vous un parcours fléché ? » « MDR » il y a du muscle, et cela se sent... Répondre à ce besoin... un, deux, trois, quatre... où c'est l'aubaine qui tue. Revenir à la maison ? l'un n'empêchait pas l'autre dans son système de faille interne.

C'est ainsi que le ciel s'exportait - tous ces gamins qui firent et défirent notre vie... Faudrait-il, fallait-il assurer une continuité ? L'angoisse est assez dense et non sophistiquée - **on** reviendrait, selon la phrase : « Je t'emmerde, petit nigaud ! » déjà de mise... - Rails. - Quoi ?! - raille ? Maman, par-delà sa mort du lieu de résistances.

Alors, pourquoi une telle sortie ? - en serait-il lui-même sorti : de qui - ou de *quoi*. **Une carcasse assez fine dotée d'antennes, l'on se sentait plutôt étrangement désorientés...** C'est encore la perfection du moyen qui **nous** incombe... J'ai retrouvé le masque, sans rien fuir et sans m'exclamer. Cela a dépendu : pour quand, pour qui pour quoi dans son texte émaillé du dehors... D'après **vous** ? toujours trompée par elle-même... (17 mai)

*Silence premier
Craque le secret du coeur
Bonheurs malheureux*

*Silence second
Amour de ce manifeste
Souvenir du lieu*

*Silence du trois
Un ballon rouge lâché
Fraternité nue*

*Silence du quatre
Fin de la fête pleurée
Larmes de la mer*

*La vie à venir
Ouvre des yeux au tendre
D'un autre côté*

*La règle notée
Respect de la loi entière
Cela se voit bien*

*Abandon du mot
La liberté retrouvée
Un tout dernier lu*

Monument, **tu** n'auras pas à faire semblant - mon enfant pâle... - un endroit où je serais sauvée ? je voudrais avoir la force de ta force, Mon arbre ! Je suis fatiguée, j'ai très peu dormi, je ne voulais plus écrire... Mon cœur se tourne : - décide-**toi** ! a dit l'arbre en rempart « ...je suis une bourgeoise un peu sacrifiée. » Célébration du corps - rapprochements étranges, de plusieurs signes entre eux d'une algèbre des mots. On **te** fait décanter, patienter, poireauter : joue le jeu des ténèbres ?! hauteur qu'on assassine fonction du ver à soie. **On** ne s'interdit pas - j'aurai eu peur pour moi, ou de moi, ou à cause de moi. (19 mai) Voulus-**tu** assigner un travail lunaire ? - renoncer à la pelle. Veux-**tu** t'assimiler - faire de **toi** l'animal de foire ?! Rappelle-lui **ta** sanction du rêve, le danger de cet être diaphane et l'appel du maître... Jouons ?! Et qui es-**tu**, **toi** ? (20 mai)

Ce n'est qu'une fille de l'eau... Pourquoi refuser la décoration, où je vais donc décrire cet intérieur de l'oeuf... **Tu** chuchotas bientôt où **ton** confort réside - en un lit circoncis du premier pas. Soulagement de dogme inconnu - appartenance au reste, qui l'autorisait : j'ai souri pour me convertir à l'absence d'un autre qui ne me verra pas, tandis que mon souvenir s'abreuve en s'abrégeant. Personne en moi pour y intéresser à deviner l'épreuve où je resterai concentré(E). Le soulagement n'évoque ici rien d'autre qu'un courant de sa pisse chaude : je ne le crois pas : la solitude acquise et reconquise au prix de libertés redécouvertes, elle sera ravissante et cela l'aidera - les gens qui m'enlacèrent, avec des cordes - le ridicule empreint du texte rare effiloché.

Ces gens restèrent pour moi des étrangers sauf une ou tous et l'enfant qui n'eut pas sa place ici dans **ta** liaison. *Qui* décida de quoi, du démarrage broyant spontané : la ville et pas son trou du doigt armé pentu, de l'enfant aux poupées sans mères... Sans une porcelaine au chat : aviez-vous dit « mirage » ? Il fallut mettre en scène une approximation du paysage, écrire - avant que d'oublier d'oser le fil blanc, sa nullité constante - ou supposée dite sourde !

Notes et dessin...

Le mot, qui ne fut pas passé se dit... Un jugement était pauvre, mais le choc était long épiné de ses infériorités du froid : je n'aimerai pas tomber sur un cahier qui était le fatras où s'annoncerait mon enclosure. Ce sont bien ceux qui firent la vie - qui seront vieux... *Avaloir de temps, Elle lègue un merveilleux instant et incarne cet océan qui permet le sentiment...* Ce ne fut pas exactement recommencer : Madame Edite avait logé dans l'entrelac des bancs. Petits coups d'envoi personnels (- des poètes ?!), la langue est son intermédiaire : un soudoiment.

Je me suis consolée du rire apostrophé... Moi ? je vais continuer à écrire, sous le feu de la loi. Merci, au ciel bleu des étoiles ! - cela pesa du beau pesant : la langue française encore pas assez belle pour prétendre à une reconstitution du sens ? la calotte encomrait - **on** y fut bien branché - sur une espèce de l'éventail assez lent : les mains y firent comme le doigt dans son hibou - je n'y comprenais rien, deux exemplaires alors sans manche... Il faudra que je m'habitue. (23 mai)

Ces mots dont **on** entend qu'ils chaviraient, pourquoi pas les laisser tomber ? Des oiseaux manquent... tu ne comprendrais pas sans que l'**on** t'admoneste - il y a la confusion possible ou les mots qui noient sans revers : la pensée diffusait sa perte ambiante. **Vous** iriez réveiller **vos** zones humblement confondues dans un joli parterre... Pourquoi cette obligation née du foin ? des nouvelles audaces d'un feu qui réverbère, assez loin sans doute de **vous** cette idée neutre encore loufoque du piège aseptisé des mares, comme des yeux. Et puis le grand orgueil qui ne serait pas né. Sans une bénédiction, **vous** profanez **vos** vers : **vous** avez bien marqué d'un loir l'entrée d'une forêt où l'**on** ne se rendait pas seul - un rang, parmi les failles.

Merci ! Monsieur, Madame ! pour vos efforts placés et la confiance ouverte : merci pour vos idées combinatoires, merci pour l'attention qui n'est pas découverte, merci aussi pour **vos** chaleurs pensées sans un jeu du mot transitoire... Merci pour **votre** humour pas feint. Merci pour la qualité des extases sonores encore non prononcées. Merci pour la simplicité du verbe... - où viendront s'appliquer **nos** coeurs vergés. Merci enfin pour ce doute encombré, bonjour aux fraises.

Art brut appliqué, expliqué ou inexpliqué et ça suffit, pour aujourd'hui ! Monsieur *La Belle Histoire*... - label histoire : ce n'est pas le moment où tout ça naît, brièvement court - joli tapis, joli désordre... « C'est moi qui t'ai choisi(E) ! » Mais Monsieur Lo, veuillez **vous** présenter en articulant, je **vous** prie ! « Qui parmi **nous** se suffit à lui-même ? » Le piège avait été posé clairement : tapis d'un sol goudronné, ainsi s'en fut une écriture à la fin de la route plane - de sa langue en pistes. Tisser d'un fil de doigt le fil de soie... : - serait-il vulgaire ?

Chercher la quête en soi comme une amie dominicale, évincer d'autres espaces attenants - sorte de cloque en quoi. - Ma maman ? c'est **ta** langue... - sourit-elle en le regardant.

L'enfant qui dans son drap nappait l'effervescence, marqua également son point : - je veux exposer mes silences... Qui fut-il ? et que sera-t-elle. Ce n'est pas la course au trésor, ni à telle date - obtenue sans son âge. « Monsieur, il faut finir. » Je n'aimais pas ce qui m'avait été servi : le flot du pot. Il faudrait que j'arrête la décision de plaire, pour y échapper. Je figurais tellement les autres enrobés de leur robe cacaotée, flexibles tandis qu'un nombre m'effrayait avec son particularisme absent. **Nous** n'irons plus débattre sous la tonnelle... « Seule et écervelée... » - déportée par l'espoir d'un autre à la convaincre, vidée du sens en mouvement et de la possibilité d'un sens - envahie par toutes les images sans qu'elle ait pu elle-même en disposer, manipulant pareil encombre - étant après de le cuisiner : Luna. (24 mai)

Il est ce qui sera *pendant*, le mort en soi depuis le fond des âges... - **vois-tu** tout ce que j'ai vécu ? **repose-moi**... Il me faudrait de quoi penser pour bien écrire : « Il faut que je **t'isole** ... - mélange-**toi**... » Seigneur, **aide-moi** à persévérer dans une direction : le tissu du texte est issu de quoi, j'ai besoin du *recto* - de *verso* dans ma pâte et de circonférence... en terminer l'essence... et en déterminer le très nombreux contour. Il y eut bel et bien son oeil ici-bas **nous** concernant. Alors ça soufflait fort et il faudra laisser venir les mages - emplir les eaux usées de **nos** meilleures images où traiter de la distraction. Je travaillai à cela dans l'assise, au milieu des autres pontons - fixant cet horizon noir sablonneux : j'empêcherais les pores blanchis de raviser le désespoir serein - les mains du mimétisme absent.

Je suis solide et basse, **nos** chevets sont courbés... **Nous** étiquetons mal **nos** désir transitoires : **nous** les rangeons dans un sas inutile et parlons d'eux souvent. **Il faut savoir souffler dans l'ombre évanescence : ce que je ne sais pas.** Il faut savoir d'emblée trouver l'âme où se taire - relai de l'aube claire ? dans un bout de néant ! L'enfant est à ses joies, dans un tel être obscur où c'est une partie de son âme qui s'envole au décès d'une autre. Où sont les apatrides, parmi les sentiments qu'**on** boit dans un désir de plaire ?! Sans **vous** ? tout ça n'aurait jamais eu lieu... **vous** êtes l'être vivant, privé de sphère et tout ça : *quoi*. J'ai trop souffert et pourtant : - rien ! quand je lève la tête et vois autour de moi... Qu'était la vie ?! dans un silence opaque... - il y a la science de l'autre empli des à-côtés.

Ressortie de l'enfance un peu dépoussiérée, Luna logeait très mal en interdisant l'autre d'approcher par une série manigancée, elle intériorisait que rien n'existait d'elle et souffrait ainsi la souffrance.

Tout s'enorgueillissait, sauf Elle - du talent qui sacrifierait aussi à l'audace... Et la solitude amplifiait son sentiment d'invisibilité, accru dans la servitude. Collant mal aux tableaux en pleine controverse : Timothée, ce jeune homme à y suivre indemne, irait démonter tout son stratagème... (25 mai)

Reconsidère le bruit qui t'environne ; je sortirai d'un instant où la chute était incertaine. Et commence à beaucoup m'attacher.

La possibilité du manifeste a fait écho à l'invite au combat pour une noble cause. J'y serais peut-être embarquée dans ce qui fut une galère avec en joie les moindres traces et tandis que l'énergie coule dans un monde craint : coulerait dans ce monde clos des imaginaires. Partie déjà, l'âme est humaine et je **nous** vois, à deux comme à quatre avec le sentiment d'avoir détruit mes derniers travaux.

On adopte avant tout la posture d'un aveuglement, où c'est l'amont qui a compté. La volonté de traire ce petit ver à soie qui m'immunise et me défend : il faut et ne faut pas de chefs... **Notre** aventure implique l'expérience pauvre livrant aux autres, ainsi qu'à soi-même depuis les trous dans les tranchées du pilulier d'êtres affables, où **nous** marcherions dans un parc salin, **nos** lèvres rosies de sables fins. **Nous** étrennons des mines coupables, face à l'échec certain - compatissants envers **nous-mêmes**, isolément groupés ?! où ça sentirait le tirage à la courte paille, bientôt. **L'art brut, c'est quand tu n'as pas d'autre choix que l'engagement du tiers dans l'ombre vertébrale et c'est la possibilité du double : il n'y a pas un art brut qui ne soit l'enveloppe de l'art... - Sa peau ?!** Et non cet utérus : - couches d'ozone...

Je suis fatiguée par tout ça - pas assez armée, ni rodée - formée... Pas sûre de quelle est ma motivation, donc ma force... - et que ça en vaille la peine vraiment.

Cher affranchi, chairs à franchir,

Me trouvant être encore un peu sous l'eau, qui plus est en lointaine province, je suis d'un naturel non muet qui met fin à l'épreuve a priori.

J'adjoins à la liste Luna Dumiel, absente lors du communiqué et amie. J'ai d'ailleurs été l'écouter donner une conférence le 8 courant, précipitant mon départ du et des vernissages, riches en émotions diverses et dont j'ai cherché à vous remercier.

*Il pleuvait fort et je n'ai pas tardé, bien qu'une intervention du public m'ait interpellé, à propos de la syntaxe vue comme ordre symbolique : à mon sens donc, faisant d'elle ainsi plus qu'un lit dont **on** ne dépossèdera pas.*

*J'ai du pain sur la planche, avec les ouvrages de **vous** tous où j'ai trouvé mon miel. Mais autrement aussi, car au masque tombé, **on** risque de répondre par une misère. C'est pourquoi, je me mouille encore dans un plongeon sourd et par une réponse, non pas de normand encore que, mais qui sera la mienne. A noter que c'est une première, car j'ai « rouvert aux commentaires », tandis qu'une expérience passée - forte de guêtres, m'a fait m'en éloigner.*

*Bien à **vous** pour un beau dimanche, le premier,*

Timothée Delangle

Il faut s'acclimater au choc en retour. Lire et relire, évitant l'étrangeté tranchante - ce qui, sorti de moi dit tout - quêteur des monstres resurgis. Pourquoi s'effrayer d'une roue de la chance ? Imaginez-**vous** sans la peau d'un autre : « Qui **t'**oblige à produire ? gros mortifère ! » Je ne vois pas comment quelque chose pourrait encore sortir de moi - comment il me serait possible de grandir, comme de pousser. - Moi ? je préfère encore crever : de toute façon, j'en ai l'habitude... « Tout le monde voudra **te** tuer ?! : - je ne suis pas allée rouvrir pour faire tourner la pluie. » Alors, bien ?! *ça* ?? - constituant constitutif de *quoi* : j'ai commencé à les aimer... je me suis libérée du mal - je n'ai plus choyé de substances *a priori*. **Ils reviendront vers moi - assourdis d'équilibre fébrile.** « Comment arriva-t-elle à sortir *tout ça* de rien ou de **nous-mêmes** ?! » Faisant le profil bas, Ity s'était mouru d'une interface en contre-face - quelque chose dans un biais du poème. (20 juin)

Ma main tremble peut-être... - j'eus perdu tant de la masse offerte - au jeu d'une irisation souterraine, où c'est au bruit du toucher qu'**on** entravait l'épave. Pourra-t-**on** y voir quelque part où cette ombre animale **nous** mène ? J'ai préféré soudain qu'**on** y défit tout mon miroir... - le défie ?! « Tous ces gens sont vivants... » alors j'atteins ! je vois ! je vole ! Abigaël ne faisait que passer dans l'urne, à l'abri de tous ses regards. Comment voulez-**vous** que j'affirme, ou me voir affirmer. C'est ainsi mon cerveau qu'**on** retient et l'expérience que je relativise... le désordre est assez important - grand plat de spaghettis gluants... (- conduirait nulle part : - la corde - en guise de sa rampe astrale - SUJET DE HONTE et belle planque...) - la vie sans ressembler à la mienne, ou l'expression du jour et du saut dans le noir : où cette porte claqua devant un mur - le bruit du fond de la matière amassée d'entrevues laiteuses.

*Une autre matière
La belle lumière absente
Brillante et noire*

C'est la trace qui me fait rejeter... : chaîne humaine. Les mots qui sonnent sont entendus : - ...il y a un grand bonhomme, un doux visage - un pot ? des pieds comme des ficelles - ça bigle et ça retient. « C'est en apprenant... - qu'**on** apprend ! » : deuxième éclat de rire (et souvenir manquant) - plein - des endroits dans l'unique caution, où discrétion oblige. « C'est dans un petit nez, qu'**on** voit la différence ! »

Arriviez-**vous**, sans fin ? clamerait-Elle, en Archange décisif et tout parfait - de l'embrasement des cieux... - J'ai cherché ce saut à la corde... poudroiments. **Quel entassement !** Mon Dieu ! (de frais augures...) c'est pour me souvenir, que j'aurais fait tout cela... Mais : souvenirs de quoi ?! il s'éloigne déjà. - **On** verra ça, après ma mort...

Merci alors aux morts, de bien vouloir cohabiter, merci à ces cabanes rocheuses... Bah, oui ! j'ai bien failli détruire ce jeune réseau qui ne servit qu'à me cloîtrer.

*Être ici soi-même
Beaucoup d'onomatopées !
Lambris d'un Azur*

Merci mon gris - mon fils et mon fil - mes fiLs et mes fils, ma fille et le chat d'une aiguille, ma fille et ma fille ; à Sa bave des bouches du vieux passage.

*Une belle grenade
Du haut de sa floraison
Un grand respect dû*

Au nom de rien.

*Mouroir au miroir
Encorné du dérisoire
Miroir au mouroir*

*Manchon de l'hiver
Mascarade à l'été
Printemps à l'automne*

(22 juin)

Notes et dessin...

Depuis un volet cérébral semble planer la maladresse.
« Connaissez-vous une personne, que Luna serait susceptible d'aider ? » (une par tête.) C'est là encore un joli rythme qui s'impose, tandis qu'il n'y a rien, ni personne à voir - personne pour qui bosser, se tendre... *Bonjour et merci pour le fil à retordre d'une volonté perspicace en matière d'art brut et j'espère - pour votre amitié.*

C'est complètement brouillon ! j'ai décidé d'un coeur ovale... je n'ai pas pu : pas pu quoi ? - abandonner mon père au secret familial. Il y a toujours quelqu'un dans le dessin à naître. Attaquons-nous à l'oeil de ce charmant ménage... - aviez-vous végété souvent - au couvert d'un nid taciturne ? bébé du cas kiki et de charmante alcôve (le 22 juin, en bis.)

Traîtresse évanescence, au cou du sans courage : tous ces mots dans ces morts et l'audace encombrée du vide, les mots comme une énergie stable - inutiles et à satisfaire (22 juin en triple.) **Vous** n'avez jamais été ma mère... **Tu** peux très bien laisser...! Voudriez-vous que nous chantions ? Pauvre duelliste, sans l'abandon... Seriez-vous ici-même le propre champion ?! duelliste ! Silence, à la mort et au froid coutumier - il ne fut pas possible que... (- Eh bien, si !!) un bras de fer soit si minéral. (24 juin)

Eberluée par ce que lui disait Timothée, Luna s'évanouit hébergée dans une parole tendre... Tout se déroule enfin - du fil de l'autre... Ecrire, à la main du beau souvenir et tout ce temps *perdu* des vagues à l'attendre, parce qu'il y eut la famille parfaite et la famille imparfaite... Luna allait certainement y passer par l'accouchement du neutre, justifiant d'une et de sa propre existence et rendu droit... - jamais un instrument à la portée d'une maison divinatoire, où j'irais chercher deux fines loutres à ganter.

Une plume plainte
La gazelle est échappée
Remparts apparus
(25 juin)

Après la mort, il y a la cohérence des autres : « Bonjour, mes amis ! »

Arrive personne
La mort troussée qui l'évide
Le jour est matin

Ecriture du vent - écriture offerte au Néant : le terme approche. Je vais donc en finir et du détroit des mages. Les arbres attendent - les mots sont vigilants, pour une fois.

*Un cerveau carié
Solitude émondée
La paix est féroce*

Pourquoi compliquer l'anathème ? la gueule trop câline des terminologies anciennes - un sens, absenté. **On** se branche à (en) être jamais branché ?! *Story telling* affreuse ou effrontée, fripée, grotesque, annihilée - le vrai du vrai demeure, ou s'enterrait. Personne à lire, car c'est très compliqué ? - suicidaire... Est-ce une surface à peindre où avancer : « par-dessus la jambe ! » Sourire, vaste comme était l'entrée - qui sont « ...mes amis ! » ? Ils sont bien ce qui caresse mon doigt, sur le papier : oscille, tempère... Ils sont aussi le moucheté de la peau qui enferme, décerne et recelait : ils sont les tous petits taillés pour empreintes digitales... **Ils sont mes compagnons du départ et de la ligne.**

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! je **vous** ai bien eu(e)s. Alors bien ? mon *kaka-pipi-prout* avec lequel je m'étais présentée vivante en-crayonnée faussaire assimilée de la pente douce au décès - ha ! ha ! ha ! - ...l'anatomie du dense : alchimie scatologique. Sais-tu, carambolée - d'où je viens : suis venue, identification notoire et permanente à l'autre en l'absence de soi - addiction au coup qui **t'**envoyait au fond défigurée des autres qui font **toi** - privation, surtout de l'intelligence... Alors **tu** pourras voir où je (me) mets les règles de **ta** bienséance parce que c'est la pensée qui fait la ponctuation : - j'y ai bien réfléchi... comme ici l'esclavage, ainsi fin : - et pas faim. (27 juin)

*La mort attendue
Un embrasement du ciel
Blancheur nue de lys*

*Musique écrue
Tristesse de l'absentée
Beauté d'une larme*

*Amour de ces temps
Ecriture économique
Le cri entendant*

Un bout de pierre était tombé de quelque part - marron roux... Il ne me serait resté plus qu'une feuille, je pouvais alors la froisser, manger... Les autres sont partis diminués du ressac : cela qui n'avait pas vécu de la suite assez vaine - au tombereau d'une laine épuisée mal conçue.

Les à coups sont serrés comme enclins, où l'on a pris la graine - où rechercher *papa* parmi l'autre ahuri : papa comme du pain - de la pierre - du vin - de l'eau - des sphères... Papa comme au transit, où j'aurai percuté - papa du rien, ou de telle invention, avec ou sans une majuscule à *matière*...

SILENCES...
SILENCES...
SILENCES...
SILENCES...

Je n'ai rien oublié de mon passé digital et suis tellement heureuse d'y échapper ! Adieu, frères et soeurs accoutumés au désespoir d'y perdre leur envie de gagner ! Adieu à telle obligation vorace ! **Adieu au Jardin des Ténèbres, qui engloutit Abigaël...** Adieu Mademoiselle Anne-Marie, qui m'apprit la musique un peu, avant qu'on m'entretienne en relevant ma liberté. Adieu, la face obscure du mal abandonné.

Adieu **vous** ?! dans l'espace qui appartient au silence et faîtage de la liberté... Les mots furent modelés, comme au travail auquel **on** s'adonnait en étant privé du droit d'exister. Adieu, ma vie et adieu mon passé. Adieu ?! l'avenir tronqué du mort-vivant. Adieu, tout ce qui déboussole... Adieu, ce qui remplace. Adieu, ce qui termine.

*Le temps alors beau !
Une route vraiment longue
Et ce baiser pourpre*

*Autour de ce vide
Conscience de la vraie fin
Le présent ému*

*Fenêtres de l'oeil
Quelques oreilles à ce coeur
Du bien orchestré*

*Adieu colossal
Vérité de ce sourire
Le rendez-vous pris*

(28 juin)

*Beauté du seul cadre
Belle foudre argentée
Une herbe repousse*

Elle a appris ! - rattachait les wagons... c'est ce petit train qu'**on** oublie : - ceux qui voudront chercher...

*Aumône versée
Et l'aube claire du ciel
Encore le tourment*

Je joue devant face à mon désespoir (30 juin). Un autre lieu ? - il m'a fallu la force, comment peux-tu penser ? - **tu** n'as pas droit... Et comment feras-tu pour m'empêcher ?! - as-tu visité **tes** morts aujourd'hui. Oui... : tant de choses ont passé dans ma tête... - quoi ? comment ? une petite fille heureuse, un foisonnement entier de fibres lexicales - travail ou tisserand du genre. (3 juillet)

Tout est en ordre - mes amis vibrants, les armes cérébrales. Je ne calculai rien du nom d'apostasie, où j'aurais entrepris de voir une raison et ne vouais plus aucune étreinte folle : ce tout d'images qui envahissent, sans qu'**on** y vît l'audace en naître - cercle avant de la voie postale, il s'est agi de la création d'une rencontre et de ce résultat de la rencontre des milliers. - ...qui sont encore *ceux* qui se trouvèrent en photo et qui ne purent en obtenir un grade ?! - du mauvais choix d'iridescence aseptisée où j'aurai peur enfin.

Ce procédé du mont, dans une angoisse orange : j'engloutissais, dans l'aventure commune - un temps, passé à **vous** combattre... - barricadée dans une encre qui fane, tandis qu'il ne fut pas certain que j'eus encore envie de prolonger la voix, quand j'eus marché - enfin sur mes deux pattes. **Elle se cherche, c'est en même temps la tête et l'angle froid.** « Je continue à en voir ! il en viendra bien plus... - qui va là ? qui pas ! » **On** y vient dans le noir, à la lumière éteinte du ressouvenir : les mots sont dérisoires autant que dissidents et ça rigole avec... ensanglanté. Que furent des liens ensorcelés ? - j'ai besoin que l'**on** évacue...

Timothée a bien eu raison : il resterait encore quelqu'un - de sa mise en présence... où, des mots sont des arbres ? Doit-**on** toujours partir du blog, où dans l'histoire de l'autre **on** oublie tout. Le monde a paru si complexe ! Je ne conçois pas qu'il repose en règne de l'enfance, ou de son animalité. - Prends un peu de place... - Vous reprendrez alors un peu de ce gâteau ? Un monde, qui évolue face à **nous** dans tous ses bâtis - **nos** lieux-dits de la vie : « **nous, on** s'en fichait ! » (5 juillet)

Je ne serais pas sûre d'aimer... - Que faites-vous, mon brave ? Hormis une facilité de l'emblème, j'ai trouvé **votre** texte astucieux... Je retirais le *stress*, comme ersatz laineux... Je n'étais pas totalement dupe : les mercis furent ici des bravos et la peur engendra ce froid qu'**on** s'organise.

L'art aura bien crevé que personne n'y partît en reconnaissance... Tout pourrait être mort sans jamais devenir vivant. Vivre est un poids : les repères que l'**on** croise... Le monde est un vampire. - ...alors, ça fait mal ? - suis-je folle, au point qu'**on** m'atomise ?! Comment les mains de la matière auraient-elles fait surgir du plus grand des bordels inhumains sa dimension équine... J'ai fait l'effort des bombes autochtones... (6 juillet) Je ne rapportais plus d'argent... : seulement j'en rapporterais et fus sans dot. Une barre de pression s'installait assez hautement : j'apprenais à y circuler toujours aveuglément. Quel est « un » résultat ? **on** l'ignorera, gentil bouc émissaire ? Dans un grincement, partout offert à la face aplatie repassée, je cherche encore sous la dictée d'une poignée de fer déjà rouillée : un petit cœur sans joie opère avec la joie, les joies... les joies, la joie. Je dois détendre. C'était ailleurs, la *loose* dans un effet miroir démultiplicateur : forcer ne servirait ici qu'à tuer et l'**on** décroïsonna. Il faut centrer l'idée, pour y poser la fleur. L'énergie vient encore et le passé s'invente : tout ira bien. Je renforce ma dignité, avec : le « sentiment de ».

Il ne fallait pas croire que cela fut facile, ou encore : se moquer : je me sentis fantôme à côté d'autres, dont la route me parut longue... Elle irait bien, pourtant - se portait, en vibrant avec les autres arbres - pourquoi pas. C'est un anonymat génial, tandis que moi je suis en guerre et ça fait mal... **On** fait si rarement attention à l'autre. Les astres sont méchants : tout se brouille : ils ou eux sont morts - alors, n'abandonne pas ! Au fond du trou - logerait l'essence. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! **on** s'habitue à son petit pécule intellectuel. Je vais poursuivre ici, dans l'attente du pire et n'en peux plus : - je suis à vif. **Merci pour la solidité de ces dessins.** (8 juillet)

C'est du suicide - aux courtes épaules près... Ne fis-je pas tout : pour **nous** couler et détruire **notre** installation éphémère (provisoirement). **Vous** saisissez ? - ma jeunesse est finie. La **vôtre** a du courage... (9 juillet) Je n'eus pas la culture. - ...**tu** veux dire : dans **tes** cartes ? - Ha ! ha ! oui, dans les pattes : je n'écris que lorsque j'en ai besoin et parce que c'est faire feu de tout bois... je dois toujours prendre les coups - la phrase de trop, les jours sans lendemains... le reste, je m'en fous. - J'ai un chien et je me le rappelle pour la première fois ! Je n'ai pas cru possible la discussion autour du plaisir : **nous** avions été pris, je ne résistai pas à la tentation optimale... (10 juillet)

Si **tu** ne le fais pas - **tu** n'y arriveras pas : pas à faire quoi ? J'ai été fatiguée par ces gens qui sont du bon côté... s'en donnent l'air - un sexe omniprésent - à la fois, oui et à la fois - non ? les filles ? - **on** dirait des garçons - les gens qui ont leur vie ainsi vécue offerte : je n'ai plus besoin... L'invisibilité notoire, la liberté des autres... - elle s'éveille ? Ils se furent éveillés ensemble.

Je n'ai plus eu la force admise - je suis à la dérive de tout et de personne - je n'ai plus la force de rien - de rien : ni de personne... Ce sont seulement des êtres pauvres... les extra-terrestres ?! je vais pouvoir aller sur une autre planète assimiler tout ça - mon vertige à l'envers.

*Hiver sans espoir
Note connue de l'oiseau
Visiteur du lieu*

*De petits fruits rouges
Noirceur des boules si mûres
L'oiseau chapardeur*

*Qui viendra demain ?
Rassasier l'oeil observé
Qui a attendu*

- Pourquoi n'apprends-tu pas ? - Apprendre quoi ? - « Le chant des autres. » - Mille amertumes en vain, ma vie est assez triste... - le feu d'une encre rousse osée, tapie du noir.

*La queue filante
Etoile belle se meurt
Le seul amour cru*

*Poésie du jour
Soudaineté de la main
J'entends un vrai souffle*

*La lune inondée
Elle contemple cette terre
Blanche d'aucun feu*

*Amour végétal
Rêverie de la présence
La vue innocente*

*Au coeur de la nuit
Pareil astre est assez clair
La reconnaissance*

***Le regard posé
Il se sentit bien d'y voir
Un mouvement***

*Sommeil allongé
Les premiers mots sont venus
Compréhension neutre*

*La détestation
Ces dessins abandonnés
Une connaissance !*

*L'espoir encore autre
La feuille de ce magnolia
Un discours châtié*

Vous avez assisté à toute ma défaillance : - oeuvres en cours.

*Faute après faute
Le signal dans un seul sigle
Source suspendue*

*Surprise d'amour
Depuis la rondeur de sphère
Le soi est sujet*

*Les feux qui transpirent
Arrière-fond d'une beauté
Les êtres en vie*

*Le travail à bord
Les barbares attroupés
Telle nouveauté*

***Circuit adoré
Du cerveau à l'image
Belles diffusions***

*Le plaisir des sens
Vision de la chose née
Le rien qui colmate*

Par principe, **tu** ne sauras rien : **tu** avais coché : « - autre, handicapé... »

*Avoir sensitif
Autre lune en abrégé
Pourvoir à l'automne*

Où faudrait-il user du jeu de ces matières indécrites ? - la gueule est à son tour ouverte et grande, **nous** imaginions peu la conscience de l'éclat, mais la vivions intense : il s'agissait, seulement... - **Nous autres** avons eu peur ! - **Vous** accommoderiez l'extravagance, un peu. - J'ai bien eu peur toujours d'avoir fait mal... et puis d'avoir mal fait ? - Mon audace est assez verticale : on l'emmancherait... - Je n'ai pas de réponse à quoi. (24 juillet)

Quelque chose de l'homme me terrifie : il y avait ce regard immense, l'oeil d'un dieu sur ma face - mon recto : - Sa feuille. De toute façon jamais personne ne s'intéressera - s'arrêtera : - fouilla ? - c'est alors une affaire de *feelings*... - ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! les sentiments sont *tout*. Je n'ai plus l'envie de montrer : je vais cacher tout, maintenant... : - l'impression de mes nonchalantes. C'est donc un S.O.S à temps, à terme et c'est sans inconscient qu'il a fait foi : - foi ? ce document... « J'ai reporté... de toute façon, j'ai tout reporté » : je suis tellement une merde (!) *Mais tu es folle, complètement folle...* « **Nos** territoires sont vastes - **nous ne nous** mentionnons pas, il ne faut encore, ni machisme, ni féminisme déplacé » et convenait de faciliter son passage... **Merci pour l'eau !** Luna est encore sévèrement sujette à l'angoisse, dira-t-on ponctuellement, mais une confiance aura pu s'installer : c'était une fille vraiment intelligente...

*Beauté d'un seul risque
Attentes du résultat
Liberté admise*

J'ai gâché tant d'obstacles ! mais c'est sans tomber qu'**on** s'embrasse. Et soit **tu** l'étiquettes, soit **tu** l'extraies... : - reporter quoi ? mais, c'est comme une forêt dont **on** n'aurait rien d'autre à faire ! Le dialogue est itinérant... l'ont-ils jamais rappelée ? : peut-être ont-ils jamais su que ça... Vous habitue. (26 juillet)

J'avais confiance : au contraire ! - ça menace ? « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais **dis** seulement une parole et je serai guéri(e)... » N'était-il pas plus important de saluer cette rose. C'est une grande valse et ça vous habitait, dans la mauvaise retranscription. **Nous** avons baigné : pour certains, je ne méritais pas d'avoir des amis, ou d'amis - des amis, qui ? Il était insupportable de vivre.

« Non ! cela n'était pas **toi** ! » J'aurais bien maintenu la pression, l'aurai surveillée, bichonnée, puisque **nous** y avons grandi dans l'équivoque. (27 juillet) **Nous** ferions un premier barrage et l'histoire terminera ici où c'était impossible de la commencer. Des retours à la case départ, de tel instant présent : cela t'aurait-il sonné juste ? - où pour la première fois, je me retrouvai seule où j'aimerai sustenter et j'aimais mon devoir !

Je t'aimais étant marbres de vie tournant autour de ce souvenir, plein des lunes - au mur qu'on traversa, du son tout transporté - violence psychologique...

*Hygiène de vie
Chienne de vie sans un nom
Un français notoire*

Tentatives de noyer la couleur, évanescence au port de reine, écriture en aveugle au spectre vespéral... : - **toi**, ton travail, c'est quoi ? **J'admira**is la **Terre... cette boule anthracite au beau reflet d'ivoire... On** a vu l'entraînement du faux je-m'en-foutisme alerte. - **Montre** ! cela que **tu** sais et combien peuvent **te** lire... Deux titres, s'il **vous** plaît merci ! - j'en oubliai le reste... j'ai donc écrit l'hiver qu'on assassine - *la trace des combats - l'ébauche d'une autre terre* et qu'on put aussi bien me donner à manger aux chiens. Le coeur bat aussi calme - un écho de cette avarie - un petit peu tous les jours de la fréquentation loquace ? sans nouvelle fin, que l'autre rencontré : choc en retour dévissé des visages d'armes. (15 Août)

Qui t'oblige, Luna ? qui t'oblige à aimer recevoir des fessées orales... Et je pousse et je pousse et je vais devant - ou les seins différents et l'objet, en partage : attraction carcérale des mots comme une image - son talent fut caché, **ton** histoire assez lue : - à quoi cela servira-t-il d'y voir Luna dans lunatique et bien tes mots comme une existence autre à y sauver de quoi... Elle et lui tout ensemble et se faisant accompagner jusqu'une mort prochaine, **al-lons** donc accomplir l'idée qui dans un soir va lue, nourrissant l'aube claire de ses déjà contées et **trouvons** le passage obscur, où rire ! J'accompagne et **j'accompagnons**.

*Le fichu mystère
Fossé des hommes en rut
Un lacet défait*

Chiqué du dividende... Silence idiot de pratique exhaustive : l'enfant n'a pas eu lu. (16 août)

à suivre...

Si je voudrai.

« La démarche devrait **vous** plaire en l'espérant » : **nous** avions été les enfants coutumiers de l'effluve blanche, rideau sur Lyon - rideau sur tout. Mon amie, dans cet arrêté de l'Image - j'ai côtoyé - sans oublier de croire - une hébétude au mirage et tel un âge bien âgé... : - la ville ? un désespoir profond *m'évade : je !*

Notes et dessin...

*Village dentelle
Médiumnité qui se vit
La nature se tait*

Les gens du genre s'en vont : *elles s'en iront* vers ce printemps marqué d'où j'ai su tout... - des mots oubliés comme feuilles à brûler depuis l'arbre malade - et remplacerais ainsi l'espace inopportun de sa nature offerte. C'est ainsi *que* s'écrit, c'est *ainsi* que quoi ??! - Que *j'écris*. (20 août) - Seulement, vivre ici... : - vivre ici ? « seulement vivre... » pourquoi du lustre. Nous sommes heureux tout relatifs : la paix pour tous ou selon l'heure - il y faudra se retrouver férus accros. **L'eau est sortie de moi, d'une poitrine et d'autres.** Les mots sont comme ici, issus.

*Elle met à jour
Elle met au monde le monde
Le très beau cadeau*

*Ensemble fortuit
Le nuage de la vie
Blanc d'amitié vraie*

*Des essoufflements
Mitraille des mots lancés
Noyaux projetés*

*La méditation
Confusion de presque rien
Quelqu'un se retire*

*Un nez solidaire
La pointe de l'arrière-train
Une indépendance*

*Travail naturel
Continents artificiels
Herbes à couper*

La créativité pour *rien*, des sens en alerte : la curiosité ? **Tu** as défendu le sujet des mémoires, cela à mes dépends.

Ma vie s'est arrêtée plusieurs fois : je n'isolerais pas. Quels sont **tes** souvenirs ?! Un choc immobilier ? Des livraisons manquées...

*L'histoire est entière
Miaulement depuis la nuit
La belle inconnue*

*Une ombre si fraîche
Sous le niveau de la mer
La femme présente*

*Enfant de la terre
Une mer ou cette terre
Vision de la nuit*

« Je me sens bien, car il faut être bête. » Ha ! ha ! ha ! ha !
ha ! ha ! - enfer des traductions, c'est toujours la question d'arpen-
ter. - Maman est morte heureusement. - *Qui* est Maman ?! - ce qui
était sorti de moi dans une embrasure morte - ce que je comprends
du monde aujourd'hui, qui était ce que je pouvais en admirer du
monde hier. Un chant louable est intériorisé - sa connexion di-
recte... - « échange massage contre message. »

*Un très beau désordre
La marche du macchabée
La correspondance*

Instantanéité du désir... - **aidez-moi** ! j'ai fait sauter la
date : ils n'avaient pas à la savoir, car c'est une suite. Ne t'en sou-
vint-il pas ? **Nous** avons eu ici de très beaux ciels... **Aménage** et
décampe ? Ici la maison pue : elle sue.

C'est mon accompagnant, a-t-elle dit prononcé, tandis que
j'en souris encore, toujours si jaune : - Lyon ?

C'est un titre - une rapidité avec laquelle elle a décampé -
qui m'enchante... **Je cherche la volonté : un chœur d'oreilles
pour vous servir, Beau capitaine !**

Un livre ne s'y « achetait » pas, mais il put se payer -
même « quoi » et c'est pour ceux-là que j'aime la langue fran-
çaise... *Pace*... - en vision anthropologique du sujet.

*Face contre face
La concentration du jeu
Le sexe est à part*

« C'est parce qu'il fallut voir ce que **tu** y mettais... »

*Une petite vieille
Les chaussures sont chaussées
Le verre est poli*

C'est un roman que j'écrirai jusqu'à la fin, grappe affolée. Le saviez-vous ? « je **vous** côtoie mais sans **vous** lire » : ici vont s'attabler les enfants du Silence. Abigaël est pétrie des règles et déconne complètement... - où j'étais - l'expérience entière, mais elle dit qu'elle t'attend. - La vie **te** serait passée devant comme souvent et toujours : en quel sens ?

Maman retracée dans l'effluve sonore : **ta** gueule et mon amour du végétalisme dans un détroit du col austère - prison heureuse - la neige encore dispose... - Bon, alors ! : « kaka-pipi-prouit ? » Je ne sais pas et je n'arrive plus : les doigts du saule pleureur ont frôlé la peau de mon dos... où trouverai-je la force de me hisser encore, quand me voici debout ? - où irions-**nous**, connectés à quoi ? - je me suis sentie bien, si bien.

« **Prenez** ma main ! » : j'appuyai sur deux boutons faux - écoute un peu *sa* musique... elle a cru *son* Narcisse et le lit - *le* lit. J'aimais le lac et pas un autre, je voulais des souvenirs et qu'**on** m'attendît quelque part, se souvienne de moi, s'en soit souvenu : un lieu qui soit le mien, d'où je revienne...

Chercher le lieu d'une autre étoile ? quand **on** a eu vite fait de rendre les gens heureux où d'autres gens firent leurs argents... - quand tout ce que je voulais, moi : c'était les arbres en ville, ou des villes dans cet arbre... - un temps de vie passé - perdu comment ? jusqu'à une saturation de tel ilot. **Au moins, ce fut encore le cadeau d'un coucher du soleil.** Ici ? **on** a choisi la maison comme **on** choisit sa tombe et je me noie... Je veux vivre chez moi, où j'y renseignerai les arbres en fleur.

J'entends des voix et je joue avec mon cerveau. Que cherches-tu à comprendre ?! Aloïse **te** regarde : ahuri. Il se déporte un peu... - mon désespoir lunaire sans commentaire, le vide qu'**on nous** commande d'acheter m'aura paru si cher... Cela détendit pourtant, de comparer Lyon à Paris..

Elle avait dit presque une langue blanche du beau style en saucée : - **tu** dois tout *refuser* ! Accent mis : - fit-elle... Mais j'adorais écrire à ces ? *dans ces* conditions... il faut donc, à l'oreille et du vent dans les voiles... Luna regarde à l'heure, étonnée - sa viande sécher. Elle, *qui* ? : je n'agressais pas !

« **Tu** as la permission de minuit, ma Chérie... » - tout est clos bouturé. Je n'eus besoin de rien d'autre que l'oeuf et c'est encore très vrai : « Maman a navigué... »

Comment veux-tu ?! Cela signifie déjà, qu'elle ne saurait pas naître courageux secours. Et que j'ai patenté - mes ardeurs vaines - au temps qui, dans un exploit mou... d'autant de ces râmen ? Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Un verre de rouge à lèvres, une trace aura suffi - alors *je* trace et meuble : morte, morte, morte... - morte ?

*Le livre-personne
Miroir de la rareté
Un sacré dilemme*

*Silencieusement
Une aiguille a tout marqué
L'épine sacrée...*

*Petit soldat né
Le calme est auréolé
Il ne reste rien*

Variété du grand souvenir : des mots entrevus dans le noir - face avant et face arrière de blocage neuronal ou de sa correction avérée des faits notoires. Pourquoi/quoi et comment/quoi : ma fiche est à l'extrême abandonnée - j'ai lâché tout de ces brides encore, comme on ouvrait des robinets et m'abandonne assez différemment des autres : - les *autres*, qui ?

Oulala ! je me suis effrayée, ou fraie - dis-je-je et moi-*qui* : **vous** entend déjà (- comme si... déjà sourde !!) **Agaçons-là, vasy !** en *pédant* piédestal : « est arrivée au bout à terme... » libérée du qu'en dira-t-on - de phases lexicales, où tout est sans cesse à peser. Cela qui rassurait, car on y avait droit : « j'ai travaillé mon cours... » en ultra-sons, la police à bord.

*Une peur extrême
Aujourd'hui est important
L'animal naissant*

« Ce n'est pas *toujours* un morceau d'Histoire... » : tout ça qui est à assumer - cela « quoi » ? **On** évalua l'économie, faite de connaissances en chemin - où... ainsi en ai-je commencé l'ébauche de mon roman *en étant morts de rire* ? l'expérience première d'attirer les attentions. **Il fallut dire qu'il ne fera pas froid : connaissez-vous ce passage de tout évangile ?**

Cinq ans, déjà ! c'est une aventure saine avec un silex increvable : j'ai tenu la barre...

*Nage sur le dos
Le spectacle est majestueux
Blanc et bleu ouateux*

La recension du père ? - me voici seule : je vais emménager ici, côte à côte avec mon destin.

*Tout aléatoire
Cette réalité domine
Tel amour en reste*

Ferme tes yeux - ça ira mieux : il a occupé tout l'espace un contraire d'inspirant. C'est parfait ! il faudra bien défaire *le coeur au coeur*... La vie, qu'est-ce c'est ? - la vie dans le grand globe. Le blogue : - je ne m'y sentis pas chez moi, il y avait eu déjà mes parents *qui* ne sont plus là... j'y vécus d'où je vis et découvris ce bleu d'ivoire, dans un corps qui n'a jamais vu ce qui dessine ici le bleu du ciel et de sa page. Je n'aurai jamais lu mon livre entier, d'ailleurs aucun des deux... - mentis-je et mentirais-je.

Aucun de ce plaisir hygiénique et le besoin vital d'un astro-quelque chose de l'indéfini de la marge d'un quotidien recyclé... J'affirmerais ainsi que la lune sera prête à tomber dans son étoile au-dessus de son vent. **Vous inquiétiez-vous** d'autre chose ? Non, non... Alors, pas un nuage ce matin - les couleurs semblent irréelles, tandis que j'analyserais la marbrure - faite au chaud sur ces peaux brunes et que l'artificialité du mot me choque, perdue dans cet étrange contraste de formes et de couleurs, où enfin mon regard se pose. *Les Aventures de l'astre noir* : voici donc un galet rond et lisse, de belles fesses adonnées... J'y poserais bien la question et dans la salle d'attente m'empare, en attendant - du bijou de papiers et carton dans un effort très rude.

Story telling ? Tout s'est très bien passé tant ces muscles au teint blafard auront continué de pâlir : un certain nombre « en grand » dans une eau pourpre. Alors, aventure de notre avant-garde osseuse ? - ici et encore ! toujours au lendemain... **Allons ! travaillons** avides de ces joies distinctes, car c'est une maison de l'eau qu'il faut savoir *attendre* : l'instantanée... Où es-tu ? - toi ! - soleil encerclé de bons souvenirs... Il fallut que quelqu'une élevât la voix et ce fut lui : toujours Aloïse.

J'ai demeuré dans la fonction du pis sacerdotal : voulu la force aventureuse... Cette fille aura crevé, ou *crevé ça*. C'est *enfin* ? - qu'on l'ignorera... **Alors, c'est entendu ?! rendez-vous à cette petite Galerie d'Antigone.**

Ressentis-tu cette vague bien *porteuse* ? mais de belles *fesses* ?! ou de belles fosses ? Je n'en sus jamais rien : les monstres iront boucher l'horizon amoureux, j'ai vu la société changer, ils voudront savoir quand. *C'était une petite rouge* ! Il fallut y choisir d'habiter quelque part, mais ils ne savaient pas la peur du manque, ou de manquer comme l'on rate. Aloïse angoissait alors vite et régulièrement : ça le gronde, et rongea à la moindre chose, dès le petit bien de la vulnérabilité d'un passage.

Alors, merci aux oiseaux d'être là ! c'est-à-dire d'exister non las ? J'entendais la voix de cette autre femme : - *c'est un suicide !* La galerie est le lieu du rancard de vieux passériformes, où l'on s'est senti bien de jour comme de nuit.

*Il ou elle cherche
Un univers uniforme
Présence à l'instant*

*Un corps au visage
Itinérance lustrée
Tout à la dérive*

Il faudra le couper, drôle de marque-page - en vrai ! Quoi faire de ces épreuves ?! - *je trouve que ce qu'elle fait : c'est mieux...* Jalouse ? - ah lala ! Silence / méfiance : un si grand axe à éviter. *Pervers narcissique, s'il s'en doit...* Aloïse manque de s'étouffer mais n'en dit rien. La peur est là, coriace : pourquoi minimiser la face Est, Abigaël ?! La confiance s'en trouverait ébranlée. Tout ça n'est pas si grave - elle assure ses arrières, un peu - il entre, et gonfle après ! l'air... *Si tu voulais.* C'est là une montée en puissance - l'équilibre n'est pas à atteindre : **tu** l'as ici en **toi**. Il ne fallait pas prendre tout ça tant au sérieux ! Abigaël avait souri - ambiguë, on dirait... c'est toujours mieux qu'ambivalente ! Velléitaire ?

On a enchaîné les coups de frein... : il faut d'abord saisir son poids et puis, encore une fois... : je m'arrêterai aux conséquences tardives, pour qui ?! pour quoi ! comment ? sans autant d'autre joie. Il y eut qu'**on** allait vivre un peu : *Aloïse ! Aloïse ! ton* nom crève l'espace, en plusieurs points divers tel amour langoureux trop tendre... et fait comme il **te** plaît et bien combien je peux : *j'ai été sous emprise et m'en battis la croupe.*

*La poire coupée
Les deux moitiés digitales
Langoureux adieux*

*Un regard s'éteint
La froideur intempestive
C'est a minima*

*Solitude aimée
L'échelle du ciel montée
Un monde amoindri*

*Tout est oublié
Une noble conseillère
L'araignée est blanche*

Bon, alors j'espère qu'ici personne n'a peur des araignées ? *Qui* raconte *quoi*... Timothée ?! - et Luna ? - à **vous** revoir bientôt...

*Quelle alternative
Des rivières diamantées
Un bruit entendu*

Mon cerveau s'enflamme... : exister par l'erreur ? Ce n'est pas l'orgie magique espérée... **On** s'en éloigne... S'agit-il de l'homme, affiché dans l'espace terrestre ? il s'agit d'un besoin réel. J'ai été banni(e) excommunié(e) dans le sein éthéré d'une femme, à qui je m'adresse ?! - et avec qui je parle ?

La petite vieille n'aurait pas été déjà vieille et je ne vivrais pas souvent sans une île. Mon nom ? - oublié ! je l'avais oublié sûrement durant ces cinq années d'ébullition - où l'identification au centre de son livre lui était apparue dans sa pleine jeunesse, tandis que Luna restait ignorante de sa situation réelle, profonde, vaine : cela dû à la liberté du mot substantiel - où elle aurait dû craindre que le tunnel ne vînt à se refermer sur elle et la longue clé. Cela nous conduisit à un grand vrai bordel - où le temps digérait les émotions siennes, ou d'autres ? J'irais encore lâcher la corde et greffer son antenne, parce qu'il avait fait froid et gris. Il aura fallu que Luna puisse écrire, un jour sous ma dictée. Il n'y a rien : pas un seul ciel ! clamait la défunte reine... - l'immobilier terrestre allait s'en porter bien.

Aloïse avait tout gravé, si nécessairement que le banquet astral aurait à tout répondu par un oui. **On** ne lui laissait pas d'espoir, tandis qu'à moi - entouré du noir de sa bave, **on** interdisait aussi bien la marge... Leur bougie verticale aurait son noeud capitonné : rien ne restait d'un siècle et l'épave était sous séquestre... **On** devait tous se libérer ! **Ce sont ici vos branches...** Comment ça, « ce sont mes branches » ? Et pourquoi, d'ailleurs aviez-**vous** souhaité rencontrer l'être inexistant visé par le débouché houleux d'un champagne ? Prévoyez un public averti surtout, car je fus tellement **seul(e)**, et personne ne me lit - où j'ai vécu délibérément en aveugle, ignorant qui viendrait me voir encore, ayant fermé les écouteilles : ayant été jusqu'à enfermer l'oeuvre en cours dans un placard tout noir : la lumière, sous le boisseau...

Jurez-vous donc de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ? - Non, bien sûr ! Je n'ai pas le cerveau si rance et ne sais rien, même pas le temps qu'il fait.

Quelque chose en moi s'épuise... Les liens de la famille entière semblèrent avoir été dérivés. C'est pour cela (et non ceux-là) que mon récit s'abrège : finalement, tout semblait pouvoir y tenir debout. « Je voudrais rendre le patient fou... » - tel est le projet ! Personne ne m'obligeait... Surprise ? - eh, dites-moi ?! *L'Affreux du Sans sommeil* ! J'étais et je partais à la dérive où le moindre « oui » est l'ambition des autres avec la honte...

Fou d'un amour plus sage, **on** continue de lui parler. Madame Edite a disparu... - **on** a pansé son angle mort ; Monsieur Lo balaya les éclats du verre et, quant à Luna ? Chère Luna Lettrée... Elle est devenue l'adorable écuyère d'une abeille encore née, dont le bourdonnement m'était cher et indispensable. Tic-tac tic-tac tic-tac tic-tac ! Je ne comprends rien et je lis, comme je goûterais que la loi était respectée par un transgresseur légitime.

Récit historique
La mort vécue en plein jour
Un vase brisé

La vie se réparait dans les mots que l'**on** stigmatise des morceaux indigestes - ou le matériel à penser ? : c'était la maladie longue et transverse d'un combat minutieux de pierres que l'**on** empile, pour monter de quoi rebuter son enfer, un plaisir calcifié nouveau - de morceaux de météorites attaquant l'esprit constamment où Luna - s'emparant des mots comme de ces phrases, qui lui viendraient - bâtissait innommable son seul rempart à la parole de l'autre : comme si, les mots issus d'elle-même avaient la forme imprononçable du triangle uni, face à la seule issue cubique.

L'apprentissage exclu, de l'espèce d'éboulement sans une fin apparente : **on** se protégera ainsi du tout-venant, qu'**on** se récupère en ciment : ce matériau est maigre... - en faire son style ?! d'un ennui ? de l'espoir ? - des identifications passagères à l'enfer du calque et de sa transparence (- percevoir quelqu'un : le devenir.) Il fallut faire avec la force du poignet sans qu'il ait été mieux convenu de couper le courant et la chique au risque de casser l'enfant... : choisir une solution passagère, s'agissant d'un dédoublement ou du lieu d'un enfermement : le départ ici d'une dernière ligne droite ? - ou la notice explicative du pourquoi du comment d'un divertissement littéraire OBLIGATOIRE, dont elle serait le centre ou la bille, dans cet oeil du poisson... **À bâbord ! c'est bientôt notre mort... ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha !** Je l'observai de façon méthodique : « Elle ne sait absolument rien. Bref ! - elle est vierge. »

Notes et dessin...

C'était une première claque... Qu'est-ce qui viendrait les remplacer - ceux-là qui se seront assis là une seule fois, Abigaël *enclin* à déjà tout recommencer. Le spectacle qui était aussi fort en verbe, serait pauvre en paroles : **on** y unit les deux amants : l'octave avait été le répertoire de ces deux mains offertes au clavier non expertes. « Mais moi, je ne **vous** lis pas ! »

Timothée avait été si charmant, mais également très turbulent... - Expliquez-**vous** : ici ! Qu'elle y fasse un dodo, dans son astre blanc où tout était nuance et pensée par unetelle, ou encore telle audience *ouverte* où **vous** aviez rué vers cette icône dans un temps accolé au trop bel accouder des mots - de la sensation acculée à son rire plat ! « Que représentait-il pour **vous** vraiment ?! : un point noir de sa référence... étiez-**vous** alors *plutôt sous son influence ? et sous l'emprise de la symbiose...* »

*Chant du coeur élu
Oiseau des amirautés
Son analphabète*

Vivre à côté du poumon vert : - la fuite orange... Il faut retourner à Paris ! **Vas** au bout, ma chérie - **lamine** un peu son bon vouloir ! - ainsi, l'aurez-**vous** donc absout... Il te fait peur au fond, dans sa lame du rasoir malhonnête et mal informée... En aura-t-il une autre, soumise à son désir ardent armé ? Le monde est là, plus fort. Sans un spectacle des nuages, **tu** seras bien dénaturée, mais que prend-il de **toi**, dans l'aumône que **tu** lui fais de sa présence obscure ? Rien.

*Un homme est en laisse
Le poisson est dans la cage
Un sourire beau*

Sa fâcherie coûtait à certain(e)s : - les unes, en flammes...

*L'âge dépassé
La duperie manifeste
Centre originel*

« ...moi, j'ai rien qui va ?! » - enfant de gâteries drolatiques - autour du corps d'une onde fraîche, j'aurai franchi l'étape d'une obligation à répondre au questionnement de la foule autochtone et démentie.

Luna s'en aimanta ? de la pensée jaillissante qu'elle recèle : « mais ? c'est d'une vulgarité ! - *Enfin*.. Timothée... : - la Littérature ? C'est *fait pour apporter* de la beauté dans le monde, là où il n'y en a pas : pas de la laideur ! » : aucun juron en prise avec le roussissement campagnard, de qui a pu veiller son poil au menton.

C'est la peur incarnée dans la froideur vitale : il avait bien fallu montrer que tout va bien. Une porte s'est ainsi refermée qui n'exista pas... C'est un travail au quotidien du vide - où **nous** pensâmes l'espace, un peu amenuisés, hébétés, et comme épépinés - remplis castrés d'aléatoire - substantivés ! ha ! ha ! - tellement improbables... Se soumettre ? à la sempiternelle fréquentation du verbe ou l'être coi : - qui es-tu **toi**, pour écrire tout ça ? Une carne... : *il y a* des prétentions.

La terre sauve : **nous** avons été dans ces lieux foudroyants, où j'ai perdu l'idée d'une heure. Combien de temps lui resta-t-il à vivre ? - je l'ignorais. Elle a sûrement le souvenir de ça, c'est-à-dire le bénéfice d'une petite soucoupe. Je vis ici dans l'autre azur et la moitié de rien... **La flûte avait ce son humide et court et je la pratiquai un peu.** C'est **notre** lieu et c'est l'espace à vivre...

Mademoiselle Anne-Marie avait mis l'instrument dans sa main : la musique m'avait paru être l'unité jointe - la part de sang coagulé, l'étreinte - la saveur d'un été sans lave. Enfin ? ce fut elle ou moi... : mon dos s'arrondit de chaque note émise, incluse, abandonnée. Il y avait eu d'abord un tas des herbes mortes - celui qu'on nourrissait de la chaleur à naître, mon vice écervelé enchaîné à l'ivresse. Elle va avoir besoin d'aimer donner... **Nous** avons commis des erreurs - y compris et surtout en étant **nous-mêmes**.

La balade au jour
La survivance surprend
Compagnon des morts

Volée de retours
La rime désaltérante
Le corps éloigné

Bel arbre planté
L'amour peut-il être aimé
La beauté est libre

La construction d'une autre rive ? ça y est, s'est opéré seul un petit passage, une solution de continuité recrée par la destruction dépassée de *son* dernier, le premier travail. Son résultat : *son* ? sans *dernier* ?! *Premier*... : qui aurait (*con*)senti sentira : - quel serait alors cet avis probatoire et contradictoire ? - prémonitoire.

Je t'en eus tutoyé sans l'autre admission possible encore que la validation du noir. « Finalement j'avais eu remis le « e », en français » - ils auraient su demeurer calmes et continuer, sans s'être défilés, ni défaussés. Il y avait eu bien que : je n'avais *pas*. **Tentes-y** ! toutes ces terres - qui s'entremêlaient comme les souvenirs d'enfance, jamais repus d'y vivre ! **J'ai besoin d'EAUX**. Ces gens auraient-ils vécu quelque chose ? - et **toi, tu** vis ?

J'observai sa maison des autres, où j'attendrais qu'elle bouge - « et le milieu pourri d'agents du diable. » J'avais surpris l'entrain, l'expo, l'extase. « Pour qui écrivais-tu ?! » : *Je* - n'écrit pas. En l'enterrant lui, ce *fut* bien telle partie de toi-même qu'*il te* sauve... **rentre ton** ventre, afin de passer si finement par cette *lame sauve*. Allongez-**vous** ? alors temporairement *yin*, avec la face du *yang* ? ha ! ha ! ha ! et **rions** jaune : il va falloir masser - masquer la tâche orange... Repentons-**nous** ici du désespoir des autres. Pourquoi y as-tu déchiré ces pages ?!

« Je l'emmerde ! » La réponse brève est apprivoisée - les bruits du charme apparaissent tout concassés, mêlés de viscères : le temps passé, dans l'anti-chambre de l'hiver - tout retenu... « Et *si* je *serai* mort ? » : - quelle sera l'adhésion à l'audace requise. Cran d'arrêt : un petit pied dans la porte, avec la poussée verte... - écrire ensemble comme **on** a dit vomir, car c'était l'écriture de Dieu : un dieu dans son écriture, le sac ou le ressac. Est-il indifférent à notre sort ? - **ton** âge est indécent...

*Rien ne s'est perdu
Les images imprimées
Un autre visage*

« S'il devait m'arriver quelque chose (?) : . » - C'est trop intime ? - qu'*est-ce* qui est trop intime ! - ce sont les gens que **nous** pouvions connaître, lorsque **nous** étions le sosie des autres... La photo ? - la voici - de mes livres, écailles mortes...

*La voix est de muette
Le public est temporaire
Une enfant est nue*

Page après page, quel ennui fastidieux ! Abigaël aurait bien tenu son crachoir... : « Je vis dans un trouble étrange, désormais visible... » **On** n'y voit pas la moindre lune : il t'attend là. *Retrouver le centre...*

Cinq octobre : des pages introverties interverties dans la puissance de l'oracle ?! De bien réels accoudoirs où tout crisse et grince : **on** ne put côtoyer personne, sans se l'assimiler et réfléchir au fumet cuisiné d'encens à la lueur d'octaves, positive - à des pages tranchées poreuses... aux *autres* feuilles volantes, sous-pesées bientôt comme un or et la cacahuète - où si j'avais eu déjà à y penser : cela l'aurait été sans fin ?

Aloïse entouré de tous ses moyens, j'en sublimai ainsi telle ombre noire... Quelle en serait la distance heureuse - d'une *expérience expérimentale* ? Un travail est d'abord le seul travail qui plaît : hacher sa viande... *Repose-toi de tout* : - une haine exacte !

Aloïse a bien cru encore... « Je me défends du vice... » - un vice assez charmant ? **nous** serions payés à la page... **Ce furent des heures et des heures et des heures de quoi - à repasser la même image.**

Abigaël venait, sans jamais rien échafauder - le rejoindre dans son silence, *en y cochant son blême*... « Ils vont me protéger de lui : de cette aura fatale. » Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! **Nous** n'avions pas su profiter. Cela fut effectivement triste : l'avancée du nom sans entrailles.

*Le chocolat noir
Le pari de cette histoire
Une belle sirène*

*Pommes de la ouate
Un machin dans cette gueule
Le divin s'aiguise*

Je respirais fort, **on** s'en aperçut vite : la peau du bel al-bâtre...

*La phrase perdue
Elle est un cadeau offert
Des malentendus*

*Arrivée en vue
L'urine d'une eau si tiède
La route bien longue*

*Pendre un tablier
Un rideau avec un masque
Le pareil écran*

Il y a juste un léger désaccord. Moins braves ? il y a eu la série du *qui vaut-qui divise* : c'est l'éjection !!

« Je t'aime encore ? » - ma voix s'élève en cabriole... Pourquoi voudriez-vous que nous ayons eu chaud ? **Allez**, encore un petit effort ! J'avais donc pu y voir, même et parfois dans le noir.

Quel était cet enfer des autres encore distincts... Je fus à nouveau seule - peut-être le courage manqua-t-il - manque-t-il ou aura-t-il déjà manqué : les voies sont des issues secrètes : tout se passait comme si « nous » : nous ? étions connus - ce qui serait le cas quand même... Mais : quel *cas* faisons-nous de nous-mêmes ? nos différences meubles.

Les maillons du passage laissaient à la fois tout, et rien filtrer. Les points de vue étaient leurs yeux sortis d'orbites - à la prétention mesurée - à bientôt tout savoir du faisceau lumineux de la tranchée rouverte, tandis que la colère en moi s'émonde : une solitude à cru. Mon vieux ! vous bossez bien... **Allons** taper l'aumône aux riches, en baisant votre histoire.

Je n'ai pas lu - comme vous le saviez, mais tout ça m'interpelle : un silence avéré du tampon buccal ? un blanc ?! The *blank*, c'était l'être fatal - ce qui aurait pu, et dû décider de tout : déceler l'abondance et puis desceller quoi, en jambes ou bien sympathique - le sourire d'un appât funeste, un plumetis d'envols - la carcasse rosée des lèvres de l'artiste... Béni, comme un bon pain rassis.

Les larmes auront pointé, comme de jeunes seins *backelités*. Sans jamais bien se voir, un sourire de l'enfant s'avise : « on y verra demain » mais jamais lendemains... : « Alors, Abigaël arrive et shoote !! »

Cela n'est pas un mur : c'est la branche d'un arbre mort et tout déraciné, sorte de calvitie au genou gélinifé : une limite à ne pas franchir - le pas *panzerifié*... **Elle sourit dans deux pommes et s'en allait toute retournée - ses couettes, ici difformes : l'obsession dédoublée de la queue de ses trois chevaux.**

*Un vent de colère
Personne n'est sur le toit
La plaie est rouverte*

*Le sang coule là
La valse est terminée
Le rouge égalé*

Ma soeur ? où **te** rendais-tu au spectacle enfantin de la marée qui casse : **reviens** vers **nous** tant qu'il sera temps ! **retrouve** enfin la case ! **nous** y allâmes... soudain *vermeillés*. **Respire**... : « ...bien sûr que j'avais le choix ! » - vive Mozart ! Les quatre pattes en l'air... : « *arrêêêêête !* »

Doublee, la voix d'une femme s'entendait et pourrait s'entendre - tout est l'affaire de niveaux, de strates, de couches, de momifications diverses - inventées - reproduites - adulées, produites... : « - ...ne **perdez** pas votre temps ! » Je n'ai pas lu la dame et reste un peu choquée par une contradiction notoire - ici notifiée, limitante, voire castratrice et humiliante. Mais j'ai dû voir un bouquin d'elle à lire, dans cette étagère. « Sullivan, **viens** ici ! » L'avenir est au rose ? **Nous** marchandons... **Je me suis éloignée du feu**... : « - ...si quelqu'un voudra ?! » Es-tu Son antithèse ?! « Je Suis ! » Oui justement, **tu** es et **tu** ne seras ... : - je suis libre.

J'ai mis un smiley qui rigole, mais c'est pour vous, Timothée et votre image et non pour celle que je n'aurai connue qu'à travers quelques extraits et interviews ou entretiens, dont ce qui suit, où j'ai trouvé grave que l'auteur en question y condamne ou rejette : la pratique d'un français écrit ou littéraire - qui est bien à mes yeux le dernier rempart à la dépossession de soi et qu'on devrait au contraire s'attacher, par l'exemple, l'éducation et le partage - à édifier comme arme, ou au coeur de la vie, afin que chacune et chacun qui en aura besoin, puisse un jour s'en servir - quelle qu'en soit la forme adaptée - ou adoptée...

*Il revient de loin
Le bruit de ce pas neigeux
Les feuilles sont mortes*

*Mon Cher ami : la Chère défaite ! - au contraire du pilier d'érables, j'aurai bientôt soufflé... rendu le dernier souffle et le sais, en avant : - ...ça n'ira pas ! Ma vie s'est cantonnée, on m'a dit que j'ai quatorze ans : chacun s'est donné l'âge du choix - sien, désormais ?! **Donnez-moi vos** consternations, **dominez** cet élan voleur ! - je **vous** en prie ! - **venez** me voir, où la poussière est dense... où le coeur est à l'abandon. **Venez** dans l'espace du tendre, le gras de l'ancre : à cette admission d'une goutte d'eau bleue. Je **vous** embrasse, Luna*

*L'âme est si pesante
Chargée comme bourricot
Souris d'un seul pleur*

- Mais non.

Menu boréal
Le point a passé tout rond
L'ail en vérité

Une ivresse était remarquable naturellement à leur portée. Ce qui a plus touché, est ce que la jeune fille dit de la jeunesse et plus intéressé : - la réponse d'une auteure, à la jeunesse... Il y a du dévoiement, et peut-être faudrait-il en considérer un nouvel élément de rupture.

J'aurais voulu qu'un tunnel s'ouvrît devant moi... Quel arbre êtes-vous plantureux ? - ...comment saviez-vous, mes amis les arbres - que j'aurais eu besoin de **vous** ? La déchirure est grande, le hurlement, naïf : mon coeur est à l'otage... - mon lac ! celui de **tes** yeux bleus, marrons ou verts... **On** n'a donc eu le droit ni de réfléchir, ni de s'approcher, ni peut-être de poursuivre et de compléter !

Il fallut contenir : c'est une matière et c'est la lutte au combat invisible... : ...pouvoir dormir. « Je ne sus que me battre - *snif*. » Sais-tu ?! je me demande, si l'ignorance ne relève pas d'abord du comportement. Il a fallu ainsi gérer des forces ambiantes ? Ha ! ha ! **Vous** n'ignoriez pas ! tout en moquant cet amour manifeste... ? Pourquoi en prenez-vous tout mal en faisant fi des profondeurs... : ...prenez-vous *tout* pour **vous** : - elle est aveugle en transe.

Ici ou ailleurs
L'absence du souvenir
Une porte ouverte

Ici ou ailleurs ?! Sous le poids du certain silence - le train pris par d'autres : écriviez-vous de la merde liquide ? Pourquoi exiger qu'**on vous** lise ? si **vous** ne lisez pas encore ! La transparence autochtone et concomitance : *il faudra les laisser souffler...* Qu'apportait ce roman ? l'unique point d'honneur... Il faudrait qu'ils aient eu connu tous l'envie de revenir : de continuer à vivre sur cette Terre ! Il s'agirait ici d'un cadre participatif : - **entendez-le bien** ! - un tout pour le tout qui diffonderait le seul agent final - un serment troglodyte, l'intégration du sentiment !

Folie de cet autre
Une habitude soumise
De l'herbe rebelle !

Notes et dessin...

Avec qui parles-tu ?! - à qui s'adressait-il ? De la honte opportune, **nous** avons dit souvent. Luna ne savait pas : elle ignorait. L'effort qui constituait la malléable engeance à bouffer son cerveau, le criquet difficile allait comme aux marais salants... C'était - à s'en servir, comme si quelqu'un ouvrait un frigidaire : le compte et le décompte, aussi compliqué qu'il est vide - des matériaux plastiques ou durs... Faudrait-il tout mâcher ? quelle était la distance ? la vitesse ? Quel serait l'effort coutumier qui motivait l'outrance ? - ...**ouvre** la porte ! j'**te** dis !

*Le tout érogène
Canevas d'un seul désir
La beauté du rire*

« Elle fait exprès. » Il y a ce qui est indicible. C'est ce qui m'intéresse encore. Pourquoi ? - si personne ne **te** comprendras ? Ce que **tu** crois face à la tuyauterie du verbe **tien** : - s'agissait-il d'une partition jaunie, mais chaleureuse... - Pourquoi ? tout en grillant **tes** cartes et déroutant **ton** jeu. Qu'était-ce qu'une femme qui s'est donnée : blottie, bleuie.

*Valeur ou douleur
Rien ici n'est à la vente
Tout l'or de ce monde*

Faut-il conclure ? Abigaël récupère un brin d'une atmosphère... C'est toute une parole étrangère : le temps n'a pas passé - une enfant qu'elle était. La richesse du langage avec ce fil que l'**on** déploie est sa manière à elle d'espacer son courage, d'y trouver le lieu adéquat pour déployer des couleurs vives - celles d'un rêve, auquel **on** aboutit... Elle a seulement le choix d'en vivre.

Ce n'est pas quelque chose à raconter, car il n'y a rien. L'espace est vide ou bien absent : *no man's land* à mamans, l'interdit d'exister, face à la richesse d'un verbe récréateur, qu'**on** viendrait à taxer d'indécence, parce que la femme en est cette enfant non grandie, dans son impossibilité à naître d'un langage maternel qui en restera la prison.

*L'étage rocheux
La bibliothèque vue
Cet inconscient parle*

Tout logeait dans la règle.. - Aloïse ! putain, ne **sois** pas con et regarde le nombre : la politique défaite, **on** s'en fout... C'est la privation du langage, ce qui est plus grave et l'avancée du mensonge facile. Qui **nous** parle ? - qui **nous** entend. Il y a tout et plus : rien à casser. Serions-**nous** en pleine déshérence ? - alors, tant pis. « **Ferme ta** gueule... » : possibilité probatoire ? - c'était presque une coïncidence et la clé du rivage : l'affaire d'une connexion, sans la question de la probable connectivité... Abigaël ne faisait que tenir son derrière enterré : « La vie est simple ! ».

La place est libre ? Elle s'entraîne, partout où elle est entraînée, pour que ce jour du grand saut intervienne en sa faveur... Cette fille ? - elle m'impressionne : ha ! ha ! ha ! Divinités obscures ! - qu'en est-il d'une obligation forfaitaire ? si je ne joue pas. Que pensez-vous, mes membres ?! - à quoi suis-je destinée ? J'hésite, entre le sport et l'écriture - la fabuleuse histoire de l'eau qui me fait peur... Luna expose et elle évacue... Bouchons-**nous** les yeux des oreilles... Elle interprète toujours tout, pour arriver à ses fins liturgiques ! - elle voit dans les signes, des signes... et croit en son bonheur fini : les tapis sont tirés, la chasse n'est pas ouverte finalement : **on** l'autorisait sans un piège, à détecter, se faire croire qu'**on** avait celle de la chance : de ceux... ? - qu'**on** l'avait attrapée - nommée, puis désirée... Mais que pouvait-elle être ? la vision des autres, le droit accédé, la coutume ouverte. Les livres ? l'accès aux livres, au seuil même de la mort avérée. **Concentre-toi** Abigail, il va falloir **te** rappeler - saisir l'instant qui **te** traversait en décharge... Ne **fuis** pas comme une autre ! soudain la Terre est folle, elle germe dans **nos** mains... **Nous** l'avons crue vivante et lui offrons tous **nos** cadeaux - même avec les oiseaux. Le pantalon n'a pas ripé : elle croit qu'il est possible que le trait de l'union unanime simplifie - rappelle un lien indéfectible. Rien ne voulut pas rien dire : tout se fait à l'oreille du vent. La solitude oblige à deviner, attribuer - rêve debout le poids des mains sur l'épaule nue, la tête en plus : **on** entend d'avantage, à la place d'un autre - les mots sont seuls habilités à parcourir le chemin inversé et la route est alors sans fin. **On** oublie de juger et gare l'amphétamine.

*Cet homme a l'air bon
Ressenti de sa présence
Illumination*

Ce sont les mots qui la traversent... : « **Mon Dieu, j'ai envie de mourir.** » La petite phrase est revenue, douce et confidentielle ; il fallait sortir du niveau : **on** reconnaît son être extraordinaire, pour y mettre la balle au centre.

Alors Abigaël se laisse aller comme une bouillie du sang gélifié placentaire et le foie saturé d'épines... L'écriture prend du temps, autant qu'elle en donne et fut le naufrage où les mots sont disette. Autrement dans la joie, elle commence à se sentir bien dans une maison des anges et n'aurait plus besoin de *quoi*. L'acrobatie sacrée du dernier jour... : un défi du contour ? « Non, personne ne te croit » : ils ont dit que l'invisibilité du fil est à combattre... Je n'ai plus besoin de me rendre à Paris, son centre - une tête et la capitale : vraiment, l'illusion est tenace - un défi du contour - un défi au contour. Elle, l'écriture ? pourquoi sans arrêter s'en référer à un contexte... *Il aura fallu l'temps !* L'avait-il ?! - qui est d'une maniaquerie sans histoire et sans nom. *Pestiférée tu es et tu demeureras !*

Elle n'a seulement pas honte... **Je me sens calfeutrée : les vers sont là tout proches.** Ce n'est alors plus : « ...est-ce que j'aime ?! » ou : « ...est-ce que l'on n'aime pas ? » Ce sont les quatre points - les quatre coins, lopin de terre, enfin loquace... Il n'avait pas fallu d'histoires, **on** dirait que le paysage a changé et je m'en aperçois : elle imaginait grand le sérail mais pas au point d'ici-bas et s'amusa de cela... « Jeune homme ?! Voulez-vous contribuer à m'aider : j'ai besoin de sa relecture acerbe... » : ça tombait comme un clou - ces trois points lui font mal... : - quel rapport ?!

*Vérité connue
Le rêve est passé au fantasme
De la réussite*

Chou ! - mais **tu** rêves entièrement... - le contemporain est l'être dont **on** partageait la scène : avant de se fossiliser dans le regard qui triomphe. Que veux-tu qu'il y soit **ton** idole, à la cour passionnée ? - qu'est-ce qui fait la différence entre une langue de chat, celle du chien, celle d'un homme, celle d'une poule. - ...la langue de feu ? Ah ! et puis j'oubliais la langue du serpent, la faux de la vipère, celle de... Ha ! ha ! : chevaline, léchée par les flammes...

*Une pataugeoire
Personne à cette fenêtre
Un corps est dans l'eau*

Il m'a fallu de quoi écrire : - ça veut dire que j'en étais là ? ça : quoi ?! L'enfant su dans l'ouvrage, s'il s'était passé quelque chose en eux - pas *entre eux* ?! doigt posé sur la langue : « ça pétarade, hein ! »

*Le témoin de quoi
Une plainte relative
L'esprit de la loi*

*La joie est témoin
Les liens sont vraiment vécus
Le corps est en fête*

Echappons-**nous** ! l'issue seule nécessaire est dans **nos** boyaux convertis ! Tout le vent est parti : des masses délétères ont ouvert l'horizon des soies. **Le fil fait pauvre, comme une vieille aile salée. Rentrons** alors dans un paysage, **abaïssons nos** cordons de bois, **plantons** la sauge et méditons - le temps perdu du dernier mot permis.

La question qui se pose à l'isoloir d'un aquarium est toujours portée par le sourire innocent d'une enfant... tous ces gestes et ces mots que j'entends. Quand me sont-ils adressés ? dans quel épisode ? Une porte a-t-elle été prévue pour mon évasion ? Faudra-t-il percer l'oeil ?

Les percussions de l'interdit marin, l'anorexie mentale - au sens où le mental est inversé... : les cloisons y sont réciproques, le refus du livre est la virginité incantatoire à qui l'**on** vous a destinée. L'anorexie mentale violente de celle qui a buté sur un : POUR-QUOI d'une propre mission, du cadenas céleste... L'anorexie mentale de l'intellect clos - comme un sexe de femme est systémique. Tout ça n'est pas si drôle... Celle ?! - ou celui-ci, incliné...

Nos têtes ont un étage à dégommer. Elles se déchirent comme la page : - la trace aussi facile abandonnée, le fil rouge abordé comme une baie sauvage. J'ai bouché mes oreilles au retour sur soi ? non ! : - sur investissement (- surinvestissement, ha ! ha !)

*Adieux d'amitiés
Les deux sont au croisement
Ce sont encore quatre*

La couche et puis le gouffre : - pourquoi continuer ce chantage en chaleurs diurnes ?

L'attente est assez vaine et le mot étriqué, la ligne encore ou mordre... Le filet s'entortille et la poupée s'en va livrer sa laine - la rime en « aime » : sa première *fin*.

*Une beauté sage
Hasard des mots parcourus
Rivages herbeux !*

*Le voici bien libre
Une main épouse un poing
La tête repose*

Ceci n'est pas un poème... Il y avait eu quelques indices : j'ai bien pu voir passer quelqu'un dans le viseur. - *Brilliant* ! On encourut l'extase et maintenant, **tu** sais que **tu** écris encore.

*Au seuil de la mort
Une porte grande ouverte
Les rires s'entendent*

Bonjour mon coeur ! où va-t-on aujourd'hui, avec ou sans la force motrice de **ton** cerveau... **On** s'adaptait toujours à rien. Les arbres aujourd'hui ne sont plus : - **on** pouvait mettre tout en ligne : ce n'est pas sa raison première... - mon minuscule élan n'a pas trouvé sa place, entre un bol et la chance à couvert ou le désert des cieux. Le temps n'est plus, où je devrais me perdre pour me cacher.

Je me sens si petite et frêle - mon coeur aventuré : je commence à **vous** lire... Je ne vais pas **vous** dévorer, ne **soyez** pas inquiets... Madame, pourrai-je **vous** voir à Lyon ? Non, car **vous** n'y avez pas montré patte blanche.... Psychologie de comptoir, et pas d'adresse à dévoiler ? - quel empoisonnement lexical !

Luna s'empoisonnait de l'invasion des autres... Son nom portait bien sa couleur, dans le beau nuancier d'un colombier... Dumiel en français passait bien. **On** y entendait formidablement mais ce peut être plus biliaire dans un langage où le fil est fangeux. Elle s'y attachait au dos de son père : un homme si valeureux, d'après elle. Une onde poivrée auréolait son nez charmant, à l'idée qu'**on** la contredise sur la question... (- mais, pour quoi faire ?!)

On imaginait le pain chaud... L'odeur qui se reconnaît sans rappeler dépassait la frontière nationale : le pain reste le pain des autres...

Lorsque le fumet, au détour d'une rue - de la bouche confondue dans son mystère avec l'égout - n'était encore qu'un rêve : il n'est alors plus l'heure de faire halte pour consommer, de s'arrêter au contact des boulangers, qui seront d'abord à trouver.

La superposition des encres, le compteur à zéro, la déprime absente... - tous les jours un peu du peu d'avantage... solitude éternelle pour, et de, et en soi. Un masochisme ambiant cramoisî ? Je ne le crus pas, car la peine sembla pouvoir être ici prononcée à vie, et déjà pour la vie...

On était le canal inopérant - la douleur en fut certainement cuisante : **on** l'éprouva comme cette ultime erreur. « **On** ne peut pas tout ! - que veux-tu. » C'est l'enfant, qui ne gagnera jamais rien - en tout cas, pas la seule partie... Les mots désorientaient en donnant le « la » - sorte de totem endémique... il y a là triche !

*Un iconoclaste
Une ouverture au hasard
La vraie netteté*

Il va la manger toute crue ! Mais **regardez-moi** ça !! Pourquoi une telle gaîté joviale ? - indispensable au verbe manifestement et puis pour tout arrêter là. Pourquoi est-ce difficile ? *Parce que je suis petit'e...* J'hésite à lui donner deux claques, mais tout est transparence - la peur affleure au moindre large.

Je m'amuserai désormais, dans l'écriture neuve décodée du sinistre : la voix de mâle atteinte, habillée de clochettes de Mai. C'est le moment glissant, où **tu te** dis : - *il n'en a rien à faire de toi*, où là, **toi tu** explodes dans une joie jouissive... - à ce point, **tu** comprends la manoeuvre et **tu** zoomes et dézoomes, depuis **ton** cerveau, vers **ta** page écrite assez densément. **Tu** reconnais la vraie valeur du culte voué à tel ouvrage, sorte de repère faux. **Ton dos cessera de brûler, sous les poids des canailles ventousées...** « Je » suis confiante, que tout est planqué sous des feuilles : - habile politicienne, machiavélique engelure.

La tête est prête à implorer. C'est la vanité des espoirs et l'outrage osseux. **On** continue d'avancer, la force est grande, émancipée - les mots sont inspirés : « Je n'aurais pas pu faire mieux », mieux que quoi. **Nous** vivons un bordel planétaire - n'est-ce pas ? « **Nous** ? » - la voix des plus sages, aérée de pinèdes - les couteaux mis dans les tambours pour jouer : moins **on** en peut, plus **on** sourit béat... Mais la prêle est offerte, l'aridité du comble est admirable.

*Générosité
La bénédiction du tendre
Innocence née*

Notes et dessin...

De dix en dix en vœux : **on** se tape les mains - **on** les bat, **on** s'applaudit, ça coule au fond, **on** se relève : c'est l'intuition qui sauve. *Protection par le Sud* ! Le *talky* parle : **on** s'aventure dans le désert azur et n'entre pas... Le bleu est de jonquille : **on** est sous l'eau... L'héritage est en creux - de sentiments opaques, gigantesque bouteille à la mer. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! quel joli compliment, ma Princesse... - mon Prince ?! mon homme - mon preux - ma Bastille. Mon arrogance semble déteindre sur **toi** : - **tu nous voies tous**.

J'écris en deux, en double, c'est un monde que je ne connais pas. Mais la confiance est là, dans l'énergie retrouvée à l'intérieur, à l'extérieur... Il est agréable d'écrire dans un carnet ou sur une grande largeur : sans rapport - sans report, ni notions d'échelle - le monde ne s'appartient pas - les mots sont parfois parasites... Qu'ils servent à donner ! à recevoir aussi, de son côté. Le mystère est en joie... **Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! - le coeur du noeud**. Au coeur du noeud, je simplifie... la personnalité sans gloire : « Ce n'est pas ça qui m'intéresse ! » *Travailler, la nuit dans les étoiles...* **vas-y** ! gros pétard de passage : **viens** chopper mon idée ! **viens-y**.

Vers l'anomalie
L'oreille écoute tendue
Il s'endort debout

La petite bru
Pareil roseau de la lettre
La passion émue

Les passantes vides
Pleins de l'histoire si vaine
Qui voudra voir ça

Amour annoncé
Le bonheur est une montagne
La vie en partage

Mais ça ce n'était pas original-originel ! - ma chérie *transitoire* ! Mon ombre carcérale, au souffle coupé net dans cette histoire que je n'oubliai pas : - à qui je renonçai seulement... Blonde ? toujours pas. Les femmes entre elles, leur génération à ce pré carré majestueux - de papesse aux abois : la genuflection - qui s'entend dans un pli de leurs dentelles... la plasticité du cuir recuit, **votre** rassis du pain des dames au corbeau, leur voie offerte aux bicyclettes neutres de la joliesse... c'est du mépris : état d'âme Madaaaame ? - que d'en priver de pauvres gens, à la variété dite vaste... - du propre état : Zut !

Je ne me reconnais pas, mon Père, des cieux tout volages !
« Ne **cherche** pas à plaire, mais à être *comprise*... » - autrement.
Plaire à qui ? et comment, et pourquoi ou à partir de quoi. Je serai
bientôt morte relativement, tout a porté sur moi : je suis ou je serais
la faute... Devions-**nous** *tous nous* demander *ce que nous* *avons*
fait pour que ? **nous** ? - **toi**... - **toi** *et* ou moi. J'ignore s'il se recon-
naîtront... *Laisse-moi le temps*... **nous** embûchons. Or, je n'ai
alors pas le niveau : je suis vraiment si sale... Qu'est-ce que c'est
que cette poudre d'os ? L'illusion d'une cloison vivace ? Personne
ne m'oblige : je l'ai compris désormais, depuis un établi nocturne
de l'opiacé des amours vertes... **On** dirait d'elle, que c'est une
Voix - ce qui réjouit Abigaël : je suis sa chose et son objet. « Le
désordre **nous** envahit » - c'est la petite fille que j'étais, que je mè-
nerais à la poubelle ou au don.

*La vie est un cours
Curiosité de l'appât
Apprentissage*

« **Le contraste était saisissant, entre la guerrière et cette
enfant vouée à la mort.** » *C'est entre toi et moi, Maman : le reste
partira dans la tombe.*

Tu dois faire abstraction de l'arrivée du tiers dans son in-
trusion... Abigaël était dans une boule transparente un petit pois-
son blanc, incapable encore de régenter les rapports avec un exté-
rieur - où les personnes s'adresseraient à elle, sans que sa forme les
y accompagne - visible et tandis que depuis le bocal elle s'assis-
tait... C'est la solitude incendiaire et de tous les mots oubliés ratés,
négligés, presque : - snobés ? ha ! ha ! les mots se sont évanouis
face à la méchanceté de l'être. Je veux arriver au stade où il sera
possible de décrire où j'en serai capable... Le bruit n'est pas so-
nore - son écho dans la face aveugle déchire leurs chairs, même les
petits pas sont de trop - les avancées, lointaines. Il y aura sourde-
ment l'acquis...

Luna, Timothée, Aloïse et Abigail : assis autour d'un feu
préhistorique, la lueur est seconde. **Nous** éloignons, rassurons, pro-
tégeons et livrons de la viande épaisse et ne côtoyons pas (la
mort...) ne ciselons pas, ni n'écartons jamais. Les odeurs sont
d'encens - méticulosité d'ornementation... : leurs troupeaux sont
austères et **nous** voyageons. Timothée, dans sa posture du penseur
allongé : la lune brûlait son cou... La marque rectangulaire a fait
comme la fente autorisée à voir jadis : il la protège d'un corps de
ouate - sa caresse est aléatoire. Luna est ce navet blanchi : comme
garçon, elle a bientôt le port de l'âne : il en perd connaissance et
nous auditons tout.

Ha ! Ha ! Ha ! Plus j'avance, plus j'efface : je suis un semblant, mais **vas-y** ! il fait de la résistance et il se fait payer, avec ça ?! Bah oui, des notes de frais - ses avances... la notoriété : - une couverture ? on ne connaît pas, mais on sait bien... Il faut dire qu'elle est tellement con ! - ses aventures biliaires.

*Le doute a rongé
La captation se faite rare
Le parfum est doux*

D'une main de maître, Abigaël s'appliquait à recopier sa punition. Cinquante fois - avait dit le maître... Et sans médire, et sans aucun juron. C'était la cocotte en papier : ouverte, on aurait dit la gueule d'un grand serpent - des ouvertures offertes... - un dos dans l'examen. **Dans son rêve, l'homme se dédoublait tant et tant, puis soudain, son jumeau avait été le maître...**

Ceux-là « méritent » - ils ne doutent pas d'eux-mêmes et sinon pas autant, ni au point de s'autodétruire... ç'avaient été les nuits blanches qui l'avaient achevée - elle : ces nuits à ne pas dormir et ça aussi... : - seraient sujet de honte.

Abigaël priait, dans un tel état de somnambulisme avancé : en déroute. *Joliesse ou gentillesse ? La première fois que j'ai coupé les cheveux à quelqu'un, j'ai tranché son lobe !* Abigaël aimait à se sentir jolie, tandis que le vice fut pregnant dans cette affaire d'indécision - de maladresses.

« ...ça passe ! - ...ça passe !! » Luna se souvenait... - à la fois l'enfant aimée de songes parfois hautains... : - s'en était amusée tout à l'heure... : j'avais envie du tout et de rien.

SILENCES...
SILENCES...
SILENCES...
SILENCES...

en fin...

On me demande *pour qui* j'écris mais pas *pourquoi*, ni surtout *comment*. Alors, comment puis-je répondre à *l'autre question* - qui fut d'abord de savoir *ce que j'écris*. « C'est aujourd'hui que j'arrêtais d'écrire... » ce qui, du fond de ma solitude insondable me sembla toujours illisible malgré le travail destiné à une lecture fluide et respectueuse des règles du langage... : écrire correspondait à un besoin de croître, avec en référence constante - à portée d'oeil et d'ouïe : un patron...

La figure en modèle du beau harmonique ressenti comme identifié voire identitaire, avec ses empreintes où poser la forme et retrouver le fond : je revenais ici souvent pour m'opposer à mon propre regard idiot et jugeur, tandis que la difficulté présente et non voulue et surtout jamais recherchée, correspondrait à ce que traverse encore la piste ou à son intestin.

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! j'entends bientôt des mauvaises langues... : - est-ce que je m'exposai ? - oui, mais encore combien de temps... : - serait-ce indigeste... cela, je ne le crois pas. (Lyon, le 18 octobre) Le cerveau s'est trouvé molesté : l'idiome avait tangué - la source fut auscultée, **notre** avenir digresse, la tension n'était pas nocturne - en tout cas plus directement. Je suis tout le temps axée.

Raconter l'histoire de cette fille : - *se* brancher et *la* brancher, la suite hors ligne... J'aurais eu d'autres destinées, moins cruelles... *Pasta di zanzara ! - pasta di zanzara ? pasta di zanzara !!!!*

La page ouverte demeurée blanche : tout y fut déjà pourtant consigné. S'y trouverait l'enfant, qui souffrait encore trop de la vanité invisible et de sa transparence, d'un manque de saveur du sourire courtois (*et caetera*) et puis de l'autre fille, qui incarne un *smiley* ambulant et se voyait vue de *chacun* (chacune ?) et reconnue de *tous* (toutes ?) dans un ébahissement général assez, au sens le plus cartésien du terme et aux références militaires savantes - à un vrai *salut qui se doit*, comme on dit - de sourire à la vie et *qui* aura suivi, cela au hasard de son chemin bordé de roses et de carmins.

Il y avait eu alors si peu de choses rendues à la pensée du zèbre... J'avais eu besoin d'un encouragement, tandis que je fus seule et toujours moins seule ? - où c'était le prix à payer, pour la liberté de l'indépendance... *In memoriam* ? Rester calme... toutes ces voix, qui s'encombrent d'elles-mêmes : - ne leur prête pas attention ! ni d'intentions... Elle est partie comme ça, sans besoin du mot d'ordre de : « coupez ! » d'un cinéma interne, en préfiguration de sa vie - ou figurant sa propre mort.

Il **te** faut partir toi aussi... **Tu** crois encore en **toi** ! Petit caméléon... « Je n'aime pas ! Je n'aime pas ! Je n'aime pas ! Je n'aime pas, je n'aime pas ! je n'aime pas ! Je n'aime pas, je n'aime pas ! Je n'aime pas ! Je n'aime pas ! Je n'aime pas ! Je n'aime pas, mais les autres - eux, aimaient et voulaient. » J'ai redit là, les mots et nos sensations diffamantes : j'écrirais donc et vraisemblablement pour moi ou le plaisir d'oser façonner et appliquer la loi et souffler sa poussière au passage de l'outil... Parader fut ainsi le mot final de cette histoire, où je m'accrochais aux branchages mous - pour y passer le gué.

« ...ne **juge** pas... » - résonnait dans des ambres, où l'hygiène buccale plafonna parmi ses morts de mots de qualités absentes : la censure dérisoire et salvatrice en l'agent de l'ordre. Rien ne pouvait plus être cru, ni ne saurait directement se dire, sans encore trahir la raison intérieure mortelle et forte, et surtout le désordre si parfaitement mêlé des apparences à l'ordre très bourgeois, tel qu'ainsi partiellement vécu, tandis qu'**on t'**en exclut de **ton** rôle attribué par la faute coupable - et **ta** place occupée.

Plaidoiries d'exutoire, tu revenais vers moi comme un fantôme lascif. Alors je **t'**écrivais que je **t'**aurai décrite ou décrit sans **te** peindre afin de ne risquer pas de fixer, ni de perdre **ta** chair abîmée dans des croûtes brunies, où cette angoisse est terne... Encore et encore, j'y entendrai des langues mauvaises... : - comment feras-tu pour inventer ce qu'il ne **te** faudra pas dire.

Donner de la confiture aux cochons ? « Je ne peux pas ne pas travailler... » Insidieuse occurrence, c'est l'état dans lequel **on** l'a retrouvé, aux dires d'aveux prémonitoires. « C'est seulement que : moi ! j'ai envie de redonner vie à tous ces personnages obscurs... » Ma mère ne m'a jamais prédestinée à cette écoute audible (je voyais l'ombre à aucun de mes pas.) Parfois, le mot flambait et **on** l'entendait moins : ainsi, de « valeur » - qui devenait « vapeur » (et pourquoi pas « sapeur » ?) Mais non, mais non ! tout ça n'est que jeu de malandrin et joute hostile... - je n'allai pas jusqu'à la vouïte et n'aimai pas sa monnaie blanche.

Surtout, ne **justifie** rien et encore moins **toi** : - **sois présent**, végétal et au végétal : il faut y rudoyer. Il n'aura pas une lune pour **toi** : surtout, n'en **rêve** pas ! - **tu** deviendrais bancaire... La réverbération sonore est un encas pour sa lèvre fibreuse d'automate... J'y vais à reculons : - n'**exporte** rien !

*Le temps éveillé
La saison de cet automne
Les beautés comprises*

*Abandon au sort
Coupable d'aucun aveu
Le rire s'attend*

*Ventouse noircie
La peau d'un âne tranchante
Une survivance*

La valse est à détricoter. **On** était toujours deux pour la danser : cela fera-t-il mal assez ? - d'une hibernation vertébrale, jusqu'à ce doux pauseur censé... - **Illumine-toi**, Bordel ! - *grand bordel* pour faussée dantesque (- *la partie ? faussée...*) **On** construisait dans l'initiale, avec la double pré-conscience de l'intériorité. Un : j'intéresse l'intuition au travail. Deux ? j'aurais déjà oublié quoi... Ha ! Ha ! J'ai bien dû arrêter de travailler, jusqu'au matin suivant - et n'ai eu droit qu'aux notes... **On** apprenait à vivre ensemble et c'était palpitant, de sérénités sans déboires ? Je subodore les cris de haines enfarinés : **nous** égueulions, la force hautaine avec le réalisme obtus d'un règne de poussière. **Laisse** tomber... Quel est **ton** parti pris ?! j'ai travaillé trop formellement, la gouache au ventre.

*Une nuit très longue
Elle dit le tout premier pas
Un papier perdu*

C'était une jolie bête de somme, certainement accablante ! de **nos** années discursives. Je me relève ? - alors, j'éblouirai ! La bâche était pâteuse... **Papillon cancanant ?** Le système en faillite : c'est à l'autre niveau qu'il faut que l'**on** opère, soucieux d'une fin. - Mais c'est vachement physique, ton truc ! - Mais, oui... : **on** y conforte l'apparatchik, dans des idées contraires et mon amour canaille... gloriote *enfantine* ?!

Luna menaçait de chavirer à chaque seconde... son corps leste a poussé le mot jusqu'à son extase muette : « ici, **on** ramasse tout. »

*En villégiature
Cabanons abandonnés
Blason de ce monde*

*La salle est d'attente
La confiance née du quai
La ville quittée*

*Loupe de l'histoire
Continent de la parole
Du temps infini*

L'enfant recto verso

L'enfant recto verso boitait en cheminant. Je n'ai pas voulu voir que ce que j'écrivis est beau. « C'est tellement plus beau et fourni ! » Je vais pouvoir sortir de son autel... : - des livres, qui lui sont venus en renfort, ou les cieux ? - à quoi cela correspondit - à la Belle oraison : tous les uns dans les autres à la Queuleuleu... Vilain ? - ce revers de la cause... - de petites pages en auraient-elles eu pondu cette affaire. Deux petites pages à venir, ou à y revenir pour y redevenir : **on** va enfin sortir ! enfin mourir ! enfin mentir !

SORTIR MOURIR MENTIR

Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Cette affaire de rage induite - occultation de tout passage - lieu de la mort, de ces vies où l'**on nous** aura interdit la tranchée du risible espoir posée dans la pensée du même, où je vois que **tu** m'entendis *même* ? Je n'avais *pas* confiance en **toi** - pas confiance en lui. Le *féminin* me porte dans l'autre du hasard... inhabitée : - qui perçoit ses lueurs d'automne ? **Je m'en vais doucement dans l'embrassade - nuée de ponctuations.** Le monde est cette incertitude immense, où mon oreille est tendue comme un arc, et l'huître verse...

L'image est bientôt prise : **nous** piétons l'arc de cercle - un éclat du verre est passé... Les souvenirs sont démembrés ? La place est libre de son vers vertueux. L'angoisse est souterraine, elle occupe et comprend que la partie se perd avec si peu de gens. Et la joie transitive **nous** fait revivre, ensemble de saisons - violette au parfum si doux - que les gros doigts cueillent au sol. Il me semblait voir une image : je la cherche, elle ne se saisit pas. **Vous** enterrez l'air qu'on respire, dans un nuage de propos qui bruient. C'est la flaque, que la goutte fait en tombant - l'aura des prés : la vis entendue, le mime entre **vous** deux - la platitude extra des mots emplis d'encens et le bâtonnet d'un seul mât...

La souche est encore belle et valut mieux qu'un socle, parce qu'il y a là aussi l'herbe champêtre, l'individu moisson : la bête ; un voeu là-bas occulte l'horizon. La légèreté opaque et refoulée, je prenais bien tout au sérieux, jusqu'à la gorge, et ma maison n'était qu'un toit... Le petit être de maraudes est revenu me voir penser. Sa peau - le coffre, un dos rond de ses épaules nues et la nuque offerte au regard : - un cou de l'ombre ? - j'ai cru connaître et arpenter des sphères glissantes - une où l'**on** rit... J'avais cru que **nous** pouvions tout et l'erreur **nous** serait fatale, une gorgée de trop - de ce suc investi dans l'outre à l'aura de vile métal et la chair serait cuite à jeun.

*Profitons tendres de cette aube, du serti de **nos** amours fines improvisées. Le doute aveugle, innocenté du sort des autres, réverbère au mur d'antennes crânes le mot d'alentour à l'élégance mue. J'ai faim et j'habitai le bel endroit d'une ondée cérébrale, où ce coeur se cloîtrait automatiquement.*

Mon fil est bien de soie : sa couleur et l'étoffe - l'erreur qui s'autorise. Autrement, la mère me viola... En imitant le pire, en limitant le pire - en limitant le pire en imitant le pire, pour effacer la trace... Maman méchante et tendre, qui d'année en année, de générations en portée, valide ici l'instant ?

de la Fin...

*Une saison morte
Fille d'avant cet automne
La chair transparente*

*La cerise voit
L'énergie ruisselant drue
Grâce à cet(te) enfant*

*Début contredit
L'avenir froid de ce monde
Au rire entendu*

*Des vaisseaux du sang
Naviguent pleins d'émotions
Vie bleuie de l'être*

*Un bois saturé
Toutes les eaux s'amoncellent
Un sentiment vit*

***La feuille palmée
Main jetée dans l'eau bouillie
Ronde sur l'oignon***

*Le regard palpite
Passager de vents si libres
L'oiseau entendu*

*Un vase rempli
Stratégies désespérées
Une âme se sauve*

*Des rapaces vifs
Assis tous autour du feu
Des mots alors pauvres*

*Bonjour au matin
Dormeurs à la peau bien fraîche
De pistils oranges*

*Vue depuis l'aurore
Une liberté transie
À qui l'on sourit*

*Vertu cardinale
Souffle sur le pissenlit
Cette danse libre*

*Vilain Serpent Roi
Aimé et puis respecté
Retiens ton venin*

*Le passage est là
Pour mourir et puis renaître
Où je **te** sais fort*

***Regarde là-bas**
Un corps dans une serrure
Le corbeau t'attend*

*À ces jolies graines
Un rossignol plastronné
Vient s'alimenter*

*Impénétrable
À côté du livre lu
Une âme se perd*

*Le chant des oiseaux
Sons des feuilles du bambou
Dans le vent soufflé*

*Sept heures au clocher
Les bruits sont entremêlés
Parmi le silence*

*Silences du bleu
L'herbe coupée en duvet
Demeure au jardin*

***La mort est venue
Elle frappe à la porte vue
Un sourire en coin***

*Lourdeur aux épaules
Une ronde musicale
La nuit encore blanche*

*C'est tout l'océan
Les vagues en veines bleues
D'un horizon vain*

*Enfant assorti
Le rêve porte ses fruits
Au coeur d'une vie*

*Distance créée
Au milieu d'un temps donné
Derrière tout l'espace*

Le Fil noir...

Les jambes en bois du mal de mer, j'ai réussi à brouiller les cartes et à me retrouver debout tandis que je m'étais sentie lâchée puis abusée par Jérémie - à l'intime de leur chair unique et que d'un oui indissociable, je demeurais par ricochet, la cible ouverte et favorite de ce seigneur serti du bel ivoire - au sein unique du oui : le oui ? - des oui et bien de soi... Ce n'était pas la tendre aubade, parce qu'il craignait d'emblée sa force vague et que je refaisais surface, mais j'irais bien : **toi, tu** reprenais Quoi, je redescendais la montagne - **tu** avais pris ma main dans la sienne assoiffée, elle - avait poursuivi des angles morts pendant toute la saison - les mots qui la dérangent - ensemble, disaient cela, soudains... : il y avait eu l'abus d'un sexe interminable - c'étaient des chefs de guerre. **C'est accessible, non ? de l'ivoire, fléché des verges d'un blanc de l'oeil à peine battu ? et puis ce quoi !** Jérémie ? - qui était-ce... ? un bien quelconque état ! d'un homme qui ne s'attendait plus. Ainsi, comme une cloche, je balançai **vous** nattes effilochées : le oui - la force du oui d'un oui indissociable et de l'union féroce, naîtrait du tout... « Bonjour les enfants, je voulais juste **vous** dire que je pense à **vous** et que je suis fière de **vous** et confiante, même à peu près consciente des difficultés que sans doute **vous** traversez tous. Je **vous** embrasse fort. Ici, tout va bien. »

Cela provenait-il de la vraie meilleure intention, dans un petit air de revanche où, tuer ! - venger leur sauce : « Hello, **vous** ! » : depuis une tête qu'elle lui avait tatouée, avant d'y ajouter qu'elle aurait déjà su... - pour la plupart des gens non réactifs... : c'est toujours Amélie qui leur a dit tout... Pour le calcul des énergies ? - véritable casse-tête chinois, où je serais bientôt menée par **vous** araignées : **mettons** qu'il s'était agi là d'y mettre en ondes alpha. Aaah ? et placez donc bien **vous** deux quilles, pas à pas et pas à l'envers, afin que **nous** suivions l'éponge, quand **nous** serions où c'est glaçant et l'**on** deviendrait fou à considérer l'eau qui coulerait de la source : « ah, mais où sont-ils ? - ces petits salopards en voie de déperdition ! » Sois, territoire ignare : - qui es-tu obsédé(e) sexuel(le) ! Car si l'eau, là s'en est trouvée déjà troublée, la conséquence d'un vent du Sahara qui fit juste un fumet d'épeautre et **nous** ramène à Quoi : j'entends ici les camemberts de tel ivoire, autre - issu de dents, incomparable à **nos** cordées. Lui parler sans émanciper ni toujours rien anticiper, c'est évider le *manspreading* et c'est la preuve donnée d'un plaisir seul à enjoliver le désir d'enchanter sans enfanter ; il s'agit d'une échappatoire d'anonymat. **Nous** sommes plusieurs et puis, encore assez nombreux...

J'ai creusé très profond, mais **dis-moi** que **tu** n'as pas compris (- quand la porte s'est refermée.) La petite résistance de son univers aussi flou : - où **nous** conduirais-tu ? dans l'aval de **nos** amours mortes et des mots du débris. Entendre ou écouter : condamner la déroute... - échelonner l'étape, encore à divaguer ; trouer cet espace en silence.

Qu'est-ce qu'**on** veut faire du kamikaze ? Mais qu'est-ce qu'**on** va en faire... Il répète cela sans arrêt, pour qu'aucune n'échappe à son agonie. Le soleil et sous mes yeux clos a fait comme un orage en hiver : je me suis sentie libre, sous le regard aimant des brindilles de l'arbre - mon coeur, enfin s'est senti battre sous une voûte de la profondeur bleue, dont je gardais en moi seulement le souvenir - l'espace d'un instant où j'avais eu mon oeil ouvert avant l'arrivée des nuages. J'ai pris tellement de coups et encore seule. Mais j'avais eu au moins l'envie du pain... **L'autre petit enfant qui d'après moi sentait la peur s'est assis là, tout près de moi.** « **Vous** êtes comme un amant jaloux. »

Je t'épinglais, dans un souvenir écrit plein de franchise et de sueurs : - ...les colons de la Terre-sans-boire auraient eu devant eux leur moisson ! « Je suis fugueur... » - avançais-tu, le temps d'attraper ce moellon de grisaille : je t'avais répondu qu'il m'était arrivé déjà, de reperdre cet équilibre, tandis que **toi tu** t'agrippais d'une main gauche au pot de gouache orange... Pourquoi ?! j'ai bien pensé qu'il fallait encore qu'**on** s'en aille : alors, pourquoi sans avoir taillé sous la roue... Ayant pu reprendre un peu de recul, je remarquai vite les deux traces blanches : il fallait s'éloigner du centre et crever, sans un as en plus... Amélie n'était pas disposée à m'en dire d'avantage à cet instant-là : j'aime assez désormais déplacer les images dont je disposais ainsi sur la table. Pourquoi est-il toujours furieux de son départ ? et, comment la hache se fut-elle ainsi retrouvé plantée dans son dos !

Souvenir de conseils de classe, comme ça - abrupt... le couloir et les portes-manteaux où se pendre, la vapeur des cerveaux en plâtre. **On** y retourne à ses dépends se réchauffer dans la piscine criante de tant de ces gestes cruels. Le livre est culotté de son plein d'assaillants, tandis que le grand aveugle est là où l'on n'apprendra pas le braille : c'est encore l'autre firmament. Eh bien, dites-donc, **on** dirait que ça swingue, par ici ! - c'est assez dingue... Il y a tous ceux qui le connaissent par coeur, ou ceux qui ne le connaissent pas encore. « Moi ? - je n'oublie jamais, parce qu'oublier, c'est mécanique... » et c'est la réponse faite.

Prenez place ! - je **vous** en prie... **soyez** courtois et bien aimables. Monsieur l'Amour du vent, où logeait donc **votre** chapeau ! de roucoulares restaurées. « J'ai besoin d'un immense repos... Je suis repartie en quarante... » a fait la dame-oiseau.

Notes et dessin...

Amélie descend sans histoire - privée des babilles du genre et puis, bientôt partie pour lire. Son manoir est assez vanté : **on** y dit qu'**on** y lit des histoires... tandis que moi, je n'ai pas su que le livre existait : j'ai vécu de cet équilibre du noir - de l'ombre stable - du couloir assez long, pour qu'on y vît enfin venir - de la modestie de la cage, du combat des contrefaçons... : - à vos marques, Messieurs et **payez** votre place !

Hé bien, **écoute**-moi donc ! j'ai proposé le saut dans le vide, car j'aimais anodin le parfum de l'essence stratosphérique, ou les gens qu'elle verrait que moi je ne reverrais pas. Libère **ton** énergie... C'est la belle avarie qui incombe à tous dans cette dro-latique errance de la quenouille : j'aurai face à moi, quoi ?! le point fixe d'un horizon... La chevelure des arbres est encore, autrefois ? - si belle ! j'y avais vu ce jour un cavalier-chevalier perché, en réchapper du grand filet du monde... - c'est la fille qui se trouve être ce pendant stratifié d'une autre ! Je pense à ces arbres brûlés parmi des guerres, aux filles violées, aux enfants morts ou bien, quand je résume : **vous** aura-t-il fallu cette heure-ci devant **vous** ? la percée qui se fait désormais quand **nous** sommes en train d'arriver... Amélie a confié qu'elle oublie l'échéance de l'éternelle rencontre. Autrefois... y voyageais-tu ? la Lune en train de flotter pour danser. Amélie se concentre d'abord sur la route, en s'écoutant marcher sur le gravier - passoire aux impressions, corbeille du *desiderata* - consciente un peu des mots qu'elle occasionne... Il fallait deviner, dans le désert des émotions vacantes où **nous** dormons tous, des filles et des garçons éloignés de la confusion qui **nous** lie et qui les attache... Enfin ce furent les eaux qui **nous** rappellent ! **nous nous** y arrêtons, déposons les deux sacs par-dessus une épaule encore chargée... : **nous** y détacherons les lacets, pour en écarter toutes les mains qui en sortent, avec ce qu'il fallait pour demeurer la nuit. **Demain, peut-être serons-nous tous vivants ? les filles sont à jamais serrées contre tous les garçons.** Il faudrait revenir **nous** voir, dans ce passé lointain - émettre enfin d'un choeur toute l'audace vive et l'acuité vorace. J'étais capable et non coupable, tombée dans le piège créatif : **tu** sauras me sortir de là - **nos** échos sont contemporains, leurs collines sont raides comme les dents du mage au rire si peu discret qu'il nous fit vaciller dans la menthe sauvage, au milieu de fleurs en coteaux. Les dimensions sont abolies sous le hachoir des tiges neutres, où **nous** opérons. L'amour **nous** a tendus et retrouve escortés... Amélie sourit - du regard sans fond, qu'elle ajoute au **tien** pour prier loin de l'ascenseur issu des autres et du matin de leurs allées.

Lyon, le 1er septembre
à suivre

Il y avait quelque chose de mort : c'était une envie d'emprunter le même territoire pour y passer. Amélie avait pu lui parler : j'avais remercié tous les guides et son âme avec des accents. Rassure-toi... - **on** suffoquait ici **nous** aussi, après trois jours d'enfermement ! Momie le Kamikaze avait déboutonné sa chemise en fer blanc. La curiosité me poussait à imaginer le grain de sa peau jadis - agrémenter la courte langue, d'une touche de mangue poivrée glacée... Je devais faire vite - avant qu'il n'apparaisse, en privant ainsi du retour visuel des rôtis-mois. Il a semblé toiser de sa hauteur dure, tout type de rôdeur plausible alentour... je me figeai soudain, en ce beau lièvre anéanti - heureux de la foulée féline. Alors là, j'étais bien... - il a fallu se faufiler : « **vas-y**, enfile ! » La porte était de jade, fait aussi de pâte à mâcher mentholée... Je suis ici dans la Nature - avec le strabisme extraordinaire des yeux lâchés, sur des chaussettes aux rondeurs vernissées - d'une langue sèche apprêtée depuis l'intérieur de joues d'hommes inscrivant au poitrail : « et n'**oublie** pas les flageolets d'hier... » Des violettes ? oui, mais fraîches ! s'il vous plaît, tandis que le regard que j'ai suivi tantôt des yeux se porte au loin, déporté bien trop vite au biais vitreux de leurs flanelles évanescences ? **Vas-y** mon poulet, fonce ! chandail. Osiris et Rémi n'ont pas d'autre loisir que de se pendre : **on** dirait du fromage italien de la frange extatique : la bave d'un escargot répugne alors à être vue, dans les airs de reflets d'eaux stagnantes ; **on** parle peu : « alors-je-vais-m'occuper-de-ça-maintenant ! » - entendais-je clamer au-dessus, par les vertes campagnes au Col de la rigole - celui où je rendis et considère encore le froid... Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! quelle chaleur dans cette voix tonale : « je n'ai ni rangé ci, ni rangé ça mais ci et ça m'auront rangée... » **On** dirait presque un ciel d'azur sinon cette eau étale égale dans la piscine bleue. Mais tuer l'arbre, l'arbuste - sur un coup de tête, négligemment à demeurer dans l'ignorance de l'incident possible - du trauma personnel, peut-être et de l'environnement de leurs multitudes saillantes : l'obsession pourrait être la poésie à la fraîcheur d'une âme redressée, placardée à la sienne dans sa face épaulée du dos ; comment faire ici-même pour adopter la terminologie de la technologie indienne de l'Amérique, affamant avec certitude un feu indésirable en brûlant devant lui la tranche de la terre arborée lorgnée par feu la gueule ouverte - et vexer après cela, encore rien ni personne à se montrer *inconvenant* au regard de ce monde prométhéen ? C'est au style qu'il faut consacrer le sérieux de sa prose quand **on** ne sait pas par où passer, ni comment vivre et c'est au dribble syntaxique qu'**on** survit au saut de l'ange, qui sans les ressorts maîtrisés du langage, deviendrait cet ennui mortel empêchant l'imagination de nourrir de sa fluidité et l'expérience vécue, de lester. Est-ce à la correction qu'**on** doit l'erreur... **Alors, il avait soif, le p'tit Biscoto ? - le serpent stylé s'exaspère...**

La perception de la narratrice n'est pas enviable - j'avoue que ça ne passe pas... : je ne vois pas qu'il y ait eu combat. J'ai commencé entre autre choses à fuir le monde un peu trop tôt, tandis qu'elle retourne à sa tâche, à la tache - avec l'envie d'en découdre ? « recherche beauté humaine... » : oui mais encore... et depuis : rendre quoi, si ce n'est l'âme humaine et vive ?! pour y vivre après : - comment ? sans... Cette empreinte ajourée de l'humain, du beau dessein millésimal - oublié à la fleur caduque de la masculinité transversale : s'agirait-il du nouvel Adam ? dont j'espère en tout cas, que le porteur partirait pour elle : un tout, encore si lourd de vos épaules et de vos têtes - avec ? Il ne l'a pas laissée partir... c'était un présage élogieux, même si **nous** en avions dit simplement : « qu'il la rattrapait par la peau des fesses... » Il n'empêche qu'elle en a soupiré : « Momie le Kamikaze, écoutez-moi bien : - si **vous** saviez mon esprit hanté... » : la suite - qui n'est jamais venue, pour un instant ténu de la négociation, à laquelle **nous** aurions pris part... - la voici : - amen. Je les entends bien se marrer, leur gueule déployée : tous ! sauf Elle. « **Vas-y, mets-y** les doigts à l'intérieur, j'**te** dis ! » La rougeur écarlate revenait à ce crime de lèse : « mais ! comment ?! - mais, comment ? et puis... sans dire de quel côté ??! » : c'était évidemment les doigts dans un derrière. « **Venez**, je vais **vous** y conduire. C'est un entraînement : *verstanden* ? » Je ne veux pas y être mêlée, c'est tout ce que je demande... et ce n'est pas grand chose ! lui répondait la chose ailée de son biceps incontournable... mes bébés mitoyens, où seriez-**vous** allés dormir... - l'agressivité des tendres histoires de mœurs originelles : tout ça, c'est du passé ! Ils s'y trouvent tous les deux, déjà seuls - Momie et Amélie, quand Jérémie paraît ; la furibonde envie de tuer la saisit au menton, qu'elle soulève... un tas de vermisseaux grouillants, est là - qui l'affectionne... : j'ai rappliqué quand il a dit les larmes fraîches... « Où suis-je ?! Ô Crucius Bonus ! » **Repose-toi** encore plus profondément que ce que **tu** crois pouvoir, Amélie... - l'arbre a-t-il pu cacher la forêt ? arbre bariolé vérolé : sur qui l'**on** s'acharnait. **Porte-moi** dans les bras, le temps de l'épithaphe - Amélie... ma montre a fait sonner les heures, **tu** t'es sentie la rescapée du Fol Oubli ! le chaudron de **tes** peurs est là - qui prépare un souper léger, **nous** heurtons bien la fosse commune au liseré de faunes ténébreuses et humectons ainsi **nos** lèvres, arrachant des racines à tous les yeux jaunis. Jérémie m'avait fait penser aux sacrilèges singuliers, lorsqu'il avait eu rappliqué ses mains grises sur un volant d'épaules : il était devenu urgent que **nous** nommions le vide abyssal où **nous** habiterions, dans cet intervalle de l'indécence de rien... **Crucius Bonus était-il lui aussi un rescapé du Fol Oubli ? avec une peau d'albâtre et ses cheveux trop longs : nous nous sommes rencontrés dans celui des miroirs dont la perspective était argentée.**

Les Pages volantes d'un journal à l'envers...

*En attente de tout et bientôt d'une illustration :
un texte écrit rapidement, sous la pression libre de l'intuition.*

Intro

En attente de tout et bientôt d'une illustration : un texte écrit rapidement sous la pression libre de l'intuition. Nous avons toujours été éconduits, à vouloir en finir à chaque instant de **notre** écriture... C'est une course contre la montre, mais **nous** rations les coches inscrits, tandis que tout semblait alors bordé-bardé : la viande sèche en voie de pourrissement, quand **nous** vomirions **nos** entrailles crues... la veulerie enchanteresse avait fait éclater - d'un petit rire creux, mais **nous** résistions. Et c'est donc à la courtepaille qu'**on** a nourri l'esprit valeureux du petit être à volumes.

Et elle continue ! et elle continue... avec la dureté de la lettre c, ha ! ha ! - et derrière elle, une voix d'homme ? réservant ses jurons. C'est un circuit jaune élargi de la voie d'une autre. Ha ! ha ! ha ! rien qu'un joli petit tour vilain : je n'en finirais donc jamais, ni moi, ni d'ailleurs personne... Ce petit poisson mort se fichait dans l'extase un texte planté dans la chair, exposée des mains humaines, autour du point d'un méridien qui traçait la route, entre le pouce et son index unique... Mais que fichiez-vous ?! - amis contrefaits ?! **Ce n'était pas cousu de fil blanc, ni repérable à son fil rouge, mais accompagné du fil noir...** Je vais vouloir beaucoup dessiner.

J'ai accouché d'un loir, mon corps est chaste, j'ai vu la nappe baisser, les prix flamber, mais je n'ai pas vu la guerre autrement. Champ de bataille - d'action, magnétique et cultivé... *What else ?* - le champ est libre ? miné ? C'était un faux départ, n'est-ce pas ? tous avaient lâché prise, à temps - sauf elle : la femme aux cheveux tressés couleur d'albumine : **on** referme la porte au soleil - elle a stagné ? - ça veut dire que j'aurai tout recousu... - d'y refaire mes choix. C'était où **tu** avais pendu : les mots qui me reviennent en ce tour de main creux, Amélie avait donc sauvé l'honneur encore une fois - je pense qu'elle a dû se sentir bien seule et ne jamais désespérer - je suis une épopée lointaine ? - le désespoir s'éteint ! Je me suis demandé si seulement **vous** auriez le temps de me mettre au défi, mais j'hésite à **vous** dire que c'est reparti pour quinze ans... Ô Crucius Bonus !

Sfide : « Je préfère que **vous** achetiez mes dessins un peu plus cher... » **On** défilait machinalement - **on** faisait défiler. Mais ? ce que **tu** voulais, n'est-ce pas ? Je n'avais pas conscience : progressivité. « **Tu** as déjà une fille et un garçon - ce qui fait que (elle !) **tu** pourras me la donner. » As-**tu** le droit d'aimer exprimer et ponctuer, sur la route déjà continue, pratiquée : une autre - douée si peu et désormais opportuniste. Non - je n'ai plus envie... **Tu** ne devras pas être qui **tu** n'es pas et d'ailleurs, en as-**tu** seulement les moyens. Maman - ma maman voilait ainsi cette inexistence... mais que dis-**tu** ?! **Laissons** dormir tout ça qui s'amusa d'aisances : « Cela m'épuise... » Ce fut encore quelqu'un(e) qui sait écrire éventuellement, tandis qu'ici, c'est le journal qui réoriente un sens et la stratégie de ranger sa vie à travers des mots - où je m'endormirais ainsi bien : c'est alors la guerre d'un autre attribut et le tout pour s'enfuir... **Dis-moi** qu'elle ouvrirait ici à pareille voie et qu'il faudra le leur faire croire...

*La plante du vent
La forêt du rêve cru
Belle libellule !*

Ce sont des heures, ou bientôt ces journées entières : je les consulte, à peine éveillée - les observe danser dans un *vrai-vrac*. Je voyais tout, mais trouble : la Correction s'est arrêtée... Tout ça n'est pas profond et les avis divergent sur la question du tort meurtri, où je n'avais déjà rien fait, au coeur de ce passe-temps monumental : *elle n'est plus jeune, Amélie...* **Et moi j'habillais bien cet hiver essoufflé, d'une masse écrue au désespoir qui refaisait surface, après ce léger choc en retour où je comprenais quoi ; c'est alors épuisant...** : « **Que feras-tu ces heures, aux champs ?** » Pourquoi ces fiches-là, de partout - qui traînent ?! subtiles et sans nuance : ou comment être à jour de ces moments tronqués qui font la vie des autres, son journal ainsi réparti : la remontée se fait par des accords crochus, le territoire des amours mortes est cet événement neutre - la poussée tendre se dévisse, après... - **votre** sourire est immanence et **votre** présence est réelle ! La cristallisation du personnage est ici l'oeuvre de personnes : j'y avançai dans une marée du Quoi bienheureuse écarlate à la joue goudronnée de rires, tous écartés de sa vie de tous les jours. « Et cela : quand ? » fit encore Amélie en se retournant - tenailles de l'angoisse.

Lyon, un 19 septembre

Notes et dessin...

Expectance ? - non : expectation - l'oeil aphrodisiaque écrivain du détail. Freiner, en retenant sa bête de se coucher près d'elle, en étant prête à essuyer un tir à blanc de ce nouvel échec - à retenir longtemps, sans beaucoup trop l'aimer dans la nécessité du grand réceptacle... Se rappeler Quoi - revenir de la déportation - la rampe en mots, petit insecte en trop - noyé depuis les baves d'une eau tellement poivrée. Je suis au soleil et dans ma maison : tout va bien - rien ne semble pouvoir aller encore si mal... Je m'écris à moi-même et c'est alors *qui suis-je*... Le flot des araignées s'intensifie, j'ai intégré l'inoffensivité de l'innocence invétérée du diable. **Passez ! - passez** devant... - elle, devait se tenir au plus près : il aurait mieux valu pour Amélie de connaître la mort autrement. La vie ? Amélie est dix fois plus puissante et elle perd les gens, son esprit est ailleurs et honteux : *Fin* !

Ils étaient là... - il a changé sa vie, sans en faire cet enfer qu'**on** aurait dit qu'**on** croit : ce sont ses points ! Figés dans le temps, virgule - nous l'étions tous un peu - virgule : nos circuits accommodés, point ; figés dans le temps, nous l'étions tous un peu **nos** circuits accommodés : rattraper l'essence : une essence : l'essentialité : je n'ai pas l'autre plan... C'était un chemin emprunté : elle grossissait sans les leviers remplis du S à l'abattoir de Meuh. Rideau ! « c'était très bien rangé... effectivement : c'était alors toujours bien rangé... » conclurait-elle en triturant de sa narine une mèche homéostatique, comme il avait bouclé cette autre moustache à leurs yeux noisette. « **On** y va ? la lune est pleine et moi aussi - de ses élans nocturnes : je voyage ! » **Peux-tu l'imaginer ? ses mots qui débordaient d'entre leurs jambes...** Mais elle ne répondra jamais : état ? triste, ou fatiguée ? je ne fais même plus la différence... - profondément heureuse... Il s'agit bien de l'hygiène buccale administrative : retrouver l'élan qui se doit, où il y avait eu ce transfert de fonds. « Je couds ! » c'est bien mieux que de fondre. Tout ça semblait déjà dépourvu de statique octogonale : encore un dessin qui m'émeut. C'était un long chemin, qu'**on** avait à sa porte : je n'attends pas de devoir me battre encore. « Tout ça tient debout. » Bien sûr que j'aimerais bien qu'elle soit ici à me lire, mais je n'y crois pas. « **Tu** vois, Rémi ? - je le borde et il sourit, mais... - qu'est-ce qui lui fait choisir ça ? : j'aimerais aussi comprendre... » Où est la voix ?! réclame, abasourdi - JérémY, dans l'étreinte. La voix ? - répond un petit serpent qui lui pendait au nez, qui reluisait un peu dans la lumière des bas nylons assoiffés d'un passé qui ne se renie pas. La gorgée fraîche et froide, fraîche ou froide, n'avait jamais le même goût, ni celui d'une eau pure et bleue - invisible à l'homme... C'est incroyable tout ce qu'elle a pu traverser comme diversité dans le tas d'ordures. Mais elle avance en terrain neutre.

Tout devient possible aérien - percé - velouté dans la tamise imaginaire de velours ancestraux, dont quelques pets à l'attention inquiète, ou bien ce rot de souffre. « J'y arrive... » *C'est le choix du passage* - ajoute Amélie curieuse, avec un air qui la fait paraître autre - ou si étrangère à elle-même qu'elle en collectionnerait un nombre assez comptable des masques assemblés de sa mémoire absente, de qui je suis peut-être et où rien n'est invertébré : l'oubli est assez dense pour qu'elle ne s'en formalise pas ; elle joue le jeu, laissant agir et libre cours à cet autre visage de soi, qui la pénètre et envahit - en surfaces à battre, avec un rire moqué de qui est amoureux. Il faudrait la voir tous les jours, aller la voir : elle s'acharne sinon à tout patiner - exposer - coller mouillé sur une façade ou un mur, qu'on dirait du coup constitués de couches de papiers ; - ça endort... Soudain dans la peur, Amélie s'extasie ? se retourne et pivote assez leste, sur la chaise instable de bureau, qui menaçait de tomber.

« C'est plein de petites affichettes comme ça, **tu** vois... » Ses petits doigts crochus d'insecte à sauver, sourient du jeu étrange et se retrouvent à poil - assez loin d'eux : taulards ? inconnus mécènes. Le cerveau divague - ce qui relève aussi de l'évidence pour tous : le ressenti d'absence d'un soutien fraternel, maternel, paternel ou corporatif se fait sentir aux heures d'un froid tendineux - jamais sans la dispense : Amélie broie littéralement ce qui lui resterait d'entrailles dans une poche blanche... - « ...ça fait beaucoup pour une seule femme : - **tu** ne trouves pas ? » Ils sont des petits *camarades-marcheurs*... **Jusqu'où parvient ta solitude...** (Lyon, dès l'aube du 30 septembre.)

Tout ça prend corps : « il faut dormir... »

J'ai demandé pardon à son corps.

« Je n'en peux plus... »

C'est faux !

***Tu** peux encore lire et y décrypter !*

C'est ainsi que je suis fidèle à sa mère.

C'est en lui décrivant...

« **JUSQU'OUÛ PARVIENT TA SOLITUDE.** »

Du fil noir ?

*Tu m'as permis de vivre...
ce quelque chose qui était toi, qui manquait à ma force.*

Il y a une vie d'**Antigone** *alias* **Anomalie** et puis,
vient **Nazoru** : c'est alors tout,
jusqu'à rejoindre la fonction globale
et c'est à partir de ces deux pages-là,
qu'elle a greffé sa chose comme son origine.
**Elle baptisera d'un nom de feu,
tel acte de résistance qui l'aura bâtie.**

Partie de cette autre image : elle inclut à tenter de l'aimer.

Préférer, c'est choisir...
Nazoru dans l'annexe et Nazoru aux champs...

LES CHOSES QU'ON N'OUBLIE PAS

Il y a des choses qu'on n'oublie pas : la paix, facile à retrouver. Quitter la tête et aller dans son coeur - descendre, ou la conscience au fond de l'eau, puis à part ça un bon sorbet à la griotte - assez caoutchouteux - tout à l'oreille... **C'est, là-bas - une pratique ancestrale et non incestueuse quid de tout : délirer, prendre la place - au féminin, du féminin.** « Je vous salue Marie pleine de place, le Seigneur est entre nous, vous êtes bénie dans toute femme et je suis avec vous. » Bon, soyons clairs... je n'ai pas lu X, Y, Z et ne l'aurai pas fait : pas fait *quoi* ? miroir tout cristallin d'une propre insularité. **Faisons** ainsi descendre toute la pression, n'est-ce pas... : LES CENT PAGES, ou bien LES CENT PAS. Avant, j'avais eu besoin d'un miroir.

« Et ça ne t'a pas suffi ? » Le dialogue entamé n'allait pas bientôt pondre un oeuf - il avait fallu la nauséabonde entrevue, le coeur en ressac. **Nazoru** contemplait la faucille noire exprimée dans la dureté du papier comprimé par le feu au fond du brasier : cela rongerait sans la parcimonie des dents, tandis qu'une peau brûlait, doucement tamisée par son souvenir bleu du ciel. Personne ne comprendra, pensa-t-elle doucement noyée par l'eau qu'il aura bue coulée de larmes. L'homme en face d'elle avait parlé, mais relativement fort. Elle en a souri, au milieu de tout ça comme cette enfant qui persista en l'habitant. Elle repensait son effort sombre : « Je suis le maître ! » Dans l'atténuation d'un silence - un pareil homme aurait blondi, ses rouflaquettes oranges iraient haletant dans le vent...

Le lieu de la protection, c'est sa tombe, n'est-ce pas ? et tout ce qui est allé avec... Elle avait voulu ne pas le regarder : la chaleur provoquée par sa laine, sur une peau d'étranger, étranger à soi, étranger de tous, celui qui l'inviterait à se dédire ou à se dévoiler - à s'exposer au verdict des autres et au trauma de l'autre. Celui, dont la main dégoûtante ou la griffe de l'encre en son bec percé déplorable - où la peau fine blanche au poil rare, un mystère calcifié de l'ongle saboté, si loin du sien fin - coquillé de nacre... Rien n'aurait alors dû plus la choquer, ni d'avantage, mais tout disparaissait - orthographe, ou le signe imparfait de **notre** mésentente - sa gravité d'une erreur simple inopinée : l'esprit tout rabougri, dans la pomme de reinette en voie de momifications sans pourrissement. Mais voici que l'homme vient ! - sommet d'une improvisation si incompréhensible, autant qu'imprévisible. « C'est pour moi... » C'est fermé.

Lèvres rosées d'arc-en-ciel, **votre** provocation m'est un litige aérien : je ne sais plus qui je suis, dans l'audace où me fait accéder la rage de **votre** niaiserie - ou de la mienne qui se projette dans un vide bassiné. Quel est donc **votre** droit ? - **vous** sentiriez la morve ? sans la perte de temps qu'elle occasionne... sans la triche. **Vous** m'enfermez.

La poussée dans l'orgueil - la feuille ornementée... **votre** cadavre - hanté de mes restes : j'ai vu quelqu'un. Et j'ai même *entendu* quelqu'un ! Sa laine ? au rendez-vous donné... « Jamais lu, jamais pu ! jamais lu, jamais pu ! jamais lu, jamais pu ! » suivi de : « Jamais pu ? Jamais lu ! Jamais pu ? Jamais lu ! Jamais pu ? Jamais lu ! » La tramée fut montrée dansante et lorsqu'**on** y lisait, **on** imaginait bien deux bras tendus, dénudés du poids gazeux de cette femme - y lancer les mains grenouillères dans un biais de son axe haut, dès ce premier scandement, afin d'y ébaucher, au deuxième - une action inversée conduisant à pencher la danseuse - à qui l'**on** fait ainsi jeter un sort au vermisseau actif et sous la terre - y secouer ses beaux doigts pleins d'eau. C'est peut-être du pur hasard qu'**on** s'intéresse alors à moi... **Nazoru** sous la pluie battante, en concentrant son regard creux - attache aux mots les battements du son de l'essuie-glace et peut enfin souffler d'aise intérieurement : jamais plus **on** ne l'oubliera.

« ...qui venait qui viendra. » Ces deux mots, dans une embrasure morte : maladie évertuée du mécontentement ? - de salades vertébrées, *romans en miette*... j'espérai me retrouver seule. Et je l'étais de trop, par ce fait toujours têtu - à l'affût des choses du vivant et du circuit des mots, de leurs poids - leurs formes au toucher - rien à détailler : rien pourtant visible à l'oeil nu patenté. Le fouet du jugement entier serait un bel argument où fuir - excellent carburant sans fin derrière l'extase bougonne - bourgeoise, des pieux de cet hexagone et la fraîcheur éternelle des lumières à l'automne : tout qui amenuisait, dans le désir refait de *quoi* d'un sentiment coupable - aveugle de s'être senti(e)s enfermé(e)s dans l'enceinte bétonnée, où il demeurerait impossible de savoir si l'**on** s'y trouverait seul(e)s à retourner. Tout qui l'animait ? quelque chose a changé. Ne **crois** en rien... n'**oublie** pas tout.

Ne **cherche** pas en vain. Les aventures provinciales ont cela de bon qu'elles n'ont rien. Il n'y a rien, il ne se passe rien. *Premiers extraits*, mais de quoi ? dans quel ordre ! De quoi, de qui, de quand. Mon pouce a vacillé dans la page présente : - à quoi servirait-il, maintenant ?! et à quoi bon. Le rire éclate - explose et fait comme un canon : il mousse et ma beauté - mon train, les visages lus de femmes supportables - la censure admirable - encodée de ce vierge : la peau du champignon aux boutons de ta dissidence, où rien ne tient... La direction ? - elle ira bien où veut le vent ! Tout s'est éteint dans un beau rythme amer. *Ho hisse !* - **on** entendait que ça, depuis le début de la nuit tombée reine. **Nazoru souffrait trop de ce rat qui la ronge, dans un état fiévreux qu'il lui incombe de traverser comme on dirait la mort du deux.** Je suis peut-être un amoureux possible, dans l'optique de l'ange, et l'aide comme lui a pensé le pouvoir : sans réduire sa voilure, quand **on** dut au contraire avancer dans le noir.

Ce ne sont que des faces : des moitiés, des cymbales, l'aura du divin contrarié, la petitesse obtuse de **nos** désirs qui croisent - la gueule dans tous ses états. Croiser le fer - l'épée, la langue étanche et son regard où tout se lit, se voit, se vire. *Le cas d'une autre vie* quand **on** aime... le fil se perd - rouge attendri, tendancieux colporteur de l'image : le garçon la repère, quand son sein devient bleu. Il est posté loin, sur un escalier - mince et vêtu d'une chemise blanche en chasuble. Elle en veut comme de l'encensoir, et entend déjà des bravos. Non, non ! elle n'ira pas trop loin ! Le milieu des yeux la traverse, tandis qu'elle lui sourit un peu. « J'ai pensé seulement qu'il s'est agi là d'un défi monumental... » Moi, j'ai voulu savoir qui je sers... : le mets d'un autre. « Je voudrais trois oeufs, s'il vous plaît. » **La petite empoignait l'effarement du poète.** Toi ? C'est alors toi qu'on va manger ! La tête encore farouche administrait le coup d'un gong au premier auteur creux de vils automatismes aux figures déjà mal vieillies... - qui m'interpelle ? un chouchou rempli de son albumine. « Le peu d'écriture à jeun tous les jours... » suffira-t-il ? à oeuvrer en silence à sa tâche obscure... et puis ? à *chacun sa mère* ! Plus puissant que moi... - plus puissant, que... Flemme ? fatigue ? dépassement du seuil de compétence, ou attitude flegmatique face à la vie d'entrant et sa voie urinaire : elle en aurait pris peur...

Suffira-t-il ? Qui, à qui, quoi - à quoi : l'enchevillement - la solitude. *Loneliness or solitude... Sei, und sei nicht* ? Elle repassait ses mots : le bruit l'emporte, le joint se fait étanche, elle n'entend plus rien et se bouche, tout est bien affaire d'équilibres. « Hello ! est-ce que **vous** m'entendez ? » Son ouïe fine **nous** rappelle à tous une ronce en tortillard. **Tu** verras bien où ça la mon - avait dit le Père. L'enfant de la mère avait souri, de sa dent noircie comme ce crayon à mine, son regard serait bien celui du petit chien, pas de ce porc à cuire. Les boucles qu'il avait toujours eues à ses cheveux rampants étaient de celles qui se chiquent, lorsque l'**on** est peut-être amoureux. Le port du Père ne serait pas encore longtemps altier.

Le besoin de reconnaissance s'était établi *tellement plus haut que quoi* qu'elle ne pourrait jamais le voir entier - considérer, ou regarder. C'était donc la faute à quoi. Le premier pas, le pas d'après... sa chaussette longue gantée sur la main de son pied, mon sourire s'évertue à se taire comme un cri. Je suis là, parmi les critiques assidues ou reports de faiblesses inattendues offerts au désespoir joué. Le jeu confond impitoyablement les modes avec ces braves gens. L'inconsistance aboutie de la série d'identifications à *quoi* : je vis l'identification, je l'incarne et la suis, tandis qu'il la trompait ennuyeuse et traquait encore aujourd'hui. Aurait-elle dit « **nous** » ? - j'ai bien dit « **vous** » - jolie caricature australe. *Quoi ?!* pour quoi **toi** ! **Vous** laviez tout, pendant qu'elle pose nue.

Aidez-moi, mon Dieu ! Aidez-moi ! Donnez-moi la force, le courage, l'énergie et l'envie. Elle est *partie...* **Elle ne se voit pas - son teint d'encre et de pluie... pratiquer bien la poésie.** C'était la méchanceté jalouse, personnifiée par ce baiser, celle dont **on** se passerait bien sans la lutte, celle de l'auteur outrancier qui chargeait en courage au poids de plumes absentes, celle enfin de **ton** coeur mauvais... C'était l'antenne en vain de **nos** crises nocturnes et c'est une ouverture due à sa floraison.

Cela manquait d'action dans la tête en cabale : **on** escarpait les dunes et s'enfonçait les pieds, la gratuité de l'ensemble donné semblait bien pouvoir offenser l'autre, comme d'ailleurs la facilité de son rejet. **On** crevait dans l'angoisse, noyait dans la dictée : la solitude efface... La blessure établie par une herbe coupante revenait si souvent, comme s'il pouvait s'agir encore de l'arme blanche du ridicule inné ! C'était normal que cela coule de l'eau à la source frangée. Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! c'est qu'il avait fallu bien se tenir à la lunette ! Mais dites, que ce monde agaçait de bouger sans faille. La solitude expresse, quel joli mot, bien prononcé... **Nazoru** pensait à l'écrire ou dessiner, écrire ou danser ou encore tout ce qui a pu l'animer : c'était assez bien de faire vivre un autre versant du monde, parmi d'autres possibles. *Qui je suis ?* sans doute un mort de l'anatomie passéiste. **NAZORU**

Une maison pour mon corps, un corps pour ma maison... la peur s'est offusquée : dirigeant dans le noir... **Tu t'es fait accrocher ! je vais finir par croire qu'il t'ont bouffée, c'est-à-dire empêchée de grandir et que tu es restée cette petite Italienne esclave de l'heure !** la part en moi du féminin régurgitée. Ce sont des mots magiques. *Un jour, nous allons tous mourir, il faudra que je m'habitue à mourir en toi, c'est-à-dire avec toi...* l'idéal ne peut pas tout ! Ainsi, ne peut-il empêcher la mort.

Au fur et à mesure du temps, je **vous** laisse à **vos** amours mortes... Sentez-**vous** l'écho ? de ses présences neutres. C'est un peu comme une tirelire que l'on vidait de temps à autre : se tailler vite, oublier la boutade, minorer cette exclamation qui **nous** rattache à la cité, et puis ? en ces mots détourés : contraindre. S'agit-il d'une addiction à l'harmonie ? - au sentiment seul, harmonique ? Le temps de la jonction déplaçait les montagnes... **on** y voyait si peu et trembla d'une audace : **Tu veux des horizons ? ! Il faudra ses limites ! !** Ce petit bout-là, ce petit bout-là, de graisse qu'**on** irait découper... La voix de l'enfant vibrait - changeait, semblant presque osciller : *peut-être un jour me perclurera-t-on.* Le rôle de mon père avait été de couper par ici, lorsque je fus petite et de couper par là, lorsque je fus petite... cela constitue l'agenda atemporel de rien.

C'était un assassin au départ inconscient, demeuré encore et toujours un froid bancal occupant l'espace nu de sa nudité répétée ailleurs ou reprise... **On** n'imaginait rien que la faux du désert et ce fruit d'une optique où la chair s'exposait facile et l'**on** demeurait creux, frileusement pluriels. Un rire au ventre amer adressait au cerveau ventilé sa capacité à renaître heureux sans rester. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! Ils étaient bienheureux : avec aucun devoir ! *Pourquoi fais-tu cela ?* pour qui, pour quoi, ou bien comment et jusqu'à quand : quinze années de présence assidue notoire et le salaire absent, comme si, quelqu'un ? quelqu'une contingentait. Pourquoi l'assemblée au défi, et de quoi ? **Ta** réponse, en silence de chute, nouvelle épreuve d'un(e) ennemi(e) juré(e) où la voix s'est faite corps d'ouvrage, inspirée : il ne fallut pas être lâches, ni déjà rien montrer. (*Les Choses qu'on n'oublie pas...*)

La force est en moi : elle n'est pas dans le livre ou dans l'excuse.

NAZORU, exposée...

*Pression multiple insoutenable ? d'une écriture vécue
comme un enlèvement à cause de la charge impliquée (par elle)
et toujours la volonté* d'en finir (avec elle) : le pétrissage
de forces unies à la plus grande faiblesse
témoin d'une liberté, enfin prise avec soi-même
à travers ce matériau de l'écriture produite.
Gage ici d'un bel au revoir, je suggère que **vous** mettiez en gras
dans **votre** texte, tous vos "**tu, nous, vous, on**"
et que **vous** constatiez l'effet que cela peut produire
sur le(s) cerveau(x).
Vous verrez, c'est intéressant.
Si au sein de **votre** généalogie,
vous avez pu ressentir une maltraitance
et que **vous** y aurez survécu, c'est alors que **votre** travail
pourra en aider d'autres, sous une forme ou sous une autre,
à poursuivre par une action restant ici à trouver.
Bon vent.*

** Trop de solitude tue la solitude.*

*Tu m'as permis de vivre...
ce quelque chose qui était toi, qui manquait à ma force.*

*C'est ainsi que prend fin l'histoire du livre
au seul jaillissement d'une des sources de sa mémoire.*

NAZORU !